GUILD WARS

LA RODEUSE D'ASCALON

LE CHERCHEUR DE LA FLAMME

GUILD WARS

LA RODEUSE D'ASCALON

LE CHERCHEUR DE LA FLAMME

Rhona s'est élevée. Après avoir surmonté les épreuves de l'Ascension, et avoir fait face aux dieux, elle est désormais capable de voir l'Invisible... Mais cela ne sera peut-être pas suffisant.

Les faux dieux nommés les Mursaats sont encore dangereux, et le culte que leur voue le Blanc-Manteau demeure. En plus de cela, la nation de Deldrimor est en péril.

Des cauchemars prendront fin, des vies seront enfin vengées, et les traîtres montreront leur véritable visage. Pour autant, la Flamme est toujours là, et ceux qui la convoitent auront alors le pouvoir de détruire le bien... Comme le mal.

La Rodeuse d'Ascalon

Le Chercheur de la Flamme

Chapitre 1 : Reconnaissance

Le son des pas étouffés par la neige, le chant du vent soufflant entre les montagnes avant de caresser son visage, et l'odeur envoûtante des pins. Voilà une ambiance des plus agréable pour Rhona, alors qu'elle était en quête de traces de pas, ou de bruits que pourraient causer ceux qui, indirectement, l'avaient fait revenir dans les contrées gelées des Cimes Froides : Le Blanc-Manteau.

Ses cheveux bruns dansaient au gré du vent, tandis que son grand manteau de fourrure blanche était couvert d'une fine couche de neige. Le pelage de Halt n'était pas épargné par les flocons qui venaient se coller également sur les poils du félin, qui toute fois, veillait à bien rester aux côtés de sa maîtresse. Il n'avait pas oublié la glaciale expérience à laquelle il avait échappé, quelques mois plus tôt.

— Ne t'en fais pas mon grand, je te promets que ça ne se reproduira pas. Lui dit la rôdeuse pour rassurer son familier.

Une promesse qu'elle n'aurait sûrement pas de difficulté à tenir. En effet, malgré les quelques flocons qui tombaient du ciel, le temps était dégagé, et le soleil illuminait relativement bien la toundra dans laquelle Rhona évoluait. Cependant, elle n'était pas là en simple touriste.

Elle avait un but, une cible : localiser le Fort des Larmes Gelées que le Blanc-Manteau avait envahi, et dans lequel étaient retenues prisonnières Saidra et Evennie, les deux cheffes de la Lame Brillante. Une tâche plus aisée à dire qu'à faire, car avec la guerre civile naine qui opposait Deldrimor au Sommet de Pierre, nombre de fortifications et de villages étaient tombés.

Heureusement, et c'était là un atout précieux, Larcyn avait une bonne idée de l'emplacement des camps et des bases d'opérations de sa guilde. Elle avait alors pu indiquer avec plus ou moins de précisions l'endroit où devait se trouver le Confesseur, ainsi que les prisonniers, et le gros des forces du Manteau.

Après quelques longues heures de recherche et de reconnaissance, qui étaient presque comme une balade pour la rôdeuse, elle entendit des bruits de civilisation. Des voix, des grincements métalliques, des claquements… Tout ceci, venant de l'Est, dernière une colline recouverte par une dense forêt enneigée. Une aubaine pour la rôdeuse, qui allait non seulement pouvoir se cacher grâce aux conifères, mais également être en hauteur. Un point de vue idéal pour sa mission, donc.

— *Tu sais ce que sa veux dire, mon grand ? Je crois qu'on a trouvé ce qu'on cherchait.* Dit-elle à Halt, qui opina d'un hochement de tête, avant de suivre les pas de sa maîtresse.

Rhona se dirigea prestement, et non sans méfiance, dans la direction d'où provenaient les bruits qui l'intéressaient tant, et pénétra dans la lisière gelée.

Régulièrement, elle se retournait pour s'assurer que Halt allait bien. Peu habitué au climat froid, l'animal était assez sensible dans ce pays. Elle le savait, mais la rôdeuse avait besoin de son compagnon. Il lui avait si souvent sauvé la mise, qu'elle ne s'imaginait pas une seule seconde vivre sans lui. En passant entre les arbres, elle se remémora l'instant où elle avait cru l'avoir perdu… Le blizzard avait été si épais qu'elle ne le voyait plus, et elle s'était égarée dans la forêt de pins.

Une expérience de laquelle elle avait tiré une leçon : En dépit de son courage et de sa bravoure, Halt n'était pas invincible. Rhona avait besoin de lui, et il avait besoin d'elle. Alors qu'elle progressait entre les arbres, elle vit son camarade à fourrure lui indiquer de regarder devant elle, d'un mouvement de tête, avant de grimacer. Il arborait également un petit air moqueur que la rôdeuse décela aisément.

— *Roh, ça va… ça m'est arrivé qu'une fois. Et t'avises pas de le répéter à Aidan !* rétorqua-t-elle à voix basse, voyant très bien que Halt faisait référence à l'un des moments d'étourderie de Rhona durant lequel, elle s'était retournée pour lui parler, et avait percuté un arbre. En effet, il serait dommage que la rôdeuse se fasse repérer pour une bête erreur de ce genre.

Elle se contenta de lui répondre en soufflant un petit rire, avant de se retourner, et d'adapter son rythme au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de son objectif. Rhona marchait désormais à pas de loup, ses pieds ne faisant presque plus aucun bruit tant elle faisait attention, et était maintenant à l'affût.

Halt surveillait ses arrières, et la rôdeuse progressait en direction du sommet de la colline. Toujours à l'abri des épicéas, elle arriva finalement là où elle voulait arriver, et prit soin de s'allonger dans la neige pour être le plus difficilement repérable. Tapis entre les arbres, elle déposa son arc de bois blanc à côté d'elle, juste au cas où, vérifia que sa hache était facile d'accès, puis commença à mémoriser ce qu'elle voyait.

À quelques centaines de mètres en contre bas, Rhona pouvait apercevoir une petite forteresse naine dénuée de porte principale, qui en temps normal appartenait à Deldrimor. Cependant, comme elle s'en doutait, la rôdeuse vit que les habitants étaient non pas des nains, mais des humains vêtus d'uniformes blanc et rouge.

De là où elle était, elle essayait de savoir s'il y avait la présence de ces fameuses amures d'obsidienne, les serviteurs des Mursaats, voire même si l'un de ces faux dieux était présent. Malheureusement, le quartier général du Blanc-Manteau était tout ce qu'il y avait de plus commun.

Des soldats s'occupaient de la surveillance, d'autres des tâches quotidiennes comme les réparations, et même la consolidation des infrastructures. En effet, comme le roi Jalis le lui avait mentionné, le Sommet de Pierre avait à maintes reprises essayé de reprendre le fort et ses alentours, mais en vain. En revanche, Rhona distingua quelque chose de plus intéressant : Un groupe chargé du ravitaillement était en train de revenir vers les petits remparts, avec des seaux d'eau. Une eau, qui avait été prélevée non loin, au niveau d'un fleuve.

Un fleuve qui devenait par ailleurs de plus en plus large, se mettait à serpenter, et dans lequel un port abandonné se trouvait. Peut-être que, faute de moyen, le Blanc-Manteau n'avait pas de bateau à faire circuler ici… « *Ou alors, c'était ici que le bateau de Larcyn était stocké, avant qu'elle ne vienne au Désert de Cristal* », songea la rôdeuse.

Enfin, et c'était probablement ce qui était le plus inquiétant, Rhona aperçu à l'intérieur une équipe en train d'escorter deux personnes de manière plus ou moins douteuse. Deux femmes, qui sortaient d'un grand bâtiment de pierre et qui était escorté jusque dans des cages improvisées, à l'intérieur de la cour principale, et d'y être enfermée par leurs tortionnaires. Halt, en voyant cela, tourna la tête vers sa maîtresse d'un air interrogateur.

— Oui je sais, Larcyn avait dit que les geôles étaient situées dans un bâtiment. Mais étant donné que Evennie et Saidra n'ont rien lâché, le Blanc-Manteau essaye de les torturer… J'imagine que les faire passer toute la journée dans le froid doit être une de leur méthode… Supposa-t-elle.

Quoi qu'il en soit, Rhona identifia bel et bien les deux prisonnières comme étant celles qu'elle voulait libérer. Elle nota approximativement le nombre de soldats dont disposait la forteresse, ainsi que toutes les différences qu'il y avait avec ce que Larcyn lui avait annoncé. Quelques palissades supplémentaires avaient été construites, et il semblait y avoir plus de prisonniers rebelles que lors du départ de la justicière.

— Ça risque de ne pas être simple… Ils sont nombreux, et ont bien protégé leurs points faibles. Satané Sommet de Pierre… Dit-elle a elle-même, à voix basse.

Bien que le Blanc-Manteau soit contraint d'affronter régulièrement les nains renégats, ils semblaient ne jamais avoir eu de difficultés particulières. Rhona devina que les Mursaats venaient très probablement en aide à leurs fidèles. Cependant, elle avait beau les traquer du regard, aucune trace de ces fameux sorciers lévitant au-dessus du sol, et vêtue d'armure d'or. L'espace d'un instant, elle s'était même demandé si Larcyn n'avait pas halluciné quand elle avait rencontré cette fameuse Mercia la Béate.

Mais c'était hautement improbable… Brill les connaissait, Jalis également, et sinon, comment expliquer l'existence des armures d'obsidienne que Rhona avait bel et bien affrontée. Halt lui répondit alors d'un simple petit grondement discret, le tout en fixant le port abandonné au loin.

— Oui, ça sera sûrement la meilleure solution de replis. De toute façon, un affrontement direct serait suicidaire… J'espère simplement que nous aurons le temps de rejoindre l'embarcation que Jalis nous a promis. Lui répondit la rôdeuse, avant de reculer lentement mais sûrement.

Elle avait vu ce qu'elle voulait voir, et était certaine des informations qu'elle avait pu récolter. Le plan était mis en œuvre, et il ne restait plus qu'à l'appliquer.

Une fois hors de vue de la place investie par le Blanc-Manteau, la rôdeuse se releva, puis se remit à marcher vers l'ouest. Toujours sur ses gardes, ce fut sans mal qu'elle évita les quelques patrouilles qu'elle avait distinguées au loin, et que Rhona commença à s'éloigner de plus en plus vite jusqu'à être à bonne distance de ceux qui étaient sa cible.

Une fois à bonne distance, elle se permit même de petites foulées, histoire de se réchauffer, mais également de rentrer le plus rapidement possible, et de rejoindre ses camarades.

***

— Le plus important, c'est que tu restes calme. La colère est le pire ennemi du moine, soit en conscient en tout instant. Expliqua Mhenlo à celle qui sembla être devenue son élève.

Alors dans une tente avec Larcyn, le jeune prêtre chauve et tatoué avait pris sur lui le soin de former la jeune envoûteuse aux arts de la guérison et de la protection. Celle-ci lui avait fait la demande peu après leur arrivée dans les Cimes-Froides, et du point de vue de Mhenlo, sans vraiment qu'il n'y ait de raison apparente. Larcyn lui avait simplement répondu qu'elle était curieuse.

Assise face au moine qui lui servait d'enseignant, la justicière profita d'une petite pause pour rajuster son chignon à l'arrière de son crâne, et remettre à leurs places les mèches rebelles qui lui tombaient sur le visage et masquait par moment ses yeux noisette. Et en l'occurrence, elle avait besoin de bien voir.

— Regarde comment je fais. J'inspire doucement, sans me hâter, je retiens ma respiration sans la bloquer, c'est important… Ensuite, j'infuse ma magie dans mon buste, et j'expire sans me précipiter. Lui dit-il tout en faisant une démonstration.

Entre les lèvres de Mhenlo, Larcyn put voir un jet d'air doux et légèrement bleuté, presque rayonnant. Mais surtout, elle sentit une chaleur agréable quand elle fut touchée par le sortilège. Depuis le début de la matinée, et jusqu'au milieu de l'après-midi, l'envoûteuse n'avait pas cessé de s'entraîner, et bien que ses progrès soient très lents, elle n'avait pas perdu en motivation.

Cette vitesse d'apprentissage était loin d'être commune, mais elle avait une explication plus que valable. En effet, la plupart des mages apprennent une seule école de magie, car en apprendre ensuite une seconde était un véritable défi. Rares étaient ceux qui étaient capables de manier deux arcanes différents simultanément et de façon efficace.

C'était d'ailleurs ce qui avait profondément choqué Mhenlo lors de sa première rencontre avec Erika. Une mage de l'eau, mais également une moniale de talent… Nul doute qu'elle était un élément important dans l'escouade de Larcyn, en dépit de ce que beaucoup ont pu penser de l'aquamancienne douce et bienveillante.

— *Excuse-moi Mhenlo, je sais que je ne progresse pas aussi vite qu'espérer… C'est que…* commença-t-elle à s'expliquer, avant de perdre ses mots.

— *Ne t'en fais pas. Je savais déjà que tu serais un peu lente au début, c'est normal. Tu es habitué à contrôler une magie chaotique, duper tes cibles et les écraser par ta simple volonté. La magie de la guérison exige tout le contraire : Calme, apaisement et bienveillance. Ça viendra, tôt ou tard.* Lui répondit le moine avec un fin sourire, tout en lui tendant un gâteau sec qui attendait à côté d'une théière chaude.

Larcyn l'accepta et ne tarda pas à l'avaler, avant d'entendre le vent souffler contre la toile de tente. Une brise douce et fraîche, qu'elle appréciait ressentir sur son visage, quand elle était en extérieur. « *Allez, tu peux y arriver, ce n'est pas compliqué* », se dit-elle, avant d'inspirer profondément et de fermer les yeux.

Elle sentit alors ses poumons se gorger d'air, puis à l'instar de ses illusions, elle canalisa son énergie dans son propre corps, mais plus particulièrement dans son buste. Comme Mhenlo le lui avait conseillé, elle se focalisa sur des bonnes sensations, ou des souvenirs qui lui étaient chers dans le but d'apaiser son esprit. C'est donc tout naturellement qu'elle repensa à la première fois où Hablion lui avait apporté des livres sur la magie, ses leçons de la vie, sa rencontre avec Dan, puis avec Vola qu'elle avait retrouvé parmi les réfugiés d'un village… Erika, qui voyageait avec un petit oiseau tout chétif, mais qui devint finalement un membre de la famille…

De l'extérieur, Mhenlo vit le visage de la justicière se détendre, au point même de voir une larme naître sous son œil… Des larmes de mélancolie, vestige d'une époque révolue, quand Larcyn pensait probablement que plus rien de mal ne pouvait lui arriver. Mais le temps lui donna tort, et elle avait vu son paysage idyllique prendre feu petit à petit… La perte d'Hablion, les manipulations des Invisibles, la douleur de l'Agonie Spectrale… Et le visage de Mercia la Béate, caché derrière un masque d'or pour dissimuler sa perfidie et sa cruauté.

Finalement, quand Larcyn expira pour lancer le sortilège nommé « Le Souffle de Guérison », elle ne fit sortir d'entre ses lèvres qu'un soupir normal, mais empreint de chaos, d'une magie désorganisée et sans but. Une nouvelle déception envahit la justicière, mais elle n'était pas due à son échec.

— *Excuse-moi, je… Je crois que je suis allé trop loin…* Expliqua l'envoûteuse tandis qu'elle séchait ses larmes.

L'intéressé afficha simplement un sourire rassurant, puis saisit la théière avant d'en verser le contenu dans une tasse. Devinant que c'était pour elle, Larcyn commença à tendre la main avant de se faire interrompre par Mhenlo, celui-ci ajoutant une petite cuillérée de miel a l'infusion pour la parfumer. Ce n'est qu'après qu'il offrit la tasse à l'envoûteuse, qui sentit le doux effluve lui caresser les narines. Elle porta le breuvage à ses lèvres, tout en le remerciant d'un signe de tête.

— *Whoa c'est… C'est vachement bon. C'est quoi ?* demanda-t-elle, surprise par le goût du thé de Mhenlo. Le préparateur lui sourit, puis lui répondit avec fierté.

— *C'est des plantes qui viennent de Cantha, et le miel lui, viens d'Ascalon… Avant la Fournaise. J'ai réussi à m'en procurer… Nul doute que dans quelques années, il sera impossible d'en trouver, alors profite. En revanche, dis-moi… Sincèrement… Pourquoi veux-tu apprendre la magie de la guérison ? C'est comme si Cynn voulait devenir envoûteuse, alors qu'elle n'a absolument pas la discipline requise pour ça… Les maléfices de nécromants semblent beaucoup plus adaptés par rapport à ce que tu sais déjà faire…* Demanda Mhenlo, vraiment curieux vis-à-vis de ce choix de formation.

Après tout, les spécialités des personnes sont souvent raccords avec leur fond intérieur. Dans le cas du moine ascalonien, il était soigneur et combattant, mais avait la chance d'avoir ses deux facettes de lui déjà représentées dans son école de magie. En effet, les moins peuvent être des protecteurs, des soigneurs, ou des châtieurs. Et Mhenlo excellait dans ses deux derniers domaines.

En revanche, les envoûteurs sont soit des dominateurs, des manipulateurs d'énergie, ou des illusionnistes. Si Larcyn voulait soigner, alors elle n'avait pas d'autres choix que d'apprendre une nouvelle magie. La jeune femme avala une dernière gorgée de thé, posa la tasse sur le sol sur lequel elle était assise, puis inspira longuement.

— Pour Erika… De notre groupe, elle s'est souvent sentie comme la moins utile parce qu'elle était sentimentale. Elle avait des convictions et n'arrivait pas à se résoudre à les abandonner, même quand c'était pour le bien des siens. J'ai vraiment tardé à le comprendre, mais je pense que c'était au contraire elle, la plus forte d'entre nous. Elle maniait l'eau et le soin comme si c'était deux faces d'une même pièce qui la composait. Quand elle est morte, j'ai réalisé qu'elle était probablement plus proche que moi, de ce que je voulais être. Une sauveuse, protégeant la veuve et l'orphelin… Au lieu de cela, je me suis égarée. On s'est tous égarés, sauf Erika qui a toujours refermé nos blessures, peu importe ce qu'on disait ou faisait. Je me demande même si elle n'aurait pas été capable de soigner un charr si celui-ci était aux abois… Dit-elle en soufflant un rire nostalgique.

— Je comprends mieux… C'est pour cela que tu veux apprendre à soigner. Erika est devenue un modèle pour toi, un phare qui te guide vers ce que tu veux être. Rétorqua le moine, tout en hochant la tête.

En silence, Larcyn opina tout en finissant sa tasse de thé avant qu'il ne soit froid. Après quoi, elle entendit du mouvement à l'extérieur de sa tente, et décida de sortir pour voir ce qui se passait.

Comme elle l'avait imaginé, c'était Rhona qui était de retour à leur campement, après sa petite reconnaissance. Toujours accompagnée de son félin, elle passa devant la tente d'Aidan qui fut le premier à accueillir la jeune femme.

— *Alors, tu t'es bien promené ?* Lui dit-il d'un ton taquin tout en retirant quelques flocons que la rôdeuse avait sur les cheveux.

— *Si on veut, oui.* Lui répondit-elle, n'arrivant pas vraiment à trouver quoi répondre à son mentor malicieux.

Quelques secondes plus tard, tout le monde était sorti de leurs abris pour apprendre ce que Rhona avait pu découvrir, et si les informations fournies par Brechnar et Jalis étaient exacte. Évidemment, Rhona leur expliqua tout ce qu'elle avait pu apercevoir, ainsi que les différences entre ce qu'ils savaient, et ce que la rôdeuse avait vu un peu plus tôt dans la journée. Pour sa part, Larcyn tiqua en entendant le sort que subissaient Evennie et Saidra.

— *Si ils les font passer leurs journées dans le froid comme ça, c'est sûrement pour essayer de les faire craquer. Faut dire qu'elles ne sont pas coopératives… Mais c'est plutôt une bonne chose.* Glissa l'envoûteuse.

— *Certes, mais comment on va faire pour les libérer ? Parce qu'aux dernières nouvelles, Jalis n'a pas vraiment de troupes à nous prêter, alors je ne nous imagine pas nous jeter corps et âme dans une bataille, à sept contre une forteresse.* Lança Devona, plus que douteuse quant à leurs chances de succès.

Effectivement, et comme le soulevait la guerrière, les nains de Deldrimor étaient débordés par la guerre civile, et le Sommet de Pierre leur faisait utiliser toutes leurs ressources. Les frères nains pouvaient donner des informations sans la moindre hésitation, mais il en était différent pour leur prêter main-forte sur le champ de bataille.

Toutefois, vu l'emplacement du quartier général du Blanc-Manteau, Jalis leur avait fourni un navire et un équipage qui viendrait les extraire une fois les membres de la Lame Brillante libérés. Il ne restait donc aux ascaloniens qu'une chose à faire : réussir à entrer dans le fort des Larmes Gelées et libérer les rebelles captifs.

— Je suppose que l'on va sûrement s'infiltrer… S'il s'agit d'un fort récupéré par le Blanc-Manteau, j'imagine qu'il doit y avoir des failles. Proposa Rhona, tout en glissant un regard vers sa camarade justicière.

— En effet, mais depuis mon départ, je ne sais pas s'ils ont tout consolidé, s'ils ont changé les heures de ronde, etc… En revanche, je suis persuadée que le Confesseur m'écoutera, si on le croise. Affirma Larcyn, qui vit plusieurs regards dubitatifs se tourner vers elle.

La justicière croyait certes en la bonne volonté des membres du Blanc-Manteau, il restait cependant une différence de taille entre Larcyn et Dorian : elle avait assisté à la monstruosité dont était capable Mercia. Pensif, Aidan préféra cependant jouer la prudence :

— Nous allons faire comme si tu étais leur ennemi, Larcyn… Je pense que ça nous sera profitable pour ne pas faire bêtement un mauvais pas. Nous miserons sur ton statut que si nous n'avons plus le choix.

Comme toujours, la sagesse d'Aidan était un grand avantage, et l'idée de ce dernier fut retenue à l'unanimité. Pour Rhona, peu lui importait la façon de procéder pour rentrer, car elle avait déjà réussi à pénétrer dans le temple le plus sacré du Blanc-Manteau, et en était ressortie avec le Sceptre d'Orr et son mentor. Pénétrer dans une forteresse à moitié en ruine ne devrait alors pas être la partie la plus compliquée.

— L'idéal sera, je pense, de nous faufiler à la faveur de la nuit. Le fort est placé dans le creux de deux collines très douces, et entouré d'arbres… Donc si on veut s'approcher en plein jour, ce n'est même pas la peine. Ensuite, une fois que nous serons arrivés au pied du rempart, nous aurons qu'à guetter une faille. Soumit la rôdeuse, qui se vit gratifiée par l'approbation de ses compagnons, et surtout celle de Larcyn qui visiblement, avait compris ce que cherchait son amie.

— À mon départ, il y avait plein de meurtrières, ou de grilles qui étaient très abîmées et par lesquelles on pouvait passer. Surtout, avec toutes les attaques du Sommet de Pierre, les membres de la guilde du Manteau sont sûrement très affaiblis, en nombre comme en force.

Chacun proposait des alternatives, et participait à l'élaboration du plan qu'ils allaient mettre en œuvre le lendemain.

Leur seul objectif : faire s'évader Saidra et Evennie, ainsi que les rebelles encore en vie, et fuir. Même s'ils avaient la possibilité d'en finir avec Dorian, la priorité était le sauvetage de leurs compatriotes.

Chapitre 2 :
Conflit Chaotique

En pleine nuit, à la faveur de l'obscurité, huit ombres se faufilaient entre les pins. Sans torche ni lanterne, les ascaloniens progressaient en suivant la rôdeuse qui avait déjà arpenté cette même forêt quelques heures plus tôt, quand le soleil caressait encore la cime des arbres.

Le froid était devenu mordant, mais heureusement, il n'y avait pas de vent pour accentuer cette sensation glaciale. Également, grâce aux grands manteaux de fourrure dont ils disposaient, ils pouvaient mieux supporter le climat implacable qui harassait tout voyageur imprudent. Régulièrement, la rôdeuse faisait vole-face pour s'assurer que tout le monde la suivait de près, car par cette nuit des plus sombre, il n'était pas aisé de suivre quelqu'un.

Le groupe arriva enfin à la lisière de la forêt qui donnait sur la petite clairière dans lequel le Blanc-Manteau se trouvait, bien à l'abri dans leur forteresse. Du moins, jusqu'à la prochaine attaque du Sommet de Pierre ou de Deldrimor.

— Larcyn, tu avais parlé d'une faille dans la muraille… Elle est où ? demanda Rhona à voix basse, au cas où une patrouille ennemie n'était pas loin.

— *De là où on est, il me semble qu'elle est juste de l'autre côté.* Répondit l'envoûteuse.

En effet, Larcyn avait fait référence à une poterne qui commençait à se fragiliser. Ces éléments permettant de sortir du fort en cas de nécessité, étaient simplement des endroits volontairement affaiblis dans une muraille. Cela servait donc principalement à fuir si le fort était condamné, mais les élus des prophéties comptaient bien s'en servir autrement.

Du temps où la justicière était en poste dans la fortification, et qu'elle essayait d'interroger les deux cheffes rebelles, elle avait remarqué quelques faiblesses qu'il était important de combler. Et notamment, cette fameuse poterne qui de l'intérieur était presque totalement effondrée… En sachant un peu près où elle se trouvait, il était probablement possible de faire un trou dans le rempart et de passer par cette faille.

— *Rhona… Tu as entendu ce que j'ai entendu ?* demanda subitement le rôdeur.

Aussitôt, tous tendirent l'oreille pour entendre le bruit qui avait alerté Aidan. Un cliquetis métallique de plus au plus audible au fur et à mesure qu'il se rapprochait, mais également de plus en plus intense.

— *On dirait des armures ?* Supposa Eve, qui se mit à tourner sur elle-même en espérant voire d'où venait les arrivants. Toutefois, elle eut la désagréable surprise de se faire saisir par la poigne de fer de Devona qui la plaqua ensuite sur le sol, avant d'à son tour s'allonger dans la neige.

Tous à plat ventre, Rhona ne tarda pas à distinguer du coin de l'œil ceux qui avaient failli leur tomber dessus par hasard : Des éclaireurs nains, à quelques dizaines de mètres d'eux. Par chance, ils semblent ne pas avoir repéré les ascaloniens…

Inutile de se demander s'il s'agissait de soldats de l'armée de Deldrimor, car si cela avait été le cas, Jalis ou Brechnar les aurait avertis bien plus tôt. Dans le silence le plus complet, hormis les bruits des armures et la marche des nains qui s'approchaient un peu plus au loin, Rhona observait les nouveaux arrivants.

Moins discrets que ne l'étaient les ascaloniens, les éclaireurs du Sommet parlèrent entre eux sans se douter qu'ils étaient épiés. C'est ainsi que la rôdeuse put entendre que la guilde renégate de Dagnar s'apprêtait à attaquer le fort qu'avait investi le Blanc-Manteau. Ce fut donc sans surprise que quelques minutes plus tard, et après s'être écarté à pas de loup, Rhona vit un contingent de soldats nains rejoindre les pisteurs, et attendre.

— Tu crois qu'ils vont réussir à forcer les défenses du Blanc-Manteau ? demanda Larcyn, murmurant si bas que même la rôdeuse eut du mal à l'entendre.

— De ce que tu m'as dit, et de ce que j'ai vu ce matin, je pense que oui… Répondit l'intéressée, avant que son mentor ne prenne la suite.

— Alors il faut qu'on se dépêche. Si le Sommet de Pierre arrive à reprendre le fort, ils tueront sûrement les rebelles captifs.

Quoi qu'il puisse en être, l'assaut imminent du Sommet de Pierre était à la fois une malédiction, mais également une aubaine. Avec une attaque sur les bras, il y avait nul doute pour que leur infiltration soit plus aisée. En revanche, ils devaient se hâter.

Pendant que les siens se redressaient pour adopter un rythme un peu plus rapide au fur et à mesure qu'ils s'éloignaient des forces du Sommet de Pierre, Rhona se retourna vers ces derniers. Elle vit les nains se regrouper, et commencer à avancer dans la neige tandis que certains assemblaient des engins de siège léger, telles des balistes.

— *Vite, dépêchons-nous… Ils ne vont pas tarder à se faire repérer !* leur indiqua Rhona, avant de les rejoindre.

Les ascaloniens continuèrent de contourner la clairière à l'abri des arbres, quand ils entendirent finalement le cor du Blanc-Manteau. Des fanaux d'alerte furent allumés, éclairant largement la nuit et révélant alors l'ampleur du groupe attaquant. La petite armée de nains du Sommet était déjà presque arrivée, et ces derniers embrasèrent quelques lanternes et torches, rompant davantage l'obscurité qui les dissimulait jusque-là.

Par chance, les guerriers de Dagnar étaient en train d'attaquer la face avant du fort, se faisant donc accueillir par les chevaliers et les érudits du Blanc-Manteau. Une fenêtre d'action d'autant plus belle, car non seulement leurs ennemis étaient en train de se battre, mais en plus de cela, l'arrière du fort était moins surveillé. Et c'était exactement là que se trouvait la fameuse poterne qui intéressait tant l'équipe de sauvetage.

C’est donc sans hésitation que les humains se hâtèrent de contourner le fort tout en restant à la lisière de la forêt. Ce n’est qu’une fois derrière la fortification qu’ils commencèrent à avancer à découvert, rejoignant le point faible qu’ils espéraient pouvoir exploiter.

En même temps qu’elle progressait avec Halt, Rhona entendit les cris de guerre et de rage des combattants. En d’autres circonstances, elle aurait probablement voulu assister à la bataille. Cependant, elle avait un but, et avait décidé de s’y tenir. L’enjeu était trop important. Comme ses camarades, la rôdeuse se plaqua contre la paroi de pierre sitôt qu’elle fut arrivée au pied du rempart, et se tourna vers Larcyn.

— Il me semble que c’est par là… Ce n’était pas très loin du bureau du Confesseur Dorian… Dit-elle, en même temps qu’elle tâtonnait avec le manche de sa rapière en espérant entendre de l’écho, ou un bruit creux.

— Ouais, bah j’espère que tu vas vite retrouver… Non seulement on se les gèle ici, mais en plus il y’a une bataille juste à côté de nous… D’ailleurs, tu sais comment on va briser la roche ? Parce qu’on n’a pas d’engin de guerre… Déclara Cynn, toujours aussi impatiente. Maintenant que la question était soulevée, il était vrai que cela semblait évident. Une poterne, bien qu’étant un point faible dans une muraille, était tout de même assez solide pour ne pas être brisée de l’extérieur avec de simples armes individuelles. Heureusement pour eux, l’ingénieuse envoûteuse avait déjà tout prévu sur ce point-là.

Tout en posant son oreille contre le mur, elle finit par légèrement s'écarter et indiqua un emplacement précis, après quelques instants de recherche.

— *Simple… Toi qui aimes tout faire brûler, tu dois pouvoir faire fondre une petite épaisseur de roche, non ?* Lui demanda Larcyn.

— *Tu penses que ça suffira ?* Enchérit Mhenlo d'un air dubitatif.

— *Peut-être pas, mais au pire ça fragilisera le mortier qui maintient les pierres ensemble. Un coup de marteau de Devona devrait terminer le travail si on a vraiment besoin.* Répondit simplement l'intéressée.

Douteuse quant à la solution proposée, la pyromancienne se mit tout de même au travail. De ses mains, elle fit apparaître les flammes les plus chaudes dont elle était capable, et les envoya contre la paroi qu'elle voulait percer. « *Heureusement que le Blanc-Manteau est occupé avec le Sommet de Pierre… On n'est pas très discret avec cette lumière…* », songea la rôdeuse.

À l'instar de son mentor et de ses amis, Rhona observait les environs en espérant ne pas avoir été repéré. Pour l'heure, tout semblait se dérouler comme prévu. Cependant, la jeune femme était habituée à ce qu'il y'ait toujours un élément perturbateur dans ses plans… Et cet élément, elle commença à le deviner quand, alors qu'elle s'attendait à ce que le Blanc-Manteau se fasse massacrer, elle entendit clairement que des ordres étaient lancé en panique… Des ordres venant des dirigeants de l'armée naine.

Peut-être s'agissait-il là de l'œuvre d'une armure d'obsidienne, qui était restée avec le Blanc-Manteau pour les soutenir dans leur effort de guerre. Du moins, il fallait espérer que cela ne soit que ça.

De son côté, Cynn fit une grande démonstration de ses compétences et commençait effectivement à faire fondre la poterne, dans laquelle les ascaloniens commençaient déjà à voir de l'autre côté. La réparation avait été plus que bâclée, car elle n'était composée que de quelques tasseaux de bois. Des planches qui, vu la chaleur dégagée par l'élémentaliste, ne pouvaient tenir plus que quelques instants.

— C'est bon, on peut rentrer… Attention à ne pas vous brûler sur les pierres fondues. Prévint Cynn, avant de s'écarter pour laisser les autres rentrer en premier. Les pierres encore rougeoyantes laissèrent passer les intrus qui, comme prédit par la justicière, arrivèrent dans la cour principale, juste à côté du plus grand bâtiment.

À l'intérieur du fortin, Rhona pu alors apercevoir moult choses : Des outils utilisés pour le travail et les réparations, quelques chariots volés aux nains, des cages qui étaient utilisées pour punir les rebelles trop dissidents, quelques édifices un peu partout qui avaient été réaménagés par le Blanc-Manteau… Mais surtout, et c'est ce qu'elle craignait en son for intérieur : Les chevaliers de l'ordre déchu étaient en train de repousser l'assaut du Sommet de Pierre.

Une défense presque impénétrable, et des guerriers qui semblaient incapables de trouver la mort, même quand ces derniers étaient éviscérés par les haches du Sommet. En cause, un ennemi que les élus des prophéties étaient venus combattre.

Leur tournant le dos, avec une apparence légèrement voilée et brumeuse, Rhona put distinguer ce que jusque-là, seule Larcyn avait pu voir. Derrière les troupes du Blanc-Manteau, une créature féminine humanoïde vêtue d'une armure d'or et d'une robe de sorcier lévitait au-dessus du sol. Ses sept paires de longues plumes noires qui ornaient son dos semblaient vibrer à chaque fois que la fausse déesse invisible lançait un sortilège puissant. C'était presque… Comme si certains chevaliers du manteau retrouvaient la vie, si leur blessure n'était pas trop importante et que leur déesse s'y prenait à temps.

— *C'est… prodigieux…* Souffla Mhenlo.

Ce dernier reconnaissait bien que les actes des Mursaats étaient atroces, mais il fallait l'admettre : aucun moine humain de l'histoire n'était déjà parvenu à déjouer la mort et à rendre la vie à quelqu'un qui l'avait perdu. La magie avait ses limites, mais les Mursaats avaient visiblement réussi à les repousser.

En voyant cela se produire, Larcyn devint d'un coup incapable de détourner ses yeux de ce spectacle. Elle se rappela alors de ce rêve si réaliste, dans lequel Mercia la Béate et Lazarus le Sinistre avaient rendu la vie a Hablion… Un simple cauchemar au premier abord. Cependant, en voyant certains de ses camarades se relever de blessures fatales, l'envoûteuse en vint à se demander si ce même rêve n'était pas simplement une mise en garde envoyée par Mercia.

— *Larcyn… Larcyn, tu es là ?!* L'appela la rôdeuse.

Sorti subitement de ses pensées, Larcyn indiqua d'un mouvement de tête la Mursaat à l'œuvre.

— Je suppose que nous sommes les seuls a voire ce monstre… regarde, les soldats du Blanc-Manteau ne semblent même pas se rendre compte qu'ils ont une de leur déesse à leur côté. Et les nains n'essayent même pas de lui tirer dessus, alors qu'elle est largement dans leur champ de vision… Dis cette dernière, à l'attention de la rôdeuse.

— Sûrement oui… ça doit être ça justement, le don de Vraie Vision que nous procure notre Ascension. Répondit la rôdeuse, tandis qu'elle essaya vainement de tirer Larcyn par le bras.

L'envoûteuse tenait sa rapière fermement dans sa main. La fausse déesse ne prêtait aucune attention à elle… De dos, Larcyn avait probablement une chance de tuer cette démone d'un coup, à l'aide de ses sortilèges. Éliminer l'une des leurs de la sorte était un message parfait à envoyer à Mercia… Une promesse de mort.

— Écoutez… On peut la tuer net. Elle ne nous a pas remarqués…si on attaque tous à la fois, elle n'aura pas le temps de répliquer. S'expliqua la justicière, alors obnubilée par son désir de vengeance.

Mais à l'inverse de ce qu'elle espérait, Larcyn vit ses compagnons secouer négativement la tête. Ils partageaient son point de vue, et que l'occasion d'abattre un mursaat était une aubaine rare… Néanmoins, l'envoûteuse négligeait un détail important de leur mission.

— Larcyn, si on tue cette mursaat, on sera repéré, et on ne pourra plus sauver Evennie et Saidra… Tu le sais, ça ? répliqua Rhona.

— Je sais oui, mais… tenta-t-elle de se défendre, tandis que Aidan lui coupa la parole.

— Demande-toi simplement ce qui est le plus important : La vie de cette mursaat, ou celles de milliers de gens ? Tue là aujourd'hui, et tu ne pourras sans doute jamais arrêter les Mursaats… Et Mercia restera sûrement en vie. Pire encore, peut-être parviendra-tu as prouvé à tes hommes que les Mursaats ne sont pas immortels, mais tu tueras celle qui là, tout de suite, leur sauve la vie. Tu feras de cette mursaat une martyre…

Vu sous cet angle, Larcyn du reconnaître qu'Aidan était dans le vrai. Si un mursaat devenait un martyr, elle n'aurait plus aucune chance de lever le voile de mensonge qui rend aveugle ses frères d'armes du Blanc-Manteau.

— Vous… Vous avez raison… Excusez-moi. Venez, les geôles se trouvent par là. Répondit-elle, tandis qu'elle se reconcentrait sur son objectif initial.

Finalement, elle opina du chef, rengaina son épée dans son fourreau, puis se dirigea prestement vers le bâtiment qui avait été réaménagé, et qui servait de prison pour retenir les captifs de la Lame Brillante.

***

— Tu n'en as pas marre de regarder à travers cette vitre ? questionna Evennie, tandis qu'elle voyait sa camarade en train d'observer l'extérieur depuis leur cellule.

Hormis la grille qui les séparait du couloir dans lequel circulaient leurs geôliers, les deux femmes n'avaient aucun accès à l'extérieur, en dehors de ce petit carré de verre abîmé et légèrement opaque. En dépit de cela, Saidra parvenait à distinguer des formes et des mouvements, raison pour laquelle elle restait aussi souvent sur la pointe des pieds pour observer l'extérieur depuis ce petit hublot.

Avec la nuit, la seconde cheffe de l'ordre rebelle avait toutes les peines du monde à distinguer quoi que ce soit dans la cour principale. En revanche, et c'était ce qui l'avait alerté un peu plus tôt, Saidra avait entendu des cris de bataille et de douleur. Voyant qu'elle ne répondait pas, Evennie ajouta.

— Ils sont sûrement en train de se battre… ça fera la quatrième fois ce mois-ci.

— Oui, mais tu n'entends pas quelque chose de différent ? Lui demanda Saidra d'un air assez étonné.

Evennie eu beau tendre l'oreille, elle ne n'entendit pas ce bruit qui, selon Saidra, rendait ce énième combat plus important que les autres. En voyant la mine interrogatrice de son amie, la jeune femme rousse précisa.

— Evennie, il y'a beaucoup plus de combattants. Je le vois par la fenêtre… Bon, je ne vois pas grand-chose, mais j'arrive à distinguer leur nombre et un peu près ce qui se passe… attend, quoi ?! lança-t-elle, médusée par ce qu'elle venait de voir.

— Qu'est-ce qui y'a encore ? Enchérit Evennie, qui fixait Saidra de ses yeux marrons sans comprendre l'origine de la stupéfaction de sa camarade. Camarade qui ne répondit pas immédiatement, mais vu les réactions des autres captifs qui se trouvaient dans les cellules alentour, Saidra n'avait pas rêvée.

— Evennie, tu ne vas pas me croire… Je viens de voir un chevalier se faire empaler par une lance, tomber à terre, et se relever comme si de rien n'était. Et là, y'en a un qui vient de se faire percuter par une masse ou un marteau, et lui aussi se remet debout pour combattre…

Incrédule quant aux inepties avancées par son amie, la cheffe de la Lame Brillante se redressa pour venir voir le spectacle de ses propres yeux. À l'instar de Saidra, elle se mit sur la pointe des pieds pour regarder. Heureusement, depuis quelque temps, leurs bourreaux ne les attachaient plus la nuit, quand elles étaient en cellule. Il était donc aisé pour Evennie d'observer à son tour la scène surréaliste.

Bien que le verre en partie opaque lui masquât les détails, elle vit à son tour la même chose que ses camarades de prison. Le Blanc-Manteau était face à une immense armée de petits hommes, et bien que la guilde impie de Dorian soit en infériorité numérique, cette dernière parvenait à résister et à repousser les nains.

Certains assaillants tombaient subitement à terre en se tordant de douleur, tandis que d'autres se mettaient spontanément à brûler d'un feu azuré, sans aucune explication. Du côté du manteau, comme l'avait annoncé Saidra, certains se faisaient gravement blesser, voir tuer… Et se relevaient l'instant d'après.

— *C'est impossible…* Laissa échapper Evennie, les yeux écarquillés devant cette scène surréaliste.

— *On sait que Dorian est très fort pour la magie… Tu penses que c'est lui qui serait à l'œuvre ?* demanda la rôdeuse de la Lame Brillante.

— *Non. Même ce fourbe de Dorian n'est pas capable de telles prouesses.* Répliqua l'intéressée, avant d'entendre un puissant impact sourd résonner contre les pierres, rapidement suivies d'un second.

— *Qu'est-ce que c'est ?!* dirent-elles à l'unisson.

Elles tentèrent bien de voir d'où pouvaient provenir les bruits inquiétants qu'elles venaient d'entendre, mais malheureusement, la fenêtre qui leur permettait de voir ce qui se passait à l'extérieur était dirigée vers l'intérieur du fort… Or, les impacts semblaient venir des remparts.

— *Chef, je crois que les nains ont sorti l'artillerie lourde. Depuis le temps qu'ils essayent de reprendre la forteresse, ça doit être ça. Il y'a un pieu qui vient de passer au-dessus des remparts, je crois.* Dis l'un des éclaireurs rebelles, qui pour sa part, était enfermé dans une cellule à l'opposé de celle d'Evennie.

Il pouvait alors voir ce qui se passait d'un autre point de vue, et avait clairement distingué une forme allongée voler par-dessus des fortifications, avant de percuter la muraille de l'autre côté.

Saidra soupira. L'occasion semblait tellement belle pour s'enfuir, et pourtant elles étaient là, enfermées et incapables de s'échapper. Tous ici savaient que, dans le cas où les nains du Sommet l'emporteraient, les humains présents seraient tous au mieux asservi, et au pire, exécuté froidement… Alors, la rébellion de la Lame Brillante prendrait fin.

Le chant de l'acier et les cris de guerre perdurèrent, quelques autres projectiles vinrent frapper les murs et les bâtiments sans que la prison ne soit touchée… Elles ne pouvaient qu'attendre, alors qu'elles entendirent le son de la porte s'ouvrir, puis se refermer après que nombre de bruits de pas léger se soient fait entendre.

— *Tiens, ils viennent pour nous demander de les aider ?* supposa Saidra d'un ton presque moqueur. Mais Evennie lui répondit en secouant la tête négativement.

— *Aucune chance. Ils tiennent les nains en respect malgré l'infériorité numérique… Peut-être qu'ils viennent s'assurer que le bâtiment n'a pas été touché.* Lui dit-elle.

Comme pour ponctuer sa phrase et lui donner raison, Evennie vit une silhouette qu'elle connaissait apparaître derrière les barreaux. Une femme aux yeux noisette, aux cheveux bruns et coiffés en chignon, armée d'une épée fine et élégante, et vêtue d'un manteau de fourrure blanc comme la neige.

— Tiens, regardez qui voilà… T'es pas morte ?! Tu nous as manqué tout ce temps. Lui envoya Saidra d'un ton cinglant.

— Nan, je pari qu'elle est allée prendre des cours de torture auprès de l'autre fêlé du casque, Thommis. Ajouta Evennie, non sans afficher un grand sourire provocateur.

Un sourire qui disparut cependant quand les deux cheffes rebelles virent Rhona, puis Aidan, et tous les autres arriver à la hauteur de la justicière. L'air provocant qu'elles s'étaient donné laissa alors place à une totale incompréhension.

— Ravi de vous revoir les filles. Lança le rôdeur.

— Et vous avez la justicière en otage ?! Comment vous avez fait ? demanda aussitôt Saidra, tandis qu'elle se rapprochait de la porte dans l'espoir de voir Larcyn sortir les clés, et ouvrir la cellule sous la contrainte des ascaloniens. Mais au lieu de cela, elle vit Rhona secouer la tête…

— Larcyn est des nôtres maintenant. On vous expliquera, mais on peut lui faire confiance.

— Lui faire confiance ? Et pourquoi devrait-on lui « faire confiance » ? pesta immédiatement Evennie.

En effet, difficile de ne pas comprendre la méfiance qu'elle avait vis-à-vis de la justicière. Cette dernière les avait torturés, affamés, et laissés dehors dans le froid en espérant les faire craquer. Larcyn s'approcha davantage, avant de déclarer avec humilité.

— J'ai été trompée. Comme le reste du Blanc-Manteau, j'ai été manipulé par des démons… Croyez-moi, j'ai changé, et sans nous, vous n'avez aucune chance de vaincre les Invisibles.

— Arrête tes fables pour enfant, les Invisibles n'existent pas, ils sont juste… Commença Evennie, avant de se faire interrompre par Eve.

— Ho que si, et y'en a même une en train de me voler mon travail, à l'extérieur.

Aucune des deux cheffes rebelles n'ajouta quoi que ce soit. Elles avaient bien vu des soldats se relever alors qu'ils étaient mortellement blessés, et n'avaient aucune autre explication.

— Écoutez. Les Invisibles sont en vérité une race qu'on appelle les Mursaats, et ils peuvent être invisible à souhait. Seuls ceux qui ont passé leur Ascension peuvent les voir, et c'est ce qu'on a fait. Y'en a un actuellement en train de prêter main forte au Blanc-Manteau. Ils vont gagner, et nous n'aurons jamais de meilleure occasion pour vous faire partir. Expliqua alors Aidan, décidé à mettre un terme à la perte de temps qu'était cette discussion.

— Bien… alors qu'attendez-vous pour nous ouvrir ? demanda Evennie, après un court instant de silence durant lequel elle espérait voir Larcyn déverrouiller la porte.

La justicière se tourna alors vers Cynn, et lui demanda de faire fondre la serrure d'un geste de la main. La pyromancienne manqua d'éclater de rire.

— Alors oui, je peux faire fondre de la pierre, mais de l'acier… ma chère, je doute en être capable. Je suis une mage du feu certes très compétente et impressionnante, mais pas un dragon. Rétorqua-t-elle avec une légère désinvolture.

Le silence devint alors maître dans les geôles. En effet, Larcyn avait misé sur l'élementaliste ascalonienne pour faire fondre la poterne, et avait supposé qu'elle pouvait en faire de même avec les barreaux de la cellule. Mais visiblement, les clés étaient primordiales pour délivrer Evennie et ses rebelles.

— Bah quoi ? Vous ne pouvez pas simplement aller les prendre au bureau du gardien ? demanda Saidra.

— Tu prends vraiment les soldats de ma guilde pour des abrutis, hein ? rétorqua Larcyn d'un air peu engageant.

En effet, lorsqu'ils étaient entrés dans la prison, les ascaloniens étaient évidemment passés par l'endroit où se trouvaient les surveillants, justement au cas où les clés y étaient. Les lèvres de la rôdeuse de la Lame Brillante s'entrent-ouvrir alors, prête à décocher une nouvelle remarque acerbe envers la guilde du manteau, mais la porte qui menait à l'extérieur s'ouvrit avant de se refermer brutalement, et que ne tonne la voix d'une femme furieuse.

— QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LA ?! VOUS DEVRIEZ ÊTRE À VOS POSTES DE COMBAT !!!

Chapitre 3 :
Evasion Brillante

En même temps que ses cheveux se dressaient sur sa tête, Rhona fit volte-face et se tourna vers les nouveaux arrivants. Quatre guerriers du Blanc-Manteau venaient de pénétrer dans les geôles, armes à la main.

— *Euh… Nous… Euh je… Chercher…* Commença à bredouiller Rhona, à l'instar de toutes les fois où elle avait été prise la main dans le sac. Plus calme et plus autoritaire, Devona prit aussitôt la suite d'une voix ferme et assurée.

— *Nous avons voulu voir s'il n'y avait pas un bandage, mon camarade a été blessé durant le combat.*

Une explication plus que douteuse, et manifestement, largement insuffisante pour convaincre le chevalier qui commençait à avancer vers les rebelles.

— *Vous vous foutez de moi ?! Vous n'êtes pas en uniforme, ne portez pas vos armes réglementaires, fuyez le combat pour UN blessé, et osez mentir à votre supérieur. Je vous ai vu vous déplacer comme des voleurs jusque dans MES geôles. Je suis la chevalière Elvina, et au nom des Invisibles, vous êtes en état d'arrestation !* déclara-t-elle, avant de fustiger les intrus de la pointe de son épée.

Les trois hommes qui l'accompagnaient s'avancèrent, décidé à mettre Rhona et ses camarades aux arrêts. Halt gronda, mais en dépit de cela, rien ne sembla faire hésiter les guerriers de Elvina. Rhona était bien tentée de simplement décocher une flèche, mais… Elle se rappelait la demande que Larcyn leur avait faite, un peu plus tôt dans la journée…

« *Le Blanc-Manteau est rempli de gens bien… S'il vous plaît, laissez-moi leur expliquer* », leur avait-elle dit. Sans même que la rôdeuse n'eut besoin de lui signaler son intention, Larcyn s'avança et s'interposa entre les soldats et ses camarades d'Ascalon.

— Mes amis, vous ne me reconnaissez pas ? Je suis la Justicière Larcyn, fille d'Hablion.

Suite à cette déclaration, Elvina et ses hommes se regardèrent brièvement, avant que la chevalière n'invite Larcyn à continuer d'un geste de la main. Visiblement, elle était curieuse de savoir ce que l'envoûteuse avait à dire. Cette dernière reprit alors :

— J'ai été envoyé dans le Désert de Cristal pour retrouver le Sceptre d'Orr. Une mission confiée par le Confesseur Dorian et par Mercia la Béate, une Invisible. Mais celle-ci se sert de nous… Dans le Désert, Mercia a éliminé une famille entière par crainte que ce soit des espions de ceux que nous poursuivions. Mercia, une déesse Invisible que nous vénérons, à tuer un père, une mère et même des enfants ! Je suis ici pour rétablir la vérité. Je vous demande de me laisser voir le Confesseur Dorian.

La chevalière demeura silencieuse un instant, avant de s'approcher à son tour des intrus. Sous les regards stupéfaits des prisonniers, Elvina se contenta de s'arrêter une fois à quelques mètres de la justicière.

— Larcyn… Il y a quelque temps, prononcer votre nom était une fierté pour moi. La fille du Justicier Hablion en personne… Commença-t-elle, avant de marquer une pause.

Elle planta ses yeux bleu, visible derrière son casque, dans le regard de l'envoûteuse. La dévotion de la chevalière envers sa justicière devait effectivement être sans limites… Mais bien rapidement, la foi qu'Elvina éprouvait envers sa supérieure sembla disparaître.

— Larcyn la Traîtresse, oui. Nous avons eu écho de ce qui s'est passé, dans le désert. Vous avez vous-même désobéit aux ordres, détruit les armures d'obsidienne que les Invisibles vous avaient confiée… Et pour finir, vous avez massacré tous ceux qui refusaient de vous suivre.

— C'est faux ! J'ai affronté Mercia la Béate, et… Tenta Larcyn pour se défendre, avant d'à nouveau se faire couper la parole par la voix cinglante d'Elvina.

— Vous avez affronté Mercia ? L'une des Invisibles qui ont sauvé la Kryte des charrs ? Vous avez survécu à un affrontement contre une déesse qui a mis en déroute toute une armée de démons venue d'Ascalon ?! J'en ai assez entendu. Gardes, tuez-les tous. Ordonna la chevalière.

— *Non, attendez, laissez-moi voir le Confesseur Dor…* Commença l'envoûteuse, avant de voir la hache de Rhona bloquer un coup d'épée qui allait arriver dans le crâne de la justicière.

— *Ne reste pas là ! recule !* hurla la rôdeuse, qui engagea le duel face à la chevalière.

Dans un couloir, pareil affrontement était une formalité pour Cynn, qui commençait déjà à faire apparaître des flammes dans le creux de ses mains. Mains que Mhenlo abaissa, craignant justement que son aimée ne blesse leurs camarades. En effet, Rhona était déjà au corps à corps, et les trois autres soldats ennemis venaient se faire accueillir par Devona et Larcyn, tandis que Aidan reculait pour se mettre hors de portée des lames qui le menaçaient.

— *Je vous en conjure, écoutez-moi !* implora presque Larcyn, tandis qu'elle déviait une frappe de son adversaire.

Mais il n'y avait rien à faire. Les guerriers du manteau attaquaient avec hargne, et Rhona était déjà en train de chercher à tuer son opposante à l'aide de sa hache et de son couteau. Autant Eve, Cynn et Mhenlo étaient dans une situation avantageuse pour eux, en tant que lanceur de sort, autant cette même situation était désastreuse pour la rôdeuse.

— *Halt, attaque !* lui ordonna-t-elle, concentrée pour éviter le coup d'épée qui lui était destiné.

À l'instar de son combat contre Hablion, Rhona était face à un adversaire entièrement en armure de plaque, et équipé d'un bouclier. Bouclier qui vint cogner brutalement contre la rôdeuse, et la repoussant dos à un mur tandis que le brave félin essayait vainement de planter ses crocs dans la cuirasse blanche d'Elvina.

— *Que l'un de vous court donner l'alerte !!!* cria cette dernière à ses guerriers.

En effet, elle n'était pas dupe : engager le combat aussi brutalement était une façon d'éviter de rester à distance, là où les mages pouvaient s'avérer dévastateurs. En cassant ainsi la distance, Elvina contraignait les sorciers ascaloniens à réfléchir mûrement avant de commencer à incanter, s'ils ne voulaient pas blesser leurs alliés.

Cependant, il lui fallait rapidement des renforts afin de capturer ou d'éliminer les intrus. Comme elle l'avait ordonné, l'un de ses soldats désengagea son duel avec Larcyn, la laissant médusée alors qu'elle essayait encore de comprendre comment pareil mensonge avait-il pu se propager.

« *Le Confesseur me connaît… Il sait que jamais je ne pourrai faire une chose pareille. Il connaît Mercia, et il semble la craindre. Impossible qu'il ait laissé une rumeur aussi horrible sur mon sujet se répandre ainsi…* », songeait-elle, oubliant complètement qu'elle était en plein dans un combat.

Eve cependant, en voyant l'un des soldats fuir pour donner l'alerte, passa sa langue sur ses lèvres. Visiblement, rien ne lui faisait plus plaisir que de voir un inconscient lui tourner le dos.

D'un revers de couteau, la nécromancienne s'entailla le poignet, avant de tendre la main vers sa cible en fuite.

La seconde d'après, son sang se mit à s'évaporer, et elle mima tirer sur quelque chose. Cette chose, c'était l'âme du soldat, qui sembla être arrachée brutalement du corps de son propriétaire, avant de rejoindre la main de la mage du sang.

La blessure d'Eve se referma alors, et le pauvre bougre s'effondra après quelques pas, son corps couvert de flétrissures, comme un raisin sec. De son côté, Devona essayait encore et encore de toucher son adversaire, en même temps que Aidan décochait inlassablement sur le dernier guerrier qui s'abritait derrière son pavois.

— *Larcyn ! Ça te dirait de me donner un coup de main ?!* hurla Devona, alors qu'elle ne parvenait pas à vaincre son opposant. Mhenlo pour sa part, fit apparaître un cercle de lumière autour de la cible de la guerrière.

Sans attendre, le soldat sentit un lourd poids invisible lui tomber dessus, et fut contraint de poser un genou au sol. Une posture des plus dangereuse pour lui, car il était désormais à la merci du marteau de Devona, qui le levait déjà dans l'espoir de l'abattre définitivement sur sa tête. Tandis qu'il se voyait condamné, il entendit la voix puissante de sa chevalière résonner dans le couloir.

— *JETEZ VOS ARMES ! Ou je lui tranche la gorge.* Menaça Elvina, alors qu'elle se tenait derrière Rhona, la maintenant devant elle d'une main et portant son épée au cou de la rôdeuse.

Là était sa principale faiblesse. Les adversaires qui maniaient un bouclier étaient lourdement avantagés contre Rhona. Cependant, à l'inverse de son duel contre Hablion, la jeune femme n'avait pas cherché l'affrontement avec Elvina… Elle n'avait simplement pas eu le choix.

Durant leur combat, Rhona s'était vue acculée contre les barreaux d'une cellule, et Elvina l'avait simplement percuté suffisamment fort pour la sonner, le temps de la prendre en otage.

Halt était non loin, montrant ses crocs jaunes tout en fixant la chevalière d'un air mauvais. Un seul mauvais geste, et la bête lui sautait dessus sans la moindre once d'hésitation. Aidan et Devona se tournèrent les premiers. En acceptant de sacrifier Rhona, il n'y avait aucune raison pour que les combattants du Blanc-Manteau arrivent à survivre à cet affrontement.

Pour sa part, Larcyn restait immobile, l'air hagard et tenant encore fermement son épée dans la main. Toutefois, elle ne la pointait vers personne en particulier… À l'inverse d'Eve qui était en train d'agiter discrètement les doigts. Néanmoins, Elvina remarqua la roublardise de la nécromante, et commença à appuyer son épée sur le cou de la rôdeuse.

— *Voilà ce qu'on va faire. Lâchez tous vos armes, et levez les mains bien haut, que je puisse les voir.* Commença-t-elle, à l'attention des intrus…

— *Et toi, va chercher de l'aide.* Ajouta la chevalière au soldat qui allait se faire broyer par la masse de guerre de Devona.

Aidan fut le premier à lâcher son arc, avant d'être imité par Devona, Mhenlo, puis les autres. C'est presque reconnaissant que le soldat d'Elvina se releva avant de se diriger vers la sortie…

Larcyn fixait avec un air mauvais l'heureux élu qui s'éloignait pour aller chercher du renfort. Chaque pas qui résonnait dans la prison annonçait un peu plus l'échec de la mission des ascaloniens.

— *Comment avez-vous pu tomber aussi bas…* Cracha Elvina à la justicière. L'intéressée ne répondit pas, gardant ses lèvres immobiles… Avant de sourire.

— *Cheffe ! La… La porte… Il n'y a plus de poignée !* cria le garde, stupéfait par la surprise dont il était victime.

Elvina tourna alors la tête pour voir cela par elle-même. Son soldat était effectivement face à la porte, et tâtonnait contre le bois comme un aveugle, incapable de saisir la poignée qui se trouvait pourtant à quelques centimètres de ses mains.

— *Pauvre abruti, elle est juste là !* Jura la chevalière, avant de se rappeler quelque chose de très important : la justicière déchue était une envoûteuse très talentueuse.

Avant même d'avoir eu le temps d'ajouter quoi que ce soit, elle vit du coin de l'œil Larcyn disparaître. Sans avoir le temps de la voir, elle sentit une lame se planter profondément dans sa nuque, entre son casque et son plastron d'acier blanc et doré. Ses forces l'abandonnèrent, elle relâcha la rôdeuse, avant de tomber à terre.

Alors que tous avaient été victimes de l'illusion, les ascaloniens purent voir ce que Larcyn leur avait dissimulé. Elle avait dupé tout le monde pour se glisser derrière Elvina, et la poignarder avec un couteau dans l'une des failles de son armure.

— *Je suis désolée… Je n'avais pas le choix.* Parvint-elle à prononcer, la gorge nouée par l'émotion tandis que ses yeux s'humidifiaient, et qu'elle lâchait son arme de fortune maculée de sang.

Sans même avoir le temps de réagir, les deux derniers membres du Blanc-Manteau, surpris par ce qui venait de se passer, ne tinrent guère plus de quelques secondes. Celui qui se trouvait devant la sortie reçue une flèche mortelle d'Aidan, tandis que le second fut dévoré par les sombres sortilèges de Eve et par les flammes de Cynn.

Rhona se retourna vers sa camarade, avant de la prendre dans ses bras. S'il fallait encore une preuve que Larcyn était de leur côté, elle venait tout juste de la leur offrir sur un plateau. Néanmoins, l'envoûteuse aurait aimé ne pas avoir à prouver quoi que ce soit de cette manière…

— *J'ai essayé… Pourquoi ne comprennent-ils pas ?* demanda-t-elle, alors qu'elle essuyait ses yeux d'un revers de manche.

— *Malheureusement, certains sont aveugles… Et d'autres n'ont pas vu ce que toi, tu as pu voir. Merci de m'avoir sauvé la vie.* Répondit Rhona, avec une infinie reconnaissance.

Une scène à laquelle Evennie et Saidra avaient pu assister, derrière leurs barreaux de fer. Une chose était certaine, l'une comme l'autre avait parié sur le fait que Larcyn aurait retourné sa veste, quand la chevalière était arrivée. « *Je suis certaine qu'elle les a avertis* », avait même pensé Saidra.

Mais force est de constater que la justicière avait radicalement changé depuis son voyage dans le désert. Elle regrettait amèrement ses actes, et voulait se racheter en évitant de faire couler le sang de davantage d'innocents. En silence, Aidan fouilla brièvement le corps de la chevalière dans l'espoir de mettre la main sur les clés, qu'il trouva. Il s'empressa alors de déverrouiller les cellules des rebelles, en commençant par celle de leurs cheffes.

— *Vous avez un plan ?* leur demanda aussitôt Evennie.

— *Oui. On a un bateau qui nous attend, au fleuve gelé. Un brise-glace.* Précisa Mhenlo.

Non sans hâte, les renégats suivirent leurs sauveurs sans discuter. Une fois tous libérés, ils récupérèrent leurs effets ainsi que leurs armes dans la mesure du possible, sortirent du bâtiment, et commencèrent à se diriger discrètement vers la poterne qu'ils avaient ouvert un peu plus tôt dans la soirée.

Toujours aux côtés de Larcyn, Rhona jeta un bref coup d'œil vers Halt, rassurée qu'il ne lui soit rien arrivé, puis revint à son amie tandis qu'elles refermaient toutes deux la marche, et passaient dans la cour principale. La jeune femme semblait encore sous le choc, et avait du mal à se remettre.

— Ça va aller, d'accord ? Restons concentrée sur notre mission, que Elvina ne soit pas morte pour rien. Dis la rôdeuse.

Cette dernière avait bien compris que Larcyn s'en voulait. Elle qui s'était juré de libérer le Blanc-Manteau de la tyrannie et des manipulations des Mursaats, elle venait tout juste de tuer l'une des siens. Des gens qu'elle avait probablement côtoyés durant des années, sans même le savoir…

— Tu te rappelles, ce jour aux récifs sacrés ? demanda l'envoûteuse. Rhona répondit simplement en hochant la tête, et laissa sa camarade reprendre.

— Vous avez utilisé des morts-vivants pour lutter contre nous. On a retrouvé un survivant mortellement blessé… Emich. Il nous a demandé d'abréger ses souffrances, et on n'y arrivait pas. On refusait de tuer l'un des nôtres. Et là, j'ai l'impression de redevenir comme j'étais avant de te retrouver… Être capable de tuer des gens bien, froidement… Expliqua-t-elle à voix basse.

— Tu es au contraire bien différente. La preuve, tu as des remords… Écoute, si tu es convaincue de la bonne volonté du Blanc-Manteau, mais qu'il est aussi manipulé, alors je te crois. Mais c'est à Dorian que tu dois parler, pas à un chevalier parmi tant d'autres. Si le Confesseur te fait confiance, alors… Merde… S'interrompit-elle, au milieu de sa phrase alors que Rhona jetait des regards un peu partout pour surveiller les environs.

Larcyn regarda alors dans la même direction que la rôdeuse, avant de lâcher un juron silencieux entre ses lèvres : La Mursaat s'était rendue visible, et pointait un doigt accusateur vers les rebelles qui étaient en train de se faufiler dans la cour à la faveur de la nuit.

Il ne fallut guère plus de quelques secondes pour que des guerriers du Blanc-Manteau se retournent, et aperçoivent à leur tour la tentative d'évasion. Aussitôt, Rhona hurla à l'attention des autres rebelles.

— ON EST REPÉRÉ !

La discrétion ne servant visiblement plus à rien, les captifs libérés ne se privèrent pas pour détaler à toutes jambes, sur les pas des ascaloniens qui ouvraient la voie. La rôdeuse et l'envoûteuse ne se privèrent pas pour imiter leurs camarades, et se précipitèrent à la poterne tandis que des flèches et des flammes tentaient déjà de les atteindre.

Heureusement, l'épaisse obscurité les rendait difficilement visibles, et aucun projectile ne les atteignit… Pour l'instant. En dernière, Rhona et Larcyn traversèrent la faille qu'elles avaient ouvert un peu plus tôt, Halt sur leurs talons. Mais alors que la rôdeuse se pensait tirée d'affaire une fois qu'elle fut à l'extérieur du fort, elle changea radicalement d'avis sur la question quand elle releva la tête.

Cette même obscurité qui leur avait permis de s'approcher, de pénétrer et de sortir de la forteresse avait également été bénéfique pour leurs ennemis.

Le Sommet de Pierre avait apporté d'autres engins de siège, et pilonnait massivement le fort qu'ils étaient décidés à détruire, faute de pouvoir le reconquérir. Rhona déduisit alors que la Mursaat avait probablement décidé de son montrer afin de galvaniser ses fidèles découragés face au nombre grandissant de nains adverses. Les assaillants ayant allumé diverses torches pour pouvoir manipuler leurs machines de guerre qui encerclait la place forte, les rebelles n'eurent aucun mal à choisir leur itinéraire de fuite.

— *J'espère que le bateau de Jalis n'a pas été vu par ces maudits nains…* Lança Larcyn, qui courait côte à côte avec Rhona.

— *Moi aussi, sinon on est dans de beaux draps…* Lui répondit-elle.

Par acquit de conscience, mais également parce qu'elle entendait les cris de guerre des hommes du Blanc-Manteau, la rôdeuse se retourna pour voir ce qui se passait. Comme elle s'y attendait, ils étaient poursuivis… Mais rien n'aurait pu la préparer à ce qu'elle voyait. Tel un ange d'or et de lumière, la mursaat lévitait au-dessus du rempart, tout en envoyant moult sorts divins. De ses mains, la fausse déesse fit jaillir plusieurs flammes bleues qu'elle jeta à l'assaut contre les nains et leurs machines de siège.

Rapidement prise pour cible, la mursaat retourna vers le sol, et accompagna les dévots qui avaient pris en chasse les fuyards de la Lame Brillante.

— *Alors c'est ça que vous vénérez ? Tu m'étonnes que vous les preniez pour des dieux…* Lança la rôdeuse entre deux foulées.

— Tu me crois maintenant !? Et attend, tu n'as pas encore vu Mercia la Béate… Elle est encore pire. Répliqua l'envoûteuse.

Aidan et Devona, alors en tête du groupe, fuyaient en direction du fleuve et indiquaient la route à ceux qui les suivaient. Mhenlo, Eve et Cynn étaient légèrement en retrait, et regardaient derrière eux pour informer leurs camarades de ce qui se passait dans leurs dos. Le Blanc-Manteau courait comme des déments pour essayer de rattraper les évadés… Et l'Invisible mettait hors d'état de nuire les scorpions et les balistes qui la prenait pour cible.

Chaque fois que Rhona se retournait, elle la voyait de plus en plus proche, et surtout de plus en plus effrayante. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter, pas même les immenses projectiles du Sommet de Pierre qu'elle arrêtait à l'aide de ses arcanes surpuissants. Elle semblait même effrayer les nains de Dagnar, qui décidaient d'abandonner leurs postes plutôt que de faire face à la fureur de cette déesse invincible.

Aidan passa à côté de quelques engins de guerre du Sommet, regrettant de ne pas avoir le temps de les retourner contre ses propres ennemis.

— Comment ils s'en sortent derrière ? demanda le rôdeur, qui savait pertinemment où se trouvait son ancienne apprentie.

— Y'a la mursaat qui lévite et qui se rapproche de plus en plus… On peut semer les humains, mais pas elle visiblement ! lui répondit Cynn.

« *Manquait plus que ça… Si on l'affronte, on risque de se faire rattraper par les hommes du manteau.* », pensa le rôdeur. Son esprit était en ébullition, tandis qu'il cherchait désespérément une solution. La mursaat se rapprochait et était bientôt a porté, les fanatiques n'étaient guère beaucoup plus loin, et pour finir les nains sur Sommet de Pierre avaient en grande partie abandonné le combat suite à la démonstration de puissance de la fausse déesse.

Ne voyant pas grand-chose au loin à cause de l'obscurité, il décida d'user de sa magie pour revêtir ses yeux de serpent. Outre ses réflexes et son agilité qui venaient de croître, il parvenait désormais à mieux distinguer les formes dans les ténèbres presque opaques. Il vit alors deux mâts sur une coque en bois qui flottait sur le fameux fleuve en partie gelé.

— *Le brise-glace est là-bas ! On va y arriver, allez allez allez !!!* Encouragea Aidan.

Un cri que la rôdeuse entendit, reprenant espoir en apprenant que leur objectif n'était plus très loin. Mais son réconfort allait devoir attendre…

— *RHONA ATTENTION !* Averti Larcyn, quand celle-ci vit la main de la mursaat décrire un cercle, avant de projetée une fumée à peine visible sur les deux camarades.

La justicière qui connaissait bien cette fourberie, avait anticipé l'attaque quand la mursaat s'était rapprochée. Cependant, cela n'avait pas été le cas de la rôdeuse, qui sentit soudainement ses jambes se dérober sous son corps.

Une vive douleur envahit Rhona, qui s'effondra de tout son poids dans la neige froide. Ses muscles se mirent soudainement à se contracter violemment avec une force invincible, incapable d'y résister. Sans même le distinguer, elle sentit également sa peau se tendre et la tirailler tandis que ses yeux devenaient petit à petit aveugles. Cependant, le plus effroyable était sans doute que Rhona n'entendait même plus ses propres cris de douleur…

— *RHONA EST À TERRE !!!* hurla l'envoûteuse quand elle vit son amie chuter.

Sans même y réfléchir, elle se plaça entre la rôdeuse et la mursaat, puis intercepta un jet de flammes bleutées qu'elle para en faisant apparaître un dôme réflecteur autour d'elles. Larcyn riposta à son tour en invoquant des chaînes illusoires qui jaillirent du sol, dans l'espoir d'immobiliser la fausse divinité. Malheureusement, la justicière ne faisait pas encore le poids, et sa cible brisa les liens spirituels d'un simple claquement de doigts duquel jaillissent quelques étincelles bleutées.

Avec une rage rarement atteinte, Halt bondit sur l'Invisible, tous crocs dehors. Négligé par la mursaat, le félin parvint à planter ses griffes dans la robe noire de la sorcière, qui retint un gémissement de douleur avant de saisir aussitôt l'animal par la nuque, puis de le projeter sur le sol.

— *Vous n'avez aucune chance, apostat ! Vous ne vaincrez jamais Arya la Flamboyante !* menaça la déesse dorée, alors qu'elle portait sa main là où Halt avait planté ses griffes.

— *Ça, je n'en serais pas aussi sûr à votre place…* Rétorqua la justicière, tandis qu'elle indiqua la jambe de son adversaire d'un geste du menton.

Médusée par l'assurance de Larcyn, la mursaat releva sa main qu'elle venait de poser sur sa jambe, et l'observa. Bien que son visage fût caché par son masque d'or, l'envoûteuse vit les yeux de la déesse s'écarquiller. La cause était le liquide noir et épais qui se trouvait sur ses doigts, et sur sa robe… Pour la première fois de son existence, une créature mortelle venait de la blesser.

Comble de tout ceci, elle releva la tête quand elle entendit des cris de guerre des rebelles, et des ascaloniens qui venaient de faire demi-tour pour venir en aide à leurs camarades. Pour sa part, Rhona sentit l'Agonie Spectrale qui s'était arrêtée dès l'instant où son familier avait attaqué, et déconcentré l'Invisible. Haletante, elle se releva, puis empoigna son arc de bois blanc.

— *Merci, Larcyn.* Dit-elle, sincèrement reconnaissante.

— *C'est la deuxième fois que je te sauve la vie aujourd'hui, fait attention.* Lança l'envoûteuse à la rôdeuse sur un ton taquin.

— *Et ce sera la dernière !* vociféra Arya, tandis qu'elle envoya soudainement un immense panache de flammes azurées et de toute beauté.

Un spectacle splendide et magnifique, qui s'apprêtait à engloutir les deux femmes dans un brasier divin aussi puissant et inéluctable que la volonté d'un dieu.

Une volonté que Mhenlo parvint cependant à contrecarrer. Les mains tendues, et à quelques mètres de Rhona et de Larcyn, le moine avançait et semblait contenir les flammes bleues, en dépit de la colère de la déesse. Une scène qui fit tout de même hésiter un instant les dévots du Blanc-Manteau, qui arrivèrent à la hauteur de Arya. Ils n'étaient qu'une petite vingtaine, les autres ayant été contraints de lutter contre le Sommet de Pierre qui essayait toujours d'investir le fort. « *Ils pourront tenir le temps que je me charge de ces impudents* », songea la mursaat.

Comme une réponse de la part des rebelles, la Lame Brillante se retourna également pour faire front dans un combat presque équitable en nombre… Mais pas en armes. En revanche, ils n'avaient aucune idée de ce qu'était exactement cette créature d'or et de lumière, mais une chose était sûre : seuls Larcyn et Mhenlo avaient réussi à lui opposer une résistance.

— *Mes fidèles… Massacrez ces traîtres et ces mécréants… Qu'il n'en reste que des cendres. Ne craignez point la mort, car je suis la seule juge capable de la donner.* S'exprima Arya de sa voix métallique et glaciale.

Aussitôt l'ordre donné, le combat s'engagea de plus belle. Aidan, Mhenlo, Cynn, Eve, Larcyn, Rhona et Devona se battaient comme des diables. Leur premier et véritable combat depuis qu'ils avaient passé leur Ascension. La rôdeuse se sentait comme nouvelle, et en dépit de sa mauvaise expérience avec l'Agonie Spectrale. Elle parvenait tout de même à se montrer dangereuse pour qui s'avérait être trop imprudent.

Le moine, la pyromancienne, l'envoûteuse et la nécromante prirent sur eux d'affronter la fausse déesse, qui malgré le quatre contre un, n'éprouvait guère de difficultés. En cause : Le puissant maléfice des Invisibles, que Larcyn et Rhona avaient eu le déplaisir de subir. Comprenant que Mhenlo était l'un des plus efficaces dans le domaine de la magie du châtiment, Arya le prit pour cible et lui envoya un souffle de fumée noire.

— *C'est vraiment ce que tu as de mieux ?!* Provoqua le guérisseur, tandis qu'il fit apparaître un bouclier éthéré pour stopper la funeste brume… Mais celle-ci passa au travers, avant de frapper Mhenlo, qui tomba au sol en se tordant de douleur.

— *Je n'ai pas mieux à te proposer, insecte. Mais j'ai bon espoir que cela t'occupe jusqu'à ton dernier soupir…* Répondit Arya d'un ton méprisant.

Sans même montrer un signe de surprise, elle envoya ses flammes bleues percuter le jet de feu rouge de Cynn. Si une chose était certaine, c'est qu'il ne fallait jamais s'en prendre à Mhenlo quand elle était dans les parages. Jusque-là, aucun ennemi n'avait survécu à la colère de l'élementaliste… Mais aujourd'hui, elle faisait face à une sorcière bien plus talentueuse.

— *Ne t'inquiète pas, Cynn l'Impétueuse… Je ne vais pas vous séparer.* Menaça la fausse déesse, tandis que de sa main libre, elle fit apparaître une nouvelle volute du sombre maléfice des Mursaats.

Occupée à essayer de lutter dans ce rapport de force, Cynn ne vit que trop tard la fumée annonciatrice de l'Agonie Spectrale. Comme Mhenlo, elle sentit ses forces l'abandonner, ses flammes moururent, et la pyromancienne tomba au sol, victime de spasmes plus douloureux les uns que les autres.

Evennie, alors à l'arrière avec d'autres mages de la Lame Brillante, essayait tant bien que mal de lutter contre le Blanc-Manteau. Cependant, elle n'était pas dupe, et voyait très bien que le combat ne tournait pas en leur faveur. Les ascaloniens parvenaient à rivaliser avec Arya, mais cette équité disparaissait dès que la fausse déesse faisait appel à l'Agonie Spectrale.

— *On ne peut pas rester là, où on va droit au massacre !!!* hurla la cheffe des rebelles.

Aidan, alors un peu plus loin, décochait trait après trait, avant de se retourner vers Saidra et Evennie.

— *Si vous avez une idée, on prend !* lança-t-il, conscient des difficultés qu'ils rencontraient face à Arya et ses fidèles.

Les rebelles et les ascaloniens ne lâchaient rien, mais ce n'était qu'une question de temps avant que les élus des Prophéties ne soient à bout de force. « *Si seulement on avait un moyen de parer son sortilège, on aurait une chance…* », ragea Rhona, qui essayait de faire reculer la mursaat à l'aide de ses flèches. Ses compagnons étaient en piteux états, et bientôt sonnera le glas de leur existence.

Les yeux de Saidra regardaient absolument dans toutes les directions. Fuir directement vers le bateau ? Aucune chance… Continuer de lutter en frontal contre la créature dorée ? Visiblement, cela ne menait à rien. Déployer une plus grande puissance de feu ? La déesse avait bloqué tous les projectiles qui lui étaient destinés… Hormis un éboulement, il semblait impossible d'atteindre Arya. À moins que…

— *Couvrez-moi, j'ai une idée ! Evennie, prends mon arc… Je n'en ai pas besoin là où je vais.* Mugis Saidra, avant de placer son arme dans les mains de son amie rebelle, qui la regardait d'un air médusé.

— *Mais… Mais où tu vas ?!* lui demanda-t-elle, avant de la voir s'éloigner en direction des engins de siège qu'avait abandonné le Sommet de Pierre.

— *À la vie ! À la mort !* répondit-elle simplement sans se retourner.

Alors qu'elle entendait les cris de douleur et d'agonie des siens, Saidra choisit à la hâte une machine qui était susceptible de convenir à ses besoins. La catapulte était parfaite, mais impossible à manier seule. De plus, elle ne pouvait pas viser avec la précision dont elle avait besoin. Elle décida alors de se rabattre sur une baliste, et après quelques instants de recherche, elle trouva celle de ses rêves.

— *Balthazar, je ne saurai jamais assez te remercier.* Pria-t-elle, avant de vérifier le fonctionnement. Elle n'avait droit qu'à un seul tir, et un bon. Si elle se ratait, tout son plan tombait à l'eau.

À l'aide des petites manivelles, elle redirigea la baliste vers la mursaat qui était en train de lutter contre les ascaloniens. Avec précision, elle ajusta la ligne de tir pour éviter de toucher ses camarades, puis s'empara de la torche qui trônait sur l'engin de guerre, avant de l'approcher de la tête du projectile. Le Sommet utilisait différentes munitions pour ses sièges, et Saidra voulait un trait explosif… Et c'était exactement celui qui était actuellement chargé.

La pointe creuse, chargée de brais nains et d'explosif à retardement, s'embrasa. Prestement, la rebelle se mit en position pour tirer le plus rapidement possible, sachant pertinemment qu'à partir du moment où elle avait allumé le projectile, celui-ci était susceptible d'exploser à n'importe quel moment. Elle plaça ses mains en porte-voix, puis hurla de toutes ses forces :

— REBELLES ! ÉCARTEZ-VOUS !!!

Sans vraiment comprendre d'où venait le cri d'avertissement, Rhona et les siens eurent un mouvement de recul, tandis que Devona et Eve étaient était encore en train de tirer Mhenlo et Cynn pour les extirper du champ de bataille. Évidemment, quand tous virent les flammes de la baliste en train de danser au bout d'une gigantesque flèche, dévots comme rebelles comprirent ce qui allait se passer. Arya pour sa part, se contenta de rire de dédain.

— Vous les mortels, ne retenez jamais vos leçons… J'ai mis en déroute les nains de cette zone, et ai arrêté tous leurs tirs qui m'étaient destinés. Que vas-tu faire de plus ?! lança la déesse avec une grande assurance.

Par précaution, et surtout parce que Saidra avait fait l'erreur de prévenir, Arya fit apparaître un bouclier au-dessus du sol, pile sur la trajectoire que devait prendre le projectile si la rebelle espérait toucher sa cible en plein cœur. Les guerriers du Blanc-Manteau se regroupèrent derrière l'Invisible, et attendirent avec une confiance aveugle en leur divinité.

En silence, Saidra s'assura une dernière fois que son tir serait exact, puis appuya sur la détente du mécanisme. La corde tendue propulsa l'immense flèche enflammée, qui partit droit en direction de la mursaat. Mais alors qu'elle croyait être à l'abri, le projectile commença à redescendre, et passa sous le bouclier pour venir percuter le sol à quelques mètres des pieds lévitant de Arya.

Sans même avoir le temps de cligner des yeux, la lance de fer explosa à l'impact, envoyant une multitude d'éclats et de débris sur la mursaat et le Blanc-Manteau. Même Arya sembla avoir été sonnée, et celle-ci était tombée sur le sol…

Souriant de ce tir parfaitement exécuté, elle revint rapidement à la réalité. Un tir aussi tendu et aussi près, avait provoqué une puissante détonation ainsi qu'une redoutable onde de choc. Une onde qui arracha la neige de la colline où se trouvait Saidra, qui se sentit être emportée par la marée de glace. Alors qu'elle ne s'était pas encore totalement remise de l'explosion, Arya se vit être emportée par une avalanche avec ses quelques fidèles qui avaient survécu à la l'explosion précédente.

Abasourdis par la scène, plusieurs visages se tournèrent vers Evennie. Elle non plus ne s'attendait pas à pareil acte de bravoure et d'héroïsme. Elle baissa ses yeux marrons sur l'arc de son amie disparue, avant de laisser son regard contempler le massacre qu'elle avait engendré.

— *Allons-y, partons… Que le sacrifice de Saidra ne soit pas vain.* Dit-elle finalement, alors que son cœur se serrait suite à la tragique perte de son amie.

Rhona s'approcha alors de Cynn pour aider à la porter, tandis que Devona soutenait Mhenlo par l'épaule pour lui permettre de marcher. Les rebelles encore valides s'empressèrent de relever leurs camarades blessés, et non sans hâte, ils se dirigèrent vers le brise-glace qui les attendait.

Chapitre 4 :
L'ennemi des Mursaats

Assise sur le garde-fou, la rôdeuse observait l'horizon, et surtout leur destination : le port de Droknar. L'aube était en train de lentement apparaître, et donnait une douce couleur orangée au ciel glacial des Cimes Froides. Ballottée par le roulis du bateau, Rhona ne pouvait s'empêcher de fermer les yeux et d'apprécier ce moment de calme.

Une sensation qui se faisait rare par les temps qui couraient, et qui contrastait grandement avec ce qu'elle avait ressenti, quelques heures plus tôt. Elle rouvrit les yeux, et ne put s'empêcher d'observer à nouveau les stigmates de l'agonie spectrale que lui avait infligée la mursaat.

À l'instar de Mhenlo, de Cynn, ou des autres rebelles qui avaient eu le malheur d'être touchés par la funeste brume d'Arya, la peau de Rhona était désormais parcourue de petites vagues sombres naissaient de son buste, et qui se déplaçaient vers les extrémités du corps. Elle soupira, puis entendit la voix de Larcyn qui arriva derrière elle.

— Ne t'en fais pas, ça va partir d'ici quelques jours au maximum… Dit-elle pour rassurer la rôdeuse.

Ayant elle-même été victime du maléfice, et ce à plusieurs reprises, elle en connaissait les effets, ce qu'on éprouvait, et surtout quand est-ce que ces marques odieuses allaient s'en aller. L'envoûteuse s'accouda sur la rambarde, nettement moins à l'aise à l'idée de s'asseoir dessus et de laisser ses jambes pendre dans le vide. Elle avait bien trop peur de tomber à l'eau. Voyant que Rhona demeurait silencieuse, elle ajouta.

— Tu sais, quand Mercia m'avait infligé ce sortilège, j'ai pensé que j'allais mourir. C'est une sensation atroce, et même quand je te haïssais, je ne te souhaitais pas d'avoir un jour à subir cela.

Comme toujours, Halt était aux côtés de la rôdeuse, et celui-ci vint frotter sa tête contre la jambe de la justicière bienveillante. « *Quand je repense qu'il a l'air d'un gros chat, mais qu'il a réussi à blesser une mursaat…* », songea-t-elle. Chaque fois qu'elle voyait le familier combattre, elle était stupéfaite par sa hargne face aux ennemis et sa dévotion envers Rhona.

— Je te remercie pour ta gentillesse, Larcyn… Mais on a perdu pas mal de rebelles à cause de ça. On a aussi perdu Saidra. Ça met un gros coup au moral. Répondit finalement la rôdeuse, en se tournant vers son amie.

— Je sais… C'est une victoire amère. Au moins, Saidra a probablement tué Arya avec un tir pareil, et nul doute que la scène a dû rester gravée dans l'esprit des chevaliers du Blanc-Manteau. Au fait, tu as vu Evennie ? demanda la justicière.

— Aucune idée de ce qu'elle fait. Depuis la mort de Saidra, elle est restée dans la cale. Elle veut être seule, et je la comprends. Quand on perd un ami aussi proche, on a souvent envie de se retrouver avec soit même pour faire le point.

La rôdeuse secoua la tête, puis tourna de nouveau le regard vers le port. D'ici quelques dizaines de minutes, ils seraient arrivés, et pourraient rendre compte de la situation au roi Jalis et à son frère, Brechnar.

***

— Bienvenu a vous mes amis !! Je suis heureux de vous retrouver tous sains et saufs. Lança Jalis, quand les ascaloniens poussèrent les portes de la Grande Loge, là où se trouvait le trône du roi des nains quand il se trouvait à la Forge de Droknar.

Sans attendre, il se releva et traversa la grande pièce garnie de meubles et de décorations naines, avant de venir à la rencontre de ses amis venus d'Ascalon. Devona entra en première, suivit par Mhenlo et Cynn, puis le reste du groupe… Et enfin, Evennie. Sans surprise, Jalis distingua les étranges marques qui ornaient la peau du moine, de l'élémentaliste et de la rôdeuse, mais ne posa guère de question. Il était au courant pour l'agonie spectrale, et se doutait bien que si les héros d'Ascalon portaient ces stigmates, alors c'est qu'ils avaient eu à faire avec un mursaat.

— Roi Martelfer, je vous présente Evennie. La cheffe des rebelles de la Lame Brillante. Déclara Aidan, tout en indiquant l'intéressée d'un geste de la main.

— Maître rôdeur, combien de fois dois-je vous répéter que pour vous, c'est simplement Jalis. Nous sommes de bons amis, vous et moi. Quant à vous mademoiselle Evennie, je suis ravi de vous accueillir dans ma ville. Faites comme bon vous semble, vous êtes mon invitée.

Avec le respect dû à son rang, Jalis vit Evennie faire une révérence élégante, avant de se redresser.

— Je vous remercie pour votre accueil roi Martelfer, au nom de tous les krytiens qui séjournent ici aujourd'hui. Répondit-elle avec politesse.

Un respect de l'étiquette qui avait presque le don de faire rougir Jalis. Ce dernier, d'une main, invita ses convives à s'asseoir à la grande table qui trônait au centre du hall de réception.

— Avant que vous ne me racontiez vos exploits, mangeons, buvons, et ensuite nous parlerons. De plus, je sais que mon frère souhaite s'entretenir avec vous, il serait malvenu de notre part de commencer sans l'attendre. Dis le chef nain avec un grand sourire.

Comme à chaque fois que Rhona était allé chez les nains, elle y avait été accueillie avec une bonté totalement désintéressée. Le peuple de Deldrimor avait un sens aigu de l'hospitalité, et même Larcyn avait été étonnée par la réception à laquelle elle avait eu droit, lors de son arrivée quelques semaines plus tôt.

Les ascaloniens s'installèrent donc, avant de voir moult plats préparés être installés sur la table. Certes, il était évident que les nains étaient en guerre civile, mais Jalis avait à cœur de dignement recevoir ses invités. Ainsi, les victuailles de qualité étaient conservées pour ce genre de repas.

Cervoise, bière naine, hydromel, moa cuit, cuisse de dolyacks… Il y en avait pour tous les goûts. C'est d'ailleurs avec une certaine malice que Larcyn tendit un verre de cidre à sa camarade, cette dernière le saisissant en souriant avant de trinquer avec elle.

— Décidément, ils savent recevoir. Je n'avais jamais vraiment côtoyé les nains jusque-là, mais ils sont vraiment géniaux. S'exclama l'envoûteuse.

— *Ah ça, je ne te le fais pas dire… C'est tellement généreux que parfois, je me sens mal d'accepter.* Répondit Rhona, avant de sourire quand elle vit les pattes de Halt se poser sur ses genoux, et que le félin tendait le museau en espérant réussir à s'emparer de la cote de dolyack qui se trouvait dans l'assiette de sa maîtresse.

— *Hep hep hep, non, mais ho. Tu as déjà ta viande, toi !* répliqua la rôdeuse sur un ton faussement sévère, alors que son familier la regardait, l'air de dire : « Sérieusement ?! ». Une mimique que pour une fois, Larcyn sembla comprendre, et elle décida de plaider en faveur de l'animal.

— *Mine de rien, c'est le seul parmi nous à avoir réussi à atteindre Arya. Techniquement, je pense qu'il a largement mérité de te voler ce qu'il y'a dans ton assiette.* Lança-t-elle en ricanant.

Suite à cette déclaration, Halt regarda tour à tour les deux jeunes femmes. « *Ah, tu vois ! Ton brave et courageux familier l'a mérité. Tu devrais l'écouter plus souvent* » eut l'impression de comprendre la rôdeuse. Après un bref soupire, elle saisit la cote de viande et la donna au félin, qui la posa aussitôt sur le sol pour commencer son festin sous le regard dépité de Rhona.

— *T'abuses, en plus j'adore ça moi aussi…* Lâcha la rôdeuse, qui essaya vainement de trouver une nouvelle cote de dolyack à mettre dans son assiette.

Il n'y avait pas à dire. Depuis les évènements du Désert de Cristal, l'animosité entre Larcyn et Rhona avait disparu.

C'était comme avant, quand Hablion était encore vivant, et que le Blanc-Manteau était encore une guilde bienfaitrice… Quand Aidan et son groupe s'apprêtaient à laisser Rhona suivre son propre chemin. Une douce nostalgie s'empara du rôdeur, qui observait son ancienne apprentie jouer et s'amuser avec l'envoûteuse et son félin de Melandru.

Une fois le repas bien entamé, et proche de la fin, les portes de la Grand-Loge s'ouvrirent brièvement en laissant passer une douce brise fraîche de fin de matinée, mais également un nain bien connu de Deldrimor. Ses longs cheveux gris entrelacés et couverts de neige, ainsi que sa barbe tressée et son manteau de fourrure d'ours ne laissaient aucun doute : Brechnar Martelfer était enfin rentré.

Ce dernier salua chacun des invités, qui se levèrent pour rendre son salut au frère du roi avant que ce dernier ne vienne rejoindre Jalis.

— Et bien, je vois que vous ne m'avez pas attendu… Il me reste au moins une chope ? demanda Brechnar, le sourire aux lèvres en dépit de la guerre civile.

— Évidemment mon frère, nous ne vous aurions jamais laissé sans breuvage pour vous désaltérer. Lui répondit Jalis sur un ton taquin, qui laissait entendre que son frère était un grand amateur d'alcool. Un peu comme tous les nains d'ailleurs. Brechnar s'installa, savoura sa bière, puis demanda.

— Alors, quelles sont les nouvelles ? Dites-moi qu'elles sont bonnes, ça nous fera le plus grand bien, je pense.

Par habitude, Aidan commença à ouvrir la bouche avant de se stopper, puis regarda Rhona comme pour l'inviter à répondre, si elle le désirait. Cependant, cette dernière préféra laisser son tour, et répondit poliment en souriant. Le maître rôdeur opina simplement.

— Jalis, Brechnar… Je vous présente donc Evennie, la cheffe de la guilde de la Lame Brillante. C'est elle qui mène cet ordre dont le but est de démanteler le Blanc-Manteau et de mettre fin à leurs agissements. Comme convenu, nous avons libéré les rebelles captifs, mais nous avons malheureusement essuyé des pertes tragiques, dont Saidra, la seconde meneuse de la guilde. Qu'elle repose en paix.

Les frères Martelfer acquiescèrent simplement, avant de se tourner vers la dernière cheffe rebelle encore en vie.

— Très chère, je suis navrée de la position dans laquelle vous êtes. Sachez que si les nains peuvent vous aider, nous le ferons de bon cœur. Avec vos camarades, nous avions convenu d'un accord : en échange de votre aide pour lutter contre le Sommet de Pierre, Deldrimor s'engage à vous aider en retour dans votre quête contre le Blanc-Manteau, et à traduire ces criminels en justice. Déclara Jalis, et ne manquant pas de faire tiquer Larcyn quand il prononça le mot « criminel ». Néanmoins, ce terme sembla parfaitement convenir du point de vue d'Evennie.

Cette dernière se releva pour prendre la parole, but une petite gorgée d'eau pour s'éclaircir la voix, et balaya son regard sur tous ceux qui s'apprêtaient à l'écouter.

— Roi de Deldrimor, nous vous devons la vie, et c'est avec un grand plaisir que la Lame Brillante accepte ce marché. Le Blanc-Manteau vous a attaqué, ils ont certainement tué des membres de vos familles, et compte probablement continuer tant qu'ils n'auront pas eu ce qu'ils cherchaient, quoi que cela puisse être. Sur la mémoire de Saidra, je vous promets que ces assassins payeront pour tout le sang qu'ils ont versé. Déclara-t-elle avec véhémence, ne souhaitant presque plus que venger la mort de ses amis, et punir la trahison de Markis.

Une ardeur que Larcyn souhaitait tempérer. En effet, Evennie n'avait pas vu que ce qu'elle, elle avait vu. C'est donc peut-être un peu trop hâtivement que l'envoûteuse précisa à l'attention de tous, mais surtout à celle de la cheffe de la Lame Brillante.

— Le Blanc-Manteau est sous la houlette des Mursaats. Pour votre information, Evennie, sachez que la mursaat que nous avons combattu durant votre sauvetage n'est clairement pas la plus puissante que j'ai rencontrée, et nul doute que… commença-t-elle, avant de se faire interrompre par la principale intéressée.

— Et alors ? Le Blanc-Manteau a fait le choix de servir ces « mursaats ». Ce sont bien VOS dieux, non ? pesta-t-elle.

Aussitôt, le visage de Rhona blêmit, en même temps que celui de Larcyn. Aux regards qu'étaient ceux de Brechnar et de Jalis, la gaffe que venait de faire Evennie ne leur avait pas échappé…

— Comment ça, vos dieux, Larcyn ? demanda le roi de Deldrimor d'un ton inquisiteur, tandis qu'il se tournait vers l'envoûteuse.

Cette dernière, prise de court, demeura silencieuse durant de longues secondes. Un signe de plus en faveur des dires d'Evennie, qui accusait Larcyn de faire partie du Blanc-Manteau.

— *Vous ne leur avez pas dit ?* commença la meneuse de la Lame Brillante.

Comme elle s'y attendait, les ascaloniens n'avaient visiblement pas cru bon d'informer le roi de l'appartenance de Larcyn au sein du Blanc-Manteau. Impatient d'éclaircir cette situation, Jalis haussa la voix.

— *Qu'est-ce qu'on ne m'a pas dit au juste, au sujet de cette guilde krytienne ?* demanda-t-il avec insistance. Presque sans hésitation, Evennie répondit au roi de Deldrimor.

— *Larcyn ici présente est une Justicière, un grade très élevé de son ordre. À Maguuma, elle nous a traqués puis capturés. Il y'a de cela quelques semaines, nous sommes arrivés sur vos terres à bord d'un de leurs navires, et elle nous a torturés pour obtenir des informations. Bien évidemment, nous n'avons rien divulgué, et notre bien aimée justicière est ensuite partie dans le Désert de Cristal pour retrouver les ascaloniens qui avaient réussi à fuir. De ce que j'ai compris, elle les a rejoints quand elle était là-bas.*

— *Evennie !* aboya presque Devona, avant de s'immobiliser quand elle vit Jalis lever la main pour demander le silence.

— Quand est-ce que vous comptiez me le dire ? Accueillir un voyageur perdu est une chose, accueillir un ennemi soi-disant repenti en est une autre. Demanda-t-il, avant de planter ses yeux bleu gris dans ceux de Larcyn comme s'il essayait de sonder son esprit.

— Je… Roi Jalis… contrairement à ce que dit Evennie, le Blanc-Manteau n'est pas volontaire… Ils ne suivent pas les mursaats par envie, mais par crainte. Croyez-moi, ma guilde est bienfaitrice, et non malveillante… Commença Larcyn, avant de se faire couper la parole.

— Ah oui, on a vu ça. C'est ce que vous avez dit aux élus que vous avez sacrifiés ? lança Evennie avec austérité. Presque sur le même ton, l'envoûteuse répondit à la rebelle.

— Nous ne le savions pas ! Seuls les hauts placés du Blanc-Manteau étaient au courant. Et mettez-vous à ma place, du jour au lendemain je perds mes amis, mon père… Reprit-elle, et se faisant de nouveau interrompre par la véhémente rebelle qui n'avait visiblement pas foi en la rédemption de la justicière.

— Père qui se trouve être un des pires assassins de l'histoire de Kryte, mais bon on dira que c'est un détail. Piqua-t-elle à nouveau, attisant la colère de Larcyn. En effet, cette dernière ne supportait pas que l'on bafoue la mémoire d'Hablion, qui de son point de vue, s'était simplement fourvoyé dans les ténèbres.

— Ho bien sûr… Vous êtes au courant que sans lui, vous seriez au mieux, morte, et au pire, en train de laver les latrines des charrs ?! répliqua aussitôt Larcyn sur un ton mauvais.

— Je vous en supplie, arrêtez avec vos fables ! Ce sont vos mursaats qui ont fait tout le travail, et vos petits camarades ont juste eu à foncer comme des bœufs sans le moindre plan en tête. Rétorqua à son tour Evennie d'un ton cinglant.

Lame Brillante contre Blanc-Manteau… L'une croyant en la totale culpabilité de l'autre, tandis que la seconde y voyait une confiance qui avait été bafouée. Le ton montait à chaque seconde qui s'écoulait, et nul doute que si personne n'intervenait, il y avait de grandes chances pour qu'elles en viennent aux mains, voire aux armes.

— *SILEEEEENCE !* tonna la voix de Jalis Martelfer. Une fois que les deux belligérantes eurent enfin calmé leurs ardeurs, Brechnar demanda d'un ton plus posé :

— Pour quelle raison pourrions-nous faire confiance à Larcyn du Blanc-Manteau ? Et sans élever la voix. Précisa-t-il.

La principale intéressée reprit contenance, et répondit d'une voix franche et pleine de regret.

— C'est vrai, je suis arrivé dans les Cimes Froides en tant que bourreau. J'ai torturé Saidra et Evennie… Et un jour, le Confesseur m'a convoqué dans son bureau. Ce jour, j'ai rencontré une Invisible : Mercia la Béate. Dorian avait l'air… Effrayé, impuissant. Il sait des choses terribles, et je suis convaincu qu'il agit pour protéger les siens de la colère des mursaats. Commença-t-elle, marquant une pause tandis qu'elle relevait les yeux vers Jalis et son frère.

— À la demande de Mercia, j'ai pourchassé les ascaloniens dans le Désert de Cristal. Durant la traque, j'ai détruit les deux armures d'obsidienne qui m'avaient été assignées pour me surveiller, car celles-ci ne m'obéissaient pas… Mercia est apparue, puis a voulu me contraindre à tuer des innocents sur de simples suspicions, et pour prouver notre foi envers les Invisibles. Nous avons refusé, et elle nous a massacrés sans hésiter. Moi et mes camarades survivants avons alors fui, et retrouvé les ascaloniens justes à temps, avant qu'un des serviteurs de Mercia ne nous rattrape et ne nous élimine pour de bon. Roi Martelfer, il faut me croire… Le Confesseur Dorian est contraint, forcé d'obéir aux mursaats. Par le passé, Mercia la béate et deux de ses semblables ont vaincu une armée de charrs à eux seuls. Comment imaginer une seule seconde lutter contre des sorciers aussi puissants… Je suis convaincue que si on arrive à éliminer les mursaats devant le Confesseur, il remettra en cause son jugement. Finit-elle d'expliquer, espérant sincèrement avoir réussi à convaincre le roi de Deldrimor ainsi que son frère. Le Blanc-Manteau était un otage des mursaats. Seul Dorian le savait, et il n'avait pas le choix que de conserver son secret.

Brechnar inspira profondément après avoir calmement tout écouté, et à l'instar de son roi, sembla réfléchir à la situation. Vu son ancien poste, Larcyn avait du poids et des informations précieuses… Et si elle disait vrai, si Dorian à son tour se rebellait contre les Mursaats, la balance pouvait alors fortement pencher en leur faveur. Les faux dieux n'auraient plus de fidèles, et aussi puissants soient-ils, ils ne pourraient plus lutter contre les nains, les Krytiens, et les Ascaloniens réunis.

— Pour l'heure, je vais attendre et voir. Votre camarade du Blanc-Manteau ne m'a pas donné de raison de me méfier pour le moment, et j'ai confiance en vous, mes amis d'Ascalon. Si vous croyez en elle, alors je me fie à votre jugement. Accorda finalement Jalis, et faisant pousser un long soupir de soulagement a ses invités, et surtout à Larcyn.

À son tour, Brechnar s'avança d'un pas et posa ses mains sur la grande table. Le temps des querelles étant passé, il était désormais venu le moment de discuter d'un sujet important.

— De ce que j'ai compris, durant votre mission de la veille, en dépit de votre Ascension, vous êtes toujours vulnérable à l'Agonie Spectrale des mursaats. Vous pouvez les voir contre leur volonté, et ils ne peuvent plus se cacher de vous, mais ils sont encore bien plus puissants. Heureusement, j'ai peut-être une solution. Commença-t-il, s'assurant d'avoir capté la totale attention de son auditoire. Il sortit une carte d'un étui, et de son index trapu, il indiqua une grotte qui se trouvait loin au nord.

— J'ai demandé à des éclaireurs de trouver ce que je croyais jusque-là n'être qu'une histoire de village. Apparemment, certains auraient aperçu un être lévitant au-dessus du sol, à l'instar des mursaats, et qui vivrait dans cette grotte. Et mes hommes me disent avoir trouvé des symboles gravés dans la glace… J'ai donc bon espoir que cette histoire ne pas qu'un simple conte. Termina Brechnar, alors que Jalis se pencha vers lui d'un air étonné.

— Mon frère, vous ne faites pas allusion à ce que je crois ? Ils ont disparu depuis des siècles…

— Tous… Sauf peut-être… un. Mon frère, eux seuls ont été capables de rivaliser avec les mursaats. S'il existe encore un seul de leur race, nous avons besoin de son savoir. Répondit Brechnar.

Rhona s'avança alors à son tour, incapable de laisser sa curiosité patienter ne serait-ce qu'une seconde de plus.

— Excusez-moi, mais… De quoi parlez-vous ? demanda-t-elle.

Les deux nains se tournèrent alors vers la rôdeuse, et Brechnar lui répondit tout simplement.

— Le seul être capable de vous protéger des attaques des mursaat. Le dernier Prophète.

Chapitre 5 :
Le Retour du Traitre

En guerre, encore et toujours. Voilà dans quel état se trouvaient les Cimes Froides, prises entre trois belligérants : Le Sommet de Pierre, Deldrimor, et le Blanc-Manteau. Ces derniers s'étaient lancés dans la bataille, car le Sommet de Pierre s'était déjà montré vindicatif et problématique pour la guilde de Dorian d'une part, mais aussi, car ils avaient pénétré dans les contrées gelées avec une force armée sans en avertir le souverain légitime des nains.

Avec tout ce qui s'était déjà passé, et allait arriver dans le futur, il était évident que Jalis n'accorderait pas sa grâce aux dévots du manteau. Alors, ces derniers avaient investi plusieurs forteresses, fortins et autres positions stratégiques. Cela leur permettait d'établir un périmètre de sécurité, chose non négligeable par les temps qui courent. Markis le savait, et avait à cœur de mener à bien la tâche que Dorian lui avait confiée : faire déguerpir le Sommet de Pierre de la région bordant les Mines de Fer de Moladune.

Il s'agissait là d'un site tactique et important. Les nains étaient les meilleurs forgerons de l'histoire, et le fer qu'ils extrayaient, combiné à leur savoir-faire, leur permettait de fabriquer des armes d'exception. Qu'il s'agisse de matériel individuel ou de groupe, c'était toujours d'une qualité sans précédent.

C’est ainsi, penché sur une carte de la région, que Markis réfléchissait à la situation, accompagné par un de ses éclaireurs. Entouré par ses hommes, il en envoyait régulièrement pour combattre les nains dans de brèves escarmouches. De nature très rusée, il savait qu’il ne disposait pas de suffisamment d’hommes pour affronter le Sommet de Pierre de manière frontale.

Il avait donc ordonné à ses hommes d’attaquer par surprise, et dès qu’ils étaient repérés, de partir. C’était à ce moment-là que d’autres soldats du Blanc-Manteau intervenaient, harcelaient les poursuivants, et ainsi de suite dans un jeu du chat et de la souris. Avec quelques dizaines de guerriers, Markis était déjà parvenu à éliminer plus d’une centaine de ses ennemis pour finalement assez peu de perte.

« *Voilà qui doit impressionner les Invisibles* », songea-t-il, alors qu’il relevait les yeux pour observer les alentours de son regard bleu et perçant. Il sentit une brève brise glaciale caresser son crâne chauve, en même temps qu’il eut soudainement l’impression d’être observé. Ce n’était pas la première fois que cela lui arrivait, et il se tourna vers son subordonné.

— *Monsieur, dois-je faire parvenir un ordre ?* demanda l’éclaireur, quand il vit le visage de son chef se tourner vers lui.

— *Non, ce ne sera pas nécessaire. Allez-vous prendre une boisson chaude, je n’ai pas besoin de vous pour le moment.* Lui répondit Markis, tout en lui faisant signe de partir d’un mouvement de tête.

L'intéressé effectua un habituel salut militaire, avant de s'éloigner vers les caisses de provisions. Après tout, le meneur de la mission l'avait autorisé à se servir quelque chose, et il aurait tort de s'en priver.

Pour sa part, Markis se mit de nouveau à fixer l'horizon. De là où il était, dans le campement du Blanc-Manteau, il pouvait apercevoir quelques mouvements de troupes du Sommet, ainsi que des siennes. Il prit une grande inspiration, qu'il expira ensuite avec une infinie lenteur, et produisant un énième nuage de buée devant son visage dur et strict.

— *Nous savons tous que si vous vous occupiez vous-même du Sommet de Pierre, nous aurions déjà pris les Mines de Moladune…* Dit-il simplement.

Des mots qui furent visiblement entendus par plusieurs de ses soldats, dont l'un qui se pointa du doigt en pensant que Markis s'adressait à lui. L'espion du Blanc-Manteau secoua simplement la tête, et lui indiqua de retourner à son travail.

— *Décidément, je suis entouré d'imbéciles…* Grogna-t-il à voix basse, tout en affichant un petit sourire discret.

— *Êtes-vous certains des mots que vous venez de prononcer ?* surgit une voix métallique et féminine. Une voix que tous purent entendre, et provenant d'une créature que tous purent enfin apercevoir : Une Invisible. Cependant, cette dernière semblait avoir participé à un combat difficile.

Son masque d'or était fendu au niveau du visage, et quelques pointes du même métal de son armure qui évoquaient des plumes avaient été brisées, à l'instar des rémiges noires qu'elle avait dans le dos.

— J'ai dit « imbécile », pas « divin », Arya la Flamboyante. Répondit Markis, tout en posant un genou dans la neige, et se servant de sa posture pour masquer son sourire qui s'était élargi.

L'être divin lévita jusqu'à s'approcher au plus près de Markis, qui se redressa alors avec un visage neutre.

— Ne vous jouez pas de moi, Markis le Rusé. Nous vous observons, et nous savons que vous êtes loin d'être simple d'esprit. Chaque mot qui sort de votre bouche est aussi habilement utilisé que nos arcanes. Rétorqua Arya, dont les sombres lèvres étaient légèrement visibles derrière la fissure qui traversait son heaume.

— Veuillez me pardonner si je vous ai semblé blasphématoire, ce n'était pas mon but. Excusez-moi de vous poser la question, mais que vous est-il arrivé ? demanda tout de même Markis, sincèrement surpris par l'état dans lequel se trouvait la déesse.

Elle n'était pas en piteux état pour autant, mais jamais personne n'avait vu d'Invisible ainsi. Arya souffla un petit rire, puis croisa les bras tout en toisant son interlocuteur, le dominant de toute sa hauteur.

— Vous êtes intelligent, Markis… Dit-elle simplement, avant d'observer à son tour les grottes et les mines naines alentour.

« *Les Invisibles ne nous aident que quand c'est absolument nécessaire…* », commença à penser l'espion. En effet, il avait déjà vu ses dieux les aider quand le Sommet de Pierre allait clairement écraser les forces du Blanc-Manteau. Leurs dieux interviennent donc uniquement face à des ennemis qui ne peuvent être vaincus par les chevaliers et les chercheurs de Dorian…

« *Elle a donc dû affronter quelque chose de redoutable pour avoir été ainsi touchée* », songea-t-il, car même après avoir sauvé les dévots de la furie des nains de Dagnar, aucun Invisible n'avait été touché. Arya n'était cependant pas blessé, heureusement.

— *Quel genre d'ennemi avez-vous affronté ?* demanda-t-il finalement, en levant les yeux vers la divine créature. Cette dernière lui répondit sans même baisser le regard.

— *Le genre que vous ne vaincrez jamais.* Répliqua-t-elle simplement.

Markis fronça les sourcils, et chercha dans son esprit où avait bien pu être Arya. Grâce à son poste, il avait eu accès au registre des batailles de sa guilde. Il y a vu une mention au sujet d'une bataille dans laquelle il n'y avait pas eu de survivant, hormis…

— *Vous étiez à notre ancien quartier général, pas loin du fleuve gelé ?* demanda-t-il finalement, avec une voix humble et calme. S'il avait raison, alors il valait mieux pour lui qu'il évite d'utiliser son ton provocateur habituel.

— Vous êtes intelligent. Vos frères et vos sœurs ont été courageux, mais rien n'aurait pu les préparer à affronter pareil ennemi. Ni eux ni le Sommet de Pierre n'ont pu résister. Lui répondit finalement Arya avec un air presque bienveillant.

— Vous avez réussi à éliminer la menace ? Enchérit Markis, qui sentait être à deux doigts de réussir à interroger une Invisible, et à lui en faire dire plus qu'elle ne le voulait.

— J'ai étanché ma soif de parole. Dites-moi plutôt où vous en êtes avec les mines ? J'ai du travail qui m'attend. Répliqua-t-elle, et changeant brutalement de sujet.

Soupirant de déception, Markis saisit la carte ainsi que sa longue vue, puis se mit à décrire les actions de la journée ainsi que la progression du Blanc-Manteau de façon très formelle. Cependant, il se tut soudainement, et observa une troupe à travers la lentille de sa lorgnette.

— Mais… Mais qu'est-ce qu'ils foutent là-bas ? C'est pas du tout l'ordre que j'avais donné !!! jura-t-il, alors qu'il suivait du regard un petit groupe de sept personnes, accompagné d'une bête au pelage brun. Aussitôt, Arya se tourna dans la direction que suivait Markis. Les yeux de la déesse se suffisant à eux même, elle distingua sans mal ceux qui lui avaient opposé une certaine résistance.

— Prenez des hommes, qu'ils soient prêts sur le champ ! Nous partons immédiatement. Déclara la déesse.

***

— *Décidément, ils aiment beaucoup se battre par ici.* Laissa échapper Cynn, qui observait au loin une escarmouche entre la guilde krytienne et les renégats des Cimes-Froides.

— *En effet… Heureusement, nous ne sommes pas là pour eux.* Répondit Rhona, alors en tête du groupe avec Halt, Larcyn, Devona et Aidan.

Le groupe progressait à travers l'immense zone de bataille, slalomant entre des campements dévastés, des corps inanimés, et parfois même entre des petits cratères. Exactement comme Brechnar les avait prévenus, le Sommet de Pierre avait à cœur de garder les Mines de Fer de Moladune sous leur contrôle, et il n'allait pas être évident pour eux de s'infiltrer jusqu'au soi-disant repère du Prophète.

« *Un dragon, une prophétie, une race de sorciers légendaires et malfaisants… Dire que je ne voulais une vie plus paisible*. », pensa la rôdeuse, tandis qu'elle enjambait une roche qui dépassait de la neige. Sur son petit promontoire qui ne l'élevait guère de plus d'une trentaine de centimètres, elle se tourna pour observer la progression de ses camarades. Eve et Cynn étaient justes derrière, suivis par Mhenlo et par Evennie.

Cette dernière, bien que n'ayant pas passé son Ascension, ni acquis le don de vraie vision, avait lourdement insisté pour les accompagner. Peut-être par désire de massacrer du fanatique, ou justement pour surveiller que Larcyn était bel et bien une alliée, et non une traîtresse de plus. Après tout, Evennie avait déjà fait l'amère expérience de la trahison.

— J'espère que votre ami nain ne nous a pas raconté des fables… Pour être franche, je ne vois pas comment le dernier représentant d'une race ayant été exterminée il y a des siècles pourrait être encore en vie aujourd'hui. S'exprima la cheffe de la Lame Brillante.

Un doute qu'elle n'était pas seule à ressentir. Néanmoins, à l'inverse des ascaloniens, elle n'avait pas subi les épreuves de l'Ascension, rencontré les dieux, ou même discuté avec Brill. Après de tels évènements, Rhona était plus encline à croire à l'existence de ce prophète. Une fois tous regroupé, Rhona relança la marche sous le regard approbateur de son mentor.

— Tu sais Evennie, après tout ce qu'on a traversé, je doute que l'on puisse encore nous surprendre. Répondit Larcyn, qui essayait sincèrement d'apaiser les tensions entre elle et la rebelle qui marchait juste derrière.

— Mouais… Pour moi, tu restes une Justicière du Blanc-Manteau. Tôt ou tard, tu devras répondre de tes actes. Rétorqua la cheffe de la Lame Brillante d'un ton acerbe. L'intéressée soupira alors, fatiguée par les menaces et les promesses qui lui étaient faites…

— Je n'ai jamais renié être une Justicière, et je fais toujours partie du Blanc-Manteau. Mon rôle est de veiller à ce que justice soit faite, et soit certaine que j'enterrerai chaque mursaat qui aura le malheur de croiser ma route. Maintenant si tu le veux bien, on discutera de mon procès plus tard. Ajouta l'envoûteuse avec fermeté.

Chose que Evennie nota, c'est que la fameuse justicière avait également beaucoup changé depuis son retour du Desert de Cristal. En effet, quand Larcyn avait essayé de l'interroger, elle et Saidra, elle s'était montrée hésitante, brouillonne… Et parfois même, se faisait déstabiliser avec une rare facilité.

Aujourd'hui, l'envoûteuse affichait une assurance certaine, et une détermination en apparence sans faille. Mais surtout, et c'était ce qui faisait peur a Evennie : Larcyn croyait toujours en la bonne foi du Blanc-Manteau et de Dorian. De ce fait, la rebelle craignait un retournement de veste au pire moment, le jour où il faudrait éliminer le Confesseur… Un sentiment renforcé par le désarroi que la justicière avait éprouvé, quand cette dernière avait tué la chevalière Elvina.

— *À terre !* chuchota Devona, avant de s'allonger dans la neige avec empressement.

Rhona imita la guerrière, et se cacha derrière les débris d'un bâtiment qui avait dû être victime d'un projectile de siège, et qui s'était effondré. À l'instar de ses amis, la rôdeuse put alors voir une escouade de nains du Sommet de Pierre charger comme des fous, espérant réussir à rattraper une troupe d'humains qui était en train de s'éloigner.

« *Qu'est-ce qui se passe sur ce champ de bataille ?! On dirait qu'ils jouent au chat et à la souris… »,* songea la rôdeuse en voyant pour la énième fois les adversaires se courir après, sans jamais engager le combat de manière franche. C'était presque comme si le Blanc-Manteau souhaitait faire perdre du temps aux nains.

Allongé juste à côté, Aidan nota la perplexité qui s'était affichée sur le visage de Rhona. Plus expérimenté, il avait très rapidement compris quel était le but des dévots, avec plus ou moins d'exactitude. Une fois la menace passée, et que tous s'étaient relevée, il lui expliqua :

— Regarde… Le manteau est trop peu nombreux pour s'attaquer à un site aussi grand. Et que ferait une petite meute de loups pour venir à bout d'une horde de bisons ? lui demanda-t-il avec son habituelle pédagogie.

Il fallait croire que cette façon d'enseigner était la meilleure pour la jeune femme, qui eut soudain un éclair de lucidité.

— Les loups harcèleraient les bisons jusqu'à ce que l'un se retrouve isolé ou trop fatigué. Ensuite, ils le tueraient, et passeraient au suivant. Répondit-elle avec exactitude.

Cela tombait sous le sens, désormais. Le Sommet de Pierre était trop fort pour un affrontement brutal, en face à face. Cependant, si les dévots voulaient éliminer les nains, ou s'emparer des mines, alors il fallait bien les affronter. Et cette technique semblait parfaitement fonctionner jusque-là, à en juger par le nombre de corps de nains que Rhona avait aperçu.

— Allez, hâtons-nous. On va devoir traverser une zone à découvert pour atteindre la grotte. Dit le maître rôdeur, qui n'était absolument pas décidé à entrer de nouveau en contact avec le Blanc-Manteau ou le Sommet de Pierre.

— Et comment être sûr qu'on sera à la bonne grotte ?! Y'en a des dizaines partout autour de nous, à flanc de montagnes… Demanda Eve, tandis qu'elle essayait d'adopter le rythme rapide des foulées du rôdeur.

Ce dernier était habitué à courir, pour fuir ou poursuivre. Devona et Rhona n'avaient aucun mal à emboîter le pas au rôdeur, suivi de près par Larcyn, Evennie et Mhenlo. Heureusement pour Cynn et Eve, Halt fermait la marche pour s'assurer que le groupe ne les distançait pas trop. Comme bien souvent, l'animal semblait taquin et amusé par la situation.

— Toi, tu n'as pas écouté, comme d'habitude. Apparemment, les nains ont vu des runes gravées dans la grotte qui pourrait être celle du prophète. Répondit la rôdeuse avec un petit sourire.

— Oui bah pardon, Adam avait quelque chose d'important à me dire ! Et au fait, c'est moi on ton gros chat de moque de nous là ? Enchérit la nécromante, qui avait aperçu la malice de Halt dans son regard.

— Non, ce n'est rien. Il hésite juste à te mordre le fessier pour te faire aller plus vite. Taquina la rôdeuse, de la même manière que le faisait régulièrement son mentor.

Eve fulmina tout en essayant vainement d'accélérer la cadence de ses foulées. Comme beaucoup, elle avait déjà fait l'expérience des petites piques d'Aidan, et maintenant voilà que Rhona s'y mettait… « *Je déteste les rôdeurs…* », se dit la nécromante.

Comme prévu, le groupe commença alors à traverser une longue plaine, passage obligatoire pour atteindre les nombreuses failles qui lézardaient les flancs des montagnes. Un obstacle qui était pour le moment franchi dans la bonne humeur, car les yeux de Rhona ne distinguaient aucun ennemi devant eux. Néanmoins, c'était sans compter sur un vieil adversaire dont le regard était aussi affûté que la langue…

— *Une troupe de fanatiques en approche, juste derrière nous !* Averti Evennie, qui fut la première à avoir remarqué le groupe d'éclaireurs qui était en train de se diriger vers eux. Heureusement pour elle, la cheffe des rebelles avait l'habitude de regarder tout le temps derrière elle. Un réflexe qu'elle avait acquis à force de vivre dans la jungle de Maguuma, et d'être traquée par le manteau ou par les prédateurs.

Aussitôt alertée, Rhona se tourna à son tour, dans l'espoir qu'Evennie se soit trompée. Mais elle se rendit à l'évidence quand elle aperçut à son tour une petite dizaine de soldats, mais surtout…

— *Magnez-vous ! Un mursaat est avec eux !!* prévint-elle quand elle vit la créature avec son léger aspect brumeux.

Perplexe, Evennie fit à nouveau volte-face pour apercevoir le faux dieu… Mais en vain.

— *Ou ça ?! Tu as abusé de la cervoise hier ?* demanda-t-elle d'un ton médusé.

Dans une parfaite synchronisation, le groupe accentua l'allure dans l'espoir de semer leurs poursuivants. Ils avaient beaucoup d'avance, mais s'ils se retrouvaient pris au piège dans une grotte, ils n'auraient guère d'autre choix que d'affronter la fausse divinité.

— Evennie, les mursaats peuvent se rendre invisible. Seuls ceux qui ont réussi l'Ascension peuvent les voir contre leur gré. Donc nous ! expliqua brièvement Devona, sans pour autant avoir à ralentir.

Malgré tout, la cheffe de la Lame Brillante glissa un regard suspicieux vers Larcyn. Et si, justement, elle n'avait pas averti le Blanc-Manteau de leur opération ? Après tout, coincé dans une grotte de glace avec probablement le dernier représentant de la seule race qui avait pu lutter contre les mursaats… L'occasion de mettre fin à la rébellion était trop belle.

Le temps de sa réflexion, les ascaloniens arrivèrent à quelques dizaines de mètres du flanc d'une montagne. Cette dernière arborait une multitude de grottes pour la majorité en cours d'exploitation, certaines gelées, et d'autres non. Subitement, Rhona bifurqua avant de se diriger vers une caverne en particulier, et entraîna de ce fait ses camarades dans sa décision. Elle entra en première dans la faille, avant d'être imité par ses amis, puis par Evennie, dont le regard trahissait un certain doute.

Toutefois, elle entra pour se réfugier, pendant que la rôdeuse se plaquait contre la paroi gelée. La course s'étant enfin arrêtée, tous en profitèrent pour reprendre leur souffle, haletant à cause de la fatigue.

En effet, courir à une telle vitesse avec de la neige qui arrive jusqu'aux genoux était un effort considérable, même pour Aidan et Rhona.

— *Pourquoi… On s'arrête… Ici ? On est certain… Que c'est cette grotte qu'on cherche ?* demanda Mhenlo.

— *Chut !* fut la seule réponse que Rhona offrit au moine, alors qu'elle était en train de regarder à l'extérieur. Après quelques instants, elle vit les soldats du Blanc-Manteau au loin, avec le mursaat. Elle estima à la louche qu'ils disposaient d'une vingtaine de minutes, peut-être trente au maximum.

Cynn se rapprocha de la rôdeuse, et aperçu la même chose qu'elle.

— *C'est vrai ça… On a le temps, et ils ne risquent pas de nous retrouver si on est dans une grotte*. Émit la mage du feu, avant de voir Rhona pointer quelque chose de son index : leurs traces de pas dans la neige.

— *Brechnar a dit que notre objectif se cachait sûrement dans une grotte de glace dans cette montagne… Et si je ne m'abuse, il y avait du matériel nain devant toutes les autres cavernes gelées. Si je voulais me cacher, je pense que j'opterai pour celle-ci.* Répondit simplement Rhona, avant de se détourner et de s'enfoncer un peu plus dans la grotte et rejoindre Larcyn.

— *Qu'est-ce qu'il y'a, tu n'as jamais vu une grotte de ta vie ?* demanda la rôdeuse, amusée en voyant son amie regarder le plafond.

— *J'ai déjà été dans une grotte, merci… Par contre, je suis certaine que toi, tu n'as jamais vu ça auparavant.* Rétorqua l'envoûteuse, avant de montrer du doigt l'objet de sa curiosité.

Aussitôt, Rhona releva les yeux, et aperçut une immense rune violacée et lumineuse, gravée dans la glace. Cette dernière irradiait une douce lueur, sans que la rôdeuse ne parvienne à comprendre quel était l'effet de ce symbole.

— *Larcyn, ça te parle ?* lui demanda-t-elle, en supposant qu'il s'agissait là d'un arcane de la magie des envoûteurs. Mais cette dernière lui répondit en secouant la tête.

Aidan, pour sa part, s'enfonça encore un peu plus dans l'antre de givre, et trouva un nouveau glyphe similaire à celui qu'avait découvert Larcyn.

— *Je crois qu'on est sur la bonne piste.* Dit-il à ses compagnons.

CHAPITRE 6 :
L'INFUSION

C'est à l'affût que Rhona progressait dans le dédale qu'était la grotte gelée. Ni elle ni ses compagnons ne savaient où aller exactement. Néanmoins, le prophète avait eu l'étrange idée de baliser la caverne à l'aide de glyphes, qui en apparence n'avait aucun autre effet que celui de produire de la lumière.

Toutefois, la rôdeuse avait quand même allumé une torche, la lueur des symboles arcaniques ne suffisant pas à éclairer dignement l'antre dans laquelle le groupe avait pénétré.

— *Tu crois que ça fait combien de temps qu'on est là ?* demanda Larcyn.

— *Je dirai que ça fait bien une quinzaine de minutes déjà…* Lui répondit honnêtement Rhona, tandis qu'elle jetait un regard vers son mentor qui semblait du même avis.

— *Alors nous devons nous dépêcher !* déclara aussitôt Evennie, en même temps qu'elle accéléra le pas sous les regards des élus. Manifestement, la cheffe des rebelles faisait preuve d'un excès de hâte, confondant vitesse et précipitation. À tel point que Aidan l'interpella quand, arrivé à un croisement, Evennie s'était dirigé vers le couloir de gauche sans prêter attention à quelque chose d'important.

— Foncer tête baissée ne te fera pas retrouver Saidra, si c'est ce que tu espères. Lui dit-il, alors qu'il s'arrêta à la hauteur de son ancienne apprentie et de l'envoûteuse, face aux deux chemins qui s'offraient à eux.

— Sans rire… Nous avons Markis aux trousses avec un mursaat qu'on ne peut pas voir, enfin sauf vous. J'ai vu ce qu'il s'est passé quand vous êtes venu me libérer. Si jamais ils nous rattrapent, on va se faire massacrer. Et je compte bien venger la mort de Saidra. Rétorqua aussitôt la rebelle, en se retournant vers les élus.

Rhona suivait l'échange en silence, ayant bien compris pourquoi Aidan disait simplement pas pourquoi Evennie se trompait de direction. D'un bref coup d'œil, elle vit que Larcyn avait également capté le précieux indice que la cheffe de la Lame Brillante avait manqué. Tous l'avaient senti : cette douce odeur de bois en train de brûler, et qui venait du chemin de droite.

La justicière donna alors un petit indice a la rebelle, et indiqua son nez tout en reniflant, comme pour sentir un effluve. C'est alors qu'Evennie compris qu'elle avait négligé son odorat, et s'apprêtait à simplement se diriger au hasard quand elle n'avait pas trouvé de rune enchantée pour la guider.

— Excusez-moi… Je suis un peu nerveuse… Un ennemi que je ne peux pas voir et que je croyais être qu'une invention nous poursuit, un homme en qui j'avais confiance essaye de me faire la peau, et je n'ai pas encore pu enterrer dignement Saidra… Dit-elle, sincèrement navrée de son emportement.

— *Ce n'est rien. Tu nous fais confiance ?* Lui demanda Mhenlo. En silence, l'intéressée répondit simplement d'un hochement de tête. Le moine enchérit alors, tout en affichant un grand sourire.

— *Dans ce cas, tu peux compter sur nos deux rôdeurs. Crois-moi, ils arriveraient à retrouver un grain de sable précis perdu dans le désert.*

Evennie rendit son sourire au guérisseur, puis laissa Rhona et Aidan reprendre la tête du groupe. Par instinct, la jeune femme cherchait des empreintes, des marques… N'importe quoi qui pourrait trahir la présence du prophète qu'ils cherchaient tant. « *J'espère qu'il saura nous aider contre les mursaats… Evennie n'a pas tort. L'agonie spectrale est imparable, et on ne peut les combattre ainsi* », songea la rôdeuse, tandis qu'elle glissa un regard vers son familier.

Ce dernier semblait du même avis qu'elle. Bien que Halt n'eut jamais ressenti la douleur du maléfice des mursaats, il avait vu l'effet que cela avait eu sur Rhona. Il avait senti sa détresse et sa peur, son impression de mourir lentement dans une atroce souffrance. Raison pour laquelle il s'était jeté sur Arya sans même savoir où il allait frapper : La seule chose qui avait compté à ce moment-là, c'était de déconcentrer la créature malfaisante.

L'odeur du feu se faisait de plus en plus forte, et progressivement, le couloir qui serpentait s'ouvra sur une immense pièce gelée, illuminée par le plafond de glace qui était suffisamment fin pour laisser la lumière du soleil éclairer la caverne de ses rayons. D'instinct, Aidan retint la rôdeuse qui le suivait juste derrière.

Lui en premier, puis Rhona qui était poussée par son insatiable curiosité, vit que la grotte semblait avoir été aménagée. Quelques étagères furent creusées dans la glace pour y entreposer des livres ou quelques denrées, un petit tas de bûches gisait quelques mètres plus loin, et surtout, l'ascalonienne trouva du regard le fameux feu de camp qu'elle avait senti quelques minutes plus tôt.

Mais surtout, et c'était ce qui la laissait bouche bée, c'était la créature qui se trouvait assise à côté du brasier. Une sorte d'humanoïde chauve a la peau aussi noire que l'encre, et qui émettait quelques petits reflets bleutés. « *Je me demande à quoi il ressemble de face* », se dit la rôdeuse, tandis qu'elle observait le dos de l'individu drapé dans une sorte de robe de mage en tissu épais, de la même couleur que sa peau. À leur tour, Larcyn, Mhenlo, puis les autres, purent découvrir de leurs yeux l'étrange habitant de cette caverne.

— *Vous êtes bien les Ascendants dont Brill parlait. Entrez, je vous prie. Je vous attendais.* Les invita le prophète de sa voix aigu, avant de se relever et de se tourner les vers nouveaux arrivants.

Rhona vit alors ce qu'elle espérait voir. L'humanoïde arborait une tête fine et anguleuse, dans laquelle étaient incrustés deux petits yeux bleus sans pupilles. En plus de cela, elle vit les deux paires de bras dont était doté le prophète, et qu'il croisait sur son buste. En même temps qu'il parlait, l'hôte de la grotte se mit à léviter au-dessus du sol, à la manière des mursaats.

— *Par les dieux… C'est vous, le prophète ?* Se contenta de dire Rhona, alors qu'elle s'avançait avec son habituelle curiosité.

— Ouiii. Je vous ai attendu longtemps pour vous aider à réaliser les Prophéties du Chercheur de la Flamme. Répondit l'intéressé, dévoilant sa bouche presque dépourvue de lèvres, celles-ci n'étant matérialisée que par une fente qui permettait à son possesseur d'articuler.

En l'écoutant parler, Rhona ne put s'empêcher de comparer les voix des mursaats et celle du prophète. Les premiers émettaient un son métallique, parfois proche du grincement d'une porte de fer rouillée, tandis que la voix du second semblait presque venir d'un instrument de musique qui émettait des notes aiguës. Un air presque mélodieux, comparé au chant parfois menaçant des fausses divinités. Les élus s'approchèrent donc tous, même Evennie, mais aucun ne semblait vouloir prendre la parole, ébahi par l'étrangeté de la créature qu'aucun n'avait jamais vue. Voyant que ses invités demeuraient silencieux, le prophète reprit.

— Vous avez réussi votre Ascension, félicitation à vous. Cependant, cela ne vous met pas encore sur un pied d'égalité avec les mursaats.

— Que voulez-vous dire ? demanda à son tour Larcyn, qui avait clairement à cœur de mettre un terme à l'existence de cette race cruelle et malveillante.

— Le don de Vraie Vision vous permet de voir les mursaats. Ils ne peuvent se cacher de vos yeux… Mais le couteau d'un assassin tapi dans l'ombre reste une arme redoutable, même quand il est révélé à la lumière du jour. Commença-t-il à expliquer.

— Pour vaincre les mursaats, vous devez vous protéger de ce couteau…

— Et comment pouvons-nous faire, ô grand prophète ? De ce que nous avons compris, vous… Enfin votre espèce s'est fait massacrer par les mursaats. Sans vouloir me montrer indélicate, je ne vois pas vraiment comment vous pourriez nous aider… Demanda Eve, consciente qu'elle en faisait peut-être un peu trop. Heureusement, cela ne sembla pas importuner le principal concerné.

— Effectivement, ma race est entrée en guerre contre eux. À l'époque, nous ne disposions pas du don de vraie vision, et les prophéties de Brill ne nous avaient pas destinés à vaincre notre ennemi. Toutefois, nous avons élaboré une essence permettant de se protéger, corps et âme, contre la funeste magie des fourbes mursaats.

En même temps qu'il expliqua, le sage se tourna vers ses étagères, et chercha dans une petite caisse en bois. De celle-ci, il sortit une fiole contenant un liquide des plus étranges. Une mixture violacée a l'apparence spectrale, et qui semblait ne rester dans la fiole que parce qu'elle le voulait bien.

— Ceci est probablement la dernière que mon espèce ait créée. Malheureusement, je ne peux en refaire… Je l'ai gardé précieusement en attendant l'arrivée des élus des prophéties. Expliqua-t-il, en même temps qu'il se rapprochait des ascaloniens. Curieuse, et sensibiliser aux effets de l'agonie spectrale, Larcyn s'approcha pour essayer de toucher le précieux récipient. Elle s'arrêta cependant quand une question surgit dans son esprit.

— Mais… Pourquoi vous nous aideriez ? Qu'est-ce qui vous dit que nous, on va réussir ? Comment huit humains pourraient-ils vaincre les mursaats alors que votre race entière s'est fait décimer ? demanda la justicière, qui ne comprenait pas vraiment comment un tel miracle était possible. Pour toute réponse, le prophète sembla réciter :

— Durant trois nuits, les cieux cracheront des flammes… Pour une raison à la fois connue et ignorée de tous… Augurant la venue des bêtes, si tel et bien ce qu'elles sont… Semant la destruction et la dévastation sur leur passage… Commença-t-il, tandis que stupéfaite, Rhona se remémora immédiatement les évènements d'Ascalon.

— Une relique perdue amènera l'espoir là où nul ne l'attend… Elle sera célébrée comme un cadeau des dieux… Mais il n'y a de joie sans chagrin, et une famille sera déchirée par les mots… Un fils abandonné… Un père aveuglé… Continua le prophète.

Toutes les images revinrent dans l'esprit de la rôdeuse. Tout était exact jusque-là… Mais le prophète sembla juger bon d'enfoncer le clou une bonne fois pour toutes.

— La ville du fils sera à nouveau assiégée, gardant espoir contre la barbarie et l'absurdité. Elle a traversé des difficultés, et en connaîtra d'autres. Elle ne peut être sauvée par des reliques ou de l'acier… L'exil renferme la clé, il faut l'embrasser. Un peuple malavisé déclamera des chants, mélopées et revendications… Qui apparaitront comme la vérité pour ceux n'ayant pas entendu. Les dernières révélations de l'être vêtu d'une robe… Ses partisans continueront, inconscients de ses avertissements. Termina enfin la sage créature.

— C'est… C'est exactement ce qui s'est passé à Ascalon… Répondit simplement la rôdeuse.

— Et la fin… On dirait une version différente de l'histoire de Saul… Ajouta Larcyn, qui essayait de remettre en ordre les pièces du puzzle.

En effet, elle avait remarqué l'inquiétude et les regrets de Dorian, au sujet de Saul. Et si, justement, Hablion, Dorian et Thommis avaient dû trahir leur ami ? Tant de questions, et si peu de réponses. En entendant cela, même Evennie, pourtant convaincue de la mauvaise foi de Dorian, sembla se mettre à douter…

— S'il vous plaît, pouvez-vous nous réciter la suite des prophéties ? C'est important. Demanda aussitôt la justicière. Cependant, le prophète secoua la tête, et leur présenta la fiole d'essence.

— Il y a des choses que vous devrez découvrir par vous-même. Nous n'avons plus le temps. Hâtons-nous, avant qu'il ne soit trop tard.

***

Chaque pas que faisaient Markis et son groupe d'intervention les rapprochait un petit peu plus des renégats qu'il avait repérés. Il avait entendu parler des évènements du fort, celui qui avait été attaqué par le Sommet de Pierre, et dans lequel étaient retenus bon nombre de captifs de la Lame Brillante. Ces derniers s'étaient évadés, et Arya avait livré une bataille sanglante, de laquelle elle avait été la seule à revenir.

Néanmoins, une question lui brûlait les lèvres : quel genre d'ennemi avait pu réussir à amocher la déesse ainsi ? Bien que cette dernière ait refusé de répondre, sa réaction quand il avait repéré des rebelles non loin des mines était criante de vérité : La Flamboyante craignait quelque chose. Cet empressement à agir contre une poignée de criminels avait également marqué les hommes de Markis qui l'accompagnait. Six éclaireurs d'élite, si précis avec leurs arcs que certains disent qu'ils peuvent toucher une mouche à plus de trente mètres de distance. L'un d'eux demanda, entre deux foulées :

— Chef, vous savez pourquoi Arya est aussi hâtive ? Ce ne sont que des rebelles…

— Parmi eux, il y'a les crétins d'Ascalon… Evennie les accompagne très probablement, alors on ne doit pas la laisser s'échapper. Si on coupe la tête de la Lame Brillante, elle s'effondrera. Répondit-il, en prenant soin de taire sa véritable pensée.

En effet, il était persuadé que cela n'était pas la raison principale pour laquelle la déesse s'était précipitée. Une chose était certaine en revanche, c'est qu'elle s'était dissimulée, devenue invisible pour avoir un effet de surprise.

Or, ni elle ni aucun de ses congénères ne s'était comporté ainsi face à de simples humains. De plus, il était convaincu qu'elle était encore avec eux, probablement juste derrière, à les surveiller de ses yeux perçants. Markis devait donc tenir sa langue.

Quoi qu'il puisse en être, il était tout de même content de cette coïncidence. Si jamais il parvenait à éliminer les ascaloniens ainsi qu'Evennie, nul doute qu'il allait être promu. Peut-être justicier, qui sait. Cependant, une chose était certaine, c'est que Arya le félicitera très probablement.

— Allez, dépêchez-vous ! Ils ont de l'avance sur nous. Dans la grotte, il n'y aura sûrement plus d'empreinte à suivre, alors il ne faut surtout pas qu'ils aient le temps de s'enfuir. Ces cavernes sont de véritables labyrinthes. Lança-t-il, alors qu'ils commençaient à traverser la grande plaine enneigée dans laquelle il avait repéré les rebelles de la Lame Brillante.

Lui et son escouade eurent alors le déplaisir d'essayer de courir dans l'épaisse poudreuse, mais heureusement pour eux, ils n'avaient qu'à suivre les traces laissées par leurs cibles. Certes, c'était toujours difficile de se mouvoir dans la neige, mais cela demeurait plus simple que s'il n'y avait pas eu de passage avant eux.

Grâce à cette piste des plus simple à suivre, les chasseurs du Blanc-Manteau arrivèrent jusqu'à la grotte dans laquelle les ascaloniens s'étaient réfugiés, et sans attendre, ils y entrèrent.

— *Que-ce que…* dit Markis, médusé.

Le chef des pisteurs, en entrant dans la faille qui lézardait la montagne, s'attendait à voir un grand et long couloir qui s'enfonçait dans les entrailles gelées. Mais au lieu de cela, à peine une vingtaine de mètres plus loin, Markis vit un cul-de-sac. Une impasse qui ne pouvait permettre aux fuyards de se cacher. Et pourtant, il était sûr de lui… Il n'y avait pas d'indice suggérant que les rebelles étaient sortis de la grotte, et il était inconcevable qu'ils aient eu le temps de repartir en masquant leurs traces.

— *Monsieur, que fait-on ? Ils ne sont pas ici.* Déclara l'un des hommes de l'espion.

— *Vous avez vu la piste entrer ici et ne pas en ressortir, soldat ?* Demanda le chef de l'escouade à son subordonné tout en se tournant vers lui. L'homme répondit simplement en hochant la tête, silencieux.

— *Bien, donc ils sont ici.* Termina Markis, avant de chercher des yeux quelque chose qui pouvait trahir un sortilège, ou un envoûtement.

Il était particulièrement sur ses gardes, car s'il s'agissait bien des ascaloniens, alors il y avait fort à parier pour que la justicière traîtresse soit avec eux. Et il ne savait que trop bien que Larcyn était une redoutable illusionniste.

À l'instar de beaucoup d'autres, il avait été surpris quand Dorian avait annoncé la trahison de la fille d'Hablion, et que Mercia la Béate lui avait toutefois laissé la vie. « *Par l'œil de Janthir, pourquoi ne pas l'avoir éliminé…* », s'était inlassablement demandé Markis.

— *Parce que nous sommes seuls juges de nos décisions. Un mortel ne peut pas les comprendre.* Répondit une voix grinçante et féminine, celle de Arya la Flamboyante.

Cette dernière était apparue subitement derrière les éclaireurs du Blanc-Manteau, et lévitait dans la caverne, elle aussi en quête d'indice. Devant ses fidèles silencieux, elle passa ses mains gantées sur les parois jusqu'à finalement arriver au fond de la grotte.

— *Mmmh… Voilà qui est surprenant…* Dit-elle, avant de se reculer et d'incanter.

— *Qu'est-ce qui est surprenant ?* demanda Markis, qui ne comprenait pas où voulait en venir la déesse.

Mais Arya ne répondit pas, et se contenta de conjurer son sortilège. Les humains purent alors voir l'impasse commencer à s'effilocher, comme le ferait un tissu sur lequel on tirerait les fibres. Petit à petit, l'illusion se désagrégea, et les fils éthérés vinrent être absorbés par les mains de l'Invisible.

La petite caverne devint alors bien plus grande, et au plafond apparut l'objet de la duperie dont avait été victime les traqueurs : une rune gravée, de laquelle Arya terminait de drainer l'énergie.

Le symbole ne brillait plus, et les yeux des hommes purent enfin déceler le réel de l'imaginaire.

— *Larcyn est capable de ça ?!* demanda Markis, stupéfait par la prouesse illusoire qu'avait été cet enchantement.

Cependant, Arya se retourna vers l'intéressé en secouant la tête négativement.

— *Jamais l'un des votre ne saurai être capable, un jour, de créer pareilles runes. Une illusion qui laisse passer les ennemis des Invisibles, et qui est capable de nous duper, ne peut-être créer que par une seule créature mortelle…* Commença-t-elle à expliquer.

Sans attendre, la déesse se remit à avancer, tout en devenant de plus en plus intangible.

— *Attendez ! Qu'est-ce qu'on va affronter au juste ?* Demanda Markis, inquiet à l'idée d'affronter l'adversaire qui a pu rivaliser face à ses divinités. La Flamboyante disparut alors, mais sa voix résonna une dernière fois.

— *Préparez-vous à affronter un Prophète. L'antique ennemi des Invisibles… Une race de menteurs, fourbe et perfide, qui a eu l'audace de nous défier… Et que nous allons faire disparaître aujourd'hui.*

Chapitre 7 :
Face a un Dieu

C'est avec une certaine impatience que Rhona observait ses camarades recevoir ce que le prophète appelait « l'infusion ». Chacun leur tour, les élus des prophéties de Brill se présentaient devant le dernier représentant de ceux qui avait mis au point cette décoction éthérée.

La première à faire l'expérience avait été Devona. Le Prophète avait alors débouché la précieuse fiole, de laquelle le liquide spectral s'était alors échappé pour léviter tel un fantôme, avant de se diriger vers la guerrière, et de pénétrer en elle en passant par son cœur. Une étrange sensation, ainsi que des fourmillements étaient apparus dans le buste de l'ascalonienne, avant de gagner son ventre, ses bras, ses jambes, jusqu'aux extrémités de son corps.

La mixture spirituelle était ensuite ressortie de Devona pour retourner dans son flacon vide, et l'engourdissement de la guerrière avait cessé.

— *Et… C'est tout ? Je ne me sens pas différente…* Avait-elle déclaré, quelque peu décontenancée de ne pas constater de différence, à l'inverse des épreuves de purification de l'Ascension.

— *Vous n'avez sans doute pas encore goûté à l'agonie spectral. Aussi, je puis vous assurer que désormais, vous ne sentirez jamais les effets pervers de ce maléfice.* Lui avait répliqué le prophète, avant d'inviter le prochain volontaire qui souhaitait se prémunir contre le sortilège abject des mursaats.

Cette fois, ce fut Cynn qui se dévoua. Elle fut alors la seconde à passer, suivie de Mhenlo, Eve, Aidan, et enfin Larcyn. Bien que Rhona ne puisse pas savoir ce que son amie krytienne ressentait lors de ce rituel, elle vit clairement quelque chose se produire. Ou plutôt, elle perçut un changement chez l'envoûteuse. Elle ne savait pas dire quoi, mais la justicière semblait… Apaisée, ou soudainement détendue. Tous se tournèrent ensuite vers la rôdeuse et la cheffe des rebelles.

— *Evennie, je vous en prie*. Proposa Rhona, en indiquant poliment d'un geste de la main la fiole qui se vidait progressivement au fur et à mesure que le Prophète réalisait les infusions. Nul doute qu'après les deux femmes, il ne resterait presque plus que quelques gouttes, insuffisantes pour effectuer de nouvelles infusions.

— *Rhona, je vous remercie, mais… Je pense qu'il vaut mieux que vous bénéficiez de la majorité d'infusion restante. Je prendrai le reste*. Déclina Evennie avec courtoisie, tout en reculant d'un pas pour appuyer sa décision.

En effet, étant donné le peu d'essence qu'il restait dans le flacon, il n'était peut-être pas impossible que le dernier reçoive une « demi infusion ». Si tel devait être le cas, alors il valait mieux que Rhona soit celle qui reçoit une protection totale.

Après tout, c'était logique. Evennie n'était pas capable de voir les mursaats contre leur gré, alors que la rôdeuse en était capable. À son tour, la jeune femme se présenta devant le Prophète, et ce dernier fit léviter le liquide tel de la fumée vers Rhona. Celle-ci écarta légèrement les bras, sans savoir elle-même pourquoi elle le faisait, et laissa l'essence spectrale infuser son corps.

Ou plutôt, son âme. Depuis les épreuves qui l'avaient menée jusqu'à son Ascension dans le Désert de Cristal, la rôdeuse avait appris à faire la différence entre la magie qui touchait uniquement son corps, et celle qui touchait son esprit. D'abord surprise de cela, elle se rappela la douloureuse sensation qu'elle avait ressentie quelques jours plus tôt, quand Arya lui avait infligé l'agonie spectrale. Elle se rappelait l'atroce souffrance, et cette impression que quelque chose lui était arraché. Ce quelque chose, c'était justement son âme… Voilà pourquoi ce maléfice était si insupportable. Les stigmates qui apparaissaient sur la peau de la victime, c'était là où son être avait quitté son corps…

Elle comprit ensuite ce qu'elle avait décelé de différent chez Larcyn. Le sortilège des mursaats arrachait l'âme de son propriétaire, mais même si le maléfice se terminait prématurément, et que l'esprit de la victime regagnait intégralement son corps, il ne retrouvait pas exactement sa place. Cela mettait du temps, en témoignaient les marques sombres laissées sur les corps des victimes de l'agonie spectrale. Des stigmates qui avaient totalement disparu, quand Rhona observa ses bras. L'essence quitta ensuite son corps, avant de se diriger lentement vers la fiole.

— *C'est à votre tour, Evennie.* Dis simplement la rôdeuse, tandis qu'elle rejoignit ses camarades, et son brave familier.

L'intéressée inspira profondément, puis se plaça devant le prophète. D'un bref coup d'œil, elle vit tous les ascaloniens autour d'elle, et qui l'observaient d'un air encourageant. Une fois qu'Evennie serait immunisé aux mauvais tours des mursaats, la guerre contre le Blanc-Manteau se verra être bien plus facile.

L'essence spectrale quitta une nouvelle fois son contenant, puis lévita jusqu'à Evennie, la dernière personne qui allait recevoir l'infusion des prophètes. La cheffe rebelle ferma les yeux, et attendit… Mais rien ne se passa. Rien, hormis la voix mélodieuse et médusée du prophète.

— *Malédiction !* dit-il.

Avant même d'avoir eu le temps de se retourner, tous les ascaloniens virent un immense panache de fumée noire jaillir de derrière eux, et envahir la caverne du prophète. Bien que lumineux, le repaire état soudainement noyé dans l'obscurité, et la lueur du soleil et des glyphes n'éclairaient plus la pièce durant de longues secondes. Aveuglée, et ayant l'impression d'avoir été téléportée dans un incendie, Rhona ressentit une sensation qu'elle avait déjà expérimentée. Elle avait l'impression que quelque chose essayait d'aspirer son âme hors de son corps. Une légèrement douleur l'envahit, mais elle était négligeable… Elle pouvait aisément en faire abstraction.

Mais bien vite, elle changea d'avis. L'affliction dont elle était victime devint de plus en plus présente, jusqu'à ce qu'elle ressente la même souffrance atroce que celle qu'elle avait endurée de la part d'Arya la Flamboyante. Vinrent également des cris et des miaulements de douleur… Une douleur dont Rhona n'était pas la victime.

— *Evennie ! Halt !* les appela-t-elle, avant d'être prestement imitée par ses camarades.

Sans mal, la rôdeuse trouva le félin de Melandru à terre et recroquevillé sur lui-même. Celui-ci avait les griffes sorties, et les plantait dans la glace avec une force et un désespoir tel qu'il manqua à plusieurs reprises de blesser sa maîtresse. Elle avait beau l'appeler, il ne l'entendait pas. Halt était en proie à l'agonie spectrale, et le seul moyen de l'en délivrer était de le sortir du nuage funeste qui avait été invoqué.

Avant même qu'elle n'eût le temps de formuler sa phrase, une bourrasque vint souffler la fumée, accélérant la dissipation de celle-ci. Rhona vit alors qu'Evennie était à terre, et que ses spasmes de douleur incontrôlables étaient en train de prendre fin, à l'instar de Halt. L'animal reprenait lentement conscience, et s'apaisa quand il vit qu'il était dans les bras de Rhona.

La peur céda progressivement la place à la rage dans l'esprit de Rhona, qui releva la tête vers l'entrée de la caverne, le seul endroit d'où pouvait venir cette attaque surprise et sournoise.

— *Markis…* Dit-elle, le visage crispé par la colère.

L'espion du Blanc-Manteau se tenait là, armé de son arc, et accompagné de cinq de ses hommes. En plus de cela, la rôdeuse distingua clairement la mursaat qui se dissimulait derrière Markis, sans doute dans l'espoir de ne pas être repéré, et d'attaquer une nouvelle fois dans le dos des ascaloniens.

— *Je reconnais bien là le sens de l'honneur des mursaats !* pesta le prophète, qui n'avait su détecter la présence du faux dieu. Il avait néanmoins clairement identifié l'agonie spectrale, et nul homme n'était capable de maîtriser ce maléfice. Un mursaat était présent en ces lieux… Il n'y avait pas d'autre solution.

— *C'est Arya, elle est derrière eux !* lança Aidan, alors qu'il se redressait pour s'emparer de son arc et d'une flèche.

— *Cessez vos mensonges ! Nul ne peut voir les Invisibles sans qu'ils ne l'aient choisi.* Vociféra Markis, alors qu'il mettait en joue le rôdeur.

Tous se préparaient au combat. Les élus étaient infusés, prêts à se battre, et les éclaireurs du manteau étaient protégés de la mort par la présence de leur dieu. Rhona arma son arc, avant d'être rejointe par Larcyn.

— *Cette fois, on ne va pas la rater.* Encouragea la justicière.

— *C'est surtout Saidra qui ne l'a pas raté…* Rétorqua Rhona, qui avait bien remarqué l'état dans lequel se trouvait Arya.

— *Saidra n'a pas raté qui ? De quoi parlez-vous ?* demanda Markis d'un ton presque rageur.

— *On parle juste de ce que tu n'es pas capable de voir. Ta petite déesse de pacotille, juste derrière toi… Devine qui l'a mise dans cet état ?* lança Eve, non sans afficher son grand sourire carnassier.

Markis marqua un arrêt, le temps de réfléchir. Arya avait pourtant dit que personne n'avait survécu, et pourtant… « *Non, ils mentent. Comment une simple humaine aurait-elle pu faire ce genre de dégâts ?* », commença-t-il à songer, avant de secouer la tête et de revenir à son objectif initial.

— *Vous mentez !* cracha-t-il, avant de lancer ses hommes à l'assaut.

Evennie n'était pas encore en état de se battre, et il en était de même pour Halt. Raison pour laquelle Rhona préféra user de son arc afin de pouvoir protéger son familier. Les archers du manteau décochèrent leurs traits, avant que ceux-ci ne soient tous interceptés par une barrière arcanique de Larcyn. Sans attendre, Aidan, Eve, le prophète et Cynn répliquèrent, et envoyèrent flèches, maléfices, arcs électrique et boules de feu sur Markis et les siens. En réponse à l'agression, une égide éthérée apparut soudainement pour protéger les agents du Blanc-Manteau.

— *Vous voyez ? Les Invisibles veillent sur nous. Vous ne pouvez rien contre nous. Ni contre eux !* jubila Markis, qui se sentit soudainement intouchable.

Ses paroles n'avaient évidemment pas seulement pour but d'encourager ses propres hommes, mais également de provoquer ses adversaires. Même si Arya était invisible, Markis avait bien compris qu'elle était présente… Néanmoins, il ne parvenait pas à savoir si les ascaloniens mentaient ou s'ils disaient la vérité, quand ils prétendaient voir la déesse. La rôdeuse et Larcyn échangèrent un bref regard complice, avant d'ordonner d'une même voix :

— Encore ! Mais visez un peu plus bas !

Sans plus de paroles, les élus des prophéties lancèrent une nouvelle salve de sorts et de projectiles sur les dévots de Arya. Loin d'être stupide, la mursaat se rappela la ruse qu'avait utilisé Saidra, et cette fois-ci, prit soin de créer un pavois spectral suffisamment grand pour bloquer toutes attaques venant des rebelles. Cette fois, elle bloquerait tout !

C'est donc avec un fin sourire, caché derrière son masque d'or, que Arya vit les attaques se précipiter sur son bouclier… Qui disparut soudainement, laissant les assauts brutaux et surpuissants du prophète et des élus frapper de plein fouet l'espion et ses hommes. C'est impuissant qu'elle vît les fanatiques à terre. Plusieurs d'entre eux étaient morts sur le coup, ou gravement blessés, à l'exception de Markis qui avait eu un éclair de lucidité quand, du coin de l'œil, il avait vu Larcyn tendre ses mains luisantes vers le mur censé les protéger. C'était à ce moment précis qu'il s'était rappelé qu'elle était douée pour voler les arcanes… Dans le doute il avait préféré écouter son instinct, et s'était écarté. Un geste qui lui sauva probablement la vie.

Une nouvelle fois, Arya avait été touché par une attaque fourbe et bien orchestrée. Sa dissimulation avait cessé au moment où elle avait été atteinte par le feu de Cynn, dévoilant alors la déesse en train d'épousseter sa robe noire pour éteindre les quelques flammes qui avaient réussi à embraser le tissu. Après quoi, elle se redressa, ses yeux furibonds fixant tour à tour les hérétiques qui lui faisaient face.

— *Bien… Au diable ces incapables du Blanc-Manteau. Je vais m'occuper de vous personnellement !* menaça Arya, alors qu'elle faisait apparaître une sombre fumée dans le creux de ses mains.

— *Essaye donc.* La provoqua Devona, tandis qu'elle commença à charger sur la fausse divinité.

Totalement confiante en l'infusion du prophète, elle se jeta corps et âme dans le jet de brume noire que Arya lui envoya. Sans même ralentir, la guerrière traversa le nuage opaque jusqu'à se rapprocher dangereusement de sa cible, qui décida alors de reculer. Stupéfaite, la mursaat abandonna son maléfice, avant d'observer l'humaine, puis le prophète.

— *Qu'avez-vous fait ?! Comment… Comment est-ce possible ?* ragea-t-elle, incapable de comprendre pourquoi l'agonie spectrale n'avait pas eu le moindre effet sur Devona.

— *Je les ai simplement mis sur un pied d'égalité avec vous, sorcière.* Rétorqua le prophète, non sans une certaine fierté.

— *MENSONGE !!!* jura Arya, tandis qu'elle joignit ses mains pour envoyer un nouveau panache funeste.

Cependant, quand de ses doigts naquit l'agonie spectrale, Rhona décocha sa flèche qui vint se planter dans le poignet de la déesse. Son sang noir s'échappa de sa chair en même temps que son cri de douleur, qui ne manqua pas de surprendre Markis. Pour la première fois de sa vie, il voyait un dieu être combattu, déjoué, et blessé… Et ce, dans la même journée.

— *Misérable…* Invectiva cette fois la mursaat, tout en envoyant de sa main libre un véritable geyser de feu azuré sur les ascaloniens.

Une attaque que Mhenlo dévia vers le plafond. La magie du châtiment était l'une de ses spécialités, et Arya ne put le contester. En magie pure et dure, elle n'était pas beaucoup plus puissante que ne l'était le moine, et sans son agonie spectrale, elle était bien incapable de rivaliser face à ses hommes et ses femmes entraînées.

Alors qu'elle essayait de prendre la fuite, Arya sentit soudainement une paire de mains décharnée jaillir du sol pour venir lui saisir les chevilles.

— *Hooo, tu veux aller quelque part ?* demanda Eve sur un ton mielleux. Sans attendre, Cynn fit projeta une puissante déflagration, digne du souffle d'un dragon que même la sorcière eut du mal à bloquer. Son pavois éthéré était apparu de justesse, mais elle avait tout de même senti quelques flammes mordre sa chair.

— *J'ai bien une idée. Eve, que dirais-tu de l'outre monde ?* répondit la pyromancienne, tout en montrant ce que beaucoup ne purent jamais voir : la redoutable efficacité de Cynn et Eve, quand elles agissaient de concert et dans un but commun.

Arya profita de son bouclier protecteur pour baisser les yeux vers les mains qui la bloquaient sur place, et de la sienne encore valide, fit apparaître une intense lumière divine qui commença à faire brûler les ossements.

— *Navré de vous décevoir, mais je ne rejoindrais pas les Brumes aujourd'hui…* Rétorqua-t-elle, avant de relever la tête quand elle entendit un étrange claquement sonore… le claquement d'une corde. De deux, pour être précis.

Dans le temps d'un clignement d'œil, Rhona et Aidan avaient décoché simultanément leurs flèches, et Larcyn avait une nouvelle fois ôter le contrôle du pavois éthéré des mains de la mursaat. Cette dernière, impuissante, reçut les deux traits dans les yeux, en plein dans les orifices qui formaient la seule faille mortelle dans son armure d'or.

Arya se tue subitement, avant de lentement redescendre, et de s'effondrer sur le sol comme le ferait n'importe quel être vivant qui venait d'être fauché par la mort.

Rhona baissa son arc, et jeta un regard vers Larcyn. Cette dernière rengaina sa rapière, avant de se tourner vers son amie. Heureusement, en dehors de Halt et Evennie, il n'y avait pas de blessé à déplorer. Bien qu'épuisée par l'agonie spectrale, la cheffe des rebelles se releva, et commença à se ruer sur Markis en hurlant de colère. Ce dernier, abasourdi par la scène, était resté tétanisé quand il avait vu Arya perdre la vie et son statut de déesse.

Sans demander son reste, l'espion commença à prendre la fuite. N'étant pas dans le même état qu'Evennie, il était serein dans le fait qu'il parviendrait à s'enfuir… Du moins, jusqu'à ce qu'il sente une lourde masse le percuter violemment dans le dos, et le faire tomber sur le sol. Quelque peu sonné, il vit du coin de l'œil l'objet qui l'avait fait tomber : un lourd marteau de guerre, que Devona lui avait lancé pour le faire trébucher. Elle avait anticipé la tentative d'évasion du traître… Mais nullement ce qui allait suivre.

Alors qu'elle laissa libre cours à sa soif de vengeance, Evennie bondit sur Markis, son couteau à la main, tandis qu'il était encore au sol. Elle profita de l'effet de surprise pour le poignarder une première fois, et ainsi s'assurer qu'il ne parviendrait pas à se dégager.

— *Ça, c'est pour la Lame Brillante !* commença-t-elle, alors que sa lame pénétra une première fois dans la chair de son ennemi qu'elle avait cru être un ami.

— *Ça, c'est pour tes mensonges et ta trahison !!* continua-t-elle, en plantant son couteau dans le ventre de l'espion.

— *Et ça, c'est pour Saidra !!!* hurla Evennie pendant qu'elle levait son poignard le plus haut possible, avant de l'abattre dans la poitrine de Markis. De sa bouche, ne jaillit qu'un filet de sang, alors que ses yeux devinrent vitreux, et que la vie déserta son corps, comme il avait déserté la Lame Brillante.

Tous ne manquèrent pas d'être surpris par l'accès de colère d'Evennie. Il fallait dire que Devona avait visiblement d'autres projets en tête concernant cet espion…

— *Dommage… J'aurais aimé l'interroger avant de le tuer.* Déclara la guerrière, tandis qu'elle se dirigeait vers son marteau pour le ramasser.

De son côté, Larcyn s'approcha de la cheffe des rebelles encore à terre, et lui tendit sa main pour l'aider à se relever. L'envoûteuse était sincère dans son geste, une bonne volonté qu'Evennie ne sembla pas déceler. Cette dernière essaya alors de se relever tant bien que mal, mais en vain. Elle avait utilisé ses ultimes forces pour se jeter sur Markis, et elle retomba à genoux sur le sol.

— *Je sais que tu me vois comme une ennemie, mais ce n'est pas réciproque. C'est grâce à la Lame Brillante si j'ai pu voir la vérité, et je suis persuadée qu'il peut en être de même pour les chevaliers du manteau.* Dis simplement l'envoûteuse.

« *Après tout, elle s'est rebellée et à tuer un mursaat devant mes yeux…* », songea Evennie, alors que ses yeux se tournèrent vers le cadavre de Arya. Si Larcyn croyait encore en la divinité des Invisibles, elle n'aurait pas participé à ce point-là à la mise à mort de l'un de ses dieux. Hésitante, elle saisit la main de la justicière, et se releva grâce à son aide.

— *Où est l'essence spectrale ?* demanda Rhona, qui cherchait vainement le précieux liquide des yeux.

Malheureusement, quand le Prophète lui montra la fiole vide, la rôdeuse comprit pourquoi Arya les avait noyés dans l'agonie spectrale. Le peu d'essence restante avait été détruit, empoisonné par le maléfice de la mursaat.

Pour sa part, Aidan s'approcha et contempla le corps sans vie de cet homme intelligent et fourbe qui leur avait causé tant de soucis…

— *Dommage… On aurait dû le laisser repartir. Il aurait pu raconter ce qui s'est passé, et ça aurai jeter le discrédit sur les mursaats… Tant pis.* Laissa-t-il échapper.

Chapitre 8 :
Le Donjon de Chef Tonnerre

C'est avec un regard navré pour sa patrie que Jalis observait la capitale de son pays, désormais devenue un véritable champ de bataille fratricide. Tandis que les ascaloniens étaient partis en quête du Prophète, les frères Martelfer avaient essuyé une attaque-surprise sur le Donjon de Chef Tonnerre. Malheureusement, cet assaut s'était révélé être une réussite pour le Sommet de Pierre, et pour Dagnar qui était à la tête de ses troupes.

Le roi avait alors fui sa capitale, car s'il avait été capturé, cela aurait sonné le glas de Deldrimor. Néanmoins, Jalis et Brechnar n'étaient pas du genre à baisser les armes face à leurs ennemis, et ils avaient aussitôt lancé une contre-offensive avec leur armée. Au loin, le roi de Deldrimor distinguait ses soldats qui se battaient contre les renégats du Sommet dans l'espoir de faire céder les portes de sa propre ville. « Quelle ironie », pensa-t-il à haute voix.

— *Quelle ironie, mon frère ?* Lui demanda Brechnar, qui regardait lui aussi le rempart de Chef Tonnerre tenir bon face à leurs béliers.

— Il y'a de cela quelques jours, nous prions le Grand Nain pour que nos fortifications résistent… Et aujourd'hui, nous prions pour qu'elles cèdent. Répondit simplement Jalis, avec amertume.

À chaque minute qui s'écoulait, s'était des dizaines de braves guerriers qui perdaient la vie en essayant de guider leurs machines suffisamment proches pour tirer sur les murailles ou enfoncer les portes. Mais les défenses de la cité étaient solides, et il semblait impossible pour Deldrimor de reprendre sa forteresse mère.

— Je vous comprends, mon roi. Mais nous n'avons pas le choix… Si votre cousin a été capable de prendre le Donjon, alors il est capable de prendre d'assaut toutes les villes restantes de Deldrimor. Si nous continuons le siège, avec un peu de chance, le Sommet de Pierre ne pourra pas en sortir, et le Donjon de Chef Tonnerre deviendra leur tombeau. Rétorqua Brechnar, dont la voix trahissait tout de même le désespoir qu'il essayait de cacher. Non seulement pour lui, mais aussi pour son frère, et ses soldats. Si ces derniers comprenaient que leur roi n'avait pas vraiment de solution, eux aussi perdraient espoir.

Jalis acquiesça aux dires de son frère. Cependant, le prix de cette stratégie était extrêmement lourd à payer. En effet, la capitale des nains était une gigantesque forteresse qui avait été construite sur un terrain bien particulier. Le dénivelé, les collines et les montagnes environnantes rendaient difficile, voire impossible l'installation d'engin de siège lourd, et quand bien même Deldrimor parvenait à le faire, ils devaient soit se placer à portée des machines de défenses, soit se mettre suffisamment loin pour ne pas être touchés… Mais dans ce cas, le Donjon de Chef Tonnerre était lui aussi hors de leur portée.

Un dilemme cruel et des plus difficile se présentait à Jalis, qui hésitait un peu plus à sonner la retraite à chaque fois qu'il voyait l'un de ses hommes tomber.

Le poing serré, tout comme son cœur, il se tourna vers Brechnar et ordonna :

— *Sonnez la retraite. Nous ne pouvons pas gagner cette bataille, même avec l'aide précieuse que nous apportent les rebelles krytiens.*

À contrecœur, son frère s'empara du cor de guerre, et l'approcha de se lèvres.

— *C'est sans doute la bonne décision, mon roi. Des soldats morts ne peuvent accomplir quoi que ce soit*. Répondit-il, avant de prendre une grande inspiration.

— *Et avec nous ?* Surgit une voix rude et sauvage. Celle d'une guerrière d'Ascalon que les nains avaient déjà rencontrée.

Cette voix, c'était celle de Devona, qui se frayait un chemin à travers le campement improvisé de Jalis, accompagnée par ses camarades. Pour sa part, Rhona préféra laisser la parole aux habitués des champs de bataille, et se contenta de rester un peu en arrière, avec Larcyn.

— *Mes amis, que je suis content de vous voir. Vous avez trouvé ce que vous cherchiez ?* Demanda le roi, qui sembla tout à coup regagner espoir.

— Nous avons trouvé le Prophète, et il nous a donné le moyen de lutter contre l'Agonie Spectrale des mursaats. Malheureusement, Evennie n'a pas pu être infusée… Répondit Aidan, tandis que ses yeux glissèrent vers la cheffe des rebelles, puis sur le champ de bataille.

— Et… Il n'est pas avec vous ? Enchérit Brechnar, qui espérait obtenir une aide supplémentaire non négligeable.

— Il n'a pas souhaité venir. « Il y'a des choses que vous devez accomplir par vous-même. Ce conflit est une page de votre histoire, pas de la mienne »… Répliqua la rôdeuse, avec un ton presque caricatural. En voyant que Jalis et Brechnar, ainsi que plusieurs autres nains, la regardaient bizarrement, elle s'empressa d'ajouter.

— Hey, ne me regardez pas comme ça. Il a vraiment dit ça. Hum… Bref, revenons-en à nos moutons. Qu'est-ce qui se passe ? On nous a avertis que vous aviez des problèmes à la capitale. Dit-elle pour revenir à un sujet plus important.

C'est donc sans grande joie que Jalis expliqua la situation, et ce qui s'était passé pour qu'ils en arrivent à pareille condition.

— Malheureusement, nous ne pouvons pas vaincre Dagnar aujourd'hui. Termina le roi, d'un ton bien sombre.

— Dagnar ? Dagnar Crâne de Pierre ? demandèrent Rhona, Devona et Aidan presque d'une seule voix. Brechnar opina simplement d'un hochement de tête, avant de regarder les ascaloniens avec un air interrogateur.

Les yeux de la rôdeuse se tournèrent alors vers la capitale naine en proie au chant de l'acier. Dès l'instant où Jalis avait prononcé le nom de son cousin, quelque chose s'était réveillé en elle. Une soif de sang aussi bestiale qu'instinctive… Une envie de vengeance qu'elle eût reportée quand elle était au plus proche de sa cible.

Aujourd'hui, Dagnar était atteignable. Elle entendait ses amis converser avec les frères Martelfer d'un plan d'action, ou s'il valait mieux sonner la retraite. Incapable de savoir si son désir de venger Barthélemy était lié à une idée ou à une simple et basse pulsion, elle glissa son regard vers Halt pour demander conseil.

Ce dernier comprenait mieux la rôdeuse que quiconque ici. Avec le temps, il percevait jusqu'à la moindre de ses pensées, et il en était de même pour Rhona. Son cœur s'accélérait, comme un prédateur affamé devant une proie. Était-ce ce que son familier ressentait ? Quand elle le vit faire une sorte de hochement de tête, la jeune femme comprit que lui aussi souhaitait saisir cette chance.

— *Mais comment ?* lui demanda-t-elle, alors que rôdeuse et familier firent quelques pas pour s'éloigner des discussions, et observer mûrement l'affrontement qui avait lieu au loin.

Les nains et les soldats d'Evennie luttaient pour monter sur les remparts grâce à des échelles, tandis que d'autres essayaient de faire venir un bélier pour enfoncer la porte principale. Des tentatives vaines, tant le Sommet de Pierre était nombreux… En plus de cela, ils disposaient de géants des montagnes dont ils se servaient pour lancer des rochers et divers projectiles.

« *Regarde… Ils ne surveillent pas le piton rocheux qui borde la muraille* » sembla dire le félin, alors que ses yeux dorés fixaient avec insistance une formation de pierre qui venait à la rencontre du rempart. Deldrimor avait construit leur muraille en se servant de ce pic pour la compléter.

— *T'es un génie !* dit-elle, avant de se retourner et de sursauter en voyant que Larcyn était juste derrière elle.

— *Merci, mais… j'ai rien dit.* Répondit simplement l'envoûteuse, qui venait tout juste de rejoindre la rôdeuse.

— *Pas toi, mais Halt. Enfin, t'es intelligente, mais… bref, tu vas comprendre.* Rétorqua Rhona, avant de se précipiter vers Jalis et ses compatriotes.

Ces derniers regardèrent l'impétueuse jeune femme approcher, et pointer du doigt le piton qui, selon elle, pouvait être la solution.

— *Roi Jalis, Brechnar… Sonnez la retraite. Je crois que je sais comment on peut s'approcher de la porte principale avec le bélier.* Déclara-t-elle, non sans assurance.

***

— *CHARGEZ !!!* Hurla Jalis, alors en tête du reste de son armée, et se ruant en direction du Donjon de Chef Tonnerre.

À l'unisson, comme un seul homme, les nains de Deldrimor suivaient leur roi en se précipitant contre les murs de leur propre capitale. Comme proposé par Rhona, Jalis avançait en usant du piton rocheux pour bloquer la ligne de tir des artilleurs du Sommet de Pierre.

— *J'espère que ton idée va fonctionner… Sinon on va passer un mauvais quart d'heure.* Envoya Larcyn a la rôdeuse, qui courraient toute deux côtes à côte en poussant l'immense bélier qui allait servir à enfoncer la porte.

— *Ce n'est pas mon idée, c'est celle de Halt.* Répondit l'intéressée.

— *Ho génial, on est sauvé alors.* Répliqua la justicière qui ne savait pas vraiment s'il s'agissait là d'une bonne nouvelle, au contraire, d'un genre de plan complètement fou.

Quelques flèches commencèrent à leur tomber dessus une fois qu'ils furent à portée d'arc, mais les armures, les boucliers et les pare-flèches de l'engin de siège abritaient les assaillants avec une relativement bonne efficacité. Néanmoins, le son des impacts contre les pièces de bois fit remonter de biens mauvais souvenirs à la rôdeuse, quand elle se battait encore contre les charrs. D'un rapide coup d'œil, elle vérifia que son compagnon félin était toujours avec elle, puis se reconcentra sur son objectif.

— *Allez, ça va passer !* Encouragea-t-elle, alors qu'elle voyait les balistes du Sommet commencer à pivoter dans leur direction.

Plus ils se rapprochaient du pic de pierre, plus l'angle mort des engins de guerre des renégats augmentait. Rhona vit même certains géants des cimes froides asservis commencer à lancer des roches dans l'espoir d'atteindre Jalis et ses soldats. Et comme attendu par la rôdeuse, la formation rocheuse était un obstacle suffisamment conséquent pour que viser leur soit difficile.

Vint ensuite le tour de l'artillerie du Sommet de tenter de tirer. Plusieurs d'entre elles ne pouvaient pas pivoter de façon à contourner le piton qui bouchait la ligne de tir. Quant aux autres, elles ne pouvaient tout simplement pas viser efficacement, et plusieurs boulets ou traits de baliste tombèrent largement à côté des nains de Deldrimor.

— *Tu avais raison, Rhona !* La félicita Devona.

— *Oui, mais ne nous réjouissons pas trop vite. La bataille n'est pas encore gagnée.* Rétorqua Brechnar avec une certaine sagesse.

Il comprenait l'engouement des ascaloniens. Cependant, du haut de son siècle d'existence, le frère de Jalis avait déjà vu maintes batailles mal tourner, alors qu'elles étaient bien engagées.

— *Guerriers de Deldrimor, détruisez-moi cette maudite porte !!!* hurla le roi nain quand son armée fut assez proche de la muraille.

À son ordre, les nains et les ascaloniens qui poussaient le bélier accélérèrent l'allure pour venir percuter violemment les lourdes planches de bois. Ces dernières se mirent à grincer sous le choc, à l'instar des gonds de fer qui tenaient bon malgré tout.

— *ENCORE !* ordonna Jalis, qui plaçait son bouclier au-dessus de sa tête pour bloquer les flèches qui lui étaient destinées, à l'instar de beaucoup d'autres de ses guerriers.

L'engin étant en place, Rhona s'écarta pour laisser les maîtres de siège nain œuvrer. Elle vit alors ces derniers tourner une manivelle qui servait à tirer sur la corde, et à faire reculer la tête du bélier en arrière pour lui faire de l'élan. L'immense tête de yak en fer forgé fut ensuite relâchée, et vint percuter de tout son poids la porte qu'elle devait faire céder. Cependant, le verrou tint bon une fois encore.

— *On ne lâche rien ! Nous avons construit cette porte, et nous seuls pouvons la détruire !* enchaîna Brechnar, qui s'empara d'un arc avant de décocher sur les défenseurs.

Rhona l'imita, et se rendit vite compte que la situation lui était familière… Combattre le Sommet de Pierre dans un assaut aussi difficile, dans l'espoir de passer une porte. Elle vit un grand nombre de partisans de Dagnar s'agglutiner sur le rempart, au-dessus de la porte, et harceler leurs frères de Deldrimor de projectiles et de sorts en tout genre.

Heureusement, Mhenlo était là pour les abriter à l'aide de son bouclier éthéré, et Larcyn en faisait de même avec un ses bulles protectrices.

Cynn et Eve n'étaient pas en reste, et Devona attendait avec impatience l'heure de faire parler son marteau. Aidan, tout comme la rôdeuse et les rebelles de la Lame Brillante, décochait inlassablement ses flèches sur les ennemis qui entraient dans sa ligne de tir.

Les cris de guerre, de douleur et de rage fusaient dans tous les sens. Le rugissement des flammes, le crépitement de la foudre, mais également le sifflement des traits, ou les impacts du bélier contre la solide porte… Rhona se sentait comme de retour dans l'enfer qu'elle avait voulu fuir. Et à l'instar de ses précédentes batailles, la jeune femme voyait que son groupe commençait à être en difficulté… Ni Rurik, ni Barthélemy n'était là pour sauver la situation cette fois, et Aidan n'avait clairement pas la possibilité de changer le cours de la bataille.

Seul le bélier avait le pouvoir d'inverser la tendance en ouvrant cette maudite porte. Mais cette dernière tardait à céder, et plus le temps passait, plus il y'avait de morts et de blessés dans les rangs de Deldrimor. Avec autant de pertes, nul doute que cela risquait de sonner la fin de la guerre civile naine. « *Si seulement on pouvait se trouver à l'intérieur de la forteresse, comme quand on a forcé la Porte de Givre…* », songea la rôdeuse. Son esprit vif et inventif ne voyait pas comment ouvrir une brèche, hormis avec l'engin de siège des nains, ou d'avoir accès aux leviers qui commandaient l'ouverture.

Mais tout changea quand un éclair de génie traversa son esprit. Une idée folle, elle le savait, mais elle n'avait pas mieux en stock. De plus, la bataille tournait lentement et inexorablement en leur défaveur. Il fallait agir, et vite.

— *Aidan, je vais avoir besoin de vous. Couvrez-moi !* lui demanda-t-elle, tout en se baissant ramasser une épée qu'un nain avait lâchée lors de son trépas. Elle était un peu courte pour l'humaine, mais fera très bien l'affaire. Son mentor l'interrogea du regard, ne comprenant pas vraiment où voulait en venir son ancienne apprentie.

— *Je vais escalader la muraille.* Précisa-t-elle, avant de courir en direction de son objectif insensé.

— *Hein ? Quoi ? Mais t'es malade !* lui répondit-il, tout en essayant vainement de saisir le bras de la rôdeuse pour la retenir.

Sans se retourner, Rhona se faufila entre les guerriers de Deldrimor jusqu'à arriver au pied du rempart de pierres. En un clin d'œil, elle estima le chemin à prendre et les prises qu'elle pouvait utiliser pour son escalade, glissa son épée à sa ceinture, puis se tourna vers Halt. En effet, ce dernier ne pouvait pas grimper sur de la pierre comme pouvait le faire sa maîtresse. En revanche, il pouvait aisément montrer sur une pente moins raide.

— *Halt, le piton ! Fais bien attention à toi…* Lui dit-elle, avant de commencer son ascension.

Prestement, l'animal se dirigea vers le pic et comme le ferait une panthère des neiges, parvint à prendre de la hauteur en sautant sur les rares prises qu'il pouvait atteindre. Des prises que Rhona n'aurait jamais pu saisir, surtout en se faisant tirer dessus. Mais l'escalade de la rôdeuse n'était pas simple pour autant, car elle était régulièrement prise pour cible. Heureusement Aidan était réactif, et la protégeait de toute menace…

En revanche, nul doute qu'elle allait se faire sermonner une fois la bataille terminée, qu'ils aient gagné ou non. Chaque seconde qui passait était un mètre de plus que Rhona parcourait sur la haute muraille. Cependant, plus elle s'approchait du sommet, plus elle était prise en compte par l'ennemi. À tel point que Aidan commençait à être débordé.

C'est alors qu'elle vit un archer du Sommet la mettre en joue, et tendre la corde de son arc. Les mains et les pieds occupés, la rôdeuse n'avait aucune chance de répliquer. À part lâcher prise et s'écraser en contre bas, elle n'avait pas d'autre option. Cependant, le nain baissa subitement son arc pour décocher quelques secondes plus tard, et envoyer sa flèche se planter dans la neige d'un air satisfait.

Étonnée, elle vit du coin de l'œil qui était responsable de cette méprise : Larcyn, qui tendait sa main vers l'agresseur, et qui lui avait probablement fait croire que la rôdeuse était tombée.

— *Vas-y, je te protège !* lui hurla la justicière.

Tout était parfaitement transparent pour la rôdeuse, mais elle se doutait bien que son amie était à l'œuvre. D'un seul coup, presque plus aucun adversaire n'avait de considération pour elle, et Rhona arriva finalement au sommet du rempart. Profitant de l'effet de surprise, elle saisit son épée et la planta dans la gorge du nain imprudent qui se tenait devant elle. Une fois cet ennemi hors d'état de nuire, elle enjamba les créneaux, et vit Halt la rejoindre en sautant du piton jusqu'à la muraille avec une certaine aisance.

Maintenant qu'elle était arrivée là où elle le désirait, elle se rendit compte que son idée était vraiment l'une des pires qu'elle n'ait jamais eue. Face à elle se tenaient plusieurs dizaines de nains, certains l'ayant remarquée tandis que les autres s'affairaient à assaillir les soldats de Deldrimor. « *Allez, rappelle-toi… Tu es là pour faire diversion ou actionner les leviers, pas pour tous les tuer… Mourir inutilement ne servira à rien* », se répéta-t-elle inlassablement dans sa tête.

— *Halt, tu es prêt ?* lui demanda-t-elle, alors qu'elle connaissait très bien la réponse.

L'heure était venue de voir de quoi elle était capable, lorsqu'elle était en parfaite symbiose avec son familier. Tandis qu'elle fit un premier pas vers son ennemi le plus proche, Rhona sentit son cœur brutalement accélérer. Son ouïe se fit plus fine, et ses yeux désormais dorés distinguaient le moindre mouvement, aussi infime soit-il. Mais également, elle voyait tout ce que Halt voyait, et ressentait le moindre battement de cœur de son plus fidèle camarade.

Rhona s'empara de sa hachette, puis bloqua le coup d'épée qui lui était destiné. Sans même avoir à le penser, elle vit Halt bondir sur le nain pour le plaquer au sol, et se dégager au moment où sa maîtresse alla pourfendre le renégat de sa hache. Une cohésion parfaite dans une férocité unie. Rôdeuse et familier savaient à l'avance ce que l'autre comptait faire, et agissaient en conséquence.

C'est ainsi que Rhona commença un véritable carnage. Bien qu'en infériorité numérique indiscutable, la rôdeuse esquivait tous les assauts qui lui étaient destinés, tel un papillon insaisissable.

Cependant, la jeune femme était largement plus dangereuse que ne pouvait l'être un insecte, et laissa parler ses lames. Hache et épée étaient telles les griffes de Halt : une extension de son propre corps qu'elle commandait avec rapidité et précision. Un bouclier lui bloquait le passage ? Son familier bondissait de toutes ses forces sur le flanc du nain pour le déstabiliser, et l'ascalonienne n'avait alors plus qu'à l'achever.

Halt était en difficulté ? Celui qui avait l'audace de s'en prendre à lui avait intérêt à avoir des yeux derrière la tête, car la fureur de Rhona ne tardait jamais à s'abattre. À l'instar de Barthélemy avant elle, la rôdeuse semait la mort et la peur dans le cœur des nains du Sommet de Pierre. Elle semblait inarrêtable, et trois nains tentèrent leur chance en l'attaquant simultanément.

La rôdeuse se déroba à un coup de hache, avant de lancer la sienne dans le crâne de son premier agresseur. Pendant qu'elle était occupée, son second adversaire fit apparaître une pointe de glace qu'il espérait lancer sur Rhona pour l'empaler… Mais jamais il ne termina son incantation, car le félin de Melandru lui mordit férocement le poignet avant de secouer la tête dans tous les sens, tel un dément.

La chair du nain céda bien vite sous les crocs acérés de Halt, et quand sa main fut finalement arrachée, il découvrit avec effroi que Rhona était déjà à moins de deux mètres de lui. Avant même qu'il n'ait le temps de cligner des yeux, il vit la lame éclatante de la rôdeuse séparer sa tête de ses épaules.

En contre bas, Aidan assistait à la scène, ébahit par la prouesse de la jeune femme qu'il avait entraînée. Quelques années plus tôt, elle avait manqué de se faire tuer par une araignée de mousse, et aujourd'hui, la jeune rôdeuse gaffeuse et maladroite avait laissé la place à une redoutable combattante aussi sauvage qu'imprévisible.

— *Incroyable…* Souffla-t-il a lui-même.

Même si elle avait passé peu de temps en compagnie de Barthélemy, ses mouvements et sa façon de se battre étaient clairement reconnaissables. Elle se battait exactement comme le brave homme qu'elle avait connu, et qu'elle était décidée à venger.

« *A droite* », sembla entendre la rôdeuse. Avec vivacité, elle se baissa pour esquiver une épée venant de sa droite. « *Derrière toi, attention »,* crut-elle entendre à nouveau. Heureusement, Halt était lui aussi aux aguets et se rua sur un archer qui tentait d'atteindre la rôdeuse, lui faisant alors manquer son tir. C'est donc prestement que Rhona lança sa hache, que son félin évita sans mal avant de voir le fendoir se planter dans le crâne de sa cible.

Suite à quoi, Rhona se rendit compte qu'elle était au niveau du premier levier de la porte. Porte qui, bien qu'étant dans un état pitoyable, semblait ne pas vouloir céder. Voyant qu'elle n'était pas directement menacée, elle en profita pour l'actionner, en entendit le mécanisme d'ouverture s'amorcer. Soudain, elle sentit la terre trembler quand un géant s'effondra sur le sol, après avoir été criblé de flèches éthérées.

L'impact psychologique était là : Rhona avait tué ou blessé un nombre incalculable de guerriers de Dagnar, et malgré l'avantage dont ils disposaient, les soldats de Jalis tenaient bon. La situation qui était pourtant à leur avantage venait de brutalement basculer.

Halt rejoignit Rhona, qui faisait alors face à un nain, ce dernier semblant déterminer à protéger le second levier. S'il était actionné, la porte allait s'ouvrir.

— Tu as vu ce que j'ai fait à tes petits camarades. Allons, fiche le camp, avant que je ne change d'avis. Le menaça-t-elle, serrant la poignée de son épée.

— Dagnar vous tranchera la tête. Et moi, je t'arracherai la tienne ! vociféra-t-il en retour.

Face à cette déclaration, Rhona se contenta de sourire et d'avancer pour croiser le fer. Son épée frappa contre le bouclier de son adversaire. Celui-ci étant vêtu de cuir et de fourrure, nul doute que si Halt le déstabilisait, elle pourrait l'achever à son tour. Cependant, son opposant sembla être plus vif et plus coriace que les précédents, et quand le brave félin se jeta sur le nain, ce dernier usa de son pavois pour projeter l'animal sur le côté avec une rare violence.

La rôdeuse voulut répondre à cette offense en envoyant son épée chercher le cœur du renégat, mais celui-ci envoya alors un vif revers de son épée, et taillada la joue de Rhona qui s'était arrêté juste à temps. Une demi-seconde de plus, et c'était sa tête qui aurait été tranchée.

— *Alors, on fatigue ?* provoqua le nain.

C'est à ce moment-là que Rhona remarqua ce que son adversaire avait décelé depuis longtemps : elle était essoufflée, tout comme Halt, exactement comme le jour de son Ascension, quand elle avait découvert cette aptitude. Cette capacité à se lier corps et âme à son familier était certes d'une redoutable efficacité, mais elle était épuisante au possible…

— *Je… Pourrai faire ça… Toute la journée…* Rétorqua-t-elle, alors qu'elle éprouvait toutes les peines du monde à relever son épée, qu'elle utilisa pour parer une série de frappes plus rapides et plus brutales qu'à l'ordinaire.

Exactement, ce n'était pas le nain qui était extrêmement fort, mais c'était Rhona qui était de plus en plus faible, et qui maintenait sa Férocité Unie active dans l'espoir de tenir le coup. Mais en réalité, elle s'épuisait inutilement… « *Lâche, tu ne peux plus tenir…* », entendit-elle de nouveau dans sa tête.

— *Non… Je peux encore… Je dois le faire…* Gémit-elle, alors qu'elle bloqua in extremis une énième attaque avec son épée. Un assaut si violent qu'elle en perdit l'équilibre, et le contrôle sur son lien avec Halt. Elle sentit alors soudainement tout le poids de sa fatigue l'envahir, en même temps que ses yeux reprirent leur teinte verte habituelle.

— *Pfah, trop facile…* Jubila le guerrier du Sommet, tandis qu'il levait son épée, prêt à la planter dans le buste de Rhona.

Quel plaisir cela devait-être de voir la crainte prendre la place de la hargne dans le regard de cette humaine qui avait massacré tant des siens. Dans d'autres circonstances, il aurait probablement pris grand plaisir à prolonger cette agonie… Mais il était au cœur d'une bataille, et il devait se hâter d'en finir.

Pour sa part, Rhona qui espérait retourner la situation sans y laisser la vie, comprit qu'elle allait tout de même rejoindre ses dieux le même jour que celui de son acte héroïque.

À moins que Halt n'en ait décidé autrement. Concentré sur l'ascalonienne vaincue, le nain ne fit nullement attention à la bête sauvage qu'il pensait avoir assommée, et qui venait de bondir sur son dos. Les griffes de l'animal, aiguisées comme des rasoirs, labourèrent le cuir et la chair, et même temps que les crocs vinrent se planter dans la nuque du pauvre renégat qui avait osé attenter à la vie de la rôdeuse.

Rhona entendit les cris de son ennemi cesser quand résonna le craquement des os que Halt venait de broyer entre ses redoutables mâchoires. Un festin funeste, et probablement une mort des plus effrayante.

— *Merci Halt… Merci infiniment.* Le remercia-t-elle, avant de se relever tant bien que mal.

Avec son félin, la rôdeuse avait libéré l'accès aux leviers, et ce fut avec une certaine fierté qu'elle se dirigea vers le second, qu'elle abaissa. L'instant d'après, les gonds et les chaînes grincèrent en même temps que la porte se mit à s'ouvrir.

C’est en affichant un grand sourire qu’elle vit ses camarades entrer dans la capitale, et qu’elle s’autorisa à s’asseoir sur le sol, le temps de reprendre son souffle.

— *Décidément, je ne sais pas ce que je ferais sans toi.* Dit-elle à son familier, qu’elle gratifia d’une caresse derrière les oreilles.

Chapitre 9 :
L'ultime duel

C'est non sans fierté que Rhona observait les soldats de Jalis contraindre le Sommet de Pierre à battre en retraite. Après avoir attendu quelques instants, le temps de se remettre de son épuisement, la rôdeuse descendit du rempart pour rejoindre ses camarades, dont l'un qui semblait particulièrement contrarié.

— *Par les branches de Melandru, t'es complètement givrée ?* lança Aidan, qui n'arrivait toujours pas à croire que son ancienne apprentie ait pu faire un acte aussi stupide et dangereux.

— *Aidan, on n'arrivait pas à ouvrir la porte, et on perdait des hommes… Il fallait bien faire quelque chose.* Se défendit-elle aussitôt. Mais le rôdeur acariâtre était loin d'être à court d'arguments.

— *Ah, et comment pouvait-tu être certaine qu'on ne l'enfoncerait pas ?* enchaîna-t-il.

En guise de toute réponse, Rhona se contenta de hausser les épaules. Elle n'en savait rien, mais la situation était de plus en plus difficile, et quand bien même les nains étaient rentrés grâce au bélier, combien d'entre eux seraient mort avant d'y parvenir ? Probablement beaucoup trop…

Brechnar s'approcha à son tour des rôdeurs, accompagné de Larcyn et des autres élus des prophéties. Il fallait dire que la prouesse de la jeune et imprévisible Rhona avait eu le don d'en impressionner plus d'un… dont Aidan qui, maintenant que l'adrénaline était en train de retomber, éprouvait une grande fierté à l'égard de son ancienne apprentie. Il avait cependant peur qu'elle prenne des risques inutiles…

— En tout cas, une chose est certaine. Quand il s'agit de forteresse, nous faisons peut-être un peu trop bien notre travail. Déclara Brechnar, tandis qu'il jeta un regard vers les verrous de la porte.

Ces derniers étaient encore en bon état, et nul doute qu'ils auraient pu tenir encore longtemps avec de telles défenses. En remarquant cela, le maître rôdeur lâcha un profond soupire… À nouveau, l'esprit dénué de bon sens de Rhona lui avait tout de même donné raison.

— Barthélemy doit être fier de toi, lui aussi. Je suis certain qu'il se vante auprès de Rurik et des autres héros du Panthéon. Dit simplement Aidan, tout en donnant une petite tape sur l'épaule de la rôdeuse, et de s'éloigner pour rejoindre les forces de Deldrimor qui se frayait un chemin dans la ville. Rapidement imité par les autres ascaloniens, Larcyn tendit la main pour inviter son amie à la suivre.

— Ça va aller, ou tu as besoin de repos ? demanda-t-elle.

— Je suis prête, ne t'en fais pas… Juste besoin de me ménager un peu. Je me garde des forces pour m'occuper de Dagnar. Répondit l'intéressée en souriant de bon cœur.

Rhona rangea son épée et sa hache à sa ceinture, puis s'empara de son arc ainsi que d'une flèche. Cependant, alors qu'elle allait faire un premier pas pour rejoindre l'armée de Jalis, Larcyn l'interrompit.

— *Attends, je voudrais essayer un truc.* Expliqua-t-elle, avant de se mettre face à la rôdeuse curieuse.

L'envoûteuse avait bien vu la balafre qui ornait la joue de Rhona, et qui lui avait été infligée par le nain qu'elle avait combattu précédemment. Elle n'était pas extrêmement grave, et la rôdeuse pouvait aisément se soigner, mais la justicière avait bien compris pourquoi sa camarade n'utilisait pas sa magie pour guérir : elle l'économisait. Et cette blessure n'étant pas très sérieuse, Rhona avait décidé de l'ignorer.

Mais au cœur d'un combat intense, cela pouvait probablement la gêner. Une occasion parfaite pour Larcyn, qui pouvait alors mettre en application les enseignements de Mhenlo. Elle inspira profondément, gorgea ses poumons d'air frais et de magie, puis avec un grand calme, se mit à souffler sur la joue de Rhona.

L'air expiré prit alors une légère teinte bleutée et luisante, tandis que la plaie se refermait lentement. Pour sa part, la rôdeuse sentit une douce sensation de fraîcheur et d'apaisement, comme si elle venait de se plonger dans l'une des sources curatives de Melandru. Une fois qu'elle eut terminé, Larcyn recula, puis rouvrit ses yeux dans lesquelles Rhona pu voir une certaine mélancolie… Une joie intense mélangée a une tristesse qui l'était tout autant.

— *Depuis quand tu sais faire ça ?!* demanda la rôdeuse, qui ne put s'empêcher de toucher sa joue du bout de ses doigts.

— *Depuis que j'ai compris que même si j'ai fait des erreurs, j'ai quand même vécu de très bons moments. Je… j'ai préféré faire un essai avec toi, au cas où… Disons qu'il vaut mieux que je m'entraîne sur une petite blessure que sur une hémorragie grave.* Répondit-elle en souriant timidement.

— *Heeey, vous venez ? Vous vous reposerez plus tard !!!* cria Devona, quand elle vit les deux jeunes femmes rester en retrait alors qu'il y avait encore une bataille à mener.

L'envoûteuse et la rôdeuse s'excusèrent avant de rejoindre les autres au pas de course. Bien évidemment, Rhona ne put s'empêcher d'observer les rues et les habitations désormais vidées de toutes présences civiles. Aujourd'hui, la population du Donjon de Chef Tonnerre était composée exclusivement de guerriers, de renégats et de combattants.

Néanmoins, en dépit de la difficulté rencontrée pour entrer dans la ville, Jalis nota une certaine aisance à avancer, ainsi que la tendance à reculer non négligeable qu'avait le camp adverse, parfois sans même chercher l'affrontement. Le Sommet de Pierre battait en retraite, probablement pour se rassembler sur la place principale de la capitale.

— *Voilà qui est fort étrange…* Émit Jalis.

— En effet, mon frère… Ils s'étaient montrés plus combatifs lors de leur assaut. Enchérit Brechnar.

— Que voulez-vous dire ? demanda aussitôt Larcyn, qui trouvait également cela beaucoup trop facile par rapport à la résistance qu'ils avaient rencontrée lors de l'ouverture de la porte. Tout en continuant leur progression, le roi de Deldrimor expliqua.

— Quand Dagnar et les siens ont attaqué, ils étaient très nombreux. Beaucoup trop… Ils n'ont pas eu besoin de détruire la moindre porte ou de créer une brèche. On a été débordé, et ils sont entrés grâce à des échelles… Ensuite, ceux qui n'ont pas réussi à fuir le Donjon ont été massacrés. Mais là, hormis ceux qui étaient présents sur le rempart et qui nous bloquaient le passage, on dirait qu'ils ont presque déserté la forteresse…

— Mon seigneur… Je crois peut-être savoir pourquoi. Commença la justicière, qui savait très bien ce qui pouvait être à l'origine de cette baisse d'effectif soudaine et inexpliquée. D'un geste de la main, le frère de Jalis l'invita à poursuivre.

— Le Sommet de Pierre et le Blanc-Manteau se battent régulièrement entre eux… Et les nains étant très nombreux, il semble que les mursaats aident leurs fidèles au combat. Si Dagnar est au courant, peut-être qu'il a engagé le gros de ses forces contre cet ennemi qu'il juge plus dangereux que Deldrimor ? supposa l'envoûteuse, qui ne voyait pas d'autre explication.

Cette hypothèse avait en effet beaucoup de sens. Dagnar avait chassé Jalis de sa capitale sans grande difficulté, et de l'autre côté, il était harcelé par une épine dans le pied : Le Blanc-Manteau, dont il devait absolument se débarrasser.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'intellect de Larcyn était probablement proche de la vérité. En effet, quand Rhona et son groupe arrivèrent à la Grande Place du Donjon de Chef Tonnerre, l'armée renégate de Dagnar n'était pas aussi impressionnante que celle qui avait assiégé Jalis quelques jours plus tôt. Il avait dû perdre des hommes face aux mursaats, c'était certain.

Les yeux de Rhona se baladèrent absolument partout dans l'espoir de trouver sa cible. C'est ainsi qu'elle vit plusieurs étables en ruines, des dizaines et des centaines de soldats du Sommet, un drake des glaces qui attendait à côté d'un immense bâtiment qu'elle devina être le palais humble de Jalis. En dehors de sa hauteur et de sa largeur, la grande loge du roi était finalement très semblable aux maisons de bois et de tuiles vertes des autres habitants.

Elle découvrit également une grande arche dotée d'un toit de tuiles vertes et qui abritait une immense coupe de fer dans laquelle trônait un fanal de Deldrimor, qui se trouvait sur le rempart de la forteresse.

Ce dernier était alors accessible depuis deux escaliers qui le contournaient. Exactement le même type de brasero que ceux qu'elle avait allumés, lors de son premier périple dans les Cimes Froides.

Néanmoins, celui qu'elle avait devant les yeux était bien plus grand, et ce n'était pas des bûches qui se trouvaient à l'intérieur, mais des troncs d'arbres découpé, prêts à être embrasé.

En plus de cela, la rôdeuse vit, au pied des deux escaliers, une immense statue de fer, haute de plusieurs mètres, et qui représentait le roi actuel de Deldrimor : Jalis Martelfer jeune, en train de lever bien haut son marteau d'un air victorieux.

— Et beh… Cette statue ne rend guère honneur à votre humilité, roi Jalis. Constata Rhona, qui ne put s'empêcher de dire tout haut ce qu'elle pensait sur un ton taquin.

Contrairement à bon nombre de souverains, le chef des nains répondit à la rôdeuse avec un fin sourire.

— Je vous accorde que dans ma prime jeunesse, quand cette statue a été faite, je n'étais peut-être pas aussi sage et humble que je ne le suis aujourd'hui.

— En tout cas, vous le serez toujours plus que votre cousin… Répondit sombrement la rôdeuse, quand cette dernière trouva le chef du Sommet de Pierre.

Celui-ci sortit d'un grand bâtiment qui était sans nul doute la grande loge royale, puis grimpa sur le drake qui l'y attendait, avant de rejoindre ses troupes au centre de la grande place. Ses guerriers se regroupèrent alors autour de lui, tandis que Jalis et ses soldats, ainsi que les ascaloniens et les rebelles, rejoignirent leurs adversaires dans l'immense arène qu'était devenu ce lieu de commerce et de fête.

Aujourd'hui, le sol de cet endroit, symbole de la puissance des nains, allait goûter au sang de la famille royale. Qu'il s'agisse de celui de Dagnar, ou de Jalis.

Chaque pas que faisait que Rhona pour se rapprocher du chef du Sommet attisait un peu plus sa soif de sang et sa colère. Des sentiments qu'elle essayait de maîtriser, car sans cela, elle le savait, elle ne vaincrait jamais. Tandis qu'elle était en première ligne avec Jalis, Brechnar, Devona et bien d'autres guerriers, elle luttait contre l'envie d'encocher une flèche et d'abattre Dagnar.

Cependant, quand ce dernier s'approcha pour faire face à son roi qu'il reniait, elle comprit que cette solution était probablement la pire. Le bourreau de Barthélemy et de Rurik chevauchait un puissant drake des glaces, haut de presque deux mètres, et protégé par une multitude de pointes d'os et de plaque de métal disposées sur le cou de la bête, ainsi que sur son torse et sa tête.

Dagnar n'était pas en reste. Il était vêtu de la tête aux pieds d'une armure de qualité naine, forgée avec l'acier de Deldrimor, et portait également un lourd bouclier du même métal. Une chose était certaine : Jamais aucune flèche de Rhona ne pouvait traverser pareille protection. Son seul espoir était de planter sa flèche dans la visière… Mais là encore, elle n'était pas composée de trous larges pour voir correctement, mais d'une fente dans laquelle il était difficile de faire passer une flèche.

L'inconvénient de ce type de heaume, c'était évidemment la visibilité moindre… Mais quand on est monté sur une immense créature reptilienne, ce n'était guère problématique.

Néanmoins, quand vint le moment des dernières paroles avant l'ultime bataille, le chef du Sommet de Pierre releva sa visière.

Ainsi, il dévoila son visage brut, son gros nez, ses yeux d'un bleu acier, mais également sa longue et épaisse barbe blanche qui descendait jusqu'au buste.

Maintenant qu'il était assez proche, le sang de Rhona ne fit qu'un tour quand elle vit, accroché à la selle du drake, un objet qui lui était familier. Une lame aussi noble et pure que ne l'avait été son porteur originel… Une arme à large garde dorée finement ouvragée, dont la poignée entourée de cuir tressé donnait une prise en main absolument parfaite. Poignée qui se terminait par un pommeau en forme de tête de rapace, sculpté dans le même métal que la garde. Cette épée longue était ni plus ni moins que celle de Barthélemy.

Une véritable offense était faite à la mémoire de cet homme bon et courageux, qui avait donné sa vie pour sauver celles de centaines de personnes. Dès cet instant, Rhona se l'était juré : elle allait tuer Dagnar, et lui arracher cette épée de ses mains impies. Quitte à vendre son âme à Grenth pour que ce souhait devienne réalité. Le poing serré, elle écouta la voix de Jalis.

— Dagnar Crâne-de-Pierre… Cessons cette folie, et rendez-vous. Je vous promets de me montrer clément et vous laisser la vie. Dit-il, en espérant désamorcer la bataille qui se préparait… Mais qui était déjà inéluctable.

— Quand bien même nous serions disposés à la reddition, comment pourrions-nous faire confiance à un roi qui place des étrangers au-dessus de son propre peuple ?! décocha Dagnar d'un air outré.

— Nous avons eu cette discussion à maintes reprises par le passé, Dagnar. Ce n'est pas en faisant la guerre aux autres races de la Tyrie que les nains pourront prospérer. Répondit calmement le roi de Deldrimor.

— Rien n'est au-dessus du Sommet, Jalis. Tu le sais aussi bien que moi, et les nains sont au sommet. Nous t'avons vaincu une première fois, et nous te vaincrons à nouveau, aujourd'hui. Déclara-t-il, exposant clairement sa volonté de se battre. Dans un sens, cela arrangeait bien Rhona, qui refusait de tout son être de laisser Dagnar voir une nouvelle fois le soleil se lever.

À l'inverse de son cousin, qui décida lui-même pour ses hommes, Jalis tourna la tête vers ses compatriotes, et vers ses amis venus d'Ascalon. Sans l'ombre d'une hésitation, Rhona hocha la tête, prête à se battre. Même la fatigue qu'elle éprouvait avait laissé la place à la hargne.

— Très bien, Dagnar Crâne de Pierre. Si le Grand Nain a décidé que ce jour devait être mon dernier, je l'accepte. Mais j'ai foi, et je sais que de nous deux, ce sera toi qui seras jugé pour toutes les vies que tu as fauchées.

En silence, Dagnar retourna dans les rangs de son armée, dégaina l'épée ascalonienne dont il pouvait se servir pour se battre sur le dos de sa monture, et se prépara à l'assaut. Le roi de Deldrimor en fit de même, puis serra fermement son marteau entre ses doigts. Rhona déglutit, et jeta un regard vers son familier pour s'assurer que lui aussi était prêt au combat.

Le silence devint maître durant de longues secondes. Personne n'osait prononcer le moindre mot ni faire le premier pas. Puis finalement…

— *POUR DELDRIMOR !!!* hurla Jalis.

— *POUR LE SOMMET DE PIERRE !!!* cria Dagnar.

Avec une parfaite coordination, l'affrontement le plus terrible auquel Rhona allait assister commença. Avec une détermination totale et absolue, la rôdeuse commença à reculer pour laisser passer les premières lignes, et prit pour cible l'assassin des héros d'Ascalon. Dans ce véritable chaos, elle était certaine qu'elle allait avoir le temps de tirer au moins une fois, avant que Dagnar ne s'intéresse à elle quand il aurait réalisé la dangerosité que représentait Rhona.

Cette occasion était donc probablement la seule qui s'offrait à elle, car ensuite, nul doute que le chef du Sommet de Pierre allait s'occuper de son cas. Dans pareille situation, et monté sur son drake de combat, le cousin de Jalis était quasiment invincible. Du moins, pour Rhona.

— *Halt, protège-moi.* Ordonna-t-elle à son familier, afin de pouvoir pleinement se concentrer.

Sans le regarder, elle sentit que le félin était aux aguets. La rôdeuse encocha alors une flèche, tendit la corde, et expira lentement. Elle essaya également de faire ralentir son cœur qui battait à tout rompre à cause de la peur de l'échec. Mais elle devait passer outre. « *Au pire, je n'aurai qu'à lui tirer des flèches de feu* », songea-t-elle pour se rassurer.

Bien sûr, Dagnar était la cible de bon nombre de nains de Deldrimor et dans cette bataille, le chef des renégats mettait tout en œuvre pour se montrer aussi dangereux et effrayant que possible. Sa bête de guerre plantait ses crocs dans le corps de tous les imprudents, et parvenait même à broyer les armures qui n'étaient pas suffisamment robustes.

Les griffes du lézard géant labouraient cruellement chaque combattant qui passait a porté, et garde à ceux qui se trouvait derrière, car la queue hérissée de pointes battait l'air tel un fouet. Quant à Dagnar, il usait de la longue épée de Barthélemy pour faucher ses congénères.

En effet, la longueur de son arme qu'il avait arrachée au corps du capitaine ascalonien lui permettait d'attaquer tout en restant sur son drake, à l'abri des armes de corps à corps de ses adversaires. À chaque instant que Rhona passait à attendre le bon moment, elle voyait un nain de Deldrimor de plus tomber… Encore, et encore. Elle n'en pouvait plus de patienter, il fallait qu'elle agisse.

— *DAGNAAAAR CRÂNE DE PIERRE !!!* l'appela-t-elle.

Une action qui, au premier abord, pouvait sembler stupide. Mais en agissant ainsi, la rôdeuse avait réussi à mettre sa cible exactement dans la position qu'elle espérait avoir : le nain tourna la tête vers celle qui avait hurlé son nom. Ainsi, la jeune ascalonienne put voir les yeux de Dagnar, caché derrière son heaume. Elle laissa alors son trait s'envoler et filer à travers le champ de bataille tel un message divin annonçant la mort du chef du Sommet de Pierre.

— *Qu'est-ce que tu ?!…* Commença-t-il, avant de s'interrompre soudainement.

La flèche de Rhona percuta brutalement le casque du nain, et laissa un impact visible sur la joue, à quelques centimètres à peine de la visière. Si elle avait visé, ne serait-ce qu'un poil plus haut, elle aurait probablement mis fin à cette bataille.

— *Merde !* jura-t-elle, frustrée de cette erreur.

Erreur qui, comme elle s'en doutait, avait immédiatement attiré l'attention de Dagnar sur elle.

Après tout, une archère avait manqué de le tuer, et ce en dépit de la lourde armure qu'il portait, et de son bouclier. Elle était donc une menace directe pour lui, et il fallait donc qu'il s'occupe de Rhona le plus rapidement possible.

— *Toi… Je vais t'envoyer rejoindre les tiens… Jamais vous n'auriez dû revenir dans les montagnes des nains !* vociféra-t-il vers Rhona, tout en la pointant avec son épée.

Comme pour ponctuer sa phrase, le drake se mit brutalement à courir sur la rôdeuse, qui vit la bête de combat bousculer sans ménagement tous ceux qui avaient le malheur de se trouver sur son chemin. Dagnar mit son bouclier devant lui, et posa son épée dessus afin de s'en servir comme une lance de cavalier. Certes, elle était bien plus courte, mais étant donné la situation, cela suffisait largement à empaler la rôdeuse si elle ne parvenait pas à s'écarter.

— *Halt, fiche le camp !* Lança-t-elle à son compagnon qui n'avait d'ores et déjà aucune chance face à la monture du nain vindicatif. Après quoi, elle mit en œuvre son plan de secours : les flèches explosives.

Tout en commençant à s'écarter, Rhona s'empara d'un projectile qu'elle avait préalablement préparé avant la bataille, et inséra l'empennage sur la corde de son arc qu'elle tendit ensuite. Elle vit la pointe rougeoyer d'une lueur qui évoquait de dangereuses flammes, et au dernier moment, relâcha son trait.

Pensant simplement avoir affaire à une nouvelle flèche tout ce qu'il y avait de plus classique, Dagnar continua sa charge et maintenu son pavois devant lui pour accueillir le tir. Rhona ne put le voir derrière la déflagration et la fumée, mais le chef du Sommet avait été lourdement surpris par le comportement anormal de la flèche.

En revanche, son drake n'en avait eu que faire, et c'est de justesse que Rhona échappa à ses mâchoires mortelles garnies de crocs similaires à des couteaux.

— *Raclure ! Je vais te faire regretter le jour de ta naissance !* pesta Dagnar, qui tenta vainement de trancher la tête de Rhona quand celle-ci plongea pour éviter une nouvelle morsure de la terrifiante monture.

— *FERME-LA !* cria-t-elle en retour, avant de décocher une nouvelle flèche incendiaire sur son adversaire.

Cependant, elle n'était pas à longue distance, mais a quelques mètres à peine de sa cible. Comme elle s'en doutait, l'explosion l'éjecta violemment plusieurs mètres plus loin, et ne fit que légèrement vaciller le drake et le nain, qui se mit à éclater de rire.

— *Et que croyais-tu faire, avec tes misérables petites explosions ? Je suis le sommet de l'inébranlable montagne des Cimes Froides ! Personne ne me fera jamais tomber !* déclara Dagnar, alors qu'il fit approcher sa monture de la rôdeuse qui se relevait.

Non sans hâte, Rhona décocha encore une nouvelle flèche explosive, puis une seconde. Elle avait eu la vivacité d'esprit d'en préparer plus que d'habitude, et elle remercia sa bonne étoile pour avoir eu cette brillante idée. Cependant, aucun des projectiles de feu ne sembla être efficace contre le cavalier et sa monture, qui se rapprochaient de plus en plus.

La rôdeuse grimaça, alors qu'elle savait que ses flèches diminuaient rapidement. Et quand elle allait devoir aller au contact… Non, il fallait qu'elle ait une autre solution. Jamais elle ne vaincrait le drake de guerre. À moins que…

—*Halt ?! Non recule !* dit-elle, surprise de voir son familier se précipiter sur la tête du lézard et s'y agripper de toutes ses forces.

Le brave animal faisait face à l'effroyable monstre d'écailles. Les griffes de Halt, bien que trop petites pour percer la peau ou l'armure du drake, étaient en revanche largement suffisantes pour blesser ce qui était fragile chez tous les animaux : les yeux.

Quand le félin de Melandru parvint à en crever l'un des deux, la monture de Dagnar se dressa sur ses pattes arrière, et essaya de se débarrasser de la panthère qui avait réalisé cet outrage. Le cavalier tenta bien sûr de planter son épée dans le flanc du familier, mais il manqua sa cible.

Agile et habile, Halt était loin d'être une bête aussi pataude et prévisible que le drake de monte de Dagnar. Les griffes du félin étaient précises, là où celles du lézard étaient entièrement dévouées à la sauvagerie.

Comme Rhona s'en doutait, il ne fallut que quelques secondes de plus pour que son familier ne perce le deuxième et dernier œil du monstre écailleux, avant qu'il décide enfin à lâcher prise, et à s'écarter.

Quand la bête de guerre reposa enfin les pattes sur le sol, elle poussa un hurlement de rage effroyable, et chercha à détecter la présence de la panthère brune qui lui avait ôté la vue. Le drake attaquait à l'aveugle, battant l'air de ses crocs, de ses griffes et de sa queue… Mais Halt avait déjà eu la présence d'esprit de s'écarter, surtout qu'il avait déjà anticipé ce que sa maîtresse allait faire une fois le reptile plongé dans les ténèbres.

Profitant de la confusion de l'animal, et de l'inattention de Dagnar qui essayait de reprendre le contrôle de sa monture, Rhona encocha une flèche explosive sur son arc, et tira sur le meurtrier du prince et du capitaine d'Ascalon. Le trait vint alors percuter brutalement le buste du nain, qui se vit désarçonner et éjecter par la violence de la détonation.

Quand il était stable, bien accroché à sa monture et qu'il plaçait son bouclier correctement, Dagnar pouvait aisément résister aux projectiles incendiaires. Mais cette fois-ci, son drake était devenu incontrôlable, et la flèche de la rôdeuse l'avait percuté en plein dans le torse. Il lui était alors impossible d'encaisser l'attaque.

Dagnar atterrit un peu plus loin, légèrement sonné, tandis que Halt retournait aux côtés de sa maîtresse. Le nain avait lâché son épée lors de sa chute, son drake était en proie à la peur et n'était plus une menace…

Rhona jubilait déjà de ce combat dont elle n'avait, jusque-là, fait que rêver. La rôdeuse marcha alors calmement jusqu'à l'épée de Barthélemy, qu'elle ramassa. Ses doigts se serrèrent autour du manche de cuir, et elle souleva pour la première fois cette arme si légère et si bien ouvragée. Un artefact pour elle, forgé par les meilleurs forgerons d'Ascalon. C'est alors, au plus près de la garde, que Rhona distingua une gravure : une épée pointée vers le bas, et entourée par un demi-cercle de flammes… Le blason du Prince Rurik en personne.

— *Je suis avec toi Rhona !* Mugis la voix de Larcyn, qui venait tout juste de rejoindre sa camarade après avoir réussi à se libérer de son propre combat.

La rôdeuse leva la tête, et planta son regard dans celui de Dagnar. Voir le symbole de son prince avait davantage fait monter sa haine envers le meurtrier de Rurik… « *Comment ce misérable a-t-il osé souiller cette arme avec ses mains* », songea-t-elle.

— *Larcyn… Laisse-le-moi. Essaye juste de t'assurer que personne ne puisse le sauver.* Répondit Rhona, tandis qu'elle avançait vers Dagnar, laissant tomber ses armes habituelles pour manier l'épée de Barthélemy. Pour elle, c'était la meilleure façon de venger son ami, son prince, et son peuple.

CHAPITRE 10 : L'HERITAGE

— *Je vais t'écorcher vive !* Proféra Dagnar, alors qu'il s'emparait de sa hache à double tranchant. Celle-là même qui avait emporté la vie de Barthélemy et de Rurik.

Avec la puissance d'un taureau, le nain chargea sur la rôdeuse qui s'esquiva sur le côté sans la moindre difficulté. Comme bien souvent lors de ce genre d'évasion, elle tenta d'envoyer son épée glisser contre son agresseur dans le but de créer une entaille.

Cependant, l'armure de son adversaire était bien trop résistante et épaisse. L'épée ascalonienne, aussi affûtée soit-elle, ne fit qu'une petite rayure sur l'acier de qualité. Néanmoins, Rhona ne comptait pas en rester là : Calme malgré sa folle envie de vengeance, elle envoya une série de coups de taille et d'estoc sitôt qu'elle fût face à son ennemi.

Mais chacune de ses attaques était immanquablement parée, soit par le bouclier, soit par la cuirasse de Dagnar, qui profitait de cet avantage pour contre-attaquer. Rhona était agile et rapide, là où son adversaire était lent, mais résistant. Et pour ce qui était de la lenteur, il fallait le dire vite, car en dépit de leur taille, les nains étaient bien plus forts que les humains.

Rhona pouvait donc le dominer de toute sa hauteur, cela ne changeait pas grand-chose hormis la portée de ses attaques. À l'instar de son combat contre Hablion, elle était face à un guerrier d'exception qui maniait exactement les armes et l'équipement qu'elle craignait. C'était là sa principale faiblesse, quand ni son épée, ni sa hache, ni ses flèches ne pouvaient atteindre la chair.

— Regarde-toi… Qu'espères-tu accomplir en m'affrontant ? Venger tes petits camarades que j'ai… ARG, Lâche-moi toi ! ragea Dagnar, quand Halt sauta sur son dos pour essayer de le déstabiliser, et surtout de lui crever les yeux.

Une diversion parfaite dont Rhona profita pour essayer de planter la pointe de son épée effilée et acérée dans la cotte de maille qui protégeait l'aisselle du nain. Malheureusement, la protection tint bon, et Dagnar n'eut que l'impression de sentir un coup de poing sans gravité. Un assaut dont il ne tint pas compte, préférant envoyer un coup de hache sur Halt qui se déroba avec grâce avant de rejoindre la rôdeuse.

L'agressivité de Rhona et de son familier était à son apogée, en témoignaient les marques qui ornaient désormais l'armure et le pavois du chef du Sommet de Pierre. Néanmoins, le nain qui se trouvait en dessous était encore indemne… Et ce dernier se rua contre l'ascalonienne en brandissant son tranchoir, que Rhona bloqua en coinçant son épée entre la lame et le manche de la hache assassine.

— *Cette épée… Elle appartenait à cet homme… Celui qui a massacré mes camarades…* Dit-il, alors qu'ils étaient tous deux face à face, leurs visages à quelques centimètres l'un de l'autre.

— *Et bien tu te trouves face à sa fille ! Face à une fille d'Ascalon ! Face à la sœur de tous les ascaloniens que tu as fauchés ce jour-là !* cracha Rhona, en même temps que ses yeux changèrent.

En apercevant cette transformation, Dagnar compris aussitôt que son adversaire allait faire appel à la magie. Mais laquelle ? Qu'allait-il se passer ? Bien qu'il s'attendît à quelque chose de surprenant, il fut néanmoins stupéfait de la violence du coup de boule que Rhona lui infligea. En dépit de son heaume, le nain vacilla légèrement, suffisamment pour que la rôdeuse puisse s'extirper de cette situation délicate dans laquelle elle n'était de toute façon pas à l'aise…

Le temps qu'elle se remette du choc et que l'étourdissement passe, Halt prit sur lui le soin de distraire leur ennemi, tout en éviter les coups de hache.

— *Comment as-tu pu dresser cette bête ainsi ?!* demanda Dagnar, qui ne parvenait pas à atteindre l'animal sans peur, qui le harassait de ses crocs et de ses griffes.

— *Je ne l'ai pas dressé !* rétorqua-t-elle, en même temps qu'elle profita de l'inattention du nain pour envoyer une violente frappe circulaire dans le but était de passer entre le casque et le buste de Dagnar. Son seul espoir : Lui trancher la gorge.

Dans un sifflement d'air aussi beau que menaçant, la lame éclatante vint percuter le bas du heaume de son adversaire. Encore une fois, l'armure du nain lui avait sauvé la vie. « *Si seulement je pouvais le lui arracher…* », songea la rôdeuse. En effet, sans ce casque, Rhona était parfaitement capable d'assener une attaque mortelle.

Tandis que les deux adversaires se faisaient face tout en se jaugeant, l'ascalonienne vit du coin de l'œil une bonne nouvelle se profiler : Deldrimor était en train de vaincre. Du moins, c'était l'impression qu'elle avait. Même si elle ne parvenait pas à éliminer le chef du Sommet, il risquait tout de même de rester seul face à Jalis et à ses alliés.

— *Halt, ensemble !* ordonna-t-elle soudainement, avant de se ruer sur son ennemi.

Dagnar se mit alors en garde et plaça son bouclier devant lui pour accueillir la magnifique épée que Rhona allait abattre sur lui. Il prit également soin d'écarter ses jambes pour rester immobile et inébranlable lors de l'assaut de la rôdeuse qui, combiné à la force du félin, pouvait quand même le faire vaciller.

Il sentit alors la lame légère frapper contre son pavois, et attendit quelques secondes que Halt le percute à son tour. Alors, quand ses deux adversaires seront face à lui, il aura bien plus d'aisance pour les combattre… Mais cette seconde frappe tarda à venir. L'animal percuta enfin Dagnar, mais pas là où il l'attendait.

Quand Rhona avait ordonné d'attaquer ensemble, la panthère avait parfaitement compris que la rôdeuse ne souhaitait pas attaquer en même temps, mais que l'attaque de l'un crée une ouverture pour le second. Ayant également parfaitement compris ce que sa maîtresse désirait, Halt s'agrippa comme une furie au casque du nain, passant ses redoutables griffes sous le heaume comme le ferait un humain pour le soutirer de la tête de son porteur.

Malgré le poids de Halt, Dagnar parvenait à rester debout et à lutter tant bien que mal face à la bête et a sa maîtresse qui essayait de frapper ses jambes. La situation infernale pour le nain persista, jusqu'à ce que finalement Halt parvienne à glisser une griffe sous la lanière qui maintenait le heaume sur la tête de son propriétaire.

— *Lâche-moi ! Ignoble bête sauvage !* gronda le nain, qui préféra lâcher sa hache pour saisir le familier, et l'arracher de ses épaules.

En dépit de sa taille, Dagnar n'eut aucun mal à se délivrer de l'emprise de la panthère. Cependant, lors de l'éjection, il avait clairement senti la bandelette de cuir céder. Sans avoir besoin d'y passer sa main, le nain avait compris que désormais, son heaume ne tenait plus que parce qu'il l'avait sur la tête. Il devait à tout prix empêcher Halt de remonter sur lui, sous peine de se retrouver sans cette précieuse protection.

— *Qu'est-ce qui y'a ? Tu as l'air contrarié.* Jubila la rôdeuse qui, grâce à son lien avec Halt et à la férocité unie qui les reliaient, avait senti les griffes trancher l'attache.

L'esprit embrumé par la rage de Dagnar ne lui permit que de crier de frustration, tandis qu'il ramassa son arme et se rua une nouvelle fois sur Rhona. La peste humaine… Cette vermine ascalonienne se jouait de lui. Comment osait-elle ? « *Les humains ne sont que du bétail pour le Sommet* », pensait inlassablement le chef des renégats. Et pourtant, alors qu'il était bien plus vieux et expérimenté que cette jeune femme, il ne parvenait pas à la dominer.

— Comment peux-tu être aussi forte ? Tu n'es qu'une enfant ! J'ai vécu plus d'un siècle, terrassé des ennemis par milliers… Comment une gamine d'une race inférieure peut-elle me tenir tête ?!! gueula Dagnar à pleins poumons, tandis qu'il envoyait sa hache fendre le crâne de la rôdeuse. Mais le tranchoir ne trouva que de l'air, avant de se planter dans le sol.

Heureusement pour lui, il vit la panthère brune tenter une nouvelle attaque malicieuse et bondir sur lui. Non sans habileté, Dagnar plaça son bouclier sur la trajectoire du félin avant de le repousser avec brutalité. Sans avoir le temps de s'attarder sur le sort de l'animal, il ne vit pas Halt se relever suite à cette riposte. Et pour cause.

Dans le délai d'un clignement d'œil, ce fut au tour de Rhona de passer à l'attaque et d'enchaîner les revers et les coups droits dans l'espoir d'épuiser son adversaire.

En effet, elle commençait à de nouveau ressentir l'épuisement de la Férocité Unie, ce contrecoup non négligeable qui l'avait déjà contrainte à arrêter de se battre pour se reposer.

— *Tu n'es pas le premier à te poser cette question. Et tu sais quoi ? Tu ne seras clairement pas le dernier !* répondit-elle entre deux attaques infructueuses.

En même temps qu'elle parlait et attaquait, elle sentit que Halt s'était relevé, et qu'il s'approchait à pas de loup de Dagnar. Il fallait donc qu'elle occupe suffisamment son adversaire qui redoublait d'efforts.

— *Tu es seule désormais ! Seule face à moi !* vociféra le nain, qui avait bien compris que Rhona était redoutable grâce à la présence de son familier. La grande question qu'il se posait désormais était : que vaut cette ascalonienne sans sa bête ?

Petit à petit, la différence d'expérience en duel commença à se faire de plus en plus présente. Dagnar avait raison, et Rhona le savait : sans son familier, elle était clairement moins forte et moins dangereuse. Malgré tout, elle devait tenir bon et lutter contre la robustesse et la fougue du nain.

En revanche, plus les secondes s'écoulaient, et plus Dagnar parvenait à créer d'ouvertures chez la rôdeuse qui s'essoufflait. À tel point que quand Rhona tenta de bloquer le tranchoir avec son épée, elle n'en eut pas la force. La hache repoussa la lame ascalonienne avant de venir se planter dans la cuisse de la rôdeuse, qui hurla de rage et de douleur. Une blessure grave qui, même si elle ne mettait pas Rhona hors de combat, l'empêchait désormais de se mouvoir.

Et face à un adversaire comme Dagnar, c'était probablement la pire chose qui pouvait lui arriver.

— *Je vais tâcher de faire ça vite…* Jubila-t-il à son tour, tandis qu'il leva sa hache en vue de l'abattre sur le crâne de Rhona.

La jeune femme vit le couperet descendre, avant que ne nain ne se fasse soudainement bousculer par une ombre brune. Halt avait choisi le dernier moment pour passer à l'attaquer et viser la tête dans l'espoir d'arracher le casque de sa cible. Le chef du Sommet se baissa par réflexe, mais en vain, et la pièce d'armure tomba sur le sol dans un bruit métallique très distinctif.

— *Espèce de sale raclure ! Je te promets que ta fourrure me servira de paillasson !!!* jura Dagnar quand il se redressa, et qu'il comprit que la bête venait de lui ôter son heaume.

Tandis qu'il était concentré sur Halt, il entendit le sifflement caractéristique de l'épée de Barthélemy, et qui se trouvait aujourd'hui dans les mains de la rôdeuse. Du coin de l'œil, il vit Rhona envoyer un vif revers de lame en direction de son cou.

Par instinct, Dagnar se jeta sur le côté en comprenant qu'il n'avait clairement plus le temps de lever son bouclier. Lors de son plongeon, il ferma ses paupières tandis que son visage percuta le sol, en même temps qu'il serra les dents sous la douleur de sa chute. « *C'était moins une* », pensa-t-il, pendant qu'il rouvrait les yeux. Alors qu'il était encore allongé, il vit l'ascalonienne à quelques mètres de lui, à genoux, et qui essayait de stopper son hémorragie avec ses mains.

— *J'avoue que tu m'as surpris, petite humaine…* Voulut-il prononcer.

Bien que ses lèvres remuèrent, aucun son ne sortit de sa bouche. Surpris, il tenta alors de se relever prestement, mais cela lui était impossible. Ses mains, et ses bras ne lui obéissaient plus… Son corps entier refusait de bouger, et se tenait debout non loin de son visage…

Sa langue sentit alors le goût métallique de son propre sang… Dagnar n'avait pas esquivé le revers de Rhona, qui lui avait alors tranché la tête d'un mouvement aussi fluide qu'habile. Après avoir fauché la vie d'innombrables nains du Sommet de Pierre, cette épée venait de mettre fin à celle de leur chef. Dagnar avait tué Barthélemy, et maintenant, le voilà vengé.

Le nain stupéfait était désormais incapable de dire quoi que ce soit, et ne pouvait que contempler sa mort, ainsi que les quelques visages médusés de ses hommes. En voyant Dagnar perdre la vie, bon nombre de membres du Sommet avaient tout à coup perdu espoir de victoire… un espoir qui mourut en même temps que Dagnar Crâne de Pierre, fléau des Cimes Froides, et régicide d'Ascalon.

Le silence qui avait précédé la bataille fit son retour, nains du Sommet comme de Deldrimor cessant le combat… Jalis avait presque gagné la bataille, et les renégats se battaient uniquement parce qu'un retour était peut-être encore possible. Mais maintenant, tout était terminé.

— *Rhona, ça va ?* demanda Larcyn, qui se précipitait vers la rôdeuse non sans inquiétude.

— *Ça va aller, ne t'en fait pas… Ça fait juste un peu mal…* Répondit l'intéressé, qui s'autorisa à s'asseoir par terre quand elle vit les adversaires de Deldrimor prendre la fuite, ou se rendre les uns après les autres.

Sa férocité unie avait pris fin, et c'est désormais en haletant que Rhona observait la cruelle entaille qu'elle avait dans la cuisse. Par réflexe, elle essaya d'invoquer l'Onguent des Trolls, mais elle ne parvint même pas à faire apparaître les glyphes dorés de son unique sort de guérison.

— *Ce n'est pas très beau à voir…* Observa l'envoûteuse, tandis qu'elle déchira davantage le pantalon de la blessée pour mieux observer la plaie.

Bien qu'en temps normal, Rhona aurait immédiatement appelé Mhenlo à la rescousse, elle se ravisa quand elle vit Larcyn fermer les yeux et se concentrer. Le Souffle de Guérison n'était pas le premier sortilège que le moine avait essayé d'enseigner à la justicière. Cependant, cette dernière avait eu tant de difficulté que son professeur de guérison avait jugé bon de commencer par l'arcane le plus simple qui existait… Le plus simple, mais pas le plus efficace.

Larcyn soupira lentement. Plus elle expirait d'air de ses poumons, et plus les bouts de ses doigts se mirent à luire d'une douce lumière bleutée. La lueur gagna progressivement les autres phalanges, jusqu'à ce que sa main entière s'illumine dans un aspect si pur et si beau que Rhona avait l'impression de voir agir de la déesse Dwayna en personne.

Larcyn apposa ensuite sa main sur l'entaille sanguinolente. La chaleur et la lumière de l'arcane pénétrèrent dans la jambe de Rhona qui sentit aussitôt sa douleur s'en aller, et son sang cesser de couler. Au fur et à mesure, sa plaie rétrécissait et se refermait, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une cicatrice qui disparaîtrait en temps voulu.

La divine lumière s'estompa alors, et tandis que la rôdeuse vit son mentor et Mhenlo approcher, elle leur fit signe d'une main que tout était sous contrôle. Larcyn, après avoir soigné son amie, releva la tête et rouvrit ses yeux emplis de larmes… Non pas des larmes de chagrin, mais de mélancolie. Pour la première fois de sa vie, la justicière avait réellement l'impression d'être ce qu'elle avait toujours voulu être…

— *Erika doit être fière de toi.* Lui dit Rhona. L'ascalonienne avait bien compris la méthode employée par Larcyn pour apaiser son esprit et convoquer les arcanes de guérison.

— *Et Barthélemy, de toi.* Lui répondit l'envoûteuse.

Chapitre 11 :
La Derniere Chance

C'était avec un regard peiné, et l'esprit en pleine confusion que Dorian observait au loin les remparts du Donjon de Chef Tonnerre. Bien que ses yeux étaient aveugles à la présence des Invisibles, il savait très bien qu'il était observé par ses dieux. Grâce à eux, le Blanc-Manteau avait une nouvelle fois vaincu le Sommet de Pierre qui était venu à leur rencontre après avoir capturé la capitale de Deldrimor.

Il va sans dire que le Confesseur et ses chevaliers, alors accompagnés par deux Invisibles, n'avaient eu aucun mal à se débarrasser des nains vindicatifs et xénophobes. Néanmoins, alors que lui et ses hommes étaient en route pour le Donjon de Chef Tonnerre, il avait entendu et vu la bataille qui y avait fait rage. Des nains étaient sortis par où ils pouvaient pour s'enfuir, quitte à sauter du haut de la muraille, tandis que des cris de joie avaient suivi les cris de guerre et de douleur.

Du haut de la colline enneigée sur laquelle il se trouvait, Dorian avait deviné que Deldrimor avait repris sa forteresse. L'occasion idéale pour éliminer le peuple nain d'un seul coup… En effet, après la bataille, il y'avait beaucoup de choses à reconstruire, des blessés à soigner… Si le Blanc-Manteau décidait d'attaquer dès maintenant, nul doute qu'il serait victorieux.

— *Les nains du Sommet de Pierre ont été mis en déroute…* Retentit une voix métallique, juste derrière le Confesseur.

— *Je le sais, grande chercheuse Mercia la Béate.* Répondit-il simplement.

— *Ils ont été aidés par la Lame Brillante…* Ajouta la déesse, en même temps qu'elle vint se placer à la gauche de Dorian.

— *Ça aussi, je le sais.* Répliqua le chef du manteau, sur le même ton neutre.

— *La traîtresse Larcyn… Est avec eux.* Termina Mercia, avant de se tourner vers son interlocuteur et de le fixer avec un regard dur et froid.

Elle était contrariée, cela faisait nul doute. Depuis quelques jours maintenant, elle avait perdu le contact avec Arya la Flamboyante, et n'était pas parvenue à la retrouver. Sachant que les ascaloniens avaient réussi à réaliser leur Ascension, Mercia avait alors deviné que sa compatriote avait été la première à payer les frais de la Prophétie qui prédisait la mort de son peuple. Cela, elle n'en avait bien sûr pas fait part aux fanatiques du Blanc-Manteau. Heureusement, la Béate avait encore une chance d'empêcher cette prédiction de se réaliser.

— *Malheureusement, oui…* Répondit simplement le Confesseur, dont le cœur était manifestement attristé de savoir Larcyn dans le camp des rebelles. « *À moins que…* », songea-t-il, tandis qu'il gratta sa courte barbe.

Après une longue et profonde inspiration, il jeta son regard vers le fort, puis revint à sa déesse d'or et de lumière.

— Grande Mercia la Béate, puis-je vous demander une faveur ? osa-t-il finalement prononcer, non sans appréhension. L'intéressée demeura silencieuse, puis l'invita d'un geste de la main avant de croiser les bras.

— Larcyn est encore très jeune… Elle ne comprend pas nos enjeux. Peu le comprennent, et c'est d'ailleurs pour cela que la Pierre de Sang est un secret, même au sein de notre guilde. Néanmoins, elle est la fille d'Hablion le Brave, et a toujours montré la plus grande dévotion à notre cause jusqu'aux récents évènements. Commença-t-il, avant que l'impatience de Mercia ne l'interrompe.

— Confesseur Dorian, je vous prie d'en venir au but. Plus nous attendons avant de donner l'assaut, plus nous réduisons nos chances d'écraser les rebelles et les nains.

Le chef du manteau déglutit, puis reprit avec une certaine crainte. La crainte d'attiser la colère de sa déesse.

— J'aimerais que vous me laissiez une chance de la convaincre de revenir. Hablion voudrait qu'on lui accorde cela… En l'honneur et en remerciement de tous ses sacrifices. Je vous en conjure… Ce n'est qu'une enfant. Termina le Confesseur.

En signe de soumission au jugement de se divinité, il posa un genou à terre dans la neige froide, et baissa le regard. Il avait bien raison d'avoir peur de la réaction de Mercia.

Après tout, il demandait à ce que Larcyn soit pardonnée du pire blasphème possible, et d'un crime de haute trahison. Elle avait détruit des armures d'obsidiennes, désobéit à un ordre direct sa déesse, avait retourné ses hommes contre Mercia, avant de tenter de la tuer. Non contente de cela, la justicière avait eu le culot de ne pas simplement disparaître quand la Déesse avait envoyé ses serviteurs, et avait passé le rituel de l'Ascension. Désormais, elle était une ennemie mortelle pour les mursaats.

— Confesseur Dorian… La Justicière Larcyn, fille d'Hablion le Brave, s'est rebellée. Elle a refusé d'exécuter des espions, et tenté de m'éliminer. Après avoir ôté la vie contre mon gré à l'une de ses amies, elle a préféré s'enfuir dans le désert. Magnanime, je lui ai laissé le choix de disparaître et de vivre dans l'anonymat… Mais elle a décidé de se joindre à la Lame Brillante, et a cherché le pouvoir qui lui permettrait de nous vaincre. Cela n'arrivera pas, bien sûr… Mais ses actes témoignent de sa volonté. Déclara-t-elle, enfonçant davantage le clou.

Bien évidemment, la fausse déesse mentait sur les évènements du Désert de Cristal. Mais ça, Dorian n'en savait rien…

— Elle… Elle a peur de vous. Peur des Invisibles… Qui n'aurait pas peur de dieux aussi puissants que vous ? Personne… Ceux qui ont peur peuvent parfois chercher un moyen de survivre… Je vous en supplie, pour la mémoire de Hablion. Si elle refuse d'écouter mes paroles, et que son âme est perdue à jamais… Alors je me soumettrais pleinement à votre jugement, et au châtiment que vous souhaiterez lui infliger. Répondit le Confesseur avec un pincement au cœur.

C'est alors qu'il vit Mercia plonger dans ses pensées. Dorian allait-il parvenir à accorder une ultime et dernière chance à la justicière récalcitrante ? Avait-il réussi à faire changer d'avis l'implacable déesse ? Cette dernière ferma lentement les yeux avant de les rouvrir…

— *Soit… Qu'il en soit ainsi. J'accepte de vous laisser vous charger de Larcyn. Si toutefois, elle ne revenait pas dans la lumière, ce sera à vous de l'envoyer rejoindre son père.* Lui répondit-elle finalement.

Dorian soupira de soulagement, puis se releva.

— *Je m'en vais de ce pas préparer les chevaliers. Je vous remercie infiniment de votre grâce, et vous promets que vous ne le regretterez pas.* Dit-il, avant de s'incliner respectueusement, et de partir vers ses hommes.

Sans prendre la peine de lui répondre, Mercia l'observa un instant tandis que sous son masque d'or, se dessinait un grand sourire malicieux. Dorian n'en avait pas conscience, mais l'Invisible avait un autre projet… Elle n'acceptait pas cette supplique par bonté ou par envie de croire en la bonne volonté de Larcyn.

Cependant, si elle condamnait purement et simplement cette Justicière à laquelle le Confesseur semblait tenir désespérément, alors elle éteindrait une lueur d'espoir. Or, pour maintenir Dorian sous ses ordres, il devait avoir quelque chose à quoi se raccrocher… Un but à atteindre.

Quelle que soit la finalité de la bataille à venir, Mercia avait quelque chose à gagner : soit Larcyn acceptait et se soumettait à un jugement duquel Mercia ordonnera le bannissement, ou bien elle refusait, et la déesse n'aurait qu'à la capturer et se montrer clémente. Ainsi, elle renforcera son image de déesse stricte et implacable, mais capable de se montrer juste.

***

Victorieuse de son duel, et désormais soignée par son amie, Rhona observait les nains s'affairer pour ramasser les corps et les rassembler. Les ascaloniens rejoignirent alors la rôdeuse, qui tenait toujours entre ses mains l'épée de son défunt capitaine.

— Tu vois, je te l'avais bien dit que tôt ou tard, tu le tuerais. Envoya Devona, en même temps qu'elle lui donna une bonne accolade.

En effet, toutes deux se rappelaient ce fameux soir, où Rhona avait failli partir seule dans les Cimes Froides dans le but de traquer et d'éliminer Dagnar par elle-même. Si la guerrière ne l'en avait pas empêché, la seule chose qui était certaine était que Rhona serait morte bien plus tôt. Elle s'en était bien rendu compte lors de son combat contre le chef du Sommet… Elle avait gagné, mais grâce à son brave compagnon de toujours.

— Oui, je sais… Mais j'étais en colère ce jour-là. Et la colère est très mauvaise conseillère. Répondit Rhona, en même temps qu'elle glissa un regard vers le corps de Dagnar. Celui-ci avait combattu avec la rage qu'il avait dans les tripes, et c'est pour ça qu'il avait négligé l'impact que pouvait avoir le félin de Melandru. Cette erreur lui avait coûté la vie.

— Pour ma part, je tire mon chapeau à notre petite justicière. Je ne savais pas qu'elle était capable de faire autre chose que de donner la migraine. Bon, c'était un peu brouillon, mais pas trop mal. Taquina Eve, qui avait fini par apercevoir le numéro de guérisseuse de Larcyn, quand celle-ci avait refermé la blessure de Rhona.

— Eve ! Elle au moins, elle apprend une deuxième magie. Ce n'est pas donné à tout le monde. Répliqua Mhenlo, qui était pour sa part franchement impressionné. Il s'était certes vite rendu compte que l'envoûteuse était très douée avec la magie, mais elle avait dépassé ses espérances. Elle n'était clairement pas encore au niveau d'un moine accompli, bien sûr… Mais parvenir à guérir une plaie pareille en seulement quelques semaines d'apprentissage, ça restait une prouesse.

— J'ai surtout eu un bon professeur. Répondit Larcyn avec une grande humilité.

— Mh ? D'après Adam, c'est surtout la chance du débutant. Ah et aussi, peut-être, éventuellement, parce que tu es plutôt habile, il le conçoit. Ajouta la nécromante frivole qui tenait le crâne humain qui l'accompagnait partout dans sa main.

Le Sommet de Pierre était tombé, les ascaloniens avaient vengé leurs frères et leurs sœurs disparus lors de la traversée des Cimes Froides, et Jalis allait pouvoir reprendre les rênes de son pays. Mais surtout, le roi des nains comptait bien récompenser ses alliés à la hauteur de leur bravoure. Quand il s'approcha des élus avec son frère, son visage affichait clairement qu'il était heureux que cette crise soit désormais derrière lui.

— Mes amis, jamais le peuple de Deldrimor ne saura vous remercier suffisamment pour l'aide que vous nous avez apportée. Leur dit-il devant tous ces sujets, tandis que ceux-ci fixaient la scène avec un grand intérêt.

— Roi Jalis, ce n'était rien. Et c'est nous qui vous sommes reconnaissants de nous avoir aidés… Sans vous et votre frère, nous n'aurions jamais trouvé le Prophète, et nous ne pourrions pas affronter notre futur ennemi. Lui répondit humblement Devona.

— Certes… Mais vous avez sauvé notre pays et ses habitants. Rétorqua Brechnar, un brin malicieux.

— Vous avez sauvé la colonie d'Ascalon. Des paysans, des femmes, des enfants, des couturiers, des potiers, des marchands… Si vous aviez refusé de nous laisser passer, ils seraient soit morts de froid, soit condamnés à Ascalon. Répondit Aidan.

Rhona et Larcyn se turent durant cet échange, préférant discuter entre elles. Du moins, c'est ce qu'elles voulurent faire, mais alors que Jalis terminait de parler, la rôdeuse vit un éclaireur nain descendre du rempart et se précipiter vers son souverain.

— Mon roi, navré de vous interrompre. L'ordre krytien, il arrive par le nord. Ils sont assez nombreux, mais nous devrions pouvoir les vaincre. Informa-t-il, après avoir brièvement repris son souffle.

À l'instar de ses camarades, Rhona se hâta de monter sur la muraille par un escalier, et vit ce que le soldat de Deldrimor avait vu : l'armée du Blanc-Manteau marchait droit vers la capitale des Cimes Froides, Dorian à leur tête. Cependant, il y'avait une chose que seuls les élus purent voir : Le Confesseur n'était pas seul. Il était suivi de près par deux mursaats qui se cachaient à la vue des mortels.

— Si nous pouvons les vaincre, alors je serai ravie de séparer la tête de Dorian de ses épaules ! Déclara Evennie, qui voyait alors une occasion rêvée de mettre un coup létal a la guilde de fanatiques.

Une phrase pleine de haine qui donnait l'air à Evennie de cracher sur cet ordre déchu. Et visiblement, cela ne plut guère à Larcyn, qui répondit à la cheffe rebelle par un regard lourd de sens.

— Tu ne décapiteras personne ! dit-elle sur un ton mauvais, avant de se calmer quand tous se tournèrent vers elle.

La réponse de la Justicière, si vive et si acerbe, fit se demander à qui allait sa loyauté. Rhona, Aidan ou Mhenlo n'avaient aucun doute, mais il en fut tout autre pour Jalis, Brechnar et Evennie. L'envoûteuse décida de reformuler sa pensée plus calmement, après une longue inspiration.

— Écoutez… Le Blanc-Manteau est manipulé, asservi. Il y'a beaucoup de gens bien dans cet ordre, en dépit de ce que l'on peut penser. Dorian a peur, c'est pour ça qu'il obéit aux mursaats. Je suis certaine que je peux le convaincre, et que si on parvient à en tuer un devant lui, il se ralliera à notre cause. Laissez-moi essayer, je vous en supplie. Demanda-t-elle, croisant le regard de chacun de ses interlocuteurs.

— À quoi bon prendre le risque de discuter ? Si on peut les éliminer, on doit le faire. Au pire, on aura qu'à capturer Dorian. Il pourra ainsi répondre de ses actes devant la reine légitime de Kryte. Rétorqua simplement Evennie.

Cependant les ascaloniens répondirent en secouant la tête, à l'instar de Rhona.

— Evennie, on ne les terrassera pas facilement… Il risque d'y avoir beaucoup de morts. Répondit la rôdeuse, en même temps qu'elle posa une main sur l'un des créneaux du rempart.

— Ah ? Et pourquoi ? Ils n'ont pas l'air beaucoup plus nombreux que nous. Enchérit la cheffe de la Lame Brillante.

Plus sages, Jalis et Brechnar avaient pour leur part déjà compris pourquoi leurs alliés humains contestaient qu'une victoire simple était possible. Oui, certes les nains et les rebelles étaient tout aussi nombreux. Mais ils sortaient d'une bataille difficile, et surtout…

— Ils sont accompagnés par des mursaats, n'est-ce pas ? demanda le roi. Une question à laquelle Mhenlo fut le premier à répondre d'un hochement de tête, avant de préciser :

— Ils sont deux, mon seigneur. Nous devrions être capables de nous en occuper, mais il faudra que vous vous chargiez du Blanc-Manteau. Même si nous résistons à l'Agonie Spectrale, ils restent des sorciers extraordinairement puissants.

Le souverain et son frère, ainsi que les élus des prophéties et la rebelle, réfléchirent à un plan d'action, à une stratégie pour séparer les mursaats de leurs dévots. Le temps jouait contre eux, car chaque instant passé à délibérer laissait le Blanc-Manteau s'approcher un petit peu plus de la ville forteresse.

Les autres soldats se remirent en formation, prêts à défendre une nouvelle fois leur cité, et attendirent les ordres. Il était trop tard pour instaurer une ligne de défense robuste, mais les portes de la Grande Place étaient solidement fermées et indemnes. Avec un peu de chance, il était possible pour les ascaloniens d'éliminer les mursaats depuis les remparts… Mais si Dorian acceptait de se rendre ou de se retourner contre les faux dieux, il risquait de se faire massacrer. Plus le plan hâtivement préparé était au point, plus ils se rendaient compte qu'il y allait avoir de la casse…

— *Attendez… Ils… Ils hissent un drapeau blanc !* déclara Cynn, qui vit le pavillon immaculé flotter au gré du vent, en même temps que Dorian et ses hommes s'étaient arrêtés, à plus d'une centaine de mètres de la ville.

Ils n'étaient pas stupides. Si le Blanc-Manteau voulait un pourparler, alors il ne fallait surtout pas être a porté de tir des archers qui se trouvaient sur le rempart. Les nains pouvaient bien utiliser les balistes de défense, mais il fallait encore les rendre opérationnelles.

— *Qu'est-ce qu'ils veulent, à votre avis ?* interrogea Devona.

Malheureusement pour la guerrière, nul n'était capable de lui apporter une réponse. Tous ignoraient la raison de ce souhait de discuter, alors qu'un affrontement semblait inévitable. Toutefois, Brechnar semblait avoir trouvé un moyen idéal de séparer Dorian des mursaats tout en pouvant le capturer ou le protéger.

— Mon frère, nous pourrions accepter les pourparlers afin de faire en sorte que le Confesseur rentre dans la ville. Même s'il est accompagné de quelques hommes, il ne pourra pas s'enfuir si nous décidons de l'appréhender. Et s'il décide de nous rejoindre, alors il sera déjà en lieu sûr.

— Et s'il craint justement une fourberie de ce genre ? S'il a d'ores et déjà décidé de rester du côté des mursaats ? questionna Jalis, un brin dubitatif quant à l'idée de son frère.

— C'est eux qui demandent à discuter. Nous ne risquons rien à… Enchérit Brechnar, avant de se faire interrompre par l'envoûteuse.

— Je vais y aller. Ouvrez les portes, et si jamais ils tentent quelque chose, refermez-les. Même si je suis encore à l'extérieur. Trancha Larcyn aussi sec. Mais tandis qu'elle commençait déjà à descendre les escaliers, elle sentit la main de Rhona lui agripper le bras.

— T'es malade ? Si jamais c'est un piège, on ne pourra pas t'aider. Lança la rôdeuse.

— C'est vrai, mais si j'y vais seule, ça peut probablement jouer en ma faveur. Dorian sait que je peux voir les Invisibles, alors si j'y vais en pleine conscience de leur présence… Bref, s'il te plaît… Fais-moi confiance. Répondit simplement la Justicière. À contrecœur, Rhona opina du chef, et laissa son amie descendre et rejoindre la porte. Celle-ci fut alors légèrement ouverte pour laisser la Justicière passer, et en silence, elle rejoignit ceux qu'elle avait abandonnés quelques mois plus tôt.

Larcyn s'arrêta à quelques mètres de Dorian, et observa non seulement les chevaliers, les érudits et les savants de l'ordre, mais également les deux mursaats. Ces derniers demeuraient masqués à la vue de tous, excepté l'envoûteuse qui parvenait à les distinguer, ces derniers ayant un aspect intangible et vaporeux similaire à celui d'un fantôme. « *Je te vois, Mercia la Béate* », songea-t-elle.

Au regard que portait la fausse déesse sur Larcyn, cette dernière comprit qu'elle n'était pas au courant. Les mursaats ne savaient pas que l'Ascension permettait de voir l'invisible. Une aubaine, une occasion supplémentaire de discréditer les pouvoirs de ces faux dieux. Alors que le silence n'était rompu que par le souffle du vent, Larcyn planta son regard dans les yeux de Dorian.

— *Confesseur. Vous souhaitez parlementer avant la bataille qui s'annonce ?* commença-t-elle.

— *Justicière Larcyn. Vous êtes accusé de haute trahison, coupable de blasphème et de parjure envers les Invisibles et leurs lois. Malgré cela, je tiens à croire qu'il y'a du bon en vous, et que vous vous êtes fourvoyée.* Répondit-il, avant de laisser la parole à l'envoûteuse.

— *Confesseur… Quoi que vous ait dit Mercia la Béate, c'est faux. Elle a massacré une famille de voyageurs parce qu'ils avaient été payés par les ascaloniens pour servir de guide dans le Désert. Elle a tué un père, une mère, un cadet et une enfant, Confesseur. Ne me dites pas qu'a m'a place, vous ne vous seriez pas rebellé ?* Rétorqua-t-elle, tout en surveillant les deux Invisibles du coin de l'œil.

Elle observait chaque détail, chaque flocon de neige… Tout ce qui l'entourait et qui était susceptible de trahir une illusion de Mercia. Elle avait retenu la douloureuse leçon qu'elle avait subie dans le désert, et jamais elle ne l'oubliera.

— Larcyn… Je sais que tu as peur, et que tu trouves cela injuste que Mercia ait pris la vie de tes compagnons. Mais il en allait de la sécurité et de la survie de la Kryte. Les Invisibles nous protègent, et les ascaloniens, ces traîtres perfides, veulent faire disparaître tout ce que nous avons construit. J'ai réussi à t'accorder une amnistie auprès de Mercia elle-même. Elle accepte de te pardonner, c'est une chance inouïe Larcyn ! Envoya le chef du Blanc-Manteau. Celui qu'elle voyait comme un oncle qui la guidait depuis la mort de son père adoptif. Elle inspira le plus profondément possible, avant d'expirer et de reprendre.

— Je vous vois comme un homme bien. Tous les membres du Blanc-Manteau sont des gens bien. J'ai vu votre détresse, le jour où j'ai rencontré Mercia la Béate. Les invisibles sont prêts à me pardonner, mais sont capables de tuer des innocents sur un simple soupçon ? ajouta l'envoûteuse, tout en fixant Mercia d'un air mauvais. Un regard étrange que Dorian décela sans difficulté.

— Que… Que regardes-tu, mon enfant ?

— La fausse déesse. La menteuse et l'assassine qui tue sur sa simple volonté. L'Ascension m'a donné le don de Vraie Vision, Confesseur. Je peux la voir, elle qui nous observe sans que vous ne puissiez le savoir. Lui répondit-elle avec honnêteté.

— Larcyn, allons… Personne ne peut voir les Invisibles sans qu'ils en aient décidé autrement. Tu le sais bien… Tenta Dorian pour apaiser la tension qui montait crescendo. La situation était sur le point de déraper, et Larcyn le savait également. Tout ce qu'elle voulait, c'était parvenir à provoquer suffisamment Mercia ou son confrère pour qu'ils se montrent et attaquent. Si un Invisible cède, il prouvera que l'envoûteuse dit vrai, et qu'elle peut voir l'invisible.

— Ah… Nous ne pouvons pas voir les Invisibles ? Appelons-les par leurs vrais noms, Confesseur. Ce sont des mursaats, rien d'autre que des mages très puissants, mais ils n'ont rien de divin. Et j'en veux pour preuve ! Markis a disparu, éliminé par la Lame Brillante. Et vous savez qui a disparu avec lui ? l'interrogea-t-elle à son tour. Évidemment, Dorian était au courant que seule une Invisible avait survécu à la bataille dans laquelle Saidra s'était sacrifiée. Néanmoins, il la laissa répondre.

— Arya la Flamboyante. Nous l'avons vu, et vaincu. Les mursaats ne peuvent désormais plus nous toucher avec leurs maudits maléfices ! Vous en voulez la preuve ? Demandez à Mercia où est passé Arya ! Ou mieux, qu'elle me lance l'agonie spectrale, et qu'elle prouve que je mens. Provoqua davantage Larcyn… Mais la mursaat invisible resta de marbre, refusant de tomber dans le piège de la Justicière.

Le visage du Confesseur afficha une profonde peine. Un chagrin qui dépassait toutes limites… Lui qui avait lutté pour parvenir à accorder le pardon à Larcyn, celle-ci ne parvenait pas à voir ce que lui seul avait vu. Il ne parvenait pas à lui faire voir la vérité.

C’est non sans tristesse qu’il lâcha son bâton de mage et le laissa tomber dans la neige, avant de faire les quelques pas qui le séparaient de Larcyn. Une fois au plus près d’elle, il l’enserra soudainement dans une étreinte forte… La même que celle d’un mentor qui a peur pour son protégé. C’est à voix basse qu’il lui murmura…

— Larcyn… Je t’en supplie… Au nom de ton père, au nom de Saul… Retrouve la raison. Tu ne pourras jamais les vaincre…

Chapitre 12 :
La mort d'une justicière

Chaque seconde de plus qui s'écoulait rapprochait inéluctablement Larcyn du moment fatidique. Alors qu'elle était encore dans les bras de Dorian, elle ouvrit les yeux et croisa ceux de Mercia. Celle-ci devait forcément avoir un plan, c'était une évidence… Mais quel était-il ? Est-ce que Dorian avait lui aussi vu clair dans le jeu de la fausse déesse ?

— *Confesseur… Les Invisibles ne peuvent être vus que par ceux qui ont été choisis ? Il est impossible de les voir autrement, nous sommes d'accord ?* demanda-t-elle, en même temps que l'intéressé la relâchait de son étreinte tout en opinant.

C'est à ce moment-là, une fois qu'il put de nouveau voir les mains de Larcyn, que Dorian vit ces dernières émettre une légère lueur violacée. Perplexe, le confesseur compris que la justicière n'était pas disposée à accepter la proposition. Pire encore, il était à sa portée, et clairement pas en disposition pour avoir le temps de se protéger de l'attaque sournoise.

— *Larcyn, je t'en supplie… ne fais pas ça.* Implora-t-il à voix basse. Des doigts de la jeune femme naquirent de petites étincelles électriques violettes et lumineuses, ainsi qu'un crépitement discret…

Soudain, Larcyn fit jaillir un puissant éclair d'énergie. Heureusement, celui-ci ne toucha jamais Dorian, et se dirigea à une vitesse fulgurante droit sur ce qui ne pouvait être vu. Droit sur Mercia la Béate.

Cette dernière n'ayant pas pu voir ce que manigançait Larcyn, c'est de justesse qu'elle intercepta le sortilège avec l'une de ses mains. Cependant, la surprise et l'urgence d'agir avec précipitation avaient révélé la sorcière aux yeux de tous. Oui, elle avait paré avec brio l'attaque dont elle était la cible… Mais comment la justicière avait-elle pu savoir où se trouvait la déesse ?

— *MASSACREZ-LES !!!* Ordonna Mercia, folle de rage d'avoir été ainsi dupée.

En même temps qu'elle dégaina sa rapière, elle vit le confesseur du Blanc-Manteau la regarder avec désespoir. Il avait beaucoup lutté pour lui accorder le pardon de la déesse, et malgré ça, la jeune et impétueuse femme avait tout de même profité de la situation pour attaquer.

Néanmoins, alors qu'elle s'attendait à une riposte de Dorian, Larcyn vit que celui-ci ne fit rien. Il resta figé, immobile et médusé… Sans attendre, la justicière décida de se précipiter vers les portes du Donjon de Chef Tonnerre pour s'abriter. Les premières flèches sifflaient dans l'espoir de l'atteindre, et nul doute que dans quelques secondes, Mercia allait à son tour user de sa magie.

— *FERMEZ LES PORTES !!!* cria Larcyn, alors qu'elle courait dans l'espérance de les atteindre avant d'être enfermée à l'extérieur.

Mais jamais les battants ne parvinrent à se refermer. En cause : Le second mursaat qui accompagnait Mercia venait ni plus ni moins que de les bloquer, emprisonnant les portes dans d'épais blocs de glace entre lesquels Larcyn passa pour se réfugier. Rhona rejoignit aussitôt sa camarade ainsi que les soldats nains dans la cour, et se prépara à l'assaut brutal qui s'annonçait.

— *C'était un plan réfléchi, ou une improvisation ?* demanda la rôdeuse.

— *Je me suis dit « pense comme Rhona ».* Lui répondit l'envoûteuse.

Les chevaliers du Blanc-Manteau chargèrent, et passèrent à leur tour la porte, avant de percuter violemment les boucliers des nains. Devona se hâta de leur prêter main-forte, en même temps que Cynn et Eve qui apportaient un soutien offensif. À l'heure actuelle, il était impossible de savoir qui allait gagner tant les forces en jeu étaient équivalentes… En revanche, ce qui était certain, c'était que dès l'instant où un camp parviendrait à ouvrir une brèche, la bataille se terminerait très rapidement. En effet, chacun se battait avec rage et détermination. Tous, hormis Dorian, Mercia, et son congénère qui approchaient en faisant apparaître la fumée de l'Agonie Spectrale au cœur de sa main.

— *Jalis, il ne faut pas que vos hommes encaissent cette brume, sinon tout est perdu !* Le prévint Aidan, tout en décochant une flèche sur le mursaat pour le forcer à abandonner son arcane sous peine de perdre l'usage de sa main.

— *Bien reçu maître rôdeur. Mais j'avais déjà pensé à cela !* Commença à répondre le roi des nains, avant d'inspirer profondément et de mugir ses ordres avec une voix puissante et grave :

— *Deldrimor, on ouvre les portes !!!*

Bien loin de comprendre ce que signifiait cette phrase, car les portes étaient déjà ouvertes, Rhona détourna un instant le regard vers Jalis. Ce dernier était concentré sur le combat, et loin d'être à court d'idées.

Le mur de bouclier aussi résistant qu'une montagne formé par les nains se scinda soudainement en deux, mais de manière volontaire. Les soldats de Deldrimor ouvraient un chemin dans leurs défenses, et les chevaliers du manteau se précipitaient à l'intérieur en pensant probablement avoir ouvert une faille. Mais à la vue du fin sourire de Jalis, Rhona comprit qu'il n'en était rien.

— *Deldrimor, on ferme les portes !* ordonna-t-il ensuite.

Avec une parfaite synchronisation, les nains se replacèrent comme une porte qui se referme. Ainsi, ils séparèrent une partie des guerriers du Blanc-Manteau qui se retrouva alors encerclée d'ennemis. Presque sans aucune perte, Deldrimor venait d'ôter la vie à une quinzaine de dévots imprudents.

Cependant, il arriva un moment où Mercia et son camarade décidèrent d'intervenir. L'envoûteuse Invisible commença à désorienter quelques nains, tandis que l'aquamancien mursaat déclenchait un blizzard mordant sur ses ennemis.

— Mes hommes ne vont pas tenir très longtemps comme ça ! Déclara Jalis, tout en cherchant une option pour retourner la situation.

— Il faut qu'on atteigne les mursaats. On se chargera d'eux pendant que vous combattez le manteau. Rétorqua Rhona, qui avait beau faire feu avec ses flèches, aucune ne parvenait à passer les barrières réflectrices qu'invoquait Mercia. Presque sans attendre, le roi nain leur indiqua les deux sorciers.

— Préparez-vous à suivre mes hommes, ils vous ouvrent la voie. Deldrimor, la tête de lance, droit devant ! Rugis une nouvelle fois Jalis Martelfer.

Comme précédemment, l'ordre semblait ne pas avoir vraiment de sens. Mais à l'instar de « l'ouverture et de la fermeture de la porte », les nains se serrèrent les uns aux autres en privilégiant la défense plutôt que l'assaut. Une fois dans cette formation défensive très robuste, les fantassins de première ligne se mirent à charger à toute vitesse, suivit par leurs camarades des lignes arrière qui les poussaient à l'unisson.

Sans la moindre difficulté, les soldats de Jalis venaient de contraindre les fanatiques à rompre leur formation sous peine d'être piétinés et écrasés par cette avalanche de boucliers. Désorganisé, le Blanc-Manteau du alors compter sur leurs faux dieux pour se sortir de ce mauvais pas : Mercia envoûta plusieurs soldats des Cimes Froides pour les retourner les uns contre les autres, ou les faire combattre des ennemis inexistants, tandis que le second mage malfaisant faisait tomber moult pieux de glace.

Les ascaloniens se ruèrent contre les mursaats et Dorian, dégainant leurs armes pour certains, et commençant a incanter pour les autres.

— *Je m'occupe du Confesseur. Chargez-vous de ces démons.* Déclara Larcyn a ses compagnons.

— *T'es certaine que ça va aller ?* demanda Mhenlo, tandis qu'il faisait apparaître une lance de lumière dans sa main.

L'intéressée opina simplement. Quand le combat entre les élus des prophéties et les mursaats s'engagea, Aidan, Rhona, Mhenlo, Cynn, Devona et Eve attirèrent progressivement l'attention sur eux, laissant ainsi Larcyn seule face à Dorian. À voir la scène, l'envoûteuse eut presque l'impression que tout ceci avait été orchestré… Que cela devait se passer ainsi. Larcyn se plaça à quelques mètres de son confesseur, et pointa sur lui sa fine et élégante rapière.

— *Vous savez que je ne veux pas faire ça. Rendez-vous… Nous les vaincrons, vous verrez.* Tenta-t-elle une dernière fois. Dorian serra son bâton de mage blanc entre ses doigts, et commença à faire luire ses mains.

— *Crois-moi bien que je ne fais pas cela par gaieté de cœur. Je n'ai pas le choix, et si je me rebelle…* Commença-t-il, avant de finir par un long soupire désespérer.

— *J'espère que tu me pardonneras.* Dit-il finalement, avant de tendre sa main vers l'envoûteuse et d'envoyer sur elle une puissante lumière brûlante.

Par réflexe, Larcyn invoqua son dôme éthéré et protecteur, mais ce dernier n'était pas capable de renvoyer de la lumière. Son premier sort de défense étant inefficace, elle tenta d'abriter son visage à l'aide de ses bras, tandis que l'intense rayonnement commençait à la brûler.

— *Comment oses-tu t'en prendre à ma fille !!* gronda la voix de Hablion. Quand le sortilège lumineux de Dorian prit fin, ce dernier vit que Larcyn était protégée par le brave justicier… Ou plutôt, son fantôme. La justicière était derrière, recroquevillée sur elle-même alors que son père intangible avait dressé son bouclier.

— *Je connais tes ruses, Larcyn. C'est moi qui ai proposé à ton père de t'enseigner la magie… C'est moi qui le premier, ai accepté qu'il te fournisse les tomes nécessaires à ton apprentissage.* Lança Dorian, sur le ton d'un père prêt à sanctionner son enfant désobéissant.

Le moine châtieur se concentra pour dissiper l'illusion qui lui faisait face, et dans un réflexe prodigieux, il parvint à bloquer l'épée de Larcyn grâce à son bâton. L'envoûteuse avait usé de sa duperie pour se rendre invisible et s'approcher de lui… « B*ien jouer mon enfant… Heureusement pour moi, je te connais trop bien* », songea-t-il.

Voyant que son attaque physique avait échoué, Larcyn concentra son énergie dans son index et son majeur qui se mirent à crépiter. Mais là le sort de l'envoûteuse demandait un certain temps, celui que Dorian utilisa pour riposter fut instantané. Une onde de choc lumineuse et aveuglante surgit, et repoussa violemment la justicière sur le sol avant qu'elle ne se relève.

— Tu ne sais pas ce que j'ai vu… Tu ne sais pas pourquoi je me bats ! pesta le confesseur, tandis qu'il incanta brièvement sans que rien ne se passe.

Pensant que Dorian avait raté son sortilège, Larcyn se hâta de lancer son éclair qu'elle avait précédemment essayé d'invoquer. L'afflux d'énergie sortit de ses doigts, avant de venir frapper presque instantanément le confesseur. Mais le corps de ce dernier se mit soudainement à briller l'espace d'un clignement d'œil, et au lieu de subir la puissance qui venait de le frapper, ce fut Larcyn qui sentit un violent choc la frapper en plein poitrail avant de tomber au sol.

— Je ne sais pas comment tu fais pour voir les Invisibles. Mais les voir ne te permettra pas de les éliminer, mon enfant ! enchaîna-t-il, tandis qu'il s'approchait d'un pas lent de la justicière qui se relevait.

— Je vous le dis, et je vous le répète… Arya la Flamboyante n'est plus, elle n'est pas repartie je ne sais où. Nous l'avons tué. Rétorqua-t-elle, avant de planter son épée dans le sol, et de la faire ressurgir sous forme illusoire juste en dessous de Dorian.

Bien qu'ayant un air de simple prêtre incapable de se battre, le confesseur était loin d'être inoffensif. Il avait combattu les charrs aux côtés de Saul d'Alessio, et jamais il n'aurait survécu s'il n'était pas lui-même un grand combattant. En l'occurrence, un médecin de guerre. C'est donc sans mal qu'il se décala sur le côté de justesse, avant de faire apparaître une lance de lumière et de la projeter aux pieds de Larcyn. La jeune envoûteuse fut alors éjectée dans une explosion de lumière, avant de rouler à nouveau sur le sol.

Sa tenue de fourrure partiellement brûlée et fumante était à l'image de l'état dans lequel se trouvait sa propriétaire. La justicière eut beau se relever, elle n'en pouvait plus. La maîtrise du châtiment de Dorian était bien supérieure à ses compétences d'illusionniste.

— *Tu ferais mieux de rester à terre…* Conseilla simplement le chef du manteau, tout en se rapprochant jusqu'à être à quelques mètres de Larcyn.

L'envoûteuse posa un premier pied devant elle, avant de menacer une nouvelle fois Dorian avec son épée. Du coin de l'œil, elle vit Rhona, Mhenlo et Devona se battre contre le mursaat sans nom, pendant que Aidan, Eve et Cynn se chargeaient non sans mal de Mercia la Béate. Le confesseur tourna à son tour les yeux vers les deux affrontements, et soupira. Il semblait à la fois satisfait, mais également déçu de voir que les faux dieux dominaient leurs adversaires.

— *Vous voulez que les mursaats meurent… Je le sais. Mais vous refusez de l'admettre…* Lança-t-elle, avant de tomber subitement à genoux en sentant un lourd poids tomber sur ses épaules. Un poids qui était dû au sortilège que Dorian venait de lancer d'un geste de main…

— *Tu ne sais rien. Tu n'es qu'une petite fille qui a découvert un secret, et qui pense être plus maline que les adultes. Nous devons faire des choix, et parfois, ternir notre image pour le bien de tous. Mais ça, tu es incapable de le comprendre ! À cause de ta propre bêtise, d'innombrables gens ont perdu la vie, et d'autres encore la perdront après ta mort… J'ai tout fait pour toi… Tout. Mais tu refuses de voir la vérité en face…* Répondit-il, avant de tourner soudainement la tête.

La raison : Le cri de douleur de Devona, dont la cuisse venait d'être perforée par un pieu de glace. Il vit ensuite Mhenlo tomber à cause d'une plaque de verglas invoquée par le sorcier d'or et de lumière, puis un énorme tesson de givre apparaître au-dessus des deux ascaloniens à terre. D'une seconde à l'autre, les vies de ces deux élus cesseront.

— Je ne sais rien, mon frère ?! Et que sais-tu de la vérité, toi ? Mugis une voix qui pétrifia le Confesseur. Il tourna ses yeux écarquillés vers l'endroit où se trouvait normalement Larcyn… Et là, il eut l'impression de vivre un cauchemar.

En même temps qu'il tournait la tête, il vit le fort des nains, la neige ainsi que le ciel changer. En l'espace d'une seconde, il se retrouva en Kryte, dans un campement qu'il connaissait bien. Il s'agissait de celui qu'il avait attaqué avec ses camarades pour tuer le chef des envahisseurs charrs. En face de lui, il vit son proche et défunt ami : Saul d'Alessio.

— Qu'est-ce que… non, non c'est illusion ! jura-t-il, en même temps qu'il pointait son bâton vers son frère d'armes.

— Et pourtant… Si je n'étais qu'une illusion, alors comment pourrais-je savoir ce qui s'est passé. Tu m'as abandonné. VOUS m'avez TOUS abandonné… Aujourd'hui, je ne suis plus non pas parce que les charrs m'ont terrassé, mais parce que les Invisibles se sont révélés être des monstres ! Tu le sais, tu les as vus ce jour-là… Cracha Saul, dont le visage exprimait un profond mépris pour ce qu'était devenu Dorian, Hablion, et Thommis.

— Comment… Comment peux-tu être ici ? Et… Saul… Je t'en prie, pardonne-moi. Supplia le Confesseur.

Bien qu'il eût pensé qu'il s'agissait d'une ruse de Larcyn, il changea d'avis quand Saul eut donné des détails que seul lui pouvait connaître. Peut-être s'agissait-il d'une vision…

— Tu me fais honte, Dorian ! Les Krytiens avaient foi en nous parce que nous les sauvions d'une mort certaine, et toi, tu les as bercés de mensonges pour le compte de ces démons. Ragea Saul, avant de ramasser une épée qui gisait au sol, et de la pointer sur Dorian.

— Saul, écoute-moi. Quand… Quand les Invisibles t'ont emmené, nous ne savions pas quoi faire. Ils ont anéanti une armée, Saul… Une armée. À TROIS !!! Comment veux-tu que nous luttions, surtout sans toi… On a fait ce choix pour préserver le plus grand nombre. Comprends-moi, mon frère… Répondit Dorian, tandis que ses yeux s'humidifièrent, et s'emplirent de larmes.

— Tu n'es plus mon frère. Tu es un monstre, un serviteur de ces démons qui fauche les âmes de ceux qui te font confiance. Tu es un chien de berger devenu loup ! persévéra Saul sur un ton mauvais et sincèrement déçu.

Dorian demeura silencieux pendant plusieurs longues secondes, puis lâcha son bâton sur le sol. Désormais, il n'osait plus croiser le regard de son camarade disparu. Ce camarade qui hurlait haut et fort ce qu'il pensait des Invisibles. Un camarade sincère, et qui avait payé le prix fort pour ses idéaux, qui n'étaient visiblement pas les mêmes que ceux de son frère d'armes qui l'avait suivi, ce jour-là.

— *Alors, laisse-moi tuer ce monstre…* Répondit Dorian d'une voix faible et chagrinée.

Avant même que Saul n'eût le temps de réagir, le confesseur avança d'un coup sur l'épée qui le menaçait, et fit lui-même passer la lame à travers son buste. Sitôt la blessure faite, tout autour de Dorian s'effaça… L'herbe verte fit place à des pavés couverts de neige et de sang, les arbres devinrent une muraille, et le calme du camp charr se métamorphosa en cris de guerre de ses chevaliers qui se battaient corps et âmes contre les nains.

Mais surtout… Il vit le visage de Saul changer pour devenir celui d'une jeune femme, ainsi que sa robe blanche se métamorphoser en une épaisse armure de fourrure en partie brûlée. À son tour, Larcyn fondit en larme… Jamais elle n'aurait cru que le Confesseur allait agir ainsi. Mais c'était fait, et dans un sens, cela était peut-être mieux.

Dorian tomba au sol, sa chute ralentie par l'envoûteuse qui fit de son mieux pour atténuer le choc contre le sol dur et froid. Elle passa une main derrière la tête de son confesseur, et le maintenu durant les quelques derniers instants qui lui restaient.

— *Non, je vous en supplie… Pardonnez-moi, ce n'est pas ce que je voulais…* Sanglota Larcyn, sincèrement confuse de ce qui venait de se passer.

Dorian leva lentement sa main droite, et la posa sur la joue de l'envoûteuse. D'un geste du pouce, il essuya une larme, avant de plonger ses yeux bruns dans ceux de cette jeune fille qu'il respectait, et admirait.

— Non… Tu n'as… Rien à te faire pardonner, mon enfant. Au contraire… Tu as bien fait. C'est moi… Qui te demande pardon. Saul avait raison, je me suis fourvoyé… J'ai livré la Kryte à des monstres pires que les charrs. Il ne faut pas… Que la vérité meure avec moi… Va dans mon bureau, au Temple de l'Invisible… Là-bas… Tu trouveras… Toute la vérité…

Dorian ferma lentement les yeux, soupira une dernière fois, et laissa sa main retomber sur le sol enneigé. L'envoûteuse déposa alors la tête du défunt sur le sol avec soin, avant de remarquer quelque chose qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Le visage dur et strict du confesseur était désormais détendu… Et apaisé, comme s'il avait enfin trouvé le rêve après une vie de cauchemar.

Quand elle releva la tête, elle vit Rhona un peu plus loin qui se tenait légèrement penchée en avant, le bras droit devant elle, comme si elle venait de lancer quelque chose. Sous la stupéfaction la plus totale, le sorcier mursaat s'effondra sur le sol, après qu'une hache soit passée à travers sa gorge, et ne lui sépare la tête du reste du corps. L'armure des Invisibles n'était que de l'apparat, et celui-ci venait d'en faire la démonstration.

Le crâne roula sur le sol quelques instants, avant de s'arrêter. Rhona croisa le regard de Larcyn, et toutes deux se tournèrent vers Mercia la Béate, dont les yeux trahissaient une peur soudaine… Avant que le combat ne reprenne, elle décida de disparaître du champ de bataille comme un mauvais rêve, ou une illusion.

***

— *Toutes mes félicitations, élus des Prophéties.* Salua Khilbron, alors que ce dernier rejoignait les ascaloniens qui s'étaient regroupés après la bataille.

Quand Dorian, puis le mursaat avaient été vaincu, Mercia avait fui, et les derniers chevaliers du Blanc-Manteau avaient alors préféré s'enfuir à leur tour. Sans chef, et sans dieux, il était tout à fait judicieux pour eux de prendre leurs jambes à leurs cous.

À l'instar de la première bataille, les nains s'attelaient au nettoyage et au sauvetage des blessés, tandis que Jalis, Brechnar, Evennie, ainsi que les ascaloniens discutaient de la suite à venir. C'est à ce moment-là que le vizir était apparu sans personne ne l'aperçoive, comme à son habitude.

— *Vizir Khilbron, je suis soulagée de vous revoir. Où étiez-vous tout ce temps ?* demanda Evennie, surprise de voir le grand mage aussi tardivement depuis sa libération.

— *Dame Evennie, sachez que je préparais la prochaine étape pour nos héros.* Répondit-il simplement, tout en posant le pommeau du Sceptre d'Orr sur le sol.

— *Que voulez-vous dire ?* demanda la rôdeuse en penchant la tête sur le côté.

Sans le savoir, elle avait posé la question que tout le monde ici partageait. Après tout, ils avaient tous attendu le vizir après leur Ascension, et ce n'est que maintenant qu'il apparaissait. Heureusement, il répondit de manière plutôt claire :

— Tout cela était écrit dans les Prophéties du Chercheur de la Flamme. Un passage s'ouvrira pour les disciples de l'Invisible, les sommets et les vallées des Cimes Froides seront tachés de sang. C'est alors que les Élus s'élèveront et que le chemin jusqu'à la porte apparaîtra. L'heure de notre jugement approche, préparons-nous. Aujourd'hui fut une grande victoire, mais votre véritable défi commence à peine. Vous devez vous rendre à l'Archipel des îles de Feu, au cœur du plus grand volcan… C'est là que vous trouverez la force dont vous avez besoin.

— Les Îles de feu ?! C'est l'endroit le plus dangereux toute la Tyrie. Avez-vous perdu l'esprit ? s'enquit Jalis.

— Oui, mon bon roi. C'est là-bas que se trouve la Porte de Komalie. Derrière elle, repose le secret de la victoire contre les mursaats. Précisa Khilbron.

Une précision qui fit remonter à Rhona un souvenir. Ce moment où elle était avec Brill, et que celle-ci leur avait prédit leur voyage jusqu'aux îles de feu ainsi que la présence d'une « Flamme » ayant le pouvoir de détruire le mal comme le bien… Les mursaats doivent donc se servir de la Porte de Komalie a pour leurs desseins maléfiques, et c'est également cette même porte qui permet de mettre un terme aux agissements de ces cruels sorciers. Dubitatif, Jalis se tourna vers les ascaloniens.

— Vous êtes tous très braves. Mais vous n'irez pas bien loin, sur le territoire même des mursaats.

— *Pas sans l'aide des nains. Je viens avec vous.* Déclara Brechnar, dont le sens du devoir était plus fort que tout. S'il existait un moyen de vaincre les mursaats, alors il fallait à tout prix tenter le coup.

— *Mon frère, quelle est cette folie ? S'aventurer au cœur des îles de Feu, c'est aller au-devant d'une mort certaine.* Tenta Jalis pour ramener son frère à la raison.

Cependant, Brechnar n'était pas fou. Il savait très bien ce qu'il risquait. Mais même si les mursaats avaient essuyé un coup dur aujourd'hui, c'était surtout le Blanc-Manteau qui avait été vaincu, et leur foi envers leurs faux dieux n'est clairement pas une grande menace comparée aux sorciers des îles de Feu.

— *Je sais, mon frère. S'il devait arriver que je ne revienne jamais, alors je vous attendrais dans la Grande Forge.* Répondit Brechnar, sous l'approbation de son frère et du Vizir.

Chapitre 13 :
L'archipel des îles de Feu

Accoudé contre le bastingage, Rhona observait au loin cette promesse de chaos et de combats sanglants qu'étaient les îles de Feu, l'épée de Barthélemy accrochée dans son dos. Ballottée par les remous de l'océan, et entourée d'une flotte entière fournie par Deldrimor, la rôdeuse n'était désormais plus que guidée par son sens du devoir. Elle ne voulait pas y aller, et risquait de perdre ses proches… Mais il fallait que quelqu'un le fasse. Il fallait que quelqu'un foule le territoire des Mursaats et les élimine une bonne fois pour toutes.

— Halt, je te promets qu'une fois que nous aurons réglé cette histoire, nous ne serons pas près de revoir un champ de bataille. Dit-elle à son félin, alors qu'elle apercevait au loin des Invisibles et leurs créatures d'obsidiennes en train de préparer leurs défenses.

— J'espère moi aussi que mettre un terme à l'existence de ces démons arrêtera les effusions de sang… Ajouta Larcyn, qui rejoignit sa camarade.

Toutes deux, ainsi que Halt, fixaient l'horizon et les terres cendreuses, avant de plonger leur regard dans l'obscure mer dont l'eau était tellement chargée par les déchets volcaniques, qu'elle avait un aspect proche de l'huile.

Bien qu'une nouvelle bataille fût imminente, les nains comme les ascaloniens se préparaient en silence. Silence que Rhona rompit quand elle se tourna vers Larcyn.

— Comment tu l'as vaincu ? Je veux dire… Je ne pensais pas que tu en serais capable… Tu semblais beaucoup croire en lui. Demanda finalement la rôdeuse. Une question à laquelle l'intéressée réfléchit mûrement.

— Je ne l'ai pas tué… Il s'est absous de ses péchés. Je lui ai fait croire qu'il était hanté par Saul, et… Je pense que ce que je lui ai dit à dû faire surgir beaucoup trop de remords. Il s'est lui-même planté mon épée dans le torse, c'est tout.

La jeune ascalonienne se contenta d'opiner, et glissa un regard vers les soldats de Brechnar qui s'activaient de plus en plus. Un mouvement qui s'accéléra quand un projectile de pierre lancé par les mursaats plongea dans l'eau, à quelques mètres des navires.

— On reste sous le vent ! Rameurs, on augmente la cadence !! C'est mou tout ça, bien trop mou ! Vous pensez que les mursaats vous nous accueillir avec une bière et du yak grillé ou quoi ? Mugis le capitaine du bateau, tandis que celui-ci accéléra soudainement l'allure sur les flots.

D'un coup, tout pris de la vitesse. Les soldats se mirent tous à leur poste, prêt au combat, tandis que Rhona s'empara d'une flèche de feu en prévision du moment où elle sera à portée de tir. Son mentor l'imita, et elle vit du coin de l'œil ses amis mages préparer leurs sortilèges.

— *Maître Aidan, je peux vous faire une confidence ?* Demanda Rhona, dont les doigts se mirent à trembler d'impatience et d'angoisse, au fur et mesure qu'ils se rapprochaient et que les tirs ennemis se faisaient de plus en plus nombreux.

— *Je t'écoute.* Lui répondit Aidan, en même temps qu'il banda son arc pour commencer à viser avec une flèche luisante d'un vert éclatant.

— *Quand j'étais petite, je rêvais de me battre sur les champs de bataille les plus dangereux du monde, et d'en sortir vainqueur. J'espérais que ce rêve ne se réaliserait jamais, mais je vous demande de répondre sincèrement… Est-ce que vous me pensez capable de survivre ?* se confia-t-elle, incapable de savoir par elle-même si elle avait les compétences pour résister à un nouvel enfer, plus dangereux encore que ne l'a été Ascalon.

Les premiers projectiles partirent des bateaux en direction de la rive, à l'instar des traits éthérés d'Aidan et de la flèche incendiaire de Rhona. Le mentor visait les mursaats, tandis que l'apprentie se concentrait sur les créations cristallines, pour qui les explosions étaient une véritable malédiction. Cynn fit pleuvoir des boules de feu, tandis que son amant protégeait leur navire contre les tirs ennemis à l'aide de boucliers de lumière, soutenue par Larcyn qui en faisait de même. Eve n'était pas en reste, et usait de sa magie du sang pour fournir de l'énergie à ses compagnons. Quant à Khilbron, il était fidèle à lui-même, et canalisait un puissant sortilège qu'il destinait au moment propice. Seule Devona devait patienter, se maudissant de ne rien savoir-faire à distance.

— Rhona… Pour être sincère, je ne sais pas moi-même si je suis capable de revenir de cette mission. Tu m'as dit qu'un bon maître se faisait tôt ou tard dépasser par son élève ? Alors j'espère avoir été bon enseignant, car c'est probablement aujourd'hui que nous allons le savoir. Répondit enfin Aidan, entre deux volées de flèches.

La rive, qui était composée d'un port pour les navires des mursaats, fuit alors prise d'assaut par la flotte de Brechnar. Le frère du roi, alors sur le bateau de tête, donna l'ordre de foncer sur les pontons, quitte à s'échouer contre ceux-ci. L'important était d'accoster vite, et de prendre les Invisibles de vitesse.

Bien vite, la coque du vaisseau de Rhona percuta celle d'un autre, et elle vit les nains se précipiter pour sauter le quai qui menait à la terre ferme. Des dizaines de mursaats, et tout autant d'armures d'obsidienne les attendaient… Mais surtout, quelques rares humains vêtus des atours du Blanc-Manteau. Bien qu'en supériorité numérique, la rôdeuse espérait que la Lame Brillante allait tenir le coup, malgré l'absence d'Evennie.

En effet, cette dernière était restée avec Jalis afin de l'aider pour la traque des derniers dévots qui se trouvaient encore dans les Cimes Froides. En tant qu'héroïne, Rhona se devait d'être devant aux côtés de Brechnar pour l'assaut contre la plage de cendres. Après tout, c'était les ascaloniens qui étaient immunisés à la perfidie des mursaats. Dès qu'elle eut posé un pied à terre avec Halt, elle vit ses alliés nains être noyés dans la fumée funeste de l'Agonie Spectrale. Certains se décalèrent juste à temps, mais d'autres n'eurent pas cette chance, et souffrirent le martyre.

Du moins, jusqu'à ce que les élus des prophéties ne se chargent d'interrompre les mursaats. Rhona décocha flèche explosive sur flèche explosive, ne laissant aucun répit ni aux Invisibles, ni à leurs créatures cristallines. À peine commencé, l'affrontement était déjà éprouvant, et l'ennemi était de plus en plus nombreux grâce à ses renforts qui arrivaient de l'intérieur des terres.

— *Il faut qu'on leur rentre dans le lard ! Le corps à corps est notre meilleure option !* lança Brechnar, alors qu'il terminait de briser le crâne d'une armure d'obsidienne avec l'aide de Devona.

Immédiatement, Larcyn, Aidan et Mhenlo se tournèrent vers le vizir. Ce dernier ouvrit ses yeux reptiliens désormais illuminés, et lévita du bateau jusque sur la plage prise d'assaut. Il leva ensuite le Sceptre d'Orr, et irradia une lumière intense et pure sur les nains et les ascaloniens.

Presque immédiatement, la rôdeuse eut l'impression d'être invincible. Toute peur avait disparu pour laisser place à une assurance et une énergie incommensurable.

— *Allez-y, seigneur Brechnar. Nous sommes justes derrière vous.* Répondit Khilbron, qui se mit alors à son tour à conjurer de puissants sortilèges offensifs.

— *POUR DELDRIMOR !!!* hurla le frère Martelfer après un hochement de tête. Suite à quoi, il chargea contre les mursaats avec ses troupes, tel un taureau enragé que rien ne pouvait stopper.

En dépit des circonstances et de la difficulté de la bataille, Rhona se sentait… Comme une déesse. Elle avait l'impression que rien ne pouvait l'arrêter, ni elle ni son familier. Elle entra dans sa trans avec Halt, et ensemble, ils devinrent un véritable cauchemar pour les mursaats. L'un d'entre eux prit Larcyn pour cible, mais le félin bondit pour lui saisir le poignet entre ses crocs. Distrait, le faux dieu ne vit que trop tard le trait que Rhona venait de décocher, et qui se planta dans sa gorge.

Elle aussi en pleine frénésie, Larcyn se sentait incroyablement puissante. Khilbron les avait galvanisés, leur donnant une énergie considérable que l'envoûteuse pouvait utiliser à son gré pour déchaîner toute sa puissance. Afflux d'énergie, chaînes spirituelles ou illusions parfaites… Rien ne semblait épargner les cibles de Larcyn, hormis les armures d'obsidiennes qui étaient sensibles uniquement à ses décharges d'arcane. Heureusement, Rhona, Devona et Cynn étaient là pour les gérer.

L'Ascension, combinée à l'infusion du Prophète et au sortilège de Khilbron, avait transformé les élus. Ils étaient devenus des héros, ceux qui sonnaient le glas du règne des mursaats. Les rangs ennemis se scindèrent avant de se disperser, et battirent en retraite en abandonnant la plage. Ainsi, les nains et les ascaloniens purent avancer dans les terres de feu, et aperçurent un avant-poste légèrement renforcé, composé d'obsidiennes et de roches volcanique, dans lequel les invisibles survivants tentaient de se réfugier, non sans être suivi par leurs fidèles du Blanc-Manteau. Ces derniers étaient sous le choc…

Dans le chaos de la bataille, personne ne savait précisément où était qui. En revanche, impossible de manquer la fortification qui servait de point d'approvisionnement, déjà prise d'assaut par les nains. S'ils parvenaient à la prendre, alors l'attaque aura porté ses fruits, car réussir à s'installer en territoire ennemi était une grande avancée.

Tandis que Rhona achevait un mursaat en le criblant de flèches classiques, elle entendit les pas légers de Larcyn qui se rapprochaient. Une fois que le faux dieu sombra dans les ténèbres, elle récupéra les traits qui étaient encore en bon état, puis se tourna vers sa camarade.

— *On va y arriver, tu crois ?* demanda l'envoûteuse, en même temps qu'elle reprenait son souffle, à l'instar de la rôdeuse.

Comme tous ceux capables de faire appel aux arcanes, les deux amies ne s'étaient pas privées pour abuser de leurs aptitudes, et cela se ressentait. Néanmoins, elles étaient encore largement en état de se battre.

— *Oui… Oui, on va y arriver.* Répondit Rhona, en même temps qu'elle vit Halt la rejoindre et observer l'avant-poste.

***

— *Maintenez la pression soldats ! Le Grand Nain nous regarde*. Hurla Brechnar.

Celui-ci, après s'être séparé du groupe principal en vue de faire une percée, était en train de prendre de l'avance. Il profitait de l'effet de surprise dont étaient victime les mursaats pour enfoncer le clou, et les abattre un par un. Dès l'instant où les Élus de Brill avaient démontré leur résistance face à l'Agonie Spectrale, les sorciers avaient pour la plupart renoncé à utiliser ce sortilège. En effet, l'invocation du funeste maléfice demandait un peu de temps, et était très facile à distinguer.

De ce fait, s'il touchait un ennemi qui y était immunisé, alors le mursaat n'avait que perdu son temps. Or, c'était précisément ce dont les faux dieux avaient besoin : du temps. Ils étaient en déroute face à l'armée naine qui avançait comme un seul homme, et frappait tel un troupeau de dolyaks inarrêtables.

— *Privés de leur tour de passe-passe, ce ne sont que des arcanistes un peu plus forts que la moyenne. Mais Deldrimor forme des guerriers bien supérieurs à la moyenne. Donnons-leur un aperçu de cela, mes frères.* Galvanisa davantage Brechnar, en même temps qu'il broya le crâne d'un mursaat tombé à terre.

Chaque pas que les nains faisaient vers la petite forteresse les rapprochait un peu plus de la victoire. Cependant, cette attaque éclair et le carnage que les soldats et les rebelles de la Lame Brillante faisaient commença à déclencher un effet pervers bien connu des rôdeurs et des chasseurs : le désespoir.

Lorsqu'une bête est aux abois, et que seule la mort se profile à l'horizon, c'est à ce moment précis que surgissent sa hargne et sa dangerosité. Les derniers mursaats, et les chevaliers désemparés du Blanc-Manteau étaient dans cet état. Progressivement, alors que la prise de la plage semblait déjà être gagnée, Brechnar vit plusieurs dévots commencer à charger droit sur lui, comme ivre de rage et de vengeance.

— *Les Invisibles comptent sur nous ! Nous devons leur montrer que l'on est prêt à tout !* cria l'un d'eux, en même temps qu'il décocha une flèche sur le frère de Jalis.

Ce dernier n'ayant pas le temps de l'esquiver, il laissa son armure d'acier et de cuir arrêter le projectile. Suite à quoi, il saisit l'empennage entre ses doigts trapus et le brisa avant de jeter le trait à terre.

— *Le marteau du Grand Nain vous brisera.* Menaça Brechnar, tandis qu'il se ruait sur l'archer du manteau. Ce dernier tenta de se défendre en tirant à plusieurs reprises sur le commandant de Deldrimor, mais seule une flèche parvint à se ficher dans sa jambe et à goûter à sa chair. Cependant, le nain était bien trop coriace pour être stoppé par une brindille, et il arriva à la hauteur de son adversaire.

Trop bas pour briser le crâne de l'humain, Brechnar envoya la lourde tête de son marteau dans les genoux du fanatique, qui s'écroula au sol dans un hurlement de douleur. Un hurlement que le nain fit taire en assenant un dernier coup de masse en plein dans le buste, pulvérisant sa cage thoracique.

Oui, les nains étaient petits. Certes, ils ne pouvaient pas atteindre certains points vitaux aisément, mais ils savaient très bien se battre et comment rendre leurs adversaires vulnérables. Malheureusement, malgré de telles prouesses, Deldrimor était en train de voir la situation s'équilibrer. Le Blanc-Manteau et les Mursaats se remettaient du choc qu'ils avaient subi lors du débarquement, et ils se remirent à se battre avec réflexion… Mais également la terreur des créatures tyrienne.

Certains Invisibles avaient compris que seuls une poignée d'humains étaient dotés de l'infusion du Prophète. Dès cet instant, ils se remirent à utiliser l'Agonie Spectrale, et rééquilibrèrent les forces en jeu.

— *Visez les mursaats en priorité ! Ne les laissez pas conjurer le moindre maléfice.* Ordonna Brechnar, tandis qu'il accueillit une armure d'obsidienne venue le chercher.

Le serviteur envoya sa masse de cristal dans l'espoir d'écraser le commandant nain, mais celui-ci se déroba avec une agilité surprenante. Dans le même mouvement, il envoya son propre marteau d'acier sur le manche de l'arme de son ennemi, la faisant éclater en une multitude d'éclats noirs et aux reflets rougeâtres.

— *Ah ah, tu t'y attendais pas à celle-là.* Jubila le nain, qui se prépara déjà à riposter.

La créature ouvrit alors ses bras, et avança soudainement pour tenter de saisir Brechnar dans une étreinte aussi puissante et dévastatrice que possible.

Sachant très bien que cette fois, il ne pouvait se soustraire à l'attaque, le frère Martelfer se contenta d'envoyer un violent swing brutal avec son marteau. Son ennemi s'étant baissé pour essayer de saisir la petite créature qu'était Brechnar, c'est donc sans mal qu'il explosa le crâne du monstre qui s'effondra alors sur le nain.

— *Houmf… Mais c'est qu'il est lourd…* Grogna-t-il, en même temps qu'il s'extirpait.

Il se baissa ensuite pour ramasser son arme, avant de sentir une intense douleur aiguë lui parcourir le dos durant une demi-seconde. À peine eut-il le temps de s'emparer de sa masse, qu'il se retourna pour faire face à son prochain adversaire : un mursaat, dont les doigts donnèrent naissance à une multitude de petits éclairs crépitants.

— *Vous auriez dû rester dans vos montagnes, nains. Aujourd'hui, les Prophètes n'existent plus… Personne ne viendra vous sauver.* Lança-t-il avec dédain.

— *Qui te dit que j'ai besoin d'être sauvé ?* rétorqua Brechnar, tout en se lançant à l'assaut avec deux camarades des Cimes Froides.

Sitôt qu'ils eurent fait quelques pas, le faux dieu fit jaillir un puissant arc voltaïque qui frappa l'un de ses agresseurs, le tuant sur le coup. Brechnar et son congénère survivant arrivèrent au corps à corps, envoyant simultanément un coup de hache et marteau dans les jambes de leur ennemi. Martelfer fut malheureusement trop lent et manqua sa cible… Mais il en fut autrement pour le tranchoir qui vint taillader la robe et le mollet du mursaat.

Ce dernier recula prestement avant qu'une nouvelle attaque ne le frappe, et avisa sa jambe meurtrie de laquelle son sang noir se mit à couler. Il fixa ensuite les deux nains avec une rage incroyable, proche de la démence. À l'instar de beaucoup de ses frères, c'était la première fois qu'une créature mortelle parvenait à le blesser.

— *Vous allez souffrir !!!* vociféra le sorcier, alors qu'il tendit les mains vers Brechnar et son frère d'armes.

Sans qu'aucun d'entre eux n'eût le temps de réagir, l'Invisible fit apparaître un jet de brume noire qu'il envoya droit devant lui, noyant les guerriers de Deldrimor dans un panache funeste. Brechnar sentit alors ses forces le quitter, et ses muscles le tirailler de toutes parts, chacun d'eux essayant de se contracter au maximum. Mais le nain résistait, et se mit à avancer dans le courant du nuage mortel.

Presque aveugle, il entendit les derniers cris de son camarade, ce dernier se taisant après quelques secondes d'une atroce agonie. Une douleur que Martelfer partageait, mais il refusait de laisser tomber. Il refusait de poser ne serait-ce qu'un genou à terre devant cette odieuse créature qu'était le mursaat.

— *Pour… Les nains…* Gémit-il, alors que son ouïe commençait à disparaître. Son champ de vision, déjà restreint par la fumée, se faisait également envahir par l'obscurité… Chaque pas en avant était une véritable torture. Il ne savait pas combien de temps cela faisait qu'il supportait l'Agonie Spectrale, mais ce dont il était certain, c'était qu'il pouvait sentir sa peau se flétrir et les stigmates du maléfice se graver dans sa chair.

Une sensation de brûlure qui ne connaissait de répits que grâce au souffle de plus en plus intense que générait le mursaat afin de propulser l'effroyable brume. C'était ainsi, alors qu'il ne sentait plus qu'une incroyable souffrance, aveugle et sourd, que Brechnar avançait vers son ennemi.

Bien qu'il ne puisse le voir, il finit par se retrouver à quelques centimètres des mains du sorcier. L'abominable sortilège avait tant affecté le nain que ce dernier avait déjà presque l'aspect d'un cadavre qui traînait son marteau derrière lui dans une ultime marche funèbre…

— *Pour… Deldrimor…* Prononça faiblement Brechnar, avant de puiser au plus profond de son âme la force de saisir les mains du sorcier, de le tirer pour que sa tête soit à sa portée. C'est là qu'il lui envoya un ultime coup de marteau. S'il s'agissait du dernier du frère de Jalis, alors celui-ci fut sans doute le plus magnifique et magistral coup de masse de l'histoire.

Bien qu'il ne puisse rien entendre, il sentit la vibration de son arme qui venait de percuter le crâne de son assaillant. Le faux dieu tomba à terre, son visage stupéfait écrasé par la dévotion et la rage de vaincre de Brechnar qui émergea finalement de la fumée, celle-ci se dissipant avec le vent. Il laissa alors tomber la tête de son marteau sur le sol, se servit du manche comme d'une canne, puis posa un genou à terre, et leva ses yeux faibles vers ses compagnons qu'il ne pouvait plus voir…

Chapitre 14 :
Les Corps Tombent

La victoire était acquise. Les ascaloniens, les nains et les rebelles de la Lame Brillante avaient fait front ensemble, et étaient parvenus à s'emparer de la plage ainsi que de l'avant-poste de garde qui se trouvait non loin. À l'instar de tous, Rhona avait combattu comme une diablesse contre les mursaats, les créatures d'obsidienne, et contre les dévots du Blanc-Manteau.

Cependant, les pertes furent catastrophiques. Presque tous les alliés des élus avaient trouvé la mort. Aidan et son ancienne apprentie marchaient sur le champ de bataille, et regardaient avec peine les corps de leurs nombreux alliés couchés dans la cendre et le sang.

— Ils ont presque tous été victimes de l'Agonie Spectrale… Décela la rôdeuse, alors qu'elle distinguait presque toujours les affreux stigmates noirs qui parcouraient le corps des victimes. Des marques qui témoignaient d'une mort particulièrement douloureuse.

— Il semblerait, en effet. Les Mursaats ont d'abord cru qu'on était tous immunisés quand ils ont essayé de nous viser en priorité. Quand ils ont compris que ce n'était pas le cas, ils ont profité de la percée de Brechnar pour faire le ménage. Acquiesça le rôdeur dans un murmure respectueux pour les défunts.

À la louche, Rhona avait estimé qu'environ trois ou quatre cents guerriers les avaient accompagnés dans cette mission. Il n'en restait à peine qu'une vingtaine, et la plupart étaient des blessés…

— *On n'avait pas le choix, hein ?* demanda-t-elle. Sa voix était presque tremblante, effarée par le carnage qui avait eu lieu quelques heures plus tôt. Tandis que son regard cherchait désespérément le courageux frère du roi de Deldrimor, elle entendit la réponse de son maître.

— *Même si nous ne craignons plus leurs maléfices sournois, les mursaats restent de puissants sorciers. À nous sept, on n'aurait eu aucune chance d'accoster sans se faire massacrer.*

— *Mais maintenant, comment allons-nous faire ? On a à peine pris les plages, et la Porte de Komalie se trouve au cœur des îles de Feu.* Enchérit-elle, alors que le fardeau des meneurs commençait à gagner son cœur.

À Ascalon, elle n'était qu'un soldat parmi tant d'autres. Ce n'était pas elle qui prenait les décisions difficiles, ou qui devait y réfléchir. Ce n'était pas non plus elle qui devait assumer la disparition de nombreux camarades… Aujourd'hui, c'était très différent. Rhona était une pièce maîtresse, à l'instar de ses amis. Si des gens étaient morts aujourd'hui, c'était pour elle, et sous ses ordres.

À cette dernière question, la rôdeuse comprit qu'elle était au même niveau que son maître. Celui-ci ne répondit que par le silence, ignorant lui aussi comment parvenir à progresser dans ces terres hostiles et réputées pour leur dangerosité.

Rhona avait l'impression d'être de retour à Rin, juste après la défaite des charrs. Elle était venue à bout de Kaargoth Main-Noire, et avait repoussé l'ennemi, mais à un prix aussi élevé que douloureux. Heureusement, elle entendit au loin la voix de Larcyn, percer le silence qui n'était rompu que par les grondements des volcans et le sifflement du vent.

— *Rhona, Aidan… Je crois que je l'ai trouvé ! Il est là-bas.* Cria-t-elle pour être assurée d'être entendu malgré la distance et pointant quelque chose du doigt.

Ce quelque chose, c'était un unique guerrier nain aux cheveux gris, et qui tenait son marteau d'une main tandis que l'un de ses genoux touchait le sol. Difficile de dire de qui il s'agissait, mais cela n'empêcha pas la rôdeuse et ses compagnons de courir vers ce survivant.

— *Brechnar ! Brechnar on est là !* lança la rôdeuse, dont les foulées se firent de plus en plus lentes au fur et à mesure que la vérité se dévoilait. Une fois à quelques mètres, elle comprit… Larcyn compris, comme tous ici présent.

— *C'est… C'est vraiment lui… Il…* Commença Cynn, effrayée par les blessures qui parcouraient le corps du nain.

Brechnar se tenait là, devant eux, et fixait l'horizon de ses yeux blancs et voilés. Sa poitrine ne se gorgeait plus d'air, et ses paupières ne se fermèrent pas. Sa peau était couverte des stigmates de l'Agonie Spectrale comme personne ne l'avait jamais été avant lui.

Pourtant, son visage semblait afficher une certaine fierté…Brechnar Martelfer n'était pas mort, il était simplement parti rejoindre la Grande Forge.

— *Comment il a pu encaisser ça ?* demanda Larcyn, stupéfaite par l'état du nain qui malgré son trépas était toujours debout, telle une vigie de pierre qui veillait sur ses braves guerriers.

— *Aucune idée… Mais visiblement, il s'est montré bien plus coriace que ce à quoi les mursaats s'attendaient.* Répondit Mhenlo, alors qu'il vit Cynn s'approcher du corps.

— *Ramenons-le. Il mérite un véritable rite funéraire.* Expliqua-t-elle avec une réelle et sincère compassion. Une empathie qu'elle n'avait pas eue pour Kileen, pour Barthélemy, pour Rhona, pour Larcyn et pour Erika. Mais comme tous ici présent, ce voyage l'avait fait mûrir.

Rhona rejoignit l'élementaliste, non sans opiner à celle-ci. Aussitôt, Larcyn s'était jointe à leurs efforts, et tous portaient désormais le corps de Brechnar Martelfer, et l'emmenèrent à l'intérieur de l'avant-poste qu'ils avaient réussi à prendre. Durant leur retour, les quelques survivants qui les avaient accompagnés virent la dépouille qu'ils transportaient. Les quelques nains restants les saluèrent dignement, avant de les suivre et de passer les portes du campement fortifié pour lequel Brechnar s'était sacrifié.

Son corps fut ensuite déposé à l'intérieur, afin que tous puissent lui rendre un dernier hommage. Rhona observait alors inlassablement ce guerrier courageux, et ne put s'empêcher de penser à Barthélemy, lui aussi mort au combat pour une cause juste.

Alors dans ses pensées, elle sentit les crocs de Halt lui saisir son pantalon et la tirer gentiment.

— *Qu'est-ce qui y'a, mon grand ?* lui demanda-t-elle.

Quand elle croisa le regard du félin, elle vit ce dernier pencher la tête et la tourner vers le cadavre du nain. Après quoi, il se mit à regarder aux alentours, puis s'allongea sur le sol… Un rituel qu'il faisait régulièrement avant de se coucher devant un feu de camp ou une cheminée.

— *Oui, tu as raison. On ne peut pas simplement le laisser comme ça.* Répondit-elle, avant de se tourner vers l'envoûteuse, et de lui demander :

— *Larcyn, tu viens avec nous ?*

— *Euh… ou… ou ça ?* interrogea-t-elle en retour.

— *On va chercher du bois pour faire un bûcher.* Répondit la rôdeuse, qui commençait déjà à se diriger vers la sortie de l'avant-poste.

— *Je veux bien, mais tu veux trouver du bois où ? Y'a que de l'obsidienne, du granite et de la roche volcanique ici…* Dis Larcyn quand elle emboîta le pas à la rôdeuse.

Une question qui avait effectivement beaucoup de sens. Sur ces terres de cendres et de feu, il n'y avait presque aucune plante qui poussait. Malgré cela, Rhona savait pourtant très bien où elle pouvait trouver du bois à profusion.

— On va aux bateaux, il y'a sûrement des caisses ou des planches qu'on ne pourra pas réutiliser. Sans parler des navires qui se sont échoués… À une trentaine, aucune chance qu'on arrive à les remettre à l'eau. Rétorqua la rôdeuse.

À petite foulée, elles se rendirent aux épaves. Non sans surprise, elles furent rejointes par quelques nains et rebelles pour récupérer le combustible, et l'acheminer jusqu'à l'avant-poste capturé. Une fois cela fait, les planches furent positionnées, et quelques fagots de bois furent préparés afin de permettre aux flammes de démarrer plus facilement. Enfin Brechnar fut installé sur son piédestal.

Le corps du nain fut ensuite placé avec la même posture que celle qu'il avait quand il avait été retrouvé sur le champ de bataille : les yeux fixant au loin, un genou posé, et les mains sur le manche de son marteau. Une façon de partir digne des plus grands héros de Deldrimor. Devona alluma ensuite une torche de fortune, et s'approcha du bûcher.

— Quelqu'un a-t-il une dernière chose à dire ? demanda-t-elle à l'assemblée qui s'était réunie devant le frère de Jalis, et qui en dépit de la mort, semblait les observer avec une immense fierté. C'est à ce moment-là que Khilbron, plutôt discret depuis la fin de l'affrontement, s'avança.

— Mes amis… Je n'aurai pas la prétention de parler au nom de tous, mais j'espère que ma façon de penser est commune à la vôtre. Nous avons perdu beaucoup d'hommes et de femmes aujourd'hui. Des krytiens, des nains… Et également un grand héros : Brechnar Martelfer. Ne pleurons pas ceux qui sont tombés, car ils sont dans une vie meilleure. Ils marchent dans les Brumes, et rejoignent la Grande Forge, et le Panthéon des Héros.

Le vizir marqua une petite pause, le temps de voir si tous étaient d'accord avec ses paroles. Halt a ses pieds, Rhona opina du chef, silencieuse et respectueuse de la cérémonie funéraire. Khilbron reprit alors.

— Cette bataille n'était qu'un message. Un murmure aux oreilles des mursaats, dans lequel nous leur prédisons l'avenir : Leur règne a pris fin aujourd'hui. Les élus sont arrivés, et quand nous repartirons de ces terres de feu et de cendres, ce sera victorieux que nous retournerons auprès des nôtres. Nous fêterons notre réussite, et honorerons ceux qui ont rendu cela possible. Termina-t-il, avant de se tourner vers Devona et de hocher la tête. La guerrière approcha alors sa torche des petits fagots de bois…

— Devona, attends une seconde ! J'ai oublié quelque chose. Lança Rhona, avant de se précipiter vers le corps de Brechnar.

Les mots de Khilbron avaient comme créé un déclic dans l'esprit de la rôdeuse. Un peu trop petite pour atteindre ce qu'elle voulait, elle se hissa sur la pointe des pieds et referma ses doigts sur un petit bijou qui ornait le cou de Brechnar.

Cet objet, c'était son médaillon de Deldrimor, signe de son appartenance à son peuple, mais également à la famille royale des Martelfer. Une petite pièce de métal sculpté en forme de marteau, et dans le cas de celui des Martelfer, était orné de quelques dorures pour montrer qu'il s'agissait d'un médaillon de roi. Suite à cela, la rôdeuse se tourna et s'expliqua :

— Nous ne pouvons ramener la dépouille de son frère à Jalis… Alors, à défaut de permettre à Brechnar de reposer en paix sur sa terre natale, faisons au moins en sorte que le roi ait quelque chose à transmettre en l'honneur du héros de Deldrimor.

Rhona retourna ensuite à sa place, et accrocha le médaillon autour de son propre cou afin d'être certaine de ne pas le perdre. D'un hochement de tête, elle indiqua à Devona qu'elle pouvait enfin embraser le bûcher. Chose qu'elle fit, avant de s'écarter et de rejoindre ses camarades ascaloniens. Khilbron, lui, se tourna vers les élus.

— Brechnar et les héros d'aujourd'hui nous ont fait un don. Celui de leur propre vie, alors ne le gaspillons pas. La Prophétie est avec nous… Allons jusqu'à la Bouche d'Abaddon, marchons sur la Citadelle d'Onyx, le dernier rempart que les mursaats dressent entre nous et la Porte de Komalie.

Chapitre 15 :
Par le fond

— *Soit c'est du génie, soit c'est de la folie…* Résonna la voix d'Aidan, alors que ce dernier peinait encore a réalisé le plan auquel il était en train de participer.

Le rôdeur se trouvait sous une barque renversée et lestée de poids, et marchait au fond de l'eau, sur le sable grisâtre des îles de feu. Accompagné par ses camarades, il n'avait pas été le seul à être désabusé par la proposition de Rhona, à qui tous devaient cette idée… originale.

— *Le plus étonnant, c'est que souvent ces deux qualités vont ensemble.* Rétorqua Eve, qui semblait être des plus enjouée.

Une réplique qui ne manqua pas de faire rire la rôdeuse, mais également de flatter son ego. Non loin de son mentor, elle se retourna pour s'assurer que Halt parvenait à nager pour maintenir sa tête dans la bulle d'air formée par la chaloupe renversée.

— *Ouais, enfin là… Fallait y penser. Je doute que quelqu'un ait déjà pris d'assaut une forteresse ainsi, dans l'histoire.* Ajouta Devona, qui avait été des plus stupéfaite quand Rhona avait expliqué son idée. Et, elle l'était encore.

— En même temps, je ne pense pas qu'un jour, un groupe de moins de dix personnes se soit dit « tiens, si on essayait d'assiéger une forteresse ». Répondit la rôdeuse sur un ton amusé.

Après tout, elle n'avait pas tort. Jamais aucune place forte n'avait été prise d'assaut par un groupe aussi réduit, et encore moins la Citadelle d'Onyx. Cette dernière était constituée d'un immense rempart d'obsidienne rougeâtre qui ceinturait le volcan principal, nommé la Bouche d'Abaddon. À l'intérieur se trouvait la fameuse Porte de Komalie que les mursaats surveillaient et protégeaient.

Les rares portes cristallines accessibles par les élus étaient bien surveillées, et fermées à l'aide de sceau d'éther : des runes mursaats ayant plusieurs fonctions. En l'occurrence, ils servaient actuellement à protéger la porte et à empêcher l'ouverture par la force. Un bélier n'était donc d'aucune utilité. Passer en attaquant de front était d'ores et déjà une option qui ne s'offrait pas à eux.

Ce qui n'était cependant pas le cas du port de la citadelle. Un accès direct à l'intérieur de la forteresse, et dont la surveillance n'était assurée que par une poignée d'Invisibles ou d'Armures d'Obsidienne. En soi, c'était normal, car si un bateau voulait accoster dans le cadre d'une attaque, il serait très rapidement repéré de très loin.

Alors, l'esprit vif et inventif de Rhona avait proposé de passer sous l'eau. S'il était impossible de passer par des falaises, par la terre, ou par l'océan, alors pourquoi ne pas simplement passer par le fond de la mer ?

Quand la rôdeuse eut annoncé son plan, et qu'elle avait perçu les visages dubitatifs de ses compagnons, elle s'était attelée à brièvement fabriquer un prototype. Grâce à des armures et des pièces de métal récupérées sur le champ de la bataille précédente, elle avait montré qu'il était possible de faire couler une barque, même si elle était retournée. Ainsi, il y'avait une bulle d'air suffisamment grande pour que tous puissent respirer.

— On va se rapprocher au maximum de la Citadelle d'Onyx, et marcher sur le fond de l'eau. J'ai remarqué un petit bras de terre qui nous permettrait de ne pas avoir trop de distance à parcourir, donc théoriquement on devrait avoir assez d'air pour traverser. Avait-elle expliqué un peu plus tôt dans la journée.

Évidemment, son idée était discutable sur bien des points : comment être certain de pouvoir respirer assez longtemps, que faire de la barque une fois arrivé aux quais de la forteresse, est-on sûr que le ponton était suffisamment peu surveillé pour se permettre de passer par là… Mais surtout :

— Au fait, Adam n'a pas bien suivi… Et moi non plus d'ailleurs. Pourquoi les derniers nains et rebelles d'Evennie ne nous accompagnent pas ? demanda Eve, qui eut un petit sursaut d'inquiétude pour son crâne squelettique qui se trouvait dans l'eau. Heureusement, l'étrange compagnon de la nécromante n'avait guère besoin d'air.

— Tu n'as pas bien suivi, ou tu n'as carrément pas écouté, comme souvent ? demanda Rhona d'un ton taquin, avant d'enchaîner sur un petit rappel.

— Tu as vu ce que ça a donné lors du débarquement. Presque tous ceux qui n'étaient pas infusés contre l'Agonie Spectrale ont trouvé la mort… Même si la vingtaine de survivants nous accompagnait, ils ne pourront pas lutter si nous sommes amenés à nous battre. Autant qu'ils puissent vivre… Et surtout, dans une infiltration, moins on est nombreux, et plus c'est facile. Enchérit la rôdeuse.

— Haaaaaaa, je vois. Mais du coup, une fois dans la citadelle, est-ce que ton plan est toujours aussi génial pour éviter de se faire repérer et massacrer ? Nan parce que je veux bien qu'on résiste à leur fichu maléfice sournois, mais ça reste des sorciers puissants. Moi et Cynn on ne pourra pas vous sauver cette fois. Ajouta Eve, qui avait bien relevé la petite pique amicale que Rhona lui avait envoyée.

Et comme toujours, la nécromante était prompte à répondre dans des joutes verbales. Cependant, même si la jeune rôdeuse était connue pour ses talents d'improvisation, elle avait mûrement réfléchi avant de proposer une action aussi périlleuse et téméraire.

— Une fois dans la Citadelle, on va se faire discret. On évite de tuer, et surtout on reste tous à côté de Larcyn. Elle nous rendra invisible dès qu'on risque d'être vu, et on progresse jusqu'à la Bouche d'Abaddon. Répondit-elle avec brio, comme si elle venait de répondre à une question d'examen.

En revanche, une question à laquelle Rhona était incapable de répondre, c'était de savoir pourquoi Khilbron ne les accompagnait pas dans la barque. « *J'ai… Quelques derniers préparatifs à faire. Rassurez-vous, quand vous aurez besoin de moi, je le saurais et je vous rejoindrais.* » Avait-il répondu quand les ascaloniens lui avaient demandé si le plan de la rôdeuse lui convenait.

« *Probablement avait-il horreur d'être mouillé. Après tout, il était le conseiller de l'ancien roi d'Orr, alors peut-être qu'il avait gardé certaines manies que son rang lui avait permises* », avait songé Rhona. Finalement, la tension déjà palpable se mit à grimper de plus en plus quand, alors qu'ils se dirigeaient à l'aveugle, la chaloupe heurta quelque chose.

En effet, étant donné leur situation, les ascaloniens ne pouvaient voir précisément où ils se dirigeaient. L'eau était presque rendue opaque par les nombreux débris qui s'y trouvaient, tel un brouillard. Ils avaient alors orienté la barque vers leur objectif, et s'étaient appliqués à aller en ligne droite dans l'espoir de rencontrer l'un des poteaux qui soutenaient le ponton.

Se trouvant en tête de file, Rhona fléchit légèrement les genoux pour pouvoir passer ses mains sous la coque et toucher ce qu'ils venaient tout juste de percuter.

— On y est, c'est du bois. Bon, à trois, on sort de là et on monte le plus vite possible à la surface. Surtout, essayez d'arriver sous le ponton, et pas à côté. Allez… Un… Deux… Trois ! expliqua Rhona, avant de commencer son compte à rebours.

À l'instar de ses amis, elle prit une grande et dernière bouffée d'air plus ou moins agréable à inspirer, puis se dégagea de la chaloupe après s'être assurée que Halt avait eu le temps de plonger. Suite à quoi, une fois que plus personne ne retenait la coque de bois lestée, celle-ci se mit lentement à couler pour toucher le sable.

Pratiquement incapable de voir autour d'elle, Rhona se contenta de nager le plus rapidement possible jusqu'à la surface qu'elle espérait vite atteindre. Seul le son étouffé de ses compagnons parvenait à ses oreilles, tandis que la lumière du jour perçait la couche d'eau qui était progressivement de plus en plus fine au fur et à mesure que la rôdeuse remontait.

Une fois à la surface, elle prit une grande inspiration, et vit qu'elle se trouvait exactement là où elle l'avait espéré : sous les planches qui composaient le quai. Elle vit ensuite Halt, Aidan, Eve, Mhenlo, Larcyn, Cynn, et enfin Devona qui fut la dernière à arriver à la surface à cause de son marteau qui lui demandait plus d'effort pour nager.

Malheureusement, le plan de Rhona avait contraint la guerrière à se séparer de certaines pièces de son armure, sans quoi elle n'aurait jamais pu nager.

— *Je te jure Rhona, que si jamais je ne retrouve pas mon armure après ça, tu vas m'en repayer une nouvelle !* lança-t-elle à voix basse.

— *Promis, je t'en payerai même deux si tu veux.* Répondit l'intéressée, avant nager lentement et silencieusement pour avoir un meilleur angle de vue de la forteresse.

Comme prévu, elle ne vit que très peu de sentinelles dans le port. Deux mursaats qui faisaient quelque aller-retour dans un long couloir de pierres, sans plafond, et qui venaient dans sa direction. De par leur méthode de déplacement, les deux fausses divinités n'émirent aucun bruit de pas.

Néanmoins, les oreilles attentives purent entendre les légers bruissements produits par les longues rémiges noires qui ornaient le dos des sorciers. La curiosité de Rhona la poussa à se demander à quoi pouvaient bien servir ces immenses plumes qui ne servaient définitivement pas à voler.

Avec un soin quasi exagéré, Rhona s'écarta légèrement afin de pouvoir apercevoir les deux créatures quand celles-ci arrivèrent au bout du ponton. C'était la première fois, et sûrement la dernière, que Rhona pouvait détailler un mursaat sans qu'elle soit en train de le combattre.

Malheureusement, elle ne vit rien de plus que ce qu'elle avait déjà pu voir chez Arya, Mercia, ou le mursaat qu'elle avait tué au Donjon de Chef Tonnerre. Les faux dieux firent ensuite demi-tour, et Rhona fit signe à ses compagnons que la voie était libre.

— *Faites attention en grimpant, ça glisse beaucoup.* Les prévint-elle, avant de donner une forte impulsion dans l'eau pour se propulser et atteindre les planches de bois. Comme elle l'avait prévu, même elle dut faire attention pour ne pas échapper sa prise, et se hisser hors de l'eau.

Aidan et Mhenlo parvinrent à remonter seuls, mais Cynn et Devona eurent un peu plus de mal. Vint ensuite le tour de Larcyn, de Eve, et de Halt.

Tous purent alors voir le long couloir qui menait aux quais, et dans lequel les deux mursaats s'étaient engagés avant de disparaître à un croisement.

Un croisement que bien évidemment, les ascaloniens allaient devoir rejoindre pour continuer leur progression dans la citadelle. Absolument tout était fait d'obsidienne, de cristaux sombres et rougeâtres, ou de granite. À cela, il fallait ajouter le soleil qui peinait à traverser les nuages, ainsi que la présence des mursaats pour donner naissance à une ambiance terrifiante.

Chacun se déplaçait avec minutie pour ne pas faire le moindre bruit, et surveillait les environs. Pour sa part, Larcyn avait déjà joint ses mains et se préparait à lancer un sort de dissimulation autour d'elle. Si l'un de ses camarades faisait un faux pas, toute la mission reposerait alors sur ses épaules pour rattraper cette erreur.

À moitié concentrée, l'envoûteuse éprouvait cependant quelques difficultés. En effet, elle devait elle aussi regarder où elle allait, et ne pouvait donc pas se permettre de fermer les yeux pour être pleinement appliquée sur sa magie. Finalement, elle vit Rhona se placer juste derrière elle, et poser sa main sur son épaule.

— *Vas-y, je te guide. Si jamais je te donne une tape, ça veut dire qu'il faut que tu nous camoufles tout de suite. Ça marche ?* Lui proposa Rhona.

Larcyn répondit à son amie d'un simple hochement de tête, et put enfin clore ses paupières. Elle se senti alors plus à l'aise, et pu imaginer plusieurs scénarios.

En effet, la simple furtivité était certes utile, mais si jamais un mursaat entendait un bruit comme une voix, alors difficile de le duper avec de l'invisibilité. L'esprit de Larcyn mit au point différentes situations pour expliquer ceci, ou cela, si un de leurs ennemis venait à se douter de quelque chose.

Aidan passa alors en tête, et quand vint le moment fatidique de franchir le croisement, Rhona tira légèrement sur le vêtement de sa camarade pour lui indiquer de s'arrêter. Le maître rôdeur passa alors prudemment sa tête de l'autre côté, et regarda à droite, puis à gauche.

— *La voie est libre. On y va.* Indiqua-t-il dans un murmure, avant de se mettre à avancer.

Tous agirent de concert, et ils traversèrent le premier carrefour sans grande difficulté. Cette même opération se répéta une seconde fois, puis une troisième, et ainsi de suite.

La stratégie qu'ils avaient mise en place s'avéra payante, car les élus parvenaient à se rapprocher de plus en plus du centre de l'île principale. Plus le temps passait, et plus le volcan nommé La Bouche d'Abaddon se faisait grand.

— *Attention, une sentinelle arrive derrière nous !* prévint Mhenlo, qui fermait la marche. Alors qu'il terminait de traverser un pont qui enjambait l'un des couloirs dans lequel ils se trouvaient précédemment, le moine avait perçu le bruit cristallin des pierres en lévitation qui s'entrechoquaient juste derrière lui, non loin d'un bâtiment qui les masquait à la vue du serviteur.

— *On se magne, allez allez allez !* Encouragea Aidan, avant d'inciter ses compagnons à se regrouper dans un couloir à ciel ouvert qui menait au reste de la Citadelle. Avec un peu de chance, l'armure d'obsidienne ne regarderait pas dans leur direction.

Quelques instants plus tard, alors que tous retenaient leur souffle, ils virent la créature minérale traverser le pont en lévitant dessus. Presque parfaitement silencieuse, l'armure passa son chemin sans le moindre bruit, hormis celui des cristaux qui le composaient et qui tapaient les unes contre les autres de temps en temps.

Aidan ne quitta pas sa cible des yeux une seule seconde, avant de finalement s'autoriser un soupire silencieux de soulagement, et de se retourner vers ses camarades. Heureusement pour lui, il eut la présence d'esprit de renoncer à parler quand il vit ses camarades parfaitement immobiles.

Aucun ne bougeait ne serait-ce qu'une oreille, et même Halt retenait sa respiration. En cause : deux mursaats qui se tenaient devant eux, et avançant lentement dans leur direction. C'est à ce moment-là que le rôdeur aperçut les mains de Larcyn.

Ces dernières luisaient d'une forte lueur violacée, tandis qu'elles étaient tendues en direction des deux sorciers qui ne se doutaient de rien. Ils finirent par être si proches que les élus des prophéties pouvaient les entendre discuter.

— *Tu penses qu'ils vont essayer de passer par la force ?* Demanda l'un des deux mursaats à son congénère, d'une voix métallique propre à ceux de sa race.

— *Non, aucune chance. Nous avons certes été obligés d'abandonner le poste de garde de la plage, mais nous les avons fortement affaiblies. La Citadelle d'Onyx est bien trop défendue pour être prise d'assaut de la même manière.* Répondit le second, avant de s'arrêter à quelques mètres des intrus invisibles.

En cause : Les efforts de Larcyn, qui commençait respirer fortement sous la tension que lui demandait son illusion. Avait-il entendu l'essoufflement de l'envoûteuse, ou se doutait-il de quelque chose ? Quoi qu'il puisse en être, Rhona commença à lentement approcher sa main de son carquois. Une lenteur quasi infinie, mais qui était nécessaire afin d'être certain de ne pas faire de bruit.

Du coin de l'œil, elle vit Aidan l'observer et l'imiter. Les deux rôdeurs comptaient profiter du silence que permettaient leurs armes pour abattre les mursaats curieux… Tout ce dont ils avaient besoin, c'était que Larcyn tienne encore quelques secondes.

— *Qu'est-ce qu'il y'a ? Il n'y a rien ici*. Lança le premier mursaat, qui regardait son interlocuteur sans comprendre.

Sans même prendre la peine de répondre, le sorcier se pencha davantage, et se rapprocha de Larcyn. Probablement ressentaient-ils les flux de magies ambiantes que l'envoûteuse utilisait pour lancer son sortilège… Quoi qu'il puisse en être, il se trouvait désormais si proche de l'humaine que Rhona pouvait presque lui planter une dague de l'œil sans avoir besoin de bouger. Aidan mit en joue le second mursaat, prêt à décocher en même temps que son ancienne apprentie.

Dans cette position des plus dangereuses et oppressante, les secondes devinrent de plus en plus longues. Rhona avait même l'impression que cela faisait des heures qu'elle maintenait la corde tendue. Elle voulait décocher, l'occasion était parfaite. À une distance aussi courte, elle pouvait même voir l'œil doré et dépourvu de pupille du mursaat, qui n'avait alors chance de s'en sortir… Mais son instinct lui soufflait de ne pas tirer.

Le faux dieu tendit alors lentement sa main vers le visage de Larcyn, qui recula d'un pas grâce à Cynn qui la tirait légèrement par le col pour lui indiquer qu'elle ne devait pas rester là. Les yeux toujours fermés, l'envoûteuse était alors totalement dépendante de l'élementaliste en qui elle devait accorder une confiance aveugle.

Les doigts griffus et armurés du sorcier s'ouvrirent avant de se refermer exactement là où se trouvait la tête de Larcyn quelques secondes auparavant. C'est donc dubitatif que le mursaat se redressa avant de se tourner vers son compatriote.

— *J'ai dû rêver. Allons-y.* Rétorqua-t-il finalement, après avoir involontairement inspiré la plus grande frayeur de leurs vies aux ascaloniens.

Toujours aussi flegmatiques, les deux sorciers s'en allèrent, et empruntèrent le pont que les élus avaient tout juste traversé, mais dans l'autre sens. Ils reprirent leurs discussions là où l'avaient arrêté, et quand ils furent suffisamment loin et que la voie fut libre, Larcyn se permit enfin de relâché sa concentration. Haletante, elle se pencha en avant tout en posant ses mains sur ses genoux.

— *Pourquoi… Tu n'as pas tiré ? J'ai eu… Je l'ai senti se rapprocher…* Demanda l'envoûteuse entre deux inspirations. Une question que Aidan se posait également, avant d'avoir lui-même la réponse.

— *Parce que si on tuait les mursaats, on aurait dû cacher les corps. Clairement, on n'aurait pas pu le faire, et si on les laissait là, ils auraient été vite retrouvés. Notre intrusion aurait aussitôt été compromise…* Expliqua le maître rôdeur, sous l'approbation de son ancienne apprentie.

Elle avait réfléchi plus vite que son mentor, et avait compris que la mise à mort des mursaats devaient être leur dernière option. Heureusement, la pyromancienne avait été réactive, et avait rapidement compris ce que Rhona voulait faire.

— *Merci beaucoup Cynn, je… Je n'aurai pas eu le temps de faire signe a Larcyn de reculer.* La remercia Rhona, tandis qu'elle rangeait sa flèche dans son carquois. L'intéressée ne put réprimer un sourire sincère. Un sourire qui s'élargit davantage quand l'envoûteuse la remercia également d'un regard plein de gratitude.

— *Ce n'est rien… Erika a tout donné pour sauver Mhenlo, je lui devais bien ça.* Répondit Cynn avec une franche sincérité.

Chapitre 16 :
La Salle des Sceaux

Discret comme une ombre, aussi silencieux qu'un battement d'aile de papillon, et aussi rapide que le vent. Voilà comment se déplaçaient les élus des prophéties, qui se rapprochaient inexorablement du centre de l'île. Avec habileté, ils avaient esquivé les sentinelles ainsi que les troupes de surveillance mursaats, et désormais, ils parvenaient à distinguer l'entrée d'une grotte qui s'enfonçait dans un flanc de la Bouche d'Abadon.

Aucun doute n'était permis, la Porte de Komalie se trouvait là, à quelques centaines de mètres qui séparaient les infrastructures de défenses du volcan. De ses yeux verts, Rhona guettait chaque recoin, chaque couloir, et chaque vigie pour s'assurer qu'ils n'avaient pas été repérés. Par chance, elle ne trouva que deux adversaires qui ne les avaient pas encore vus : deux fausses divinités qui gardaient l'entrée de la grotte.

Cachés derrière le battant de la porte qui ouvrait une brèche dans l'une des nombreuses murailles de la Citadelle d'Onyx, les ascaloniens cherchaient comment se débarrasser des deux surveillants. Les abattre était évidemment un bon moyen, mais là encore, elle était trop risquée pour être une option à privilégier.

— Larcyn, tu penses que tu pourras nous camoufler jusque là-bas ? demanda Mhenlo, qui ne parvenait pas à trouver d'autre solution à ce problème épineux.

— Sur une telle distance ? Je ne suis pas certaine, non… Je risque de lâcher au milieu du chemin… Masquer la présence de quelqu'un d'immobile est bien plus simple que pour quelqu'un qui bouge. Répondit-elle avec honnêteté, consciente de ses limites.

De plus, il fallait absolument qu'elle garde des forces au cas où le groupe était contraint de se battre. Sans énergie, un mage est désarmé, et donc était très vulnérable. Il leur fallait une autre solution, et vite. En effet, même s'ils avaient brillamment esquivé les gardiens des lieux, il n'était pas exclu que les élus se fassent repérer lors d'un tour de ronde.

— Le problème qu'on va avoir, même si on passe en furtivité, c'est que si jamais ils détectent que quelque chose se passe dans la grotte, ils vont donner l'alerte. Émit Devona, qui était visiblement déjà décidée à abattre ces surveillants gênants.

— Alors quoi, on les tue ? Si jamais quelqu'un passe et voit qu'ils ne sont plus là, on va avoir des problèmes. Enchérit Cynn, bien consciente du problème qui se posait à eux.

— Malheureusement, je crois que c'est un risque que nous allons devoir courir. Le temps est contre nous, et de toute façon, il faut s'attendre à devoir se battre à un moment ou un autre. Qu'en penses-tu, Rhona ? Lui demanda Aidan.

Même si cela faisait longtemps que le rôdeur ne la considérait plus comme son apprentie, c'était la première fois qu'il lui demandait conseil de cette manière. Comme un rôdeur le ferait à un autre, d'égal à égal. Rhona n'était peut-être pas aussi calme et réfléchit que ne l'était son mentor, mais ce n'était pas pour autant qu'elle n'était pas compétente. Elle a simplement des manières différentes d'agir, et possède un talent d'improvisation bien supérieur à celui d'Aidan ou de Maître Nente.

— *Je suis d'accord. Larcyn pourrait éventuellement les duper et faire croire que l'alerte a été donnée, mais il y'a peu de chances pour qu'ils quittent leur poste. Et quand bien même, dès qu'ils se rendront compte de la supercherie, les mursaats se précipiteront vers nous. Cette fois, on n'a pas le choix : on les tue. Larcyn, tu peux nous rendre invisibles, Aidan et moi ? On est les plus silencieux, et si on est assez proche, on doit pouvoir leur tirer dans les yeux.* Répondit la rôdeuse, tout en annonçant son plan.

Même si ces mots étaient peu flatteurs pour ses compagnons, ils étaient réalistes. Les flammes de Cynn étaient très visibles, la magie du châtiment de Mhenlo était d'une lumière éclatante, et les maléfices d'Eve bien que redoutable n'étaient pas conçu pour tuer instantanément. Quant à Devona, elle devait parcourir une distance bien trop longue avant de pouvoir atteindre ses cibles. Les flèches des rôdeurs étaient leur meilleur atout, dans cette situation.

— *Je peux oui.* Acquiesça l'envoûteuse, qui se préparait à masquer la présence de ses amis aux yeux des mursaats.

Avec l'approbation des autres aventuriers, Rhona et Aidan attendirent de voir les mains de Larcyn s'illuminer avant de sortir de leur cachette. Leurs arcs à leurs mains, ils encochèrent deux flèches chacun, et se mirent à marcher en direction de leurs cibles.

— Quelle étrange sensation… Avancer vers un ennemi qui ne nous voit pas, alors que pour nous, tout est normal. C'est perturbant. Déclara Aidan à voix basse, qui découvrait seulement aujourd'hui les arcanes de Larcyn.

— On s'y habitue… Déjà en Kryte, Larcyn m'a souvent dissimulée avec sa magie. C'est assez drôle… Imaginez le potentiel qu'elle a. répondit la rôdeuse.

— J'imagine surtout les blagues douteuses que tu aurais faites si tu avais connu Larcyn quelques années plus tôt. Taquina le rôdeur, avant de lever son arc et tendre la corde.

Le sourire aux lèvres, Rhona imita son ancien maître, et mit en joue son ennemi qui se trouvait à une cinquantaine de mètres. Il ne fallait pas trop se rapprocher, car Larcyn risquait de ne plus pouvoir maintenir son enchantement beaucoup plus longtemps. Aidan prit pour cible le gardien de droite, et Rhona choisit celui de gauche. Elle aligna ses deux flèches sur la tête du mursaat, devinant la future trajectoire de ses traits.

— On ne doit surtout pas se rater. À trois, on tire en même temps… Un… Deux… Trois ! compta Aidan à voix basse, avant de relâcher ses projectiles dans une synchronisation parfaite avec Rhona.

Les quatre flèches prirent leur envol, et filèrent à une grande vélocité pour se ficher dans les orbites des sorciers. Ces derniers s'effondrèrent sans même comprendre ce qui venait de se passer, chacun ayant deux traits de bois qui dépassaient de leurs yeux. Surpris par une telle adresse, Aidan se tourna vivement vers la rôdeuse.

— *Et beh, très impressionnant jeune fille…* Déclara-t-il, fier de son ancienne apprentie.

— *J'ai eu un bon instructeur.* Rétorqua l'intéressée, en même temps qu'elle vit du coin de l'œil ses compagnons les rejoindre.

— *C'est même stupéfiant, je dirai. Je ne pensais pas que votre plan marcherait, mais j'ai eu tort.* Retentit la voix du Vizir, juste derrière la rôdeuse qui se retourna prestement. Khilbron était bel et bien là, apparu comme par magie à l'intérieur de la Citadelle d'Onyx.

— *Que… Mais comment vous avez fait pour arriver là, comme ça ?* demanda Larcyn, encore essoufflée à force de puiser dans ses forces pour camoufler ses compagnons. Un sourire malicieux fendit le visage de l'intéressé.

— *Disons que si je vous ai demandé le Sceptre d'Orr en échange de mon aide, c'est parce que je connais ses pouvoirs. Après tout, il s'agit d'une relique légendaire, et pas d'une simple canne pour m'aider à marcher. Et il y'a de cela à peine plus d'un an, j'étais le conseiller du roi d'Orr.* Répondit-il.

— *Alors, pourquoi ne pas nous avoir amenés avec vous ?* enchaîna aussitôt l'envoûteuse curieuse.

— Jeune fille, le Sceptre d'Orr combiné à mes talents me permet certaines choses, mais je ne suis pas non plus un être divin pour autant. Je ne peux pas vous amener d'un endroit à un autre avec moi, j'ai tout de même des limites. Tout comme je ne peux pas vaincre les mursaats, ni réaliser les Prophéties du Chercheur de la Flamme. Je ne suis qu'un conseiller qui vous guide vers votre destin. Maintenant, hâtons-nous… Les mursaats seront rapidement au courant de ce qui va se passer. Termina le vizir, avant de marcher en direction de la caverne qui abritait leur objectif.

Les élus emboîtèrent alors le pas à Khilbron, et pénétrèrent dans la grotte qui menait au cœur de la Bouche d'Abaddon. L'air déjà chaud à l'extérieur devint presque étouffant une fois dans les entrailles de pierre de l'île principale. L'odeur âcre du soufre leur brûlait le nez ainsi que la gorge, tandis que la cavité rocheuse se faisait de plus en plus sombre, éclairée que par une petite lueur jaune et orangée. La lumière au bout du tunnel, comme la fin d'un voyage difficile qui s'annonçait enfin.

Une fois cette sortie atteinte, Rhona eut une vision à la fois magnifique et stupéfiante. À l'intérieur du volcan se trouvait une Pierre de Sang, presque exactement la même que celle de la Jungle de Maguuma sur laquelle était sacrifiés les élus. Celle-ci était néanmoins différente sur un point : elle était ornée de six pointes d'obsidiennes rougeoyantes sur lesquels était inscrite une rune lumineuse. Au-dessus de chacun de ces cristaux lévitait une nouvelle pierre du même matériau, toutes encore plus grandes et reliées les unes aux autres par des arcs électriques jaunâtres et crépitants.

Pour marcher sur cette Pierre de Sang, il n'y avait guère d'autre choix que celui d'emprunter l'unique escalier de granite qui émergeait d'un lac de magma brûlant. Une chute à l'intérieur était tout sauf enviable. Enfin, à gauche de la Pierre de Sang, sur un promontoire de roche volcanique solidifiée, se trouvait un étang de lave bouillonnante ainsi qu'une gigantesque flamme dansante, enfermée dans un dôme d'énergie et de gemmes noires qui étaient reliées aux piliers cristallins par les mêmes éclairs que ceux qui assuraient la cohésion entre les sceaux.

Le regard de Rhona se posa ensuite sur quelque chose de plus vivant : les trois mursaats qui étaient en train de manipuler les runes à l'aide de leur magie, probablement pour les maintenir en harmonie et conserver cette fameuse porte de Komalie fermée. Parmi eux, l'une d'elles attisa aussitôt la rage de Larcyn.

— *Mercia la Béate !* prononça-t-elle, presque heureuse de retrouver la sorcière meurtrière.

L'intéressée releva la tête vers les élus, ses yeux trahissant la profonde confusion qui venait d'envahir son esprit.

— *Que… Que faites-vous ici ? Comment avez-vous pu arriver jusqu'à la Porte ?!* Sembla-t-elle s'indigner.

Pour la première fois depuis qu'elle eut rencontré la mursaat, Larcyn nota comme une pointe de peur dans sa voix. Une crainte… En effet, Mercia n'avait pas oublié que Arya la Flamboyante ainsi que son camarade avaient été tué par les élus.

Comble de cela, ces mêmes élus se tenaient désormais devant elle, dans la Bouche d'Abaddon. Ils avaient réussi à arriver jusqu'ici, et cela était un argument de plus qui fit naître cette appréhension dans le cœur de Mercia.

— *Voici la Porte de Komalie. Détruisez les sceaux d'Éther qui ornent les piliers, et il en sera fini de la tyrannie des Invisibles !* lança le vizir, tout en brandissant le Sceptre d'Orr.

Une volute mystique naquit du légendaire artefact Orrien, qui vint infuser les corps des ascaloniens, exactement comme lors du débarquement sur la plage noire des îles de Feu. Rhona se sentit aussitôt galvanisée, tandis qu'une énergie débordante l'envahissait. Bien vite, elle ne ressentit même plus la chaleur qui l'accablait, à l'instar de ses camarades.

— *Très bien, si tel est votre volonté. Vous mourrez ici !* Déclara Mercia, alors qu'elle et ses alliés se mirent en garde, prêt au combat qui semblait inéluctable.

Trois contre huit, voilà qui était des plus inégale. Cependant, on ne parlait pas de trois sorciers ordinaires, mais de mursaats. Même privés de l'Agonie Spectrale, ces derniers étaient tout de même des mages hors du commun. Les éclairs, la magie noire ainsi que les illusions des gardiens Invisibles firent alors face aux arcanes de Mhenlo, aux flammes de Cynn, aux maléfices d'Eve, aux flèches d'Aidan, à la magie de Khilbron, et au marteau de Devona qui se ruait contre les faux dieux d'or et de lumière. Mais dans cette mêlée chaotique, trois combattants sortirent du lot.

Larcyn avança nonchalamment vers Mercia, sa rapière à la main et déjà prête pour ce duel. L'invisible se tourna alors vers l'ancienne Justicière…

— *Que cherches-tu ? À venger tes amis ? Tu ne pourras jamais me vaincre, Larcyn la Traîtresse. Je vous ai massacré alors que vous étiez quatre contre moi… Et tu espères me tuer seule ?* Pesta la fausse divinité, avant de rire avec une certaine assurance.

— *Elle n'est pas seule, et aujourd'hui… Les choses sont différentes.* Répliqua Rhona, avant de se mettre à côté de Larcyn, rejointe bien évidemment par son brave familier.

— *Ça ne changera rien… Je vous enverrai tous dans la tombe !!!* hurla Mercia, avant de déchaîner deux éclairs violacés sur les jeunes femmes.

Sans même bouger un orteil, Rhona encocha une flèche sur son arc blanc pour mettre son ennemie en joue, tandis qu'elle laissa à Larcyn le soin de bloquer les sortilèges à l'aide de son dôme d'énergie. Ce dernier se brisa lors du double impact, mais il avait joué son rôle, et Rhona pu décoché avec aisance sur la mursaat.

— *Halt, ensemble !* dit-elle, en même temps que ses yeux émeraudes devinrent topaze, identique à ceux de son camarade de toujours qui se mit alors à contourner la sorcière.

Rhona relâcha la corde de son arc, et laissa son trait prendre son envol. Mais celui-ci dévia brusquement de sa trajectoire, maudit par la magie de l'Invisible, et termina sa course dans la lave.

— *Jamais vous ne m'atteindrez, JAMAIS !* cria une nouvelle fois Mercia, avant de prendre une apparence fumeuse et spectrale. La déesse s'était déphasée, et était désormais invisible… Mais seulement pour des yeux aveugles.

Alors qu'elle tendait une main vers Rhona pour lui infliger un maléfice, elle sentit son pouvoir disparaître en un clignement d'œil. La seconde d'après, Mercia vit l'atroce migraine qu'elle comptait infliger à la rôdeuse se retourner contre elle-même. La tête de la fausse déesse se mit à résonner, comme si des milliers de tambours battaient la note en même temps dans son crâne.

Cela était bien évidemment dû à Larcyn, qui avait usé de ses talents de voleuse d'arcane pour protéger Rhona, qui eût alors tout le loisir de tirer une flèche explosive sur la déesse invisible. C'est d'autant plus confuse que Mercia vit le projectile filer droit sur elle, et la percuter dans une détonation assourdissante et brûlante. Une fois le panache de fumée dissipé, l'ascalonienne et la krytienne virent le résultat de leur coopération.

Plusieurs rémiges de la sorcière avaient été brisées par l'explosion, et il en était de même pour les fausses plumes d'or qui ornaient son armure. Sa robe noire avait été en partie déchirée, et les dorures de sa tenue étaient désormais maculées par les résidus de suie de la détonation. En plus de cela, Mercia était redevenue visible… ou du moins, elle l'était de nouveau pour qui n'avait pas passé son Ascension.

— *Comment est-ce possible ?! Vous… Vous ne pouvez pas me voir ! Vous ne pouvez pas me combattre !* cracha-t-elle.

En effet, elle ignorait quel était le véritable pouvoir que l'Ascension avait accordé aux élus des Prophéties. Cependant, cela n'expliquait pas la différence de maîtrise de la part de Larcyn entre aujourd'hui, et les évènements du Désert de Cristal. Elle qui avait juré de tuer Rhona de Surmia, semblait pourtant en parfaite cohésion avec l'ascalonienne.

Mais cela ne changeait rien. Tout au plus, elles ralentissaient l'heure de leur trépas. Alors que le combat faisait rage également à côté d'elle, Mercia se concentra pour lancer un de ses plus puissants tours de passe-passe. Une fois qu'elle eut claqué des doigts, tout changea subitement…

— *Père ?* prononça Larcyn, médusée.

— *Barthélemy ?* Dis Rhona, à son tour en pleine stupéfaction.

D'un seul coup, les esprits des deux femmes étaient revenus dans une vision du passé. Larcyn était dans sa chambre, en Kryte, tandis que Rhona se trouvait dans un étrange marais…

— *Es-tu heureuse de ta vie ? De ce que tu as accompli ?* demanda l'illusion qui avait pris le contrôle de l'esprit des deux jeunes femmes.

— *Oui… Enfin, je crois oui. Que… Vous n'êtes pas mort ?* demanda Rhona, en même temps que Larcyn répondit de manière similaire à sa propre illusion.

Mercia parvenait à manipuler les pensées de deux cibles à la fois. Une prouesse pour tout envoûteur, même si dans pareille situation il était compliqué de tromper quelqu'un à ce point-là. Mais il y'avait une grande différence entre la mursaat et la plupart des envoûteurs humains. Cette différence, c'était la maîtrise. En plus de tromper les sens, un envoûteur suffisamment entraîné est capable de manipuler les sentiments. Faire naître la peur, la colère, l'apaisement… Tout cela, Mercia en était capable grâce à ses nombreuses années d'existence, et sa nature de mursaat. Mais toute puissante était-elle, elle n'était pas une déesse, et n'était donc pas invincible.

— *Aaarg… Non, immonde créature, lâche-moi ! Dégage !* Râla la Béate, alors qu'elle sentit le poids d'une bête sur son dos.

Cette bête, c'était ni plus ni moins que Halt qui labourait de ses griffes et de ses crocs l'armure ainsi que les plumes de l'Invisible. Grâce à la Férocité Unie qui le lie à Rhona, il avait compris ce qu'il arrivait à sa maîtresse, et avait attendu le bon moment pour frapper. Déconcentrée par cette attaque-surprise, Mercia ne put maintenir son envoûtement sur les deux élues qui reprirent leurs esprits.

— *Ah, la garce…* Jura Larcyn, quand elle vit sa chambre krytienne disparaître pour laisser place à la réalité.

— *Je te le fais pas dire…* Rétorqua Rhona, qui secoua la tête dans l'espoir de faire disparaître les fourmillements qu'elle avait encore dans son crâne. C'est alors qu'elle vit Halt qui se maintenait sur le dos de Mercia, et qui la harcelait sans lui laisser ne serait-ce qu'une once de répit.

Du coin de l'œil, elle vit également que ses camarades s'en sortaient bien. Trop occupée à maintenir ses illusions, et maintenant à lutter avec Halt, Mercia n'avait pas vu que l'un de ses congénères avait été éliminé, et que le second était déjà proche de la défaite.

Devona se permit même de se détourner du faux dieu pour charger en direction de l'un des sceaux d'éther, et vint le frapper avec une rare violence. Son marteau pulvérisa le fragile cristal en plusieurs milliers de petits éclats rougeoyants, en même temps que l'énergie qui était contenue à l'intérieur fut libérée. En dépit de son poids et de ses appuis, la guerrière fut soufflée, et contrainte de reculer de quelques pas. Les éclairs qui reliaient le pilier aux autres se mirent à vaciller avant de disparaître tandis que les autres artefacts semblèrent prendre le relais.

— *NOOOON !!!* hurla Mercia, quand elle vit le premier sceau être rompu.

— *Ho que si… Halt !* Mugis Rhona, qui avait déjà encoché de nouveaux projectiles. Trois flèches, dont les glyphes lumineux et orangés annonçaient un destin bien agité.

Le félin de Melandu se hâta de relâcher sa prise pour s'écarter, bien conscient de ce qui allait se passer dans les prochaines secondes. Les traits incendiaires quittèrent ensuite l'arc de Rhona, et s'envolèrent tels des rapaces fondant sur leur proie. D'un geste de la main, Mercia fit apparaître un miroir arcanique devant elle. Une protection qui pouvait renvoyer les projectiles.

Mais le bouclier invoqué disparu au dernier moment, et les flèches de Rhona passèrent sans difficulté tout en laissant derrière elles un sillon d'énergie. Incapable de bloquer ou d'esquiver, Mercia fut frappée de plein fouet par cette attaque redoutable et brutale. Son corps fut projeté plusieurs mètres plus loin, la totalité de ses longues plumes noires fut brisée, et son corps vint percuter brutalement les escaliers de pierres. Elle glissa le long de quelques marches, avant de finalement s'arrêter, haletante et couverte de blessures.

C'est alors impuissant qu'elle vît deux autres sceaux d'éthers être détruits, ainsi que son congénère être achevé par les flammes de Cynn. C'est donc victorieuse que Larcyn marcha vers la sorcière vaincue.

— Tu fais moins la maline… Dis-moi. Est-ce que tu as eu du plaisir à tuer ces innocents ? Est-ce que tu as souri, quand tu as tué Vola, ou quand ton abominable créature a tué Erika ? Moi je pense que oui… Et tu sais quoi ? Je prends aussi beaucoup de plaisir à te voir ainsi… Vociféra l'envoûteuse, avec un sourire sournois qui fendait son visage.

— Larcyn… La Traîtresse… Je connais ton destin… Je savais que tu te retournerais contre les tiens… Rhona la Sans Nom… Devait disparaître de l'histoire… Et la Porte de Komalie fera disparaître toute vie en Tyrie… Nous avons vu l'augure, et nous nommons les choses telles qu'elles sont. Expliqua faiblement la Béate, tout en tendant une main vers Larcyn dans l'espoir de lui faire entendre raison.

Un espoir qu'elle vit s'amenuir quand Devona brisa un nouveau sceau d'éther… Selon les mursaats, l'avenir de la Tyrie ne dépendait désormais plus que de ces deux derniers sceaux.

— *Écoutez-moi… je vous en conjure. La porte de Komalie doit rester close… Ce ne sont pas seulement les Mursaats qui cesseront d'être, mais toute la Tyrie.* Reprit-elle, bien qu'elle craignît qu'il ne soit déjà trop tard. Et trop tard, il était déjà.

— *Mercia la Béate… Quand je t'ai imploré, supplié… Quand les Invisibles étaient encore mes dieux… Quand je vous vénérais corps et âmes… Avez-vous écouté ma prière ?* rétorqua Larcyn, non sans amertume.

Comme pour ponctuer sa phrase, les deux dernières inscriptions furent brisées par les ascaloniens. Les éclairs cessèrent d'être, les gemmes noires tombèrent dans le lac de lave, le dôme qui entourait la Flamme disparut, et la pièce fut envahie par une multitude de petits orbes lumineux qui s'échappait des cristaux brisés.

Un spectacle magnifique qui pouvait presque faire passer cet endroit horrible pour quelque chose de magnifique. Mais là où les yeux de Rhona et de Larcyn virent de la beauté, ceux de Mercia ne virent que la fin de son monde.

— *VOUS NOUS AVEZ TOUS CONDAMNÉS !!!* hurla l'Invisible à plein poumon. Sa voix métallique et aiguë était dissonante, comme un râle de désespoir mélangé à de la colère.

Profitant que Larcyn soit distraite par la destruction des protections mises en place par les mursaats, Mercia canalisa toute sa puissance restante dans son index et son majeur. Alors, un puissant afflux d'énergie jaillit de ses doigts, avant de se précipiter droit sur celle qui, selon Mercia, avait tout déclenché : Larcyn.

Avant même que Rhona, ou Mhenlo n'eût le temps d'intervenir, le visage de la Béate se stupéfia. L'ancienne Justicière du Blanc-Manteau n'avait pas relâché son larcin d'arcane qu'elle avait utilisé pour dérober le « miroir » que Mercia utilisait tant pour se protéger. C'est ce sort qui avait coûté la victoire à Larcyn il y a de cela quelque temps, et c'est également ce sort qui coûta la victoire à Mercia, aujourd'hui.

Le bouclier réflecteur réapparu soudainement, l'afflux d'énergie rebondit contre celui-ci, et se retourna contre la sorcière avant de la frapper en plein dans le buste avec une force inouïe, allant jusqu'à creuser un cratère dans les marches de l'escalier dans un flash éblouissant et violacé. Quand Larcyn et Rhona rouvrirent les yeux, elles virent qu'il ne restait de Mercia la Béate que son armure couverte de suie, et son squelette en partie carbonisé.

— *Regardez ! Les… Les orbes…* Lança Mhenlo, dont les yeux écarquillés ne pouvaient se détourner de ce qu'ils avaient vu.

Rhona se retourna vers son camarade, ce dernier fixant une sphère de lumière qui venait de toucher le sol. Aussitôt, l'orbe disparut, et laissa sa place à un spectre à l'allure féminine, vêtue d'habits krytiens qui n'étaient alors plus tangibles.

— *L… Lise ?!* souffla la rôdeuse, ébahie par le phénomène.

Bien rapidement, le fantôme de Lise fut rejoint par d'autres. Les âmes des sacrifiés, de tous ceux qui avaient perdu la vie sur la Pierre de Sang de Maguuma, apparurent, libérées de leur prison de cristal dans laquelle elles attendaient d'être consumées.

— *Rhona… C'est toi ? Ce… Mais que faites-vous ici ? Que s'est-il passé ?* demanda la jeune krytienne qui s'était avérée prometteuse de son vivant.

— *Ce… C'est une très longue histoire.* Répondit la rôdeuse, alors qu'elle vit son regard curieux être attiré par quelque chose : une silhouette en armure. Celle d'un homme grand et solidement bâti, qui faisait face à Larcyn…

CHAPITRE 17 : RETROUVAILLES

— *P… Père ?* Parvint à prononcer Larcyn, qui eut toutes les peines du monde à articuler tant elle avait du mal à croire ce qu'elle voyait pourtant de ses propres yeux.

Devant elle, et devant tous les ascaloniens élus des prophéties, se tenait la grande faux aveugle des Invisibles. Celui qui, au nom de ses faux dieux, avait fait couler le sang d'innombrables innocents. Néanmoins, à l'instar de tous les pauvres hères qui furent sacrifiés sur la Pierre de Sang, il n'était qu'un fantôme inoffensif.

— *Larcyn… Je… Je ne sais pas quoi te dire. Maintenant, tu connais la vérité, et…* commença-t-il, alors que devant tous ses compagnons, l'envoûteuse se jeta dans les bras du Justicier.

— *Inutile d'en rajouter… Vous avez été contraint, je le sais maintenant. Vous n'aviez pas le choix.* L'interrompit-elle.

Alors au plus près de l'ancien fanatique, Larcyn ne put apercevoir ce que Rhona décela sur le visage d'Hablion : Une certaine surprise, exactement comme celle que pouvait éprouver un coupable à qui l'on venait d'offrir une échappatoire. Malgré cela, la rôdeuse se contenta d'afficher un sourire empathique.

En effet, elle n'avait plus vu Larcyn aussi heureuse depuis que son père avait été tué par Devona, Aidan et Cynn, quelques mois plus tôt. Si faire la paix avec le Brave Hablion pouvait apaiser l'esprit de l'ancienne Justicière, alors c'était probablement mieux de ne rien dire… C'est donc silencieuse que la rôdeuse observa l'échange entre le père et sa fille. Une dernière entrevue que Rhona aurait aimé avoir la chance de vivre, avant de dire adieu à Barthélemy.

— Écoute Larcyn, j'ai fait des choses que tes « amis » qualifieraient d'atroces. Peut-être ont-ils raison… Je te demande simplement de me pardonner d'être parti trop tôt. Sembla presque implorer le justicier, tandis qu'il baissait les yeux vers sa petite protégée.

— Je n'ai rien à vous pardonner, vous avez fait ce que vous pouviez. Vous m'avez donné une vie bien meilleure que celle qui m'était destinée, et je vous en remercie. J'espère simplement ne pas vous avoir déçu… Répondit l'envoûteuse, alors qu'elle restait dans les bras de son défunt père adoptif qu'elle voyait pour la dernière et ultime fois.

Hablion releva alors les yeux, jetant un regard presque assassin aux ascaloniens, et plus particulièrement à Rhona et à sa bête qu'il maudissait en silence. « *Si les règles avaient été respectées, je serais encore à tes côtés, ma petite…* », songea-t-il, encore amer d'avoir été tué par ces étrangers venus de l'Est. Bien que spectral, il poussa un long et profond soupir en même temps qu'il relâcha Larcyn, et s'éloigna d'un pas.

— Tu ne m'as jamais déçu, Larcyn. Je suis fier de t'avoir laissé ta chance, et encore plus de voir ce que tu en as fait. J'espère simplement que tes amis font preuve de plus d'honneur envers toi, qu'envers moi lors de mon dernier combat… Déclara-t-il dans une pique cinglante envers les ascaloniens.

— Hey, on en parle ou pas que tu as massa… Commença Eve, avant de sentir la main de Cynn se plaquer contre sa bouche bavarde.

— Laisse Eve… Tout défunt a le droit à ses dernières paroles. Expliqua l'élémentaliste pour justifier son geste, avant de laisser de nouveau la nécromante libre de parler, ou de se taire.

À la grande surprise de tous, la mage des ténèbres choisit la seconde option, et garda son envie de joute verbale pour plus tard. De toute façon, à l'instar des autres fantômes qui furent relâchés, Hablion commençait à s'évaporer. Son esprit n'avait pas sa place dans le monde des mortels et il était temps, pour ceux qui avaient perdu la vie, de commencer leur voyage vers les Brumes. C'est donc non sans un certain chagrin que Lise se tourna vers Rhona et Aidan…

— J'aurais aimé entendre votre histoire… Vous pensez qu'on se reverra, un jour ? demanda-t-elle, tandis que ses jambes n'étaient déjà plus visibles.

— Ne t'en fais pas, je pense que peu importe où tu iras, nos exploits retentiront jusqu'aux portes du Panthéon des Héros. Déclara le maître rôdeur, non sans éprouver une certaine fierté vis-à-vis des actions que lui et ses amis avaient menées jusque-là.

Sans un mot de plus, Lise leva la main en signe d'adieu, cette fois définitif, avant de disparaître totalement. Du coin de son œil humide, Rhona vis Larcyn étreindre une dernière fois Hablion le Brave dont il ne persistait plus que le buste, ses bras finissant de se dissiper avant que ce qui ne reste de lui ne finisse par ne plus être.

— *Adieu, père… J'espère que les dieux vous accorderont d'entendre mes prières…* Prononça l'envoûteuse avec humilité, en même temps qu'elle essuya une larme qui coulait sur sa joue.

Comme elles étaient apparues, les âmes des morts s'envolèrent pour laisser les élus des Prophéties seuls devant la Porte de Komalie. Seuls, face à la Flamme… Une flamme dansante, désormais libre, devant laquelle le vizir Khilbron semblait incanter.

Le corps du puissant mage se mit à se soulever, à léviter au-dessus du sol, tandis que le Sceptre d'Orr commença à vibrer. Le cristal qui trônait au centre de celui-ci scintilla au rythme des mouvements de la Flamme qui s'agitait en même temps que les psaumes que récitait Khilbron. Des incantations incompréhensibles, comme venues d'une autre langue inconnue de tous.

Le magma brûlant se mit alors à briller au-devant de la porte, avant de s'agiter à l'instar de la Flamme qui trônait au-dessus du lac de roche liquide. À chaque mot, chaque syllabe, la lave s'élevait un peu plus en un point précis, alors que l'esprit du rôdeur sembla avoir comme une révélation…

— *Attendez…* Dit-il, plissant les yeux vers la Porte de Komalie, avant de les fermer pour se concentrer sur l'incantation.

Sous les regards perplexes de ses compagnons, Aidan se mit à fouiller dans sa mémoire. Il ne savait plus exactement où, mais il avait déjà entendu ces mots inconnus qui n'avaient de sens que pour ceux qui les prononçaient. Ces mots parfois proches d'un grondement, voire d'un rugissement… Ces paroles familières que le rôdeur avait déjà entendues étaient jadis sorties de la bouche d'une bête cornue… D'un charr. Le cœur d'Aidan se serra soudainement, en même temps qu'un très mauvais pressentiment envahit son esprit.

Sortant du magma incandescent, une créature gigantesque de roche et de lave émergea de la Porte de Komalie. Une monstruosité comparable à rien qui vivait en Tyrie. Une chose à la bouche rougeoyante et béante garnie de crocs, également dotée de deux bras qui se terminaient par trois griffes de roche jaunies par la chaleur. Quand la bête finit de sortir du lac brûlant, Rhona put alors distinguer les trois solides pattes rocheuses qui portaient ce corps effroyable.

La créature fit quelque pas dans le magma comme le ferait un crustacé dans de l'eau, et se rapprocha de Khilbron. Une fois à sa hauteur, le vizir tendit le sceptre devant lui, et prononça quelques derniers mots tandis que le monstre poussa un rugissement caverneux et si puissant que la rôdeuse en eut mal aux oreilles.

— Titan… Inclinez-vous devant le Sceptre d'Orr. C'est un ordre ! répondit Khilbron à la menace que venait de proférer le démon de lave. Néanmoins, le « titan » sembla moins obéissant que prévu, et il envoya ses redoutables griffes infernales vers son interlocuteur.

Doté d'une certaine habileté et d'un sens de l'anticipation aigu, le vizir s'écarta vivement avant de tendre la relique orrienne une nouvelle fois vers la créature.

— *Je suis le Chercheur de la Flamme. Je suis votre maître, le Sceptre d'Orr est entre mes mains !* vociféra une nouvelle fois le porteur du Sceptre d'Orr, dont la voix se fit subitement plus grave, comme un coup de tonnerre.

Le titan fit de nouveau quelques pas vers le vizir, avant… De s'incliner devant ce qui sembla être son maître. Un maître à la main tremblante, et dont la peau commença à devenir grise, et se flétrissant légèrement.

— *C'est la magie qui lui fait ces marques ?* demanda Mhenlo, à la fois effrayé et fasciner par les compétences du vizir.

— *Non, ça n'a pas l'air de venir d'un flux d'énergie… Ou en tout cas, ce n'est pas un sort de dégénération.* Ajouta Eve, qui ne comprenait pas non plus ce qui était en train de se passer.

Le vizir se mit alors à gémir, puis à hurler de douleur alors qu'une paire de cornes courbées se mit à pousser sur les côtés de son crâne. Il perdit ses cheveux, ses os se mirent à pousser d'un seul coup, et deux effroyables ailes de chauves-souris naquirent dans son dos. Ses doigts s'allongèrent et maigrirent pour devenir identiques à ceux d'un macchabée mort depuis longtemps. Ses lèvres se retroussèrent pour afficher ses dents, et sa peau devint intégralement grisâtre. Seuls ses yeux reptiliens n'avaient pas changé.

— *Le… Ce titan, je l'ai déjà vu…* Commença Aidan, totalement médusé par la scène surréaliste qui se jouait devant lui.

— *À Ascalon… Barthélemy m'a dit avoir vu un monstre avec une grande bouche, des énormes griffes et trois pattes…* Ajouta Rhona, dont le teint avait blêmi.

La créature qu'était devenue le Vizir, désormais aussi monstrueux que ne l'était le Titan, se retourna vers les élus des Prophéties. Dans ce même temps, un groupe important de mursaats arriva par la grotte, accompagné de plusieurs armures d'obsidienne. Une situation dangereuse et nettement à l'avantage des faux dieux… Et pourtant, Khilbron sembla s'en amuser.

— *Ho, très bien… Le hors-d'œuvre est servi. Toi… Massacre-les tous !* Ordonna-t-il au Titan de sa voix racleuse et grave.

D'un air certes pataud et maladroit, mais néanmoins rapide, le titan se rua en direction des sorciers vêtus d'or et de robes noires. Sans la moindre hésitation, les serviteurs cristallins se mirent entre leurs maîtres et la créature de magma, prêts à l'intercepter. Cependant, ils ne parvinrent jamais à leurs fins, car le démon de roches fondues piétina les armures sans difficulté, et de ses mains griffues, écrasa la dernière qui avait échappé aux pattes monstrueuses.

— *LES PROPHÉTIES SE SONT RÉALISÉES !!!* hurla l'un des faux dieux.

— *Nous pouvons encore lutter, tout n'est pas perdu !* Mugis un second, qui canalisait un éclair lumineux entre ses mains.

Le mursaat, alors si proche du titan que la chaleur qui émanait du corps démoniaque le faisait suffoquer, lança son sort de foudre. Mais le monstre magmatique n'en eut que faire, et ce dernier saisit l'invocateur entre ses trois doigts en fusion. Immédiatement, le sorcier se mit à hurler de douleur, son armure d'or se mettant à fondre au contact des griffes infernales. Sa magnifique robe prit feu en même temps que ses longues plumes dorsales, et il ne connut la mort qu'au moment où le démon ouvrit sa gueule béante pour l'engloutir.

Le silence devint alors maître devant la Porte de Komalie. Le titan, après avoir dévoré le mursaat, baissa son regard inexistant vers les faux dieux restants qui étaient pétrifiés devant ce spectacle. Rhona observait la scène, le corps tétanisé et les yeux écarquillés… Comment les choses avaient-elles pu tourner ainsi ? Quelle catastrophe venait-elle de provoquer ? Elle n'en saisit l'importance que quand le silence fut rompu par les rires déments de Khilbron, qui fit alors face aux ascaloniens hébétés.

— Jamais je ne saurais vous remercier. Sans vous, il m'aurait été impossible de m'emparer de cette armée. Commença-t-il, alors que le magma de la Porte de Komalie se mit de nouveau à gronder, et qu'un niveau titan se mit à surgir de la lave. Satisfait, le vizir planta une nouvelle fois son regard dans ceux des élus.

— Pourquoi cet air si sérieux ? Pourquoi ce silence ? Vous avez réalisé les Prophéties de Brill. JE SUIS le Chercheur de la Flamme… « L'oiseau de proie se dresse, triomphant, sur son trophée. Derrière lui se trouvent les démons d'au-delà de la Porte ». Telle est la fin de la Prophétie… Finit-il, jubilant de sa réussite.

Suite à cette déclaration, Khilbron se retourna vers le titan nouvellement arrivé en Tyrie, et brandit le Sceptre d'Orr avant de réciter son incantation. La même que celle qu'il avait prononcée avec le premier démon de lave.

— *Je suis le Chercheur de la Flamme. Inclinez-vous devant votre maître, et…* s'interrompit le vizir, quand une flèche siffla avant de se planter dans son bras qui tenait le légendaire artefact orrien. Mais les doigts fripés et flétris du vizir ne lâchèrent pas le bâton, et ce dernier se retourna vers l'auteur de ce tir. Ou plutôt, l'autrice : Rhona, qui tenait encore son arc pointé vers le traître.

Aussitôt, le monstre de lave qui venait d'apparaître profita de la distraction de Khilbron pour essayer de le saisir dans sa main magmatique, le tout dans un rugissement rocailleux qui avait tout ce qu'il y'a de terrifiant. Le Chercheur de la Flamme se retourna prestement pour se dérober, et prit ensuite le contrôle du démon en terminant son rituel.

— *Crève, charogne !!!* Pesta Rhona, qui encocha un nouveau trait, explosif cette fois.

Elle tendit la corde au maximum, avant de sentir le corps lourd et puissant d'Aidan la projeter sur le sol, à quelques mètres des griffes infernales du premier titan qui avaient manqué de saisir la rôdeuse. En l'espace d'un clignement d'œil, le combat reprit. Les mursaats profitèrent de la brève diversion pour attaquer les démons de roches, tandis que le rôdeur releva son apprentie avec une certaine poigne.

— *Vite, il ne faut pas qu'on reste ici !!* lança Aidan, avant de tirer la rôdeuse avec lui.

Pour une fois, la jeune et impétueuse Rhona n'eut guère besoin d'être contrainte à fuir. Elle avait vu de quoi étaient capables ces monstres, et dans l'instant présent, il n'y avait rien à faire. Rien, si ce n'est fuir.

C'est ainsi que la jeune ascalonienne se mit à courir, sur les pas de son mentor qui, lui aussi, était totalement pris de court. Ni la clairvoyance de Mhenlo, la rage de Cynn ou l'intellect de Larcyn ne pouvait changer ce qui allait se passer. Devant les yeux de Rhona, les mursaats luttèrent avec l'énergie du désespoir… Une énergie qui n'avait aucun impact sur les titans. Les deux démons furent rapidement rejoints par un troisième, et même à l'extérieur de la grotte volcanique, les mursaats préféraient se ruer à la Porte de Komalie plutôt que de s'occuper des intrus. Les titans étaient une menace bien supérieure à celle que représentaient les humains.

Tandis que Rhona tourna une ultime fois le dos à la caverne, et qu'elle passait à côté d'un mursaat qui n'avait que faire de sa présence, elle entendit une voix. Une voix effroyable, aussi abominable que l'apparence de son propriétaire, qui résonnait à travers la caverne…

— *Que la Tyrie s'incline… Ou qu'elle périsse !*

Chapitre 18 :
Fin du Voyage

Cachée, désespérée, et une sensation amère omniprésente qui envahissait la moindre de ses pensées. C'était ainsi, dissimulée dans une faille volcanique que Rhona observait les alentours de la Bouche d'Abaddon, et la Citadelle d'Onyx qui était mise à feu et à sang par les Titans.

Les sorciers Invisibles, aussi puissants soient-ils, semblaient incapables de lutter contre cette menace. En dépit de leurs efforts, les démons de Khilbron gagnaient encore et toujours plus de terrain… Comble de cela, la caverne qui menait à la Porte de Komalie était de plus en plus sécurisée, comme la rôdeuse pouvait le distinguer de là où elle était, loin de là où le vizir se terrait.

« *Que la Tyrie s'incline… Ou qu'elle périsse* », avait prononcé Khilbron. Une phrase qui hantait encore l'esprit de Rhona, et probablement de ses camarades d'Ascalon. Quand elle vit un énième titan sortir de la grotte, elle poussa un soupir silencieux, et l'âme en peine, décida de détourner les yeux de ce spectacle effroyable.

Son regard se posa alors sur ses amis. Tous sans exception avaient un air misérable, abattu par ce qui s'était passé il y avait de cela à peine quelques heures.

Même la combativité de Devona avait été sévèrement ébranlée. Eve n'était plus aussi taquine, la rage de vaincre de Cynn semblait absente, et Mhenlo qui d'ordinaire était le plus clairvoyant semblait aveugle face à ce problème. Même Aidan, habitué à retourner les pires situations à son avantage, n'avait aucune solution à apporter.

Désespérée, Rhona tourna la tête vers celui qui avait toujours su la conseiller. Mais pour la première fois, Halt était muet, allongé sur le sol cendreux aux côtés de Larcyn, et en attendant la suite des évènements.

— *Je ne comprends pas… Quelque chose ne va pas.* Lâcha finalement la rôdeuse, avant de s'asseoir en tailleur.

— *Comment ça ?* Lui demanda tristement l'envoûteuse.

— *Et bien… Brill, et ses prophéties… Ce qui devait se passer dans les Îles de Feu, et qui signerait la fin des mursaats… Impossible qu'elle ait prédit la trahison de Khilbron, ou sa domination sur la Tyrie.* Précisa Rhona, dont les yeux se baladaient de visage en visage.

— *Peut-être ne l'a-t-elle pas vu venir, tout simplement. Ou alors, qu'elle s'est trompée.* Emit Devona avec un certain pragmatisme.

Un état de fait relativement simple, et qui expliquait bien des choses. Si Brill s'était fourvoyé, ou qu'elle n'avait pas vu au-delà de l'éradication des mursaats, alors que restait-il à faire ? Rien. Le vizir était bien trop puissant, et les seuls qui étaient capables de lui opposer une résistance étaient les sorciers d'or et de lumière.

Ceux-là mêmes qui étaient en train de se faire exterminer par la déferlante vague magmatique que formaient les démons de la Porte de Komalie.

— *Alors que fait-on ?* questionna la rôdeuse d'une voix peinée. Depuis son départ d'Ascalon, c'était la première fois qu'elle était abattue, vaincue par les évènements. Et vu le regard de ses compagnons, elle n'était pas la seule.

— *Rien… Rien du tout. On attend, et… Et on meurt*. Retorqua Eve sans la fameuse note de réjouissance qu'elle avait pourtant quand elle évoquait le trépas.

— *Hein ? Mais on ne peut pas rester là et simplement attendre, on doit bien pouvoir se battre…* Commença Rhona, qui refusait de croire que son histoire allait s'arrêter sur une page aussi sombre pour la Tyrie.

Son regard se posa finalement vers celui qui, jusque-là, les avait toujours sortis d'affaire : Aidan. Cependant, il avait l'air aussi dépité que les autres. Assis sur le sol, ses bras posés sur ses genoux relevés, le maître rôdeur se contenta de détourner le regard l'espace d'un instant.

— *Vois la vérité en face, Rhona. Peut-être est-ce là une leçon que j'aurai aimé ne jamais avoir à enseigner… Mais parfois, il n'y a rien à faire. Comme une mouche prise dans une toile d'araignée… On a beau se débattre, il arrive toujours un moment où on ne peut plus rien faire. J'ai peur qu'on soit arrivé à ce moment-là. Tout ce qu'on peut espérer désormais, c'est de trouver un moyen de quitter cet archipel…*

« *Laisser tomber ?!* »… Ces mots furent comme un coup de boutoir dans l'esprit de Rhona. Abandonner n'avait jamais fait partie de ses prérogatives, et la dernière fois qu'elle avait sincèrement cessé de se battre, c'était lors de son évasion ratée, quand elle était la prisonnière de Kaargoth.

Depuis ce jour-là, chaque expérience qu'elle avait vécue lui avait un peu plus fait apprendre quelque chose : continuer d'avancer était le seul moyen de ne rien regretter.

— Donc… On s'enfuit, et on espère que la Kryte ou Deldrimor soit capable de vaincre les Titans ? Khilbron n'a pas encore commencé à les envoyer sur le continent, il doit bien y avoir quelque chose à faire ! Si j'avais abandonné, vous seriez mort dans les marais, Aidan… Si j'avais abandonné, je n'aurais jamais rejoint le Blanc-Manteau, et peut-être que leurs mensonges auraient persisté… Si j'avais abandonné, je n'aurais jamais récupéré l'épée de Barthélemy… Tenta-t-elle une dernière fois.

Elle avait besoin de ses compagnons. Seule, elle ne parvenait pas à trouver un plan ou une solution pour mettre en déroute les titans et Khilbron. Probablement était-ce la même chose pour ses camarades… Mais visiblement, certains étaient plus résignés.

— Par Balthazar, on est sept contre je ne sais combien de titans ! Qu'est-ce que tu espères ? Un seul de ses monstres arrive à tuer plusieurs mursaats en un claquement de doigts. Répliqua Cynn, surprise par l'entêtement de la jeune rôdeuse.

D’un bref coup d’œil, elle vit que les autres aventuriers étaient unanimes : il n’y avait rien à faire face aux titans. Bientôt, les mursaats ne seront plus, et le vizir enverra ses troupes sur le continent tout entier. Des hommes, des femmes, des enfants… Les titans n’épargneront personne.

Résolu, Rhona se releva avant de retourner s’adosser contre la paroi rocheuse. Incapable de trouver une option qui ne relevait pas du suicide pur et simple, elle se contenta de contempler la caverne. Quelques sorciers tentèrent un assaut contre l’un des titans, mais de là où elle était, la rôdeuse décela bien vite l’écart de puissance, et les mursaats prirent rapidement la fuite, poursuivit par le démon qui laissa alors la grotte sans protection.

Mais de protection, le vizir ne semblait guère en avoir besoin. Quelques instants après que le titan n’ait déserté son poste, la rôdeuse vit Khilbron sortir de la grotte, accompagné d’un monstre de lave. C’est alors qu’elle aperçut une vive lueur bleutée émaner du Sceptre d’Orr, et qu’un vortex apparut juste devant le mort-vivant ailé. Suite à quoi, le titan commença à s’approcher du portail pour le franchir.

Cependant, le colosse se retourna vivement quand il ne lui resta plus que quelques mètres à parcourir, et se précipita sur un mursaat. Khilbron eut beau s’époumoner et lui hurler de traverser le portail bleuté, son serviteur n’en eut que faire, et il priorisa le sorcier. Furieux de ce contretemps, le vizir sembla réprimander le titan une fois que le mursaat fut éliminer. Quand toute menace fut passée, le monstre disparut finalement à travers le vortex, comme ordonné par son maître.

— *J'ai un plan !* lança subitement Rhona, en même temps qu'elle se retourna vers ses compagnons abattus.

— *Tu as trouvé comment on pourrait s'enfuir ?* demanda Larcyn, sans conviction. La rôdeuse ignora cependant la question, et se contenta d'exposer son idée :

— *Khilbron n'a pas le contrôle total sur ses monstres. Et il vient d'en envoyer un quelque part en Tyrie. Je propose qu'on retourne à la Porte de Komalie, qu'on détruise son portail quand il retournera appeler des titans, et quand ses monstres seront sortis de la grotte, on s'y engouffre pour le tuer pendant qu'il est seul.*

Résumée ainsi, la façon de procéder de la rôdeuse était tout ce qu'il y a de plus douteux. Mais surtout, il y'avait encore quelque chose que Rhona ignorait.

— *Écoute poupée, il y'a un problème. Le vizir là, ce n'est pas un humain, mais un mort vivant. Une Liche, pour être précis.* Expliqua la nécromante du groupe.

— *Et alors ? On en a déjà tué plusieurs, quand nous étions en Kryte.* Rétorqua Rhona.

— *Et alors, une Liche c'est un seigneur mort-vivant, pas une goule ou un zombi parmi tant d'autres. Tu pourras décapiter Khilbron si ça te chante, il « vivra » encore. Il faudra une puissance de feu colossale, et je doute que nous en disposions. Surtout que lui, il a le Sceptre d'Orr.* Termina Eve, tandis qu'elle s'empara de son crâne nommé Adam pour l'observer dans les orbites.

Bien qu'affligée d'apprendre que le vizir était encore plus dangereux qu'elle ne l'avait imaginé, Rhona ne se découragea pas.

— Et bien on a qu'à se servir des sorts sacrés de Mhenlo ! Les morts-vivants craignent cette école de magie, alors autant s'en servir contre le vizir. Enchérit-elle, avec l'espoir de motiver ses compagnons. Le moine resta cependant silencieux, et laissa le soin à Cynn de répondre.

— Rhona, c'est très intelligent ce que tu dis, mais regardes la vérité en face : il a des titans. Les mursaats se font pulvériser. Nous, on ne peut vaincre ces faux dieux facilement que si on arrive à les surprendre, et s'ils ne sont pas trop nombreux… Si on tombe contre un de ces titans, on fait quoi ? On ne peut pas gagner. On va juste se faire tuer inutilement…

— Je suis de l'avis de Cynn… Commença Aidan, quand l'élémentaliste eut terminé sa phrase. Il poursuivit ensuite, après un temps de réflexion.

— Tu es devenue bien plus forte que je ne l'aurai imaginé, Rhona. Quand je t'ai pris sous mon aile, je pensais simplement former une recrue comme les autres. Et regarde jusqu'où nous sommes allés ? C'est prodigieux… Mais si les poules fuient devant le renard, ce n'est pas pour rien. Je pense que nous devons trouver un moyen de partir, reconstituer nos forces, et revenir avec une véritable armée. Rappelle-toi de ce que j'ai dit à Maguuma : Un sacrifice inutile ne mènera à rien. Vivant, nous serons toujours plus utiles que morts. Termina le maître rôdeur d'un ton sage et posé.

Un dicton que Rhona avait appris suite à sa défaite face à Hablion. Elle avait foncé tête baissée dans le tas, et avait manqué de se faire tuer. Cependant, aujourd'hui, les choses étaient différentes. Écouter la voix de la sagesse leur permettrait peut-être de vivre plus longtemps, mais est-ce qu'il ne sera pas déjà trop tard, le jour où ils reviendront avec une armée ? La réponse à cette question, la rôdeuse l'eut quand elle vit du coin de l'œil un nouveau flash bleu annonciateur de l'ouverture d'un second portail.

« *Le fardeau des meneurs est lourd, et le jour où tu seras amenée à le porter viendra plus rapidement que tu ne le penses* », se rappela-t-elle. D'un air solennel, elle fit un pas pour se placer au centre du cercle formé par ses amis, inspira profondément, et tâcha de choisir soigneusement ses mots.

— Nous avons vécu de grandes choses, tous ensemble. Mais Khilbron est aujourd'hui plus vulnérable qu'il ne le sera jamais. Je vois bien que vous êtes désespéré, je le suis tout autant que vous. Mais quand j'étais en proie aux remords et au doute, j'ai toujours pu compter sur quelqu'un. Maître Aidan, le Capitaine Barthélemy, ou le Prince Rurik… De ces hommes, j'ai appris une chose : l'héroïsme est la récompense de ceux qui se dévouent corps et âmes pour protéger les autres. Oui, aujourd'hui, nous allons marquer l'histoire si nous réussissons, ou nous périrons si nous échouons. Commença-t-elle avant de marquer une pause. Ainsi, elle prit le temps de réfléchir à la suite de son discours, et s'assura d'avoir la pleine et totale attention de son auditoire. Même Halt sembla boire ses paroles.

— Il y'a eu des morts sur le chemin de notre histoire. Kileen, Barthélemy, Rurik, Lise, le Justicier Hablion, le Confesseur Dorian, Vola, Erika, Fangfa, Brechnar… Tous ces gens sont partis pour une bonne cause. Sans eux, nous ne serions pas là, aujourd'hui. Sans eux, la tyrannie des mursaats n'aurait pas pris fin. Sans eux, nous ne pourrions pas nous tenir sur les Îles de Feu, à quelques centaines de mètres du vizir Khilbron, et nous ne pourrions pas l'empêcher de déverser en Tyrie son armée infernale. À l'heure où nous parlons, et que nous passons à nous lamenter, des Titans sont déjà en Tyrie en train de faire des victimes. Plus nous attendons, et plus il y'en aura… Si nous revenons plus tard, Khilbron aura toute son armée prête. Alors qu'aujourd'hui, là, maintenant, ses serviteurs sont encore aux prises avec les mursaats. C'est une diversion parfaite pour l'atteindre… Devons-nous attendre qu'il y'ait d'autres victimes ? Je refuse. Saul d'Alessio est allé au-devant d'une mort certaine, et pourtant son courage a permis de sauver la Kryte. Le Prince Rurik a attendu le meilleur moment pour proposer l'exile à ceux qui voulaient fuir Ascalon et les charrs. Je me moque de marquer l'histoire, et si je dois être oubliée alors qu'il en soit ainsi… Mais je refuse de fuir alors que je n'aurai jamais de meilleure occasion que celle-ci. Termina finalement la rôdeuse, avant de s'emparer de son arc, et de faire volte-face. Elle fit ensuite quelques pas, et sortit légèrement le buste de la crevasse dans laquelle elle et ses camarades s'étaient réfugiés. Halt la rejoignit alors, et Rhona fit un premier pas en dehors de son abri avant de s'arrêter. En cause, elle venait de sentir une main ferme lui saisir l'épaule et l'empêcher de partir… Cette main, c'était celle d'Aidan.

— Très bien petite fauteuse de trouble. Après tout, ça ne sera pas la première fois qu'un de tes plans complètement déments fonctionne. Je suis derrière toi, Rhona. Déclara humblement le maître rôdeur.

Vint ensuite le tour de Devona de se redresser, et de rejoindre le mentor et son apprentie, non sans poser son lourd marteau sur son épaule.

— Tu sais Rhona, tu as déjà été assez héroïque, tu n'as rien à prouver. Mais il est hors de question que tu t'accapares toute la gloire, aujourd'hui. Prononça la guerrière avec un sourire en coin.

Mhenlo et Cynn furent les suivants à se relever et à rejoindre Rhona, puis Eve et enfin Larcyn. Cette dernière fixa la rôdeuse de ses yeux noisette, quelque peu émue en repensant à tous les évènements qui avaient forgé cette histoire.

— Quoi qu'il arrive, on va aller jusqu'au bout. Soit nous reviendrons en héros, soit nous unirons la Tyrie face à Khilbron. Dit-elle simplement.

Chapitre 19 :
Sorciers contre Titans

— *Maintenez la pression, on va l'avoir !* Encouragea un sorcier Invisible, tandis que lui et ses congénères semblaient avoir acculé un des redoutables titans qui avaient envahi leurs terres.

Quatre mursaats, chacun aussi puissant que plusieurs humains, luttaient à grands coups d'arcanes et d'enchantements. Ils avaient réussi à coincer le monstre contre un mur, et à enchaîner ses pattes de roche en fusion à l'aide de chaînes illusoires ou de maléfices. Cependant, le démon était puissant, et essayait de toutes ses forces de briser les liens qui l'empêchaient d'avancer vers ses ennemis.

Sachant pertinemment qu'ils devaient se hâter, les quatre faux dieux troquèrent leurs sortilèges d'immobilisation pour des capacités plus agressives. Des pieux de givre, un drain d'énergie, une tempête de foudre et une multitude de pales d'os frappèrent simultanément le titan. Ce dernier lâcha alors un hurlement terrible et effrayant, tandis que l'un de ses bras fut brisé au niveau de l'épaule par les projectiles glacés et les arcs foudroyants.

— *Ne lâchez rien, il est aux abois !* Lança l'une des mursaats, dont la voix trahissait un regain d'espoir quand le monstre de lave sembla perdre de sa vigueur et de sa force.

Voilà à quelle scène assistait la rôdeuse, cachée entre deux cheminées de roches magmatiques éteintes et froides. Pour la première fois de sa vie, Rhona avait presque l'impression qu'il était possible de s'allier avec les faux dieux. Après tout, ils étaient dans le même bateau… Mais cette idée fut bien vite écartée de son esprit.

— C'est fou, tu ne trouves pas ? On dirait… On dirait nous, quand on combattait Arya la première fois. Glissa Larcyn à voix basse, en même temps qu'elle arriva juste derrière son amie.

— Oui, c'est vrai… Mais ils ne sont pas comme nous. Eux aussi veulent dominer la Tyrie, à n'importe quel prix. Et si jamais nous décidons de nous allier à eux, ils nous trahiront. Surtout que nous sommes venus ici, au départ, pour trouver un moyen de les vaincre. Répondit Rhona, avant de vérifier que tous ses compagnons l'avaient rejointe.

Ses yeux se retournèrent ensuite vers le combat entre le titan et les mursaats. Ces derniers se trouvaient en plein sur leur chemin, entre deux formations volcaniques qui donnaient naissance à une sorte de couloir. Dans leur fuite, les ascaloniens n'avaient guère pris le temps de regarder dans quelle direction ils allaient, et avaient alors rejoint une partie plus ou moins vierge des îles de Feu.

Après tout, il fallait absolument éviter de se retrouver entre les mursaats et les titans. C'est alors que les élus s'étaient naturellement réfugiés aux abords de La Bouche d'Abaddon, tout en restant dans la Citadelle d'Onyx.

Les longs remparts intérieurs ceinturaient le volcan, et plus on s'approchait de la Porte de Komalie, plus les installations défensives se faisaient denses au niveau de la grotte, mais ténue aux alentours du volcan. « *D'après ces installations, les mursaats s'attendent à un assaut concentré sur la caverne, ce qui est logique. Personne ne va essayer de creuser dans la paroi du volcan pour atteindre la Porte de Komalie* », avait songé Aidan.

Une pensée qui s'était avérée exacte, car lors de leur fuite, les ascaloniens n'avaient presque pas rencontré le moindre Invisible, une fois qu'ils furent suffisamment loin de la caverne. Mais maintenant qu'il fallait faire le chemin dans le sens inverse, les choses se gâtaient. Les mursaats essayaient de diluer l'armée de titans aux maximums pour les affronter, et donc prenaient largement plus d'espace.

— On ne peut pas simplement courir à côté pendant qu'ils se battent contre le titan ? Souleva Mhenlo.

— Seulement si on n'a pas le choix. On ne sait pas quel lien Khilbron a avec ses monstres. Si ça se trouve, il voit à travers les yeux des titans. Murmura Devona pour toute réponse. Néanmoins, Eve n'était pas vraiment disposée à en rester là, et elle ajouta :

— Sinon, on peut peut-être se dépêcher ? Parce que visiblement le combat ne va pas tarder à se terminer, et on sera encore ici à discuter pique-nique.

Une remarque des plus vraies, car le titan était en train de se faire tailler en pièce. Les mursaats venaient tout juste de détruire l'une de ses trois pattes, et ils ne comptaient pas en rester là. En voyant leur ennemi dans cette position délicate, les sorciers firent pleuvoir un véritable déluge de magie et de sorts tous aussi puissants les uns que les autres. Rhona reconnut même l'un d'eux : l'essaim mortel.

Cependant, là où celui qu'elle avait connu était assez grand pour masquer un charr, celui du mursaat était assez dense pour cacher le titan à la vue des ascaloniens. Et vu le rugissement rocailleux du monstre, le funeste maléfice venait d'avoir raison de lui. Les insectes spectraux disparurent les uns après les autres, révélant le corps du titan effondré sur le sol. Sa « chair » magmatique s'éteignait progressivement, le transformant alors en une sorte de statue de roches et de cendres.

– *Merde, trop tard.* Jura Rhona, dont l'esprit était déjà en train de chercher une nouvelle solution. Probablement attendre que les quatre mursaats s'en aille vers un autre combat. Mais il y avait peu de chances que cela se produise.

En effet, ces derniers avaient l'air épuisés par cet affrontement. La magie avait un prix, et en abuser était souvent une très mauvaise idée. À vrai dire, pour un mage, il était pertinent de déchaîner sa puissance que s'il n'avait plus d'autres combats à mener… Or, bien qu'étant des arcanistes hors pair, les mursaats étaient également soumis à cette règle. L'un d'eux cessa même de léviter pour poser un genou à terre, haletant.

— Vishen, ça va aller ? Lui demanda la sorcière, avant de s'approcher de lui.

— *Je vais bien, Rava… Il me faut juste reprendre mon souffle.* Répondit aussitôt le mage, avant de regarder ses semblables, et d'ajouter.

— *C'est le premier que nous arrivons à terrasser. J'espère que nos frères et nos sœurs s'en sortent.* Dit-il, avant de commencer à se relever.

Ses pieds quittèrent le sol, et tandis que les Invisibles tournèrent le dos au cadavre encore fumant du titan, ce dernier se mit à gronder. Les différentes parties du corps du démon se mirent à se séparer, se brisant sous leur propre poids avant de former un tas de roches informe.

— *Qu'est-ce que…* commença Rava, avant de se taire quand Vishen l'interrompit en levant la main pour lui intimer le silence.

— *Ce n'est pas terminé.* Se contenta-t-il de dire, avant de se remettre en garde.

Les cendres se mirent à vibrer, d'abord légèrement, puis de plus en plus. Les blocs s'animèrent alors, venant progressivement se réassembler comme le faisaient les armures d'obsidienne des mursaats. Cependant, le titan qui se relevait prit une forme différente de la précédente.

D’abord sur trois pattes, avec deux bras griffus et une gueule garnie de crocs, son nouveau corps était très différent : désormais quadrupède, sa tête ne comportait plus de bouche, et il ressemblait davantage à une créature que Rhona avait déjà vu par le passé : Un Cœur-de-Chêne, mais fait de cendres fumantes.

Sans plus attendre, le démon tendit son long bras pour saisir Vishen par la tête, et l’écrasa dans son poing. Le pauvre mursaat n’eut guère le temps de se protéger ou de se défendre que son crâne fût broyé dans un bruit sourd et glauque auquel se mêlait les grincements des cendres qui frottaient les unes contre les autres.

— *Vishen, non !* crièrent Rava et ses deux autres congénères, en voyant leur camarade se faire ainsi ôter la vie.

Le combat reprit alors, mais sans que les mursaats ne puissent savoir où en étaient les ressources de leur adversaire. Néanmoins, le malheur des uns fait le bonheur des autres.

— *Vite vite, on en profite ! Aller aller aller.* Encouragea Rhona, qui se faufila prestement derrière les mursaats quand ces derniers eurent le dos tourné pour faire face à la nouvelle forme du titan.

Sans demander leur reste, les autres ascaloniens profitèrent de cette diversion, cette aubaine qu’ils n’étaient pas décidés à laisser filer. Une fois suffisamment loin, Rhona s’autorisa à se retourner pour voir où en était les mursaats avec leur ennemi. Un deuxième sorcier avait été fauché par le titan, et visiblement, ce n’était plus qu’une question de temps avant que les deux derniers survivants ne soient éliminés.

— Ils me font presque de la peine… J'ai bien dit « presque ». Déclara Larcyn, quand elle vit elle aussi les difficultés qu'éprouvaient les deux derniers sorciers d'or et de lumière.

– Certes. Mais ils ont fait leur choix, et nous avons fait les nôtres. Allons-y, il faut qu'on se dépêche de refermer les portails de Khilbron avant que les titans n'aient fini d'éliminer les mursaats. Rétorqua Aidan, avant de presser le pas.

— Oui, tu as raison. Nous discuterons de tout cela quand ça sera terminé. Approuva Rhona, avant de suivre son mentor.

Chaque pas qu'elle faisait la rapprochait un peu plus de ce qu'elle avait toujours voulu : être l'héroïne d'une grande histoire. « *Quelle ironie* », songea-t-elle, tout en glissant un regard vers Halt qui suivait sagement.

— Aidan… Vous pensez sincèrement que j'ai raison ? demanda-t-elle à son maître, à voix basse et après s'être assuré que les autres ne pouvaient l'entendre.

Il était rare de voir Rhona en proie au doute. Néanmoins, elle et ses compatriotes se trouvaient dans une situation des plus délicate, extrêmement dangereuse, et où chaque décision pouvait avoir des conséquences colossales. Leur choix de réaliser la prophétie de Brill avait condamné les vies de milliers de gens, et le choix de rester pour combattre Khilbron pouvait soit réparer cette erreur, ou enfoncer un peu plus le clou. En effet, en cas de défaite face à la Liche, personne ne pourrait avertir Deldrimor ou la Kryte de ce qui se préparait.

« *De toute façon, il était déjà trop tard pour reculer.* », pensa le rôdeur, qui réfléchit mûrement à la question de son ancienne apprentie.

— Si tu agis pour ne rien regretter, alors je pense que tu as raison. Si nous repartons, nous sauverons nos vies, mais nous reviendrons probablement trop tard. Et quitte à ce que nos jours soient déjà comptés, autant se servir du temps qu'il nous reste pour essayer de changer le destin de ceux qui n'y sont pour rien. Dévouer sa vie pour sauver celles des autres. Répondit finalement Aidan, avant d'adresser un sourire sincère à la rôdeuse.

« *Dévouer sa vie pour sauver celles des autres* »… Une phrase que Rhona avait déjà entendu sortir de la bouche de quelqu'un d'autre, quand elle avait demandé ce que c'était que d'être un héros. En fin de compte, elle allait probablement marquer l'histoire au fer rouge. La seule chose qu'il restait à savoir était, est-ce que Rhona deviendrait légendaire parce qu'elle aurait livré la Tyrie aux griffes du vizir malfaisant, ou parce qu'elle l'en aurait protégée ?

— Avant que… enfin que nous retrouvions Khilbron… J'aimerais vous dire… Au cas où on ne reviendrait pas tous de… ça… Merci de m'avoir appris tout ce que je sais aujourd'hui. J'espère que j'ai été une apprentie à la hauteur de votre enseignement. Se confia-t-elle finalement à cœur ouvert. Elle avait peur, craignait de nouveau de ne pas revenir ou de voir ses amis périrent durant une mission des plus périlleuse. Les chances de réussite étaient minces, et celles de survie l'étaient d'autant plus.

— Écoute Rhona. Tu es l'une de mes rares apprenties à avoir survécu à la Fournaise, et la seule à avoir traversé les Cimes Froides. Tu m'as sauvé par deux fois, et tu es allé bien plus loin que je ne l'aurai pensé. Ensuite, si tu as peur, c'est normal. Seuls les inconscients ou les fous ne sont pas effrayés dans pareille situation… Tout ce qu'il faut, c'est que tu restes concentrée et que tu laisses tes camarades faire ce qu'ils ont à faire. Je ne te dis pas de laisser Eve ou Mhenlo se faire tuer, bien sûr. C'est dur à dire, mais si tu as l'occasion de tuer le vizir, n'oublie pas que nous sommes tous disposés à rejoindre le panthéon aujourd'hui si ça peut permettre d'envoyer Khilbron dans l'Outre-Monde. Tu n'es pas la seule. Termina Aidan, en espérant tout de même que tous ici présent seraient de retour pour fêter une victoire.

Pour toute réponse, Rhona se contenta de hocher la tête avant de regarder derrière elle. Sur le visage de ses amis, elle vit que tous semblaient prêts au combat difficile qui s'annonçait. Cynn et Mhenlo discutaient entre eux, Eve comme toujours, parlait avec son crâne humain nommé Adam, et Larcyn conversait avec Devona… De là où elle était, Rhona entendit la guerrière parler de Hablion, et de la façon dont elle l'avait tué. Néanmoins, l'envoûteuse sembla ne plus en vouloir à qui que ce soit. Comme elle l'avait jadis annoncé, elle était à la recherche de la vérité. De plus, comme pour Rhona, Larcyn n'était pas certaine de revoir le soleil se lever, et voulait à tout prix savoir exactement ce qui s'était passé ce jour-là. Sans mensonge, sans omissions.

— Je suis vraiment navrée pour ton père… S'il y'avait eu une autre solution, je… Expliqua Devona, avant d'être interrompue.

— *Ne t'en fais pas. Dans le sens inverse, je pense que j'aurai fait la même chose… Je regrette simplement de ne pas avoir eu plus de temps avec lui.* La rassura Larcyn, avant de s'arrêter une fois qu'elle eut rejoint les deux rôdeurs qui s'étaient arrêtés après avoir slalomé entre quelques cheminées volcaniques froides.

Ces immenses colonnes de lave durcies étaient pour la plupart éteintes, mais leur taille et leur largeur permettaient aisément de se cacher derrière. Ce que firent le maître et son apprentie, avant d'inviter leurs camarades à ne pas aller trop loin.

— *Quelque chose ne va pas ?* demanda Mhenlo à voix basse.

— *Oui et non.* Commença Aidan, avant que Rhona ne prenne la suite presque instinctivement.

— *Il y a trois portails, mais on a un petit problème. Regardez, mais surtout… Surtout, ne vous faites pas voir.* Expliqua Rhona, en pensant que voir par eux-mêmes valait bien plus que des mots.

Larcyn se glissa en première à côté des deux rôdeurs et se pencha légèrement en avant, faisant ainsi dépasser sa tête de quelques centimètres derrière la cheminée cendreuse. Comme informé par Rhona, elle vit clairement les trois portails que Khilbron avait ouvert. À travers ceux-ci, l'envoûteuse parvint même à voir leurs destinations, de l'autre côté : Ascalon, La Kryte, et Deldrimor. Telles étaient les trois contrées vers lesquelles la Liche avait décidé d'envoyer ses serviteurs pour commencer la conquête de la Tyrie. Un peu plus loin, Larcyn distingua l'entrée de la grotte qui menait à la Porte de Komalie… Et donc au vizir.

Mais surtout, et c'était là un problème majeur : Deux titans montaient la garde, surveillant l'accès à la grotte tout en protégeant les portails. Impossible de les contourner. Passer sous le nez de l'un de ces monstres était déjà ardue, mais esquiver la vigilance deux créatures à la fois était une tâche irréalisable.

— *Vous pensez qu'on a une chance de les vaincre ?* demanda Eve, qui se sentait déjà bien inutile face aux deux colosses de roches.

En effet, les nécromants étaient des mages très efficaces contre les ennemis de chair et d'os, mais face à une créature de pierre, de glace, ou purement végétale… Il en était tout autrement. De même, Rhona et Aidan pouvaient tirer quelques flèches explosives, mais il y avait peu de chance que cela suffise. Seuls Mhenlo, Larcyn et Cynn étaient réellement efficaces, et encore… Utiliser la magie du feu sur des créatures faites de lave avait peu de chance de se révéler salvateur.

— *Pour être honnête ? Aucune.* Répondit franchement l'envoûteuse.

Une réponse qui eut le don de plonger le groupe dans le silence. Il leur fallait une solution, et vite, car plus ils attendaient, plus Khilbron avait le temps de faire venir d'autres titans, et de les envoyer à la poursuite des mursaats, ou de les faire traverser les portails.

— *Vous êtes encore là ?!* Pesta faiblement une voix métallique et menaçante que les élus des prophéties avaient déjà entendue. Tous firent prestement volte-face, le cœur battant à tout rompre tandis qu'ils s'imaginaient déjà le pire des scénarios.

Derrière eux, a une dizaine de mètres de distance, marchait une mursaat qu'ils avaient aperçu un peu plus tôt : Rava. Celle-ci était couverte de blessures et de brûlures, tandis que son armure était en miettes. Ses parures d'or étaient presque intégralement fondues ou cassées, ses rémiges pour la plupart brisées, tandis que son souffle court et saccadé parlait de lui-même : La Mursaat était à bout de force.

À tel point qu'elle ne lévitait plus au-dessus du sol, mais se contentait de marcher comme n'importe quel mortel. Ou plutôt, elle boitait, l'une de ses jambes laissant ruisseler une quantité non négligeable de sang noir et épais sur les restes de sa robe de sorcière.

— Vous n'en avez pas assez fait ?! Que voulez-vous de plus ? cracha Rava, tandis qu'elle s'arrêta à quelques mètres des ascaloniens, manquant de trébucher. Vu son état, elle n'était guère une menace.

— La ferme, démone. Le Chercheur de la Flamme et ses titans sont juste là, s'ils t'entendent, on ne pourra plus les vaincre. Lança Larcyn, non sans hargne.

— J'ai… Un nom, Larcyn la Traîtresse. Rava l'Empathique… Et c'est toi qui as permis au Chercheur de la Flamme de libérer ceux que nous avons enfermés durant un millénaire. Se défendit-elle, avant de poser un genou au sol, contrainte par sa fatigue.

Dans sa chute, son masque d'or abîmé et noirci chuta sur le sol dans un petit cliquètement métallique. La tête baissée, Rava sembla vouloir cacher son visage, refusant de lever les yeux vers les humains. Alors, Larcyn s'empara de sa rapière, et s'approcha de la fausse déesse Invisible.

— *Une dernière parole ?* lui demanda-t-elle froidement, tout en apposant la pointe de son épée sur le cou de la sorcière.

Son crâne dépourvu de cheveux fit pendant un instant penser à la tête qu'avait le Prophète. À ceci près que la peau de la mursaat était d'un jaune très clair, parfois gris. Finalement, Rava releva son regard vers Larcyn, et révéla alors son visage pour la première fois à des humains.

Ses lèvres fines et violacées formaient une bouche discrète sur sa figure dépourvue de nez. Ses yeux jaune clair dénués de pupilles fixèrent alors ceux de l'envoûteuse, empreints d'un sentiment de désespoir que Rava tentait tant bien que mal de cacher.

— *Vous vous prenez pour des héros, persuadés de faire le bien… Et pourtant, c'est vous qui n'avez pas hésité une seule seconde à causer l'extinction de tout un peuple. Si à vos yeux nous sommes des monstres, qu'êtes-vous donc, vous qui avez promis à la Tyrie la douleur et la mort ?* déclara-t-elle, avant de se taire quand elle vit Larcyn commencer à lever son épée, armant son bras pour l'abattre sur le cou de sa victime résolu.

La sorcière ferma alors les yeux, et attendit le coup fatal qui allait emporter sa vie. Un coup que l'envoûteuse était plus que disposée à donner. Après tout, cette race vile et meurtrière méritait son sort. « *Comment oses-tu nous comparer à des monstres ? C'est toi qui es responsable de tout cela* », songea la justicière, révoltée par le culot dont faisait preuve la fausse déesse. Décidée à prononcer son jugement, Larcyn commença à envoyer sa lame vers Rava.

« *Elle pourrait épargner un charr, si ce dernier était aux abois* », repensa-t-elle, alors que la pointe de sa rapière s'arrêta à quelques centimètres de la gorge de la mursaat. Une phrase que Larcyn eut prononcée à l'évocation de la générosité et de la bonté sans borne d'Erika. Erika… Cette femme douce et bienveillante qui était devenue ce que Larcyn avait toujours voulu être. Aujourd'hui, alors qu'elle avait la possibilité de châtier l'une des responsables de toutes ces souffrances, la possibilité de punir un coupable… Elle ressentait une étrange sensation.

Une sensation qu'elle n'avait plus éprouvée depuis qu'elle eut retrouvé Rhona, au Désert de Cristal. « *Tu ne cherches pas à faire justice, mais simplement une tête à couper* », avait dit Erika, durant l'un des moments d'égarement de la justicière. Ne parvenant pas à comprendre pourquoi sa peine mettait aussi longtemps à venir, Rava rouvrit les yeux et croisa ceux de Larcyn. C'est alors à l'instar de tous que la mursaat vit des larmes apparaître et couler le long des joues de l'envoûteuse, qui baissa lentement son arme.

— Je… Je ne peux pas. Ce n'est pas ce que je veux être… Je ne suis pas capable de faucher une vie comme ça. Ce n'est pas ce qu'Erika souhaiterait. Parvint elle simplement à prononcer, la gorge nouée tandis qu'elle eut brièvement l'impression d'être de nouveau cette justicière cruelle et impitoyable qu'elle avait été, cette « Larcyn » qui la dégoûtait tant aujourd'hui. Elle rengaina simplement sa rapière, puis fixa Rava droit dans les yeux.

— Rava l'Empathique, si tel est bien ton nom. Va, pars très loin… N'essaye pas de combattre les Titans. C'est nous qui avons fait l'erreur de les faire venir, et c'est à nous de les renvoyer d'où ils viennent. Déclara Larcyn, qui tourna alors pour de bon le dos à l'implacable Justicière qu'elle avait été.

Encore à genoux, et médusée par la scène qui se déroulait devant ses yeux dorés, Rava ne put s'empêcher de hausser un de ses sourcils dépourvus poils. Après quelques secondes de silence, elle répondit :

— Ma race est condamnée. Les Prophéties ont prédit l'extinction des mursaats le jour où le Chercheur de la Flamme ouvrirait la Porte de Komalie. C'est déjà trop tard pour les miens, et bientôt ce sera le tour des vôtres. Pourquoi croyez-vous que nous avons établi notre peuple ici, sur ces terres volcaniques ? Pour nous assurer que la Porte resterait fermée. Épargner ma vie ne fait que retarder ma mort de quelques heures, quelques jours tout au plus.

— Vous avez manipulé les Krytiens et le Blanc-Manteau. Non content de cela, vous avez tué beaucoup de civils innocents pour VOTRE survie. Vous n'hésitez pas à tuer si cela est dans votre intérêt. Les mursaats méritent leur sort. Trancha aussitôt Larcyn, qui même si elle ne pouvait faucher la vie de Rava, ne lui pardonnait cependant pas les crimes commis par sa race.

— Euh par contre, va peut-être falloir se dépêcher… Khilbron vient de faire sortir un nouveau titan de la grotte, et il se dirige vers les portails. Émit Rhona, qui vit la scène du coin de l'œil.

Les élus des prophéties commencèrent alors à se détourner de la sorcière vaincue, et retournèrent à leur principale préoccupation. Mais Rava n'avait pas encore dit son dernier mot.

— Des milliers de gens meurent chaque année, et des centaines de milliers périssent du fait de vos guerres incessantes. Douze âmes supplémentaires par an pour maintenir la Porte de Komalie fermée, ce n'est pas un sacrifice très lourd à payer.

— Alors pourquoi ne pas vous être sacrifiés vous-même, si vous êtes si bon et généreux que ça ?! rétorqua Larcyn, tout en faisant prestement volte-face.

— Vous les humains, vous vous reproduisez comme des lapins, comparés à nous. Les mursaats sont une race puissante, mais nous sommes bien moins nombreux que les Nains, les Oubliés, ou même que les grands Géants. Si nous disparaissions par nous-même en maintenant la porte fermée, nous aurions nous-même réalisé les prophéties de Brill. Nous avions toutes les peines du monde à faire notre œuvre durant des siècles… Jusqu'à ce jour, où Lazarus le Sinistre, Mercia la Béate, et Caliph Optimus ont rencontré Saul d'Alessio. Malheureusement, vous avez rapidement découvert la vérité… Expliqua Rava, tandis qu'elle se relevait tant bien que mal, titubant à cause de ses genoux endoloris et blessés.

— Si vous étiez si bienveillant, vous auriez simplement demandé l'aide des autres races. Les humains viennent de vous découvrir, mais le peuple de Deldrimor sait déjà de quoi vous êtes capable. Répliqua l'envoûteuse d'un ton acerbe.

« *Que cherche-t-elle avec ses mensonges ? Je l'ai épargnée, et pourtant on dirait qu'elle essaye d'attiser ma colère…* » songea Larcyn, tandis qu'elle sentit la main de Rhona se poser sur son épaule, comme pour la retenir.

— *Les nains ?! Ah !* Éclata presque de rire la mursaat, avant de se tenir les côtes et de reprendre.

— *Les mursaats ne peuvent faire confiance aux autres peuples de la Tyrie. Nous l'avons appris à nos dépend, il y a de cela très longtemps, avant que vos dieux ne vous amènent sur ces terres. Une grande menace planait sur nous tous, et quand les mursaats ont décidé de se battre pour la Tyrie, ni les nains, ni les géants… Personne ne nous a rejoints. Les mursaats se sont heurté à un mur infranchissable. Alors, nous avons trouvé le moyen de nous déphaser, de devenir les Invisibles de Tyrie, pour nous protéger de cette même menace. Quand nous sommes revenus, la Tyrie était à reconstruire, et ses peuples survivants nous ont insultés. « Bande de lâches, traîtres, vous nous avez abandonnés à notre sort »… Tels furent les mots que nous avons eus à supporter. Les tensions sont montées, puis les Mursaats et les Prophètes se sont affrontés. Nous avons vaincu, et quand nous avons appris pour les Prophéties de Brill, nous nous sommes hâtés d'agir de notre côté, seuls comme nous l'avons toujours été.*

Un cours d'histoire bref, mais qui n'avait cependant pas vraiment le mérite de refléter la réalité. Du moins, rien ne laissait à penser que Rava disait la vérité, selon l'envoûteuse.

— Vous mentez encore. Les mursaats sont une bande de manipulateurs ! répliqua Larcyn, persuadée de la fourberie de Rava. Cependant, ce fut sans compter sur l'éducation de Cynn.

— Non, je ne serai aussi catégorique que toi. Peut-être change-t-elle le déroulé des évènements, mais ça coïncide avec les versions de l'histoire que j'ai étudiée quand j'étais encore à l'académie. En revanche, il n'a jamais été fait mention du nom des Mursaats. Ça sera à confirmer avec un véritable historien, j'admets que je n'étais pas très attentive lors de ces leçons aussi ennuyantes que répétitives. Plaida l'élémentaliste, en faveur de la mursaat.

Quoi qu'il puisse en être, les ascaloniens finirent de se détourner de la sorcière d'or et de lumière pour se reconcentrer sur leur objectif. L'histoire du présent était encore à écrire, et il fallait agir vite.

— Revenons à nos moutons. Rhona, tu peux faire le plus de flèches explosives possible ? On ne va pas avoir le choix que d'affronter les titans. Commença Aidan, désireux de ne plus perdre une seule minute.

— Je peux, mais on risque de ne pas réussir à les vaincre à temps. Répliqua la rôdeuse.

Bien vite, les élus des prophéties se regroupèrent et laissèrent la mursaat de côté, non sans la surveiller du coin de l'œil au cas où celle-ci était décidée à les attaquer dans le dos. Chacun apportait sa pierre à l'édifice pour essayer de mettre au point un plan qui leur permettrait de détruire les portails.

Mais à chaque fois, les titans revenaient dans l'équation, et semblaient être un obstacle imparable.

— Dans le meilleur des cas, on aura juste des blessés. Mais si on a des blessés, on sera moins nombreux à être opérationnel contre la Liche. Déclara Mhenlo, conscient de ce problème auquel s'ajoutait un autre, soulevé par Cynn.

— Surtout que si on met trop de temps à les affronter, on va s'épuiser et on risque d'être incapable de faire front face à Khilbron. Il a le Sceptre d'Orr, et on ne sait pas réellement quelles sont ses capacités en matière de magie…

Silencieuse, Rava écoutait la conversation, puis se baissa pour ramasser son masque d'or endommagé. Elle était vouée à mourir, d'une part car les titans avaient envahi les îles de Feu, et d'autres par car ses blessures étaient grandes. Elle ne pouvait plus lutter contre un titan…

Sans un mot et sans un bruit, elle remit son masque sur son visage, et reprit sa lévitation. Elle releva ensuite les yeux vers les ascaloniens, et serra les doigts tandis qu'elle fit apparaître dans le creux de ses mains la fumée de l'Agonie Spectrale…

CHAPITRE 20 :
HEROS DISPARU

— *Du coup, comment on proc…* Commença Aidan, avant que son œil ne soit attiré par les mouvements de la mursaat.

Cette dernière s'était relevée, et se précipitait à présent sur les ascaloniens, tandis que ses mains laissaient échapper le funeste maléfice des Invisibles.

— *Espèce d'ordure, on t'a épargné !!!* Invectiva Larcyn, tandis qu'elle tenta de redresser sa rapière vers la mursaat qui leur fonçait dessus.

Au moment de l'impact, Rava passa entre les élus des prophéties sans les toucher. Les pans de sa robe noire dansèrent, animés par le vent qui souleva également quelques grains de poussière et de sable volcanique, tandis que stupéfaite, Rhona vit la fausse déesse lui passer devant.

C'est alors que Rava se dévoila aux titans, et qu'elle envoya deux panaches de fumée ténébreuse sur les démons qui avaient investi la Citadelle d'Onyx. Aussitôt, les monstres de lave se tournèrent vers l'intruse, et se mirent à marcher vers elle à l'aide de leurs trois pattes rougeoyantes.

— C'est ça, venez ! Je vais vous faire regretter d'être sorti du cloaque puant qui vous sert de domaine ! Cracha la mursaat à l'attention des titans.

Comme Rhona l'avait déjà observé un peu plus tôt, les démons de magma semblaient incapables de stratégie. Ils ne pouvaient qu'obéir, et encore. Visiblement, Khilbron avait encore du mal à soumettre parfaitement ses serviteurs à sa volonté, et ces derniers abandonnaient facilement leur poste quand un ennemi était repéré. Est-ce qu'il en était de même qu'importe la nature de cet ennemi, ou agissaient-ils ainsi uniquement face à un mursaat ? Difficile à dire.

Tandis que les titans approchaient, Rava reculait tout en conjurant divers sortilèges qu'elle préparait en vue de se défendre. Une tentative vaine, elle le savait… En provoquant ces monstres, elle avait signé son arrêt de mort. « *Pourquoi elle a fait ça ? »,* songea Rhona, en même temps qu'elle et ses camarades commençaient à reculer pour se cacher derrière une cheminée volcanique. Rava battait en retraite et se dirigeait droit vers eux. S'ils ne voulaient pas être repérés par les démons de Khilbron, il valait mieux pour eux qu'ils se cachent tant qu'il était encore temps.

— C'est ça, venez… Venez vous battre, démons ! Provoqua davantage la mursaat, au moment où elle passait juste à côté des ascaloniens. Ces derniers la regardaient sans vraiment comprendre la raison d'une action aussi suicidaire de sa part. Surtout en faisant venir les titans sur eux. « *Elle ne les fait pas venir sur nous…* », réalisa enfin la rôdeuse, médusée par la révélation qu'elle venait d'avoir, quand elle croisa le regard de Rava.

Les monstres de lave suivirent la fausse déesse sans même se soucier de la présence des ascaloniens. Une fois suffisamment éloignée d'eux, la sorcière Invisible tourna le dos aux titans, et se mit à « courir » aussi vite qu'elle le pouvait, prise en chasse par les deux créatures à l'aspect invincible.

— *C'était quoi son plan, à celle-là ?! Voir son espèce s'éteindre la rendue complètement folle ou quoi ?* Lança Larcyn, qui observait la mursaat disparaître entre les infrastructures de la Citadelle d'Onyx, suivit par ses poursuivants.

— *Peut-être a-t-elle essayé de nous faire tuer ? À court d'énergie, elle ne pouvait plus se battre. Alors, faire venir les titans sur nous semblait être une bonne idée.* Proposa Eve, incapable d'expliquer autrement le geste de la sorcière.

— *Elle n'a pas essayé de nous faire tuer, au contraire.* Déclara Rhona, avant de voir ses camarades se tourner vers elle d'un air interrogateur. Tous, excepté Aidan. Ayant formé son apprentie, il avait compris comment celle-ci réfléchissait…

— *Elle a attiré les titans loin des portails pour nous laisser le champ libre ?* demanda le maître rôdeur. L'ancienne apprentie opina du chef, avant de s'expliquer.

— *Je l'ai vu dans son regard. Elle nous a vus nous cacher. Elle savait où on était. Si elle voulait notre mort, elle aurait envoyé les titans vers nous, au lieu de continuer tout droit.*

— *Admettons, mais pourquoi elle ne nous a rien dit, avant de charger tête baissée ?* Lui demanda Larcyn en retour.

— *L'orgueil, ou alors la certitude qu'on ne lui ferait pas confiance. Un peu des deux, peut-être ?* Enchérit Mhenlo, qui voyait enfin comment Rhona avait perçu le geste étrange de la mursaat.

Toutefois, sans avoir besoin de prononcer le moindre mot, tous se mirent à rejoindre les portails à petites foulées. En effet, Rava leur avait offert du temps, et il ne fallait surtout pas le gâcher.

— *Vite, il faut qu'on s'occupe des portails.* Déclara le moine.

— *Comment on fait pour les refermer ?* demanda Eve, pour qui la gestion de vortex était une totale découverte. Elle n'était d'ailleurs pas la seule, car Larcyn était également dans l'inconnu. Heureusement, ce n'était pas le cas de Cynn.

— *Je sais comment ça marche. Enfin, un peu près… Il faut les déstabiliser, comme toi Larcyn, quand tu voles les sorts des autres. Tu influences les flux d'énergie et en prends le contrôle. Bah là, c'est pareil, sauf que tu n'as pas besoin de la seconde étape. Contente-toi de désorganiser les courants d'énergie*. Expliqua l'élémentaliste.

Cynn se plaça devant le vortex le plus proche, avant d'être rejointe pas ses compagnons manipulateurs de magie. Évidemment, Rhona, Devona et Aidan étaient bien incapables d'accompagner leurs frères et sœurs d'armes dans cette situation.

— *Rhona, Devona, on surv…* Commença le rôdeur.

— *On surveille le périmètre.* Finirent la guerrière et la rôdeuse d'une même voix, avant de se mettre en position.

Une réaction qui ne manqua pas de décrocher un sourire sur le visage du maître. Une cohésion parfaite animait ces deux femmes qui, pourtant, étaient en train de copieusement s'inonder d'insultes et de se battre il y a de cela quelques mois à peine.

Rhona prit sur elle de surveiller l'entrée de la grotte, guettant avec Halt le moindre mouvement ou la moindre lueur qui pouvait en émerger. C'est alors du coin de l'œil qu'elle vit les flammes de Cynn naîtrent et se laisser emporter dans le vortex. Il en fut alors de même pour la vive lumière blanche de Mhenlo, les gouttes de sang d'Eve ou pour les volutes distordues et illusoires de Larcyn.

Ces différents flux d'énergie virent donner une tout autre teinte au portail. D'abord bleuté et légèrement blanc, celui-ci prit rapidement toutes les couleurs des écoles de magies des lanceurs de sorts. La rôdeuse vit alors le vortex commencer à vaciller, puis clignoter avant de trembler. Après quelques secondes d'agitation, le flux qui le maintenait ouvert fut si déstabilisé que le portail ne ressemblait plus à rien. Il s'effondra alors sur lui-même, et disparu dans un léger flash lumineux.

— *Bien… Au suivant.* Commenta Cynn, avant de se diriger vers le second portail.

***

« *Comme si tout cela datait d'hier* », songea Khilbron, alors dans ses pensées…

- *Vizir Khilbron, les charrs sont à nos portes ! Nos soldats sont dépassés, nous ne pouvons pas gagner. Ils vont tout détruire sur leur passage. Je vous en prie, dites-moi que vous avez une solution ?* » supplia le Roi Reza, le dernier roi d'Orr.

Alors dans la cathédrale des cinq dieux, où s'étaient réfugiés bon nombre d'habitants de la cité d'Arah, la capitale d'Orr, Khilbron observait d'un bref coup d'œil les citoyens apeurés. C'était le grand dénouement, la fin de Arah, la fin de Orr… La fin de la nation fondée par les dieux, lors de leur arrivée en Tyrie.

Ses yeux se posèrent ensuite sur le roi Reza. Un homme encore jeune, mais déjà bon et dévoué envers ces sujets. Cependant, alors que le pays était en proie à ces bêtes venues d'Ascalon, ce même roi avait clairement l'air presque aussi abattu que ses concitoyens. Ses longs cheveux noirs habituellement bien peignés étaient emmêlés les uns dans les autres, avec sa fine et élégante couronne qui trônait au sommet de sa tête.

En y repensant, Khilbron eut même l'impression que cet ornement était désormais juste là pour donner du courage à Reza. Après tout, les charrs n'étaient des adversaires faciles à combattre, surtout quand ils se trouvaient aux portes de leur capitale.

— Je vais voir ce que je peux faire, mon seigneur. Mais je ne peux garantir un miracle. Répondit alors le vizir, avant de sortir du temple des dieux.

Sous un énième remerciement de Reza, le conseiller royal foula de ses bottes le sol d'Arah, et se hâta en direction de la grande bibliothèque royale. Mais une fois sur place, il sut immédiatement où il devait se rendre pour trouver ce qu'il cherchait…

— Les archives interdites… S'il y'a une réponse à ce problème, elle se trouve là-bas ! Se dit Khilbron, alors qu'il marchait à vive allure à travers les étagères de livres accessibles à tous.

Mais le vizir cherchait un savoir bien trop puissant pour être laissé à la portée de simples badauds. Il arriva alors devant une lourde porte de pierre scellée, l'ouvra à l'aide de sa magie, et pénétra dans ce que certains nomment « l'Arcane interdit ». Dans la panique, il laissa la porte ouverte, puis commença à chercher ce qui pouvait faire son bonheur. Les secondes, les minutes passèrent, et très vite, presque une heure sans que Khilbron ne trouve cette fameuse solution.

— Allez, il doit bien y avoir quelque chose ici… Un pouvoir, un écrit, un artefact… Quelque chose qui… Commença-t-il, désespéré, tandis qu'il entendit une voix familière, calme et posée.

— Pourrai détruire l'armée charr ? Mon ami, tu as déjà ce qu'il te faut pour cela.

Bien qu'ayant reconnu son interlocuteur, le vizir se retourna prestement, surpris de voir Terrick ici, dans les archives auxquelles seuls lui et le roi Reza étaient autorisés à pénétrer. Il se rappela alors avoir laissé l'accès grand ouvert, et dans la situation actuelle, le fait que quelqu'un pénètre sans autorisation dans l'Arcane interdit était le cadet des soucis d'Arah.

— *Terrick ?! Enfin, tu ne devrais pas être là…* Rétorqua aussitôt Khilbron, tandis que l'intéressé se contenta d'avancer avec un étrange rouleau de parchemin dans la main.

— *L'Ancien Parchemin d'Abaddon ? Tu es malade ?* Enchérit le vizir, stupéfait en voyant la relique que lui présentait son camarade.

— *Khilbron… Depuis le temps que nous nous connaissons, tu devrais le savoir, non ? Abaddon est peut-être un dieu oublié, mais son pouvoir et ses connaissances, elles, demeurent à travers l'éternité. Seul un fou les ignorerait dans pareille situation, tu ne crois pas ?*

Abaddon… Le sixième et dernier dieu. Celui qui fut déchu par ses homologues suite à une guerre divine, il y a de cela plus de mille ans. Le dieu des secrets possédait un grand nombre de pouvoirs et d'artefacts… Il était donc plus que certain que parmi ces derniers, l'un d'eux pouvait changer la situation.

— *Terrick… C'est une solution désespérée. Arah risque d'être détruite… Il y'aura des milliers de morts, et pas que chez les charrs.* Tenta une dernière fois Khilbron, bien qu'il comprît le potentiel de ce parchemin.

— *Situation désespérée, mesure désespérée. Vaut-il mieux une mort si rapide que les victimes ne se rendent pas compte de leur trépas, ou une vie d'esclave aux services des démons charrs ? Personnellement, je choisis la première option.* Répondit son proche ami, tout en plaçant le parchemin dans les mains du vizir. Voyant l'hésitation de Khilbron, Terrick ajouta.

— Mais si tu penses qu'on a le temps pour trouver une autre solution, fais donc. Je n'ai pas toutes tes connaissances ni ton pouvoir. Après tout, je ne sais même pas comment déclencher l'enchantement du parchemin d'Abaddon.

La balance penchait dans l'esprit du vizir. Il était largement capable de déchaîner le pouvoir contenu dans cette relique. Mais à quel prix ? Est-ce qu'un seul orrien survivrait à ce déchaînement de puissance divine ? D'un autre côté, Terrick n'avait pas tort. La défaite d'Orr face aux charrs ne signait pas la mort de ses habitants, mais une existence de torture et d'esclavage. En plus de cela, ces bêtes allaient tout détruire… Bien qu'en secret, Khilbron était un partisan d'Abaddon, il refusait de laisser les charrs détruire la cité des dieux.

— Je… Je vais le faire. Terrick… Je te remercie pour tes précieux conseils. Déclara Khilbron, avant de se retourner et de sortir de l'Arcane interdit.

— Je t'en prie, mon ami… C'est bien normal. Répondit l'intéressé, tandis que le vizir était déjà en train de courir vers sa prochaine destination. Dans sa hâte, Khilbron ne vit jamais cette lueur dans les yeux du brave Terrick… Une lueur qui n'avait rien de bienveillant.

Non sans empressement, il se dirigea vers sa tour. Une des plus hautes, dans laquelle il était certain qu'il ne serait pas dérangé. Néanmoins, il eut la vivacité d'esprit d'ordonner à des soldats de l'accompagner.

— Où allons-nous, Vizir Khilbron ? demanda l'un des soldats.

— À mon bureau, la Tour du Sorcier. Une fois là-bas, je veux que vous empêchiez quiconque d'entrer, qu'il soit humain ou charr. Je vais éradiquer nos ennemis, mais j'ai besoin de temps et surtout, de concentration. Répondit l'intéressé, tandis qu'il entendait les cris de guerre de ses compatriotes, qui combattaient les charrs au loin.

D'ici quelques minutes, les envahisseurs seront là, et nul doute qu'ils ne se priveraient pas pour fouiller la grande tour. Il fallait donc être en mesure de les retarder le plus longtemps possible. Quelques instants plus tard, Khilbron arriva à destination, salua une dernière fois ces hommes qui étaient condamnés à la mort, et gravit à toute vitesse les marches de la Tour du Sorcier.

Il arriva alors dans son bureau, et d'un geste des bras, il fit tomber tous les documents et objets qui se trouvaient sur son plan de travail. Il apposa ensuite le parchemin, et le déroula avant de survoler les lignes de son regard.

— Une incantation à réciter… Nul doute qu'une fois que j'aurai commencé, je ne pourrai plus m'arrêter. Seigneur Abaddon, j'espère que les cinq se trompaient à votre sujet. Dit-il, en même temps qu'il releva les yeux vers cette antique peinture qui représentait le dieu des secrets.

Un homme a la musculature saillante, mais pas surdéveloppée. Torse nu, vêtu d'une simple robe noire ornée de motifs violacés, son visage était dissimulé derrière un masque à six yeux. Quant à ses cheveux, ils n'avaient rien de normal, et ressemblaient davantage à des tentacules.

Comme pris d'un élan d'empathie, il décida avant toute chose d'écrire une lettre. Ses derniers et ultimes mots qui, il le savait, ne seraient jamais lus par qui que ce soit d'autre que lui-même. Dans ce document, il présenta ses excuses auprès de son roi et de ses compatriotes, mais qu'il valait mieux une mort immédiate et la préservation des monuments d'Orr, plutôt que d'être asservis par les charrs.

La lettre fut ensuite soigneusement pliée entre ses doigts, puis posée à côté de son encrier. Vint ensuite une dernière prière à son dieu, après laquelle le vizir Khilbron ferma les yeux, prit une grande inspiration, et posa son regard sur la première ligne du Parchemin Interdit d'Abaddon.

En même temps qu'il lisait les lignes, ses lèvres s'animèrent pour prononcer l'incantation dans une sorte de langue impie et maudite. Au fil de sa lecture, ses yeux se mirent à luire d'une lumière bleutée d'abord douce, puis de plus en plus intense au fur et à mesure qu'il lisait le document.

Mais outre son regard qui changea, il sentit sa peau se mettre à le tirailler de toute part. Bien vite, une sensation de douleur envahit tout son être, en même temps qu'il consultait le parchemin… Mais également, en même temps qu'il entendait les charrs se rapprocher inexorablement de la tour.

« *Je dois me dépêcher, je n'ai presque plus de temps* », pensa le vizir, qui redoubla d'efforts. Chaque mot avait son importance, et la moindre erreur de prononciation pouvait s'avérer fatale.

Plus l'incantation durait, et plus la souffrance qu'il éprouvait se faisait intense. Khilbron se contenta de croire qu'il s'agissait là d'une sécurité empêchant les simples mortels de consulter le document, mais il dut admettre que cette protection était efficace. Il était aux deux tiers, et chaque partie de son corps le suppliait de détourner les yeux de la relique.

Bien vite, le parchemin se mit à briller si intensément que la lumière sembla contaminer les objets alentour. Sa plume, les angles de son bureau, les artefacts qu'il stockait dans sa tour… Tout irradiait désormais la même lumière que celle qui émanait des lettres qu'il était en train de lire.

Cet éclat intense fut rapidement visible à travers les fenêtres, tel un signal qui annonçait un évènement divin. Bien qu'il ne pût s'autoriser à détourner les yeux, il sentit l'hésitation des troupes, ennemies comme alliées, face à ce spectacle. Mais Khilbron n'en avait pas encore terminé.

Alors qu'il entamait les dernières lignes, le sol se mit à trembler. La lumière qui s'échappait de la tour du Vizir devint presque aveuglante, et ce fut non sans mal que Khilbron parvint à lire l'ultime et dernier mot du parchemin interdit d'Abaddon.

— CHARRS, VOUS NOUS SUIVREZ DANS L'AU-DELÀ !!! hurla-t-il à pleins poumons, tandis que son regard fut attiré par la porte de son bureau. Cette dernière venait d'être ouverte en dépit des interdictions que le vizir avait formulées. Derrière, se trouvait un jeune soldat qui s'était dévoué pour accompagner le grand sorcier jusqu'à sa tour.

— *Vous… Qu'avez-vous fait ? Orr va être détr…* Commença le soldat.

Mais jamais il ne put terminer sa phrase. Avant qu'il ne finisse de prononcer ses derniers mots, un gigantesque séisme survint. Son rugissement fut tel que tous, humain ou charr, fut rendu immédiatement sourd à tout autre son. Des éclats de roche plus gros que des maisons se mirent à voler dans tous les sens, écrasant sans distinction les orriens comme les envahisseurs.

Cependant, le plus terrible était encore à venir. Sans prévenir, la terre se mit à craquer, et le sol lui-même se mit à se briser. Les grandes plaines comme les villes se virent lézarder par d'immenses crevasses de laquelle l'eau de l'océan était en train de s'engouffrer.

Certains bâtiments s'effondrèrent, et finalement, vint le moment final du sortilège le plus puissant que l'histoire de Tyrie n'ait jamais vu : le parchemin, déjà difficile à regarder tant il était éblouissant, émit un dernier flash de lumière. Une véritable onde divine qui se mit à parcourir Orr tout entier. Alors, la terre s'enfonça sous le niveau de la mer, et en quelques secondes à peine, les villes, les villages, la capitale Arah, les fermes, les plaines… Tout disparu sous les flots sans que rien ne puisse empêcher ce tragique évènement.

Alors, Khilbron se réveilla, comme après avoir reçu un violent coup sur le crâne. Il se sentait léger, comme s'il flottait entre deux eaux. Quand il ouvrit ses paupières, il sentit le sel de la mer lui brûler les yeux, mais en dépit de la douleur, il ne put s'empêcher de regarder en face le cataclysme qu'il avait engendré.

Tout autour de lui se trouvaient les corps d'hommes, de femmes, d'enfants, de bêtes sauvages ou domestiques, et de charrs. Tous étaient morts. Personne à part lui ne semblait avoir survécu à la catastrophe. Personne, hormis un homme qu'il distingua au loin, et qui nageait dans les profondeurs pour le rejoindre.

Rapidement, l'obscurité devint presque totale, et c'est avec une grande difficulté qu'il parvint à distinguer le visage de ce survivant : Terrick. Celui-ci vint alors saisir le vizir par les épaules, comme pour l'empêcher de couler davantage.

— *Bravo, Khilbron, tu as fait un excellent travail…* Parvint à prononcer Terrick, qui parlait d'une voix grave et ténébreuse. Une voix qui n'avait rien de celle d'un humain, et que le sorcier pouvait entendre dans sa tête.

« *Qu'est-ce… Terrick ? Comment pouvons-nous être encore en vie ?* », se demanda Khilbron, encore perplexe et sous le choc.

— *Le Seigneur des Secrets t'a observé… Il a voulu te tester…*

« *A… Abaddon ? »,* songea faiblement le vizir, qui sentit alors ses poumons commencer à se remplir d'eau, incapable de retenir sa respiration plus longtemps.

— *Il a une tâche pour toi… Tu lui as rendu un service, alors il compte bien te récompenser. T'offrir une nouvelle vie… Mais pour ça, il faut d'abord mourir.* Précisa Terrick, avant de finalement relâcher le corps de Khilbron, et de le laisser se noyer dans l'obscurité.

Trop faible pour se battre, trop faible pour nager, trop faible pour remonter… Trop faible pour vivre. Khilbron sentit son cœur s'arrêter, et son esprit sombrer dans l'inconscience.

« *L'oiseau de proie se dresse, triomphant, sur son trophée… Cherche la Flamme, elle te donnera ton ultime récompense… Tout est écrit, dans des pages de cristal* », retentit la voix de Terrick.

Ces derniers mots firent émerger Khilbron comme s'il venait de se réveiller après un cauchemar. Cependant, il ne reprit pas conscience dans un lit, et à moitié trempée de sueur… Le vizir était toujours sous l'eau, mais… Il se sentait… Différent. Bien que plongés dans les ténèbres, ses yeux lui permirent de voir au travers. Il vit alors que ses bras étaient différents. Sa chair était en partie décomposée, sa peau grise, et il n'avait plus cette sensation d'asphyxier… Celle-là même qu'il avait ressentie lors de son « trépas ».

— *Qu'est-ce que…* prononça-t-il, tandis qu'il essaya de cracher l'eau qu'il avait dans la bouche.

En plus de cela, il sentit dans son dos quelque chose lui opposer une résistance, comme s'il avait un grand pan de tissus qui était entraîné par les courants de l'eau. Il pensa d'abord à sa robe de vizir, mais quand il tourna la tête, il vit tout autre chose : une immense paire d'ailes noires semblables à celles d'une chauve-souris. De par ses connaissances poussées dans tous les domaines de la magie, Khilbron comprit bien vite quel don venait de lui être fait. Le don de l'immortalité.

Soucieux, il balaya de son regard nouveau les environs. Il était encore à Orr, mais cela faisait désormais plusieurs jours, voir semaines que le pays tout entier avait coulé dans l'océan. « *Qu'est-ce qui s'est passé* ? », se demanda-t-il, incapable de comprendre les évènements, et la raison de cette transformation.

Il décida alors de remonter à la surface, s'aidant de ses bras et de ses jambes pour remonter, mais également de ses ailes. Après tout, si elles pouvaient lui permettre de voler, autant commencer à s'entraîner dès maintenant. C'est durant cette ascension qu'il contempla pleinement l'étendue de la calamité qu'il avait lui-même déclenchée. Sa tour était sous l'eau, au même titre que tous les édifices qui parsemaient jadis la terre des dieux.

Quand il arriva enfin à trouver de l'air frais, il vit qu'il ne restait plus rien de son pays qu'il avait lui-même détruit. À la nage, et avec la patience dont il dut faire preuve, il rejoignit une petite île rocheuse qui dépassait de la mer, et grimpa sur ce vestige d'Orr. Il s'y reposa quelques instants, avant de se rendre compte qu'il n'était pas fatigué, puis se releva.

— *Que suis-je devenu ?* Se demanda-t-il à lui-même, sachant pertinemment que personne ne viendrait lui répondre. Personne, hormis cette petite flaque d'eau claire et calme dans laquelle il aperçut son reflet. En plus des ailes, il remarqua que sur les côtés de son crâne trônaient désormais deux cornes courbées, et que ses yeux avaient changé… Il avait désormais les yeux d'un serpent.

« *L'oiseau de proie se dresse, triomphant, sur son trophée… Cherche la Flamme, elle te donnera ton ultime récompense… Tout est écrit, dans des pages de cristal* », entendit une nouvelle fois le Vizir, à l'intérieur de sa tête.

— Terrick… Reviens, et explique-moi. Abaddon, écoutez ma prière… Je ne sais par où commencer. Quelle tâche m'avez-vous confiée ? lança-t-il dans une sorte de prière désespérée.

Une prière qui pour une fois, sembla avoir été entendue. À peine quelques secondes après avoir poussé sa complainte, Khilbron détecta de l'agitation dans l'eau. Des mouvements maladroits et légèrement désorganisés, mais venant de créatures humanoïdes capables de se mouvoir malgré tout. Stupéfait, le vizir posa ses yeux sur la demi-douzaine d'humains trépassés et en partie décomposés qui venaient lentement le rejoindre sur cette minuscule plage. C'est alors qu'il comprit réellement quel don venait de lui être fait…

— Maître, ils sont de retour. Ils ont détruit les portails. Déclara une voix masculine et faible, qui venait de sortir le vizir de ses songes.

Khilbron revint alors à la réalité, face à la Porte de Komalie ouverte.

— Bien… Finalement, ils sont plus courageux que je ne l'aurai cru. Répondit le vizir, sans même se tourner vers son serviteur.

Chapitre 21 :
Frere d'arme

« On peut y arriver… On va y arriver », songea inlassablement la rôdeuse, une fois que le dernier portail fut refermé, et qu'ils se tournèrent tous à l'unisson vers leur prochaine destination : La Porte de Komalie.

— *On a fait le plus dur, je pense.* Déclara Cynn, dont le front commençait à être constellé de perles de sueur.

Elle n'était clairement pas la seule dans ce cas. En effet, refermer les portails de Khilbron s'était avéré plus ardu que prévu, et ils avaient donc nécessité l'usage d'une plus grande énergie de la part des mages du groupe. Heureusement, durant ce délai, aucun titan ni mursaat n'était venu les déranger.

— *Ouais… J'espère en tout cas que notre ami le vizir ne sera pas en pleine possession de ses moyens, parce qu'on vient de cramer pas mal de force, juste pour ces sottises.* Répondit Eve, dans le même état que la pyromancienne.

— *Les filles, ce n'est pas pour faire le rabat-joie, mais il faut qu'on se dépêche. Si un nouveau titan sort de la Porte de Komalie, on ne pourra pas l'affronter en même temps que Khilbron.* Incita Mhenlo.

Lui aussi avait besoin d'une petite pause, mais il s'agissait là d'un luxe auquel ils ne pouvaient avoir droit. Sans se concerter, les rôdeurs et Devona prirent la tête du groupe, puis tous se dirigèrent vers la fameuse caverne du volcan. Au cœur de la Bouche d'Abaddon, se trouvait la Porte de Komalie, et le Chercheur de la Flamme… Cette même flamme qui avait le pouvoir de détruire le bien comme le mal, selon Brill.

— *Ça va aller Larcyn, tu tiens le coup ?* demanda Rhona à son amie, sans toutefois détourner son regard de son objectif et des alentours.

— *Ouais, ça va le faire. Je ne suis pas non plus épuisée après un ou deux sortilèges, contrairement à certaine ici.* Taquina l'envoûteuse.

Faussement vexée, Rhona ne répondit a Larcyn que part un petit soupire outrée, avant de souffler un petit rire discret qui n'échappa cependant pas à sa camarade. Mais tandis que les élus des prophéties s'approchaient de la grotte, il y eut une autre chose qui n'échappa à personne : le rire narquois et moqueur du vizir Khilbron, dont la voix rauque et macabre résonnait jusqu'à leurs oreilles.

— *J'admets avoir été quelque peu déçu de votre fuite, lors de l'ouverture de la Porte. Vous ne vouliez pas assister à l'accomplissement des prophéties ? Quel dommage…* Déclara-t-il, en même temps qu'il émergea de l'obscurité de la caverne, le Sceptre d'Orr à la main. Ses yeux reptiliens passèrent alors d'un aventurier à l'autre, vaguement amusé par leur retour.

Rhona put alors détailler plus précisément l'apparence de Khilbron, ou plutôt… De la Liche qu'il était devenu. Un véritable monstre, qui avait su se dissimuler derrière l'apparence d'un humble conseiller. Ses dents étaient devenues similaires à celles des goules crochues, et sa peau grisâtre n'avait plus rien de celle d'un être encore vivant.

— *Vous nous avez manipulés !* cracha Rhona, rageuse de s'être fait avoir.

— *Tu es plutôt perspicace, une fois que tu as la réponse devant les yeux, petite fille d'Ascalon. Mais n'ait crainte, je l'intention venger ton peuple. Les charrs sont également mes ennemis, et je compte bien me servir de l'armée que vous m'avez offerte pour les massacrer.* Rétorqua-t-il, une fois qu'il fut totalement sorti de la grotte et pleinement éclairé par la lumière du soleil… Ou du moins, par les rayons qui parvenaient à traverser les nuages de cendres qui volaient dans le ciel.

— *Les morts-vivants de la Kryte… C'est vous qui les contrôliez depuis le départ ? Vous avez fait sombrer Orr pour vous constituer une première armée…* Émit Aidan, dont l'esprit plus calme permit de voir clairement dans le jeu du vizir. Ce dernier se gratta le menton à l'aide d'un doigt rachitique qui se terminait par un ongle long et usé, avant de sourire à l'attention du mentor de Rhona.

— *Que vous êtes habile, cher maître. Quand j'ai fait couler Orr, ce n'était que dans le but d'empêcher les charrs de s'emparer du joyau de la Tyrie…* Commença-t-il, avant de tourner la tête vers la grotte.

De celle-ci sorti une sorte de gémissement épuisé, une complainte funeste d'une créature dont la vie ne semblait plus tenir qu'a un fil. La Liche lâcha un petit soupir amusé, avant de revenir à Aidan.

— Je crois que quelqu'un ici s'impatiente. Mais bref… Les parchemins d'Abaddon qui m'ont permis de déclencher le Cataclysme m'ont également changé. Le dieu des secrets m'a confié une mission, et ma récompense sera la Tyrie tout entière ! Finit-il, non sans sourire à pleine dent. Cependant il fut, à l'instar des autres ascaloniens, surpris de voir Eve dégainer le crâne qu'elle portait à sa ceinture, et l'approcher de son oreille.

— Euh… Ah, mais tu as raison Adam ! Abaddon a été enfermé dans le Tourment par les Cinq, il ne peut rien faire de là où il est… Désolé de te contredire mon petit mort-vivant, mais je pense que t'es en train de devenir complètement cinglé. Rétorqua la nécromante, qui dans cette scène, avait l'air au moins aussi folle que le vizir.

Néanmoins, cette provocation involontaire de Eve eut le mérite de faire s'effacer le sourire qu'arborait Khilbron. Et rien que ça, c'était une petite victoire pour Rhona, qui appréciait de plus en plus la compagnie de cette magicienne du sang.

— Allez, rend-toi à l'évidence. C'est terminé… On a détruit tes précieux portails, et on est sept…Toi, tu es seul. Commença Rhona, avant de voir son familier grommeler, et se corriger sous les regards médusés de ses camarades.

— Bon, sept et demi en comptant Halt. Tu n'as aucune chance ! termina la rôdeuse, tout en portant sa main à son carquois. Cependant, la liche semblait ne pas être de cet avis…

— Je suppose alors que je dois vous féliciter d'avoir détruit mes portails, et esquivé mes Titans. Mais tout ceci n'est qu'un petit contre temps très mineur. Vous ne faites que retarder l'inévitable. Maintenant si vous me permettez, j'ai encore une grosse partie de mon armée à faire venir en Tyrie. Déclara-t-il d'un air serein, avant de tourner le dos à ses ennemis et de marcher tranquillement vers la grotte.

— Où tu vas comme ça ?! lança la rôdeuse, avant de décocher sa flèche qui fila comme le vent.

Le projectile se planta alors entre les immenses ailes de Khilbron, mais ce dernier ne broncha même pas. Pas un gémissement de douleur, pas un tressaillement… Rien. Il n'avait même pas senti la pointe métallique perforer sa chair décomposée. Néanmoins, il s'arrêta quelques instants.

— Ho, j'allais oublier. Avant de partir, il y'a un ami très cher qui voudrait vous parler. Cela devrait vous retenir moment, je vais pouvoir finir mon travail. Dit-il, avant de tourner les talons et de reprendre sa route.

À l'instar de tous ses camarades, Rhona commença à faire quelque pas pour rattraper la liche avant qu'elle n'ait eu le temps d'aller plus loin. Mais tandis qu'elle eut fait à peine quelques mètres, elle entendit quelque chose… Des pas. Des bruits de pas de quelqu'un qui se dirigeait vers eux.

Presque à l'unisson, les ascaloniens s'arrêtèrent quand ils entendirent un rugissement familier… Le rugissement des flammes, ainsi que le chant caractéristique d'une épée que l'on tire de son fourreau. Rhona blêmit alors quand l'obscurité de la grotte fut rompue par un jet de feu long comme une lame, et qui éclairait son porteur.

Un homme défiguré, vêtu d'une armure dorée rongée par la rouille et les éléments. Une armure que Rhona avait jadis connue plus rutilante, et dont certaines parties étaient manquantes, dont une épaulière tout entière ainsi que le casque. Non content de cette arme impressionnante, le pauvre hère portait également un magnifique écu ascalonien dont la carte de son pays était gravée dans le bronze.

Mais le plus effroyable était le visage de ce guerrier à l'épée enflammée. Ses lèvres étaient retroussées, sa peau flétrie et grisâtre, tandis que ses oreilles n'étaient presque plus visibles, en partie dévorées par les insectes… Enfin, ses yeux enfoncés dans leurs orbites fixaient les aventuriers avec une sincère tristesse.

— *R… Rurik ?!* Parvint à prononcer la rôdeuse d'Ascalon, stupéfaite par l'horrible spectacle.

— *Bien… Je vous laisse. Je suppose que vous avez quantité de choses à vous dire. Adieux, élus des prophéties.* Jubila le vizir, avant de disparaître totalement dans la caverne, et de laisser les ascaloniens entre eux. Rurik parcourut les derniers mètres qui le séparaient de la sortie de la caverne, puis se mit en garde face à ceux qui étaient autrefois ses alliés.

— Pardonnez-moi… Je… Je ne désire pas me battre contre vous… Mais… Je… je n'ai pas le choix… Leur dit-il, semblant lutter contre le maléfice de Khilbron tout en présentant ses plus plates excuses.

Cependant, en dépit de cette déclaration amicale, Rurik ne put s'empêcher de présenter son bouclier face à lui, et de faire glisser son épée incendiaire sur le métal rouillé pour produire un grincement glaçant. Une menace qui contrastait avec le ton désolé du prince d'Ascalon.

Le silence s'installa alors. Personne ne savait comment agir face à cette situation. Personne ne voulait affronter Rurik, cet homme bienveillant et bon, qui visiblement avait connu un destin tragique. Les esprits de tous furent sortis de leurs songes par le son d'une seconde épée sorti de son étui, un chant clair qui répondait à la complainte froide de Rurik. Rhona avait lâché son arc, et se présenta face à l'homme qu'elle admirait, en garde haute avec l'épée du capitaine Grey, le plus proche ami du Prince disparu.

— Partez à la poursuite de Khilbron. Je me charge du prince. Annonça Rhona, tandis que Halt vint se placer aux côtés de sa maîtresse, dont l'assurance semblait ne jamais avoir été aussi haute.

— Rhona… Je t'en supplie… Ne fais pas ça. Tu ne me vaincras jamais seule… As-tu oublié ce que je t'ai dit, à Nolani ? Supplia le prince qui craignait, plus que tout, d'ôter la vie à ses compatriotes. Incapable de se contrôler face à cette invitation, Rurik s'avança subitement jusqu'à la rôdeuse pour venir croiser le fer avec elle.

Devant tout le monde, et avec une grande dextérité, Rhona vint bloquer le coup de taille qui venait de lui être porté. Elle recula ensuite d'un pas pour se dégager avant de subir le coup de bouclier qui suivit, et qui ne trouva que l'air.

— *Faites ce que je dis ! On perd du temps, et c'est exactement ce que le vizir cherche !* ordonna la rôdeuse, qui envoya un coup d'estoc dans l'écu du prince quand celui-ci commença à essayer de bloquer le passage aux autres élus.

— *Je reste avec toi !* rétorqua Larcyn, non sans détermination.

— *Tu n'apprendras jamais ta leçon ?! Se sacrifier inutilement ne t'apportera aucune gloire !* Enchérit le rôdeur, qui décocha un trait sur le prince. Mais le projectile ne fit que ricocher contre l'armure certes délabrée, mais encore fonctionnelle.

Néanmoins, le tir du rôdeur servit de diversion, et Rhona se rua sur Rurik avec une férocité digne des plus grands guerriers de l'histoire. Bien qu'il fût équipé d'un bouclier, la rôdeuse ne laissa aucun répit à son adversaire, et parvint alors à l'occuper à elle seule. Quand Rurik décida de riposter d'une taillade horizontale, elle se contenta de le repousser d'un coup de pied bien placé, d'une part pour le faire reculer, et d'autre part pour se propulser et être hors de danger.

— *Aidan, vous ne servirez à rien contre lui. Vous êtes le plus sage du groupe, notre meneur ! Larcyn, des mages seront bien plus efficaces contre le vizir.* Commença-t-elle à expliquer, avant de battre en retraite quand le prince retourna à sa rencontre.

— *Je ne cherche pas le sacrifice, je vais juste le retenir. Par pitié, dépêchez-vous ! Ne gâchez pas votre temps et votre énergie contre lui.* Reprit la rôdeuse, tandis que Halt lui offrit un peu de répit en s'attaquant à son tour au prince. Mais à l'instar des flèches d'Aidan, ses griffes ne pouvaient pas traverser l'épaisse cuirasse.

Ce qui, en revanche, n'était pas le cas du marteau de Devona, qui vint percuter violemment le bouclier de Rurik et le contraindre à reculer sous l'impact. Suite à quoi, la guerrière aux cheveux blonds et aux muscles d'acier vint se poster à côté de la rôdeuse, face au prince trépassé.

— *Allez-y, je vais le retenir avec elle. Moi non plus je ne serai pas d'une grande aide face à la liche.* Formula Devona.

Sans la moindre hésitation, Rurik se redressa et chargea sur les deux ascaloniennes sous les regards de leurs camarades. Bien qu'a deux, voire trois contre un avec Halt, le prince parvenait à se montrer suffisamment vif et dangereux pour lutter. De son vivant, il était déjà un guerrier hors pair, mais maintenant qu'il ne craignait plus la mort ou les blessures, il était impossible de savoir comment l'arrêter exactement.

Tandis que les lames, le pavois et le marteau s'entrechoquaient, Cynn attendit le bon moment pour frapper par surprise. Le moment exact où Rurik allait contraindre Devona et Rhona à reculer… Ce moment-là !

— *ÉCARTEZ-VOUS !* prévint la pyromancienne, avant de lancer son sortilège.

Sans prévenir, Cynn fit jaillir de ses mains un flot incommensurable de flammes qui engloutirent le prince Rurik sans la moindre difficulté. S'il y'avait une faiblesse que partageaient tous les morts-vivants, c'était bien le feu et la magie sacrée. « *Aucune chance qu'il ressorte indemne après ça* », pensa la mage infernale…

Tandis qu'elle pensait avoir fait pencher la balance en leur faveur, Cynn vit ses flammes se mettre à soudainement vaciller, puis rétrécir petit à petit. Étonnée du comportement anormal de son sortilège, elle vit ensuite le prince réapparaître derrière le brasier, et absorber l'entièreté de l'arcane incendiaire. L'intégralité des flammes fut consommée par Sohothin, l'épée légendaire de Rurik, et qui semblait avoir emmagasiné une puissance démesurée.

— *N'alimentez surtout pas Sohothin, sinon je risque…* Commença à prévenir le prince, avant que la possession de la liche ne le fasse taire. La seconde d'après, Rurik pointa son épée vers les élus, et fit apparaître une immense vague de flamme dévastatrice. Une attaque que Cynn et Mhenlo eurent du mal à bloquer, même en s'y mettant à deux. Les yeux écarquillés de l'élémentaliste ne mentaient pas : elle ne s'attendait pas à ce que Rurik puisse encaisser un tel flot de puissance incendiaire, et encore moins qu'il puisse la retourner contre elle et ses camarades.

— *Faites-nous confiance, on va le retenir ! Dépêchez-vous, sinon Khilbron va faire venir d'autres titans.* Ordonna cette fois la rôdeuse, qui envoya une nouvelle série de coups a Rurik pour attirer son attention.

Comment ne pas hésiter ? Rurik était un ami de tous ici, excepté de Larcyn, mais cette dernière avait connu le prince grâce aux récits racontés par ceux qui l'avaient côtoyé par le passé. Elle glissa alors son regard vers le maître rôdeur, et croisa ses yeux avant d'opiner en même temps que lui.

— *Tous avec moi, on se charge de Khilbron. Ne perdons pas plus de temps ou d'énergie, c'est exactement ce qu'il veut.* Lança Aidan, avant de se mettre à courir en direction de la caverne.

Après quelques secondes, il fut imité par Mhenlo et Cynn, puis par Eve et enfin par Larcyn, dont l'esprit craignait qu'il arrive malheur à la rôdeuse. Mais celle-ci semblait se débrouiller, et avec l'aide de la guerrière, elle avait largement ses chances.

Rurik, Rhona, Devona et Halt furent finalement laissés entre eux, face à face dans un combat qui avait commencé avec une rare vivacité.

— *Pour… pourquoi ? Je risque de vous tuer.* Demanda le prince durant une courte pause entre les échanges de coups.

— *Parce que c'est ce qu'il aurait voulu.* Répondit simplement Rhona, tout en faisant pivoter son arme pour la mettre en évidence : l'épée de Barthélemy. Bien qu'incapable de se contrôler, Rurik sembla surpris de voir cette lame entre les mains de la rôdeuse.

***

Une fois de retour à la Porte de Komalie et la main tendue vers le lac de lave, les lèvres sèches de Khilbron se mirent à bouger, puis à prononcer une incantation abjecte. Celle-là même qui avait fait parvenir les titans précédents dans ce monde, et le vizir démoniaque ne comptait pas en rester là.

Le magma se mit alors à bouillir, et la roche liquide commença à s'élever pour prendre la forme du dos de l'une des créatures venues tout droit de la porte.

— C'est ça, venez à moi, serviteurs… Rejoignez-moi, et aidez-moi à conquérir la Tyrie tout entière… Uh ?! s'étonna-t-il, quand il vit une flèche entrer dans son champ de vision, et exploser à ses pieds.

La force de la détonation projeta la liche sur quelques mètres, et celle-ci se rattrapa à l'aide de ses ailes. Furieux de cette irruption, Khilbron tourna les yeux vers le titan en formation, et vit ce dernier retourner à l'état de lave… Il n'avait pas eu le temps de terminer sa conjuration. Il pesta brièvement, avant de se redresser pour faire face aux intrus qui entraient dans la chambre de la Porte de Komalie.

— Tu perds la main, Aidan. D'ordinaire, tu l'aurais touché en pleine tête ! Taquina Eve, tandis qu'elle s'emparait de son poignard aussi affûté qu'un rasoir.

— J'ai dû tirer dans la précipitation. Mais pour une fois, c'est moi qui vais me reposer sur vous, si ça ne te dérange pas ma chère. Rétorqua le rôdeur, qui encochait déjà une nouvelle flèche en même temps que lui et ses camarades posèrent un premier pas sur la Pierre de Sang.

Pour sa part, Larcyn se contenta de sortir sa rapière et de commencer aussitôt à l'infuser de magie illusoire. « *Comment font-ils pour réussir à plaisanter dans un moment pareil ?* », se demanda l'envoûteuse, pour qui le cœur battait à tout rompre. Dans le cas de Khilbron, celui-ci afficha un air plutôt insatisfait.

— Tiens… Votre ami a déjà été vaincu ?! Au moins, il a emporté la gamine avec son chat et votre tête de mule en armure. Ça ne fait rien, je vais m'occuper de votre cas personnellement ! Mugis la liche, avant de se mettre en garde et de pointer le Sceptre d'Orr en direction des élus des Prophéties. Du cristal au centre de la relique, jaillit une lueur menaçante, avant que n'apparaisse un rayon d'énergie obscure qui fila droit sur Aidan.

Cependant, le rôdeur n'eut aucunement le temps d'esquiver. La virevoltante nécromante s'interposa devant son camarade et tendit sa main libre pour intercepter le sortilège. Non sans mal au vu de la puissance de l'arcane, Eve absorba la totalité du flux ténébreux qui entra dans ses doigts, avant de haleter sous l'effort considérable.

— Merci, tu me sauves encore la mise ! remercia Aidan, avant de se décaler pour ne pas rester trop près de ses camarades.

Encercler leur adversaire afin de l'assaillir de toute part était une stratégie qui avait toujours fait ses preuves. Ainsi, comme le maître l'avait tant de fois expliqué à ses apprentis, les chasseurs se mirent à tourner autour de leur immense proie, telle une meute de loups face à un bison.

— *Misérable insecte ! Bloque ça !* ragea le vizir à l'attention de la nécromante aux cheveux blancs, avant de faire jaillir du sol une cascade de pieux osseux qui se dirigeaient droit sur Eve.

Une impression de déjà-vu envahit alors l'esprit de Larcyn. Un puissant mage qui envoyait des pointes d'os sur une cible… À ce moment précis, l'envoûteuse eut l'impression de voir Vola à la place de Eve, et Mercia à la place de Khilbron. « *Ce jour, dans le désert… J'aurais pu la sauver* », songea Larcyn, tandis qu'elle leva un bras en direction des pieux.

La main de l'envoûteuse s'illumina de violet, et subitement, le sortilège mortel changea brutalement de direction avant de retourner contre son invocateur : la liche elle-même. Néanmoins, le vizir n'était pas un mage ordinaire, et c'est sans difficulté qu'il usa de ses ailes pour s'élancer dans les airs, laissant ainsi les pointes osseuses passer sous son corps.

— *Je vais vous détruire !* hurla-t-il, tandis que de ses mains naissaient les prémices d'un blizzard dévastateur.

CHAPITRE 22 :
LE FARDEAU DES HEROS

« Il est plus fort que je ne l'avais imaginé », songea la rôdeuse, tandis qu'elle baissa la tête pour laisser passer la lame infernale du prince. Cependant, après s'être évadée à cette attaque, elle vit l'écu de son adversaire foncer à toute vitesse pour la percuter en plein visage, et la déstabiliser.

Pendant qu'elle se mit à tituber pour retrouver l'équilibre, Rurik en profita pour reculer son bras armé et préparer une estocade. Heureusement pour Rhona, Devona n'était pas disposée à laisser les choses se dérouler ainsi, et elle envoya un puissant coup de marteau que Rurik fut contraint d'éviter, avant de se repositionner face aux deux ascaloniennes.

— *Ça va, tu n'as rien ?* demanda la guerrière.

— *Non, je n'ai rien… je pourrai même faire ça toute la journée.* Répondit l'intéressée, qui se remit en garde.

En dépit de sa volonté, le prince d'Ascalon releva son épée vers les jeunes femmes, avant de soudainement se retourner pour bloquer le saut de la panthère, dont les griffes ne trouvèrent que l'acier du bouclier.

Conscient que son attaque surprise avait échouée, Halt lâcha prise prestement quand il vit le feu de Sohothin passer à quelques centimètres de son museau. Le tout sous le regard effrayé de la rôdeuse, qui était bien consciente du type d'adversaire auquel elle faisait face.

— Halt, ne prends pas de risque inutile. Rah, il faut qu'on se débarrasse de son bouclier… Tant qu'il l'aura, je ne servirai à rien. Pesta Rhona, qui se sentit une nouvelle fois inutile face à un adversaire entièrement armuré.

Seule la tête du prince était vulnérable, mais encore fallait-il le décapiter pour pouvoir le tuer, et que son propriétaire se fasse avoir. Or, Rurik était un guerrier d'exception, brave et courageux, mais également un bretteur hors pair. Maintenant qu'elle y repensait, la rôdeuse se demanda même si Barthélemy avait un jour été capable de le battre. Elle décida de répondre à cette question une prochaine fois quand elle vit Devona partir à pleine foulée.

— Je vais le détruire alors, bouge pas ! Cria-t-elle tout en chargeant.

Une fois au contact, la jeune fierté d'Ascalon leva son marteau au-dessus de sa tête dans un rugissement guerrier. Le prince réagit promptement, et leva son pavois pour encaisser le coup, conscient qu'il n'était pas assez rapide pour s'écarter à temps. Néanmoins, Devona ne comptait pas frapper purement et simplement sur le bouclier… Son plan était bien plus élaboré que cela.

Profitant de sa force et de son expérience, la guerrière modifia la trajectoire de son arme. Au lieu de frapper par le haut, la masse de combat se mit subitement à reculer et à descendre vers le sol. Devona tourna ensuite sur elle-même, transformant sa frappe brutale et prévisible en un swing rapide et précis qui passa sous l'écu, avant de percuter le poignet du prince de plein fouet.

Bien qu'en métal, les attaches du bouclier cédèrent sous l'impact, et la précieuse protection fut éjectée plusieurs mètres plus loin. Visiblement stupéfait par la feinte, Rurik ne vit que trop tard l'enchaînement de frappes successives que Devona se mit à lui asséner. Des coups rapides qui vinrent à la rencontre de son flanc, de son ventre, de son épaule, et finalement, une dernière qui le frappa en plein dans jambe. Certes, Rurik était un mort-vivant, et il ne ressentait plus la douleur… En revanche, une blessure restait une blessure, et la dernière qu'il venait de subir le contraignit à poser un genou à terre.

— *Je te tiens !* jubila Devona, qui envoya un nouveau swing latéral à destination de la tête du trépassé. « *À défaut d'avoir pu sauver Ascalon, je vais au moins vous libérer de la Liche* », songea-t-elle.

Cependant, alors que la tête du marteau semblait inarrêtable, Devona blêmit. Elle blêmit de voir la main libre de Rurik se lever pour saisir le manche de la masse de combat, et la stopper net. De son vivant, nul doute que le prince aurait poussé un hurlement de douleur atroce en agissant ainsi… Mais dans son état actuel, il ne ressentait plus rien… Pas même de la tristesse de combattre ses anciens compatriotes.

— *Que… comment est-ce…* Commença Devona, stupéfaite par la parade inattendue du prince.

— *ATTENTION !!* hurla Rhona à son tour, qui ne s'était pas trop approché afin de ne pas gêner sa camarade.

Trop loin pour l'aider, la rôdeuse ne put qu'assister à la scène. Encore à genou, Rurik brandit son épée et profita de l'effet de surprise pour enfoncer les deux broches incandescentes qui formaient sa lame dans le ventre de la guerrière d'Ascalon. Son plastron de métal encaissa une grande partie de la force du prince, mais ce ne fut pas suffisant.

Sohothin était une arme mythique, forgée par Balthazar lui-même, selon les légendes. Une simple armure, même de bonne qualité, ne pouvait empêcher ses flammes de mordre la chair. Ahurie et désemparée, Devona laissa tomber son arme sur le sol cendreux, pendant que le prince, lui, se relevait, et ôta sa lame de la plaie.

La courageuse jeune femme porta alors ses mains à sa blessure, et se rendit compte de son état… La peau autour de l'entaille était cautérisée, mais la douleur était vive et intense.

— *Je suis désolé, Devona… Je… Je ne peux pas résister. Je te demande pardon… À toi, et à… Mordakai…* Supplia presque Rurik, alors qu'il relevait déjà son épée pour lui donner le coup de grâce. Mais une chose surprit la guerrière qui attendait le coup fatal : Rurik détourna la tête l'espace d'un instant, avant de disparaître de son champ de vision, emporté par deux masses brunes.

Avec le peu de force qui lui restait, Devona tourna la tête et remarqua alors Rhona et Halt, qui s'étaient tous les deux jeté corps et âmes contre le prince. La guerrière tomba ensuite à terre, et posa ses mains sur sa blessure de peur de perdre davantage de sang.

— Je suis désolée mon prince, mais il faudra d'abord me passer sur le corps ! Rugis la rôdeuse, qui enchaînait encore et toujours des frappes de plus en plus violentes avec sa longue épée.

Des attaques si vives que le prince eut du mal à toutes les bloquer, et il misait régulièrement sur son armure pour encaisser les assauts qu'il ne pouvait parer lui-même. Finalement, ils se retrouvèrent lame contre lame, et nez à nez… Rhona vit le regard sans émotion et sans vie de Rurik, et ce dernier vit les yeux jaunes et féroces de Rhona.

— Tu t'es grandement améliorée jeune fille… Mais je t'en prie, ne me laisse pas te prendre la vie à toi aussi… Tu n'es pas encore de taille face à moi. Implora cette fois le prince.

Tous deux étaient conscients de la différence d'expérience qu'il y'avait entre les deux combattants. Cependant, si la rôdeuse prenait la fuite, alors le trépassé allait la suivre ou rejoindrait Khilbron. Elle ne pouvait pas battre en retraite… Elle n'en avait pas le droit !

— Heureusement pour moi, je ne suis pas seule à vous affronter ! répliqua-t-elle, sans rien ajouter de plus. Elle vit alors une certaine incompréhension dans le regard de Rurik, qui n'avait manifestement pas saisit ce que son adversaire voulait dire.

Mais Rhona savait très bien avec qui elle se battait. Elle était avec un ami de longue date, avec qui elle s'entendait si bien qu'elle pouvait communiquer par la pensée… Une amitié si fusionnelle qu'elle pouvait voir à travers ses yeux : Halt, qui se tenait juste derrière le prince, marchant à pas de loups pour se rapprocher au plus près de sa cible, tel un prédateur avec sa proie.

Tout de suite après la charge qu'il avait menée avec Rhona, le félin s'était écarté pour laisser à sa maîtresse le soin d'attirer l'attention du prince sur elle. Là était la raison de son agressivité face à un ennemi pourtant encore bien protégé par son armure. « *Maintenant ! »,* pensa la rôdeuse.

Sans le moindre délai, Halt bondit sur les épaules de Rurik et planta férocement ses griffes dans le cou du mort-vivant, qui se mit aussitôt à se débattre férocement. Cependant, dans cet état, le prince était aveugle, et il ne put voir la lame de Rhona fondre droit vers son buste, et se frayer un chemin dans une faille de sa cuirasse. L'épée de Barthélemy se fraya alors un chemin jusqu'au cœur de Rurik, avant de le transpercer, et de ressortir de l'autre côté de son corps.

Le félin descendit alors de sa proie quand Rhona se mit ensuite à avancer de toutes ses forces pour pousser le prince et le faire trébucher. Le corps de Rurik tomba alors à terre, et la lame éclatante d'Ascalon se ficha profondément dans la terre, tandis que la rôdeuse appuyait de tout son poids pour s'assurer que Rurik reste coincé, épingler sur le sol. Le trépassé tenta bien évidemment de frapper Rhona avec Sohothin, mais quelque chose l'en empêcha.

Cette chose, ce fût Halt qui venait de lui saisir le poignet, et qui luttait pour lui arracher son arme de la main. Après quelques secondes à secouer la tête comme un dément, le félin parvint à s'emparer de la légendaire épée, et l'éloigna hors de portée de son propriétaire. Durant quelques instants, Rurik tenta malgré tout de lutter et de se redresser, mais la garde de l'épée de Rhona le bloquait contre le sol.

Voyant que son adversaire ne pouvait plus se relever, la rôdeuse se précipita vers Devona, relâcha son lien avec Halt pour retrouver ses yeux verts, et s'agenouilla à côté de la guerrière.

— *Rhona… Bien joué…* Parvint à prononcer la blessée dans un gémissement de douleur, tandis que la rôdeuse lui intimait de se taire.

— *Chut, ménage-toi… Je ne sais pas si je vais pouvoir te soigner totalement, alors ne fait pas de geste inutile.* Rétorqua l'intéressée, avant d'examiner la plaie en détail.

Sans avoir à le lui ordonner, Halt se mit à surveiller Rurik, et Rhona put se concentrer pleinement sur sa tâche. Grâce aux flammes de Sohothin, la plaie était en partie cautérisée, et de ce qu'elle voyait, aucun organe n'avait été détruit. « *Il faudra que je confirme ça avec Mhenlo* », songea Rhona, avant de faire apparaître l'Onguent des Trolls. Les volutes d'arcanes vertes et les glyphes dorés apparurent autour des mains et des bras de la rôdeuse, qui vint ensuite les appliquer contre le ventre de Devona.

— *Tu vas sentir de la chaleur, c'est normal. Surtout, ne bouge pas.* Prévint la rôdeuse.

Pendant ce temps, à quelques mètres à peine de distance, Rurik gisait à terre, le visage face au sombre ciel nuageux. Il avait été vaincu, et il ne parvenait pas à ôter cette épée qui lui perçait le torse et le maintenait au sol. Sur cette arme, un détail attira son attention… Le pommeau en forme de tête de rapace… La lame aussi fine qu'éclatante… Et la large garde dorée, sur laquelle était gravé un symbole… Une épée pointée vers le bas, et entourée par un demi-cercle de flammes. C'est alors que le prince sembla reprendre peu à peu le contrôle de lui-même…

— *Barthélemy…* Murmura-t-il à lui-même, en constatant que la jeune rôdeuse avait récupéré cette relique. Une arme sur mesure, que Rurik avait fait forger pour l'offrir à son ami. Aujourd'hui, les deux frères n'étaient plus, et pourtant… Barthélemy avait trouvé son héritière.

Avec un effort surhumain, le prince parvint à volontairement tourner la tête vers les deux ascaloniennes. C'est alors qu'il vit la rôdeuse s'échiner à soigner la guerrière qu'il avait lui-même blessé… « *J'ai… fait couler le sang de ma patrie… D'une fille d'Ascalon* »… Songea-t-il, plein de remords. Pour la première fois depuis sa mort, les yeux voilés de Rurik parvinrent à s'emplirent de larmes.

Après quelques minutes de guérison, Rhona était parvenu à remettre Devona sur pied, et l'aidait à se relever. La lésion avait été refermée par le sortilège, mais il restait encore beaucoup à faire. Le principal, c'était que les jours de la guerrière n'étaient plus en danger.

— Interdis de te battre pour le moment, je ne sais pas à quel point j'ai réussi à te soigner. Il faudra laisser Mhenlo ou Larcyn s'occuper de toi quand ça sera terminé. Avertis la rôdeuse.

— Tssss, on croirait entendre Mhenlo. Rétorqua l'intéressée, non sans afficher un petit sourire en coin. Cependant, l'attention des deux jeunes femmes fut de nouveau captée par celui qui n'avait plus droit au réconfort…

— Je… Je suis désolé… Devona, trouvez la force de me pardonner…

Une complainte similaire a une supplication. Rurik avait été contraint de commettre des atrocités, et avoir failli emporter la vie d'une fille d'Ascalon fut sans doute la goutte de trop.

— Ce n'est pas votre faute, mon prince. Ce n'est pas votre faute. Répondit Devona, qui visiblement n'éprouvait aucune rancœur vis-à-vis du prince. Il était possédé, contraint et forcé de se battre pour des desseins qui n'étaient pas les siens.

Après un long silence durant lequel seul le murmure du vent était audible, le regard voilé et vide de vie de Rurik se tourna vers Rhona. Cette jeune femme avait parcouru un sacré chemin.

— Écoutez-moi… Quand j'étais… Sous son emprise… La Liche a laissé entendre… Que les âmes fauchées sur la Pierre de Sang pouvaient réalimenter la barrière. Commença à expliquer Rurik.

— Sauf votre respect, mon prince, nous les avons détruits. Répondit Devona. Cependant, Rurik secoua la tête.

— Non… Vous avez détruit les réserves d'âmes… C'est pour ça que vous avez pu voir des fantômes en émerger. Elles sont stockées dans les sceaux d'éther jusqu'au moment où la Porte menace de s'ouvrir. À ce moment-là, la barrière puise dans les cristaux pour trouver son énergie. Enchérit le prince.

— Et cette barrière, c'est celle qui s'est effondrée dans le lac de lave, quand on a détruit les cristaux. Constata Rhona, tandis qu'elle se remémorait cet instant, et qu'elle revit les fameuses gemmes noires qui encerclaient le dôme d'énergie. Rurik reprit alors.

— Si vous tuez la Liche… Sur la Pierre de Sang… Alors peut-être que son énergie sera suffisante pour réalimenter les gemmes, et la Porte se refermera…

Le prince se tut alors, son esprit se perdant dans ses songes l'espace d'un instant. Il hésita, et après quelques secondes, formula la dernière volonté.

— Vous avez rendu un grand service à Ascalon… Mais je… Je vous demande une dernière faveur. Devona, fille de Mordakai… Je… Ton père serait fier de toi. Quant à toi, Rhona de Surmia… Tu as déjà fait beaucoup, et j'espère que… Tu accepteras ma demande.

— Dites-moi, mon prince. Je vous promets de faire de mon mieux. Encouragea Rhona, qui comptais bien respecter les dernières paroles de cet homme si vertueux.

— À Nolani, je t'ai expliqué qu'un jour, ton rôle serait important. Que tu ne devais pas être pressé de ressentir le poids du devoir. Alors, si tu t'en sens prête aujourd'hui… Je voudrais… Te léguer mon fardeau. Commença le prince Rurik, avant de marquer un nouvel arrêt. L'énergie maléfique qui l'animait était en train de quitter son corps… Il ne lui restait que peu de temps, et il choisit alors ses mots avec soin, car ce fut les derniers.

— Protège les réfugiés d'Ascalon. Soit leur guide, comme je l'ai été. À toi ce flambeau… Qu'il te faudra transmettre, quand le temps sera venu… Rien ne saurait me rendre plus fier que de savoir que quelqu'un comme toi veille sur… notre héritage.

Chapitre 23 :
Le Chercheur de la Flamme

— *Je vais vous faire disparaître de la surface de ce monde !* mugit le vizir qui, tandis que ses ailes le maintenaient au-dessus du sol, tendit les mains vers ses adversaires.

L'air autour de ses doigts se constella de flocons et de fragments de givre annonciateurs du redoutable blizzard mortel qui s'apprêtait à se déchaîner. En plus de ce givre, deux anneaux verdâtres apparurent autour des poignets de la Liche, avant de prendre l'aspect de chaînes qui vinrent rapidement le relier au sol.

— *Qu'est-ce que ?!* s'étonna Khilbron, qui se sentit soudainement tracter droit vers la Pierre de Sang par les liens ténébreux.

— *Je n'aime pas être prise de haut, alors redescend sur terre !* rétorqua la nécromante aux cheveux d'argent, qui n'était pas peu fière de l'interruption qu'elle venait de réaliser.

Un sortilège de nécromant, un maléfice duquel le monstre qu'était devenu le vizir fut cependant capable de défaire. D'une main, il absorba ses chaînes obscures, et de l'autre, il fit apparaître une véritable nuée d'insectes spectraux, si dense qu'il fût rapidement impossible de distinguer l'incantateur maléfique.

— *Mourreeeez !* hurla la Liche de sa voix rauque et caverneuse, avant d'envoyer son essaim mortel à l'assaut.

L'armada funèbre d'insectes prit son envol, et zigzagua plus ou moins aléatoirement vers ces cibles qu'étaient les élus des prophéties. Néanmoins, la nuée perdit soudainement en intensité, et les bêtes fantomatiques se mirent à disparaître, comme devenues hors de contrôle tandis que l'arcane sembla changer de cible pour revenir vers celui qui l'avait fait apparaître.

C'est donc du coin de l'œil que Khilbron aperçut la lumière violacée de la magie de Larcyn, dont les mains étaient tendues vers l'essaim. Cependant, le sort que l'envoûteuse essayait de posséder était trop puissant pour elle. D'un niveau bien supérieur au sien, elle perdit la maîtrise du sortilège seulement quelques secondes après l'avoir dérobé à son propriétaire. Les insectes se dispersèrent les uns les autres avant de disparaître.

— *Toi… Tu aurais… Dû mourir dans le Désert…* Vociféra le vizir, tandis qu'il vit plusieurs flèches se planter dans son corps et percer sa tenue de mage en partie délabrée.

— *Aidan d'Ascalon… Toi qui es si sage, tu ne vois pas la futilité de tes actions face à moi ?* Dit-il ensuite, en se tournant vers l'archer qui avait attiré son attention. Le maître rôdeur, une fois qu'il vit que le regard de Khilbron était concentré sur lui, se contenta de sourire.

— *Peut-être… Mais vous semblez trop sûr de vous, vizir.* Rétorqua l'intéressé.

Trop occupé avec le mentor de Rhona, ce n'est que bien tard que Khilbron remarqua la proximité qu'il avait avec le moine qui s'était rapproché. Alors à moins de deux mètres, Mhenlo fit apparaître dans le cœur de ses mains, un vif éclat lumineux d'un blanc aussi pur que divin, et illumina le visage de la diabolique créature.

Cette dernière sentit alors sa peau pâle et flétrie le brûler, tandis qu'elle se mit à fumer. La liche tituba en arrière dans l'espoir de s'extirper à ce sortilège des plus redoutable, mais le prêtre de Balthazar se mit à avancer à son tour. La magie sacrée était une véritable plaie pour les morts-vivants, et le vizir n'échappait pas à cette règle.

— *Ça brûle… Arrête ça ! Je te l'ordonne !* hurla Khilbron à pleins poumons.

Malheureusement pour lui, Mhenlo ne comptait pas s'arrêter en si bon chemin. La puissante lumière aveuglait le vizir tout autant que le moine, mais seul l'un des deux souffrait le martyre d'être ainsi baigné dans ce magnifique éclat blanc. C'est donc naturellement que Mhenlo ne put apercevoir la main brûlée du vizir traverser la lumière pour le saisir à la gorge.

— *Viens par ici, toi…* pesta la liche quand elle parvint à soulever le moine du sol, et à interrompre l'arcane sacré.

Les doigts décharnés se serrèrent autour du cou de Mhenlo, avec une force inattendue, compte tenu de l'état de la chair du vizir. Mais ce n'était visiblement que de l'apparence.

En voyant son ami en difficulté, Eve s'entailla le poignet d'un vif coup de poignard, et envoya son sang enchanté sur le vizir. Les gouttelettes volèrent vers Khilbron, tout en se transformant en une chaîne rougeoyante que le démon absorba en pointant le Sceptre d'Orr vers le projectile. Cependant, la nécromante n'était pas la seule à essayer de secourir le prêtre qui se débattait.

— *Je ne ferai ça, à ta place.* Averti Khilbron, tout en se retournant vers la jeune mage du feu.

Elle était enragée. Cette odieuse créature avait osé prendre son aimé en otage. Ce dernier ne pouvait rien faire face à l'étreinte sans faille du vizir.

— *Je ne suis pas… Encore vaincu…* Prononça le moine tant bien que mal. En même temps qu'il parla, il fit apparaître une lance de lumière dans sa main, et tenta de la planter dans le cœur sans vie de Khilbron.

Mais la liche n'était pas dupe, et elle envoya un revers dans le visage du prêtre, qui reçut le Sceptre d'Orr en pleine face. En partie sonné par la riposte, il ne put voir la colère de Cynn qui se mit à croitre davantage. Ses cheveux blonds se mirent à léviter tant celle-ci canalisait son énergie. Une aura jaune et infernale apparut autour d'elle, alors qu'elle essayait de trouver un moyen de se déchaîner…

— *Tu prendrais… Le risque de blesser ton cher et tendre ?* rétorqua Khilbron, en même temps qu'il se servit du moine comme d'un bouclier humain.

— *Vas-y… Cynn… Crame-le…* gémit Mhenlo qui, en dépit du coup qu'il avait reçu sur la tête, parvenait quand même à suivre ce qui se passait.

« *La nécromante ne peut rien contre moi… la blonde n'osera pas attaquer tant que j'aurai son précieux copain entre mes mains…* », songea le vizir alors qu'il faisait les comptes de ses adversaires. La puissance pure était une chose, mais ce qui faisait la différence entre un sorcier commun et un maître de la magie était également la capacité à gérer plusieurs problèmes à la fois. Et dans ces deux domaines, Khilbron excellait.

« *La petite peste du manteau a l'air perdue…* », pensa-t-il, quand il vit le regard effaré de Larcyn. « *Le moine est dans mes mains… Attends, il en manque un !* », réalisa le vizir. Les yeux écarquillés, il vit une flèche apparaître soudainement devant lui, à quelques mètres à peine, cette dernière explosant à l'impact.

Contraint et forcé par la détonation, Khilbron relâcha Mhenlo, qui fut alors éjecté par la déflagration. Mais il ne fut pas le seul : Aidan, qui avait été rendu invisible par les prestidigitations de Larcyn, fut également soufflé par la flèche explosive que Rhona lui avait prêtée un peu plus tôt. La Liche fit quelques pas en arrière, et se stabilisa avec ses ailes afin de retrouver l'équilibre. Aidan se releva prestement, avant de regarder dans quel état était son camarade soigneur.

— *Désolé Mhenlo, je n'avais pas d'autre idée pour te sortir de là.* S'excusa d'emblée le rôdeur, sincèrement navré de n'avoir pu trouver une solution moins brutale.

Au plus près de l'explosion, le moine avait encaissé une certaine partie du choc, et bien qu'il soit encore vivant, il était mal en point. Ce dernier roula sur le côté et essaya de se relever en gémissant.

— *Ce n'est rien… Ça arrive…* Rassura-t-il, avant de voir Larcyn se précipiter vers lui à toute course, et s'agenouiller à ses côtés.

— *Je m'occupe de lui !* Lança aussitôt l'envoûteuse, qui n'espérait qu'une chose : que Cynn libère sa pleine puissance sur le vizir sans se soucier de Mhenlo.

Après s'être remis du choc, Khilbron se redressa pleinement, avant de sentir des mains squelettiques surgir du sol pour lui saisir les chevilles et sa robe de sorcier.

— *Je le tiens Cynn, détruit le !* hurla Eve, qui faisait apparaître encore et toujours plus de mains osseuses pour bloquer Khilbron sur place. Il croisa alors le regard furieux de Cynn…

— *Bien, je t'attends…* Provoqua le vizir.

Il ne pouvait plus s'envoler, plus esquiver, et les nécromants ne disposaient pas d'arcane permettant de bloquer. Il était à la merci de la pyromancienne, dont le corps était désormais nimbé de flammes affamées.

— *BRÛÛÛÛLE !!!* hurla l'élémentaliste de toutes ses forces, en même temps qu'elle tendit ses bras vers le corps odieux et pourri de celui qui les avait trahies.

Des mains de Cynn naquirent une véritable cascade de feu, qui noya le vizir, ce dernier se faisant masquer par la quantité impressionnante de flammes qui se déversaient sur lui. Quand la mage cessa son arcane, Khilbron était encore debout, partiellement carbonisé, mais encore vivant.

— *C'est… Tout ce… Que tu as ?* râla-t-il, masquant non sans mal la difficulté qu'il avait eu à encaisser l'attaque.

— *Ça, c'est pour tous les morts que tu as causés !* Enchérit Cynn, qui fit apparaître une multitude de boules de feu, avant de les envoyer sur la Liche sans la moindre retenue.

Aidan observait la scène, prêt à interrompre le vizir d'une flèche si nécessaire. Eve se taillait les veines pour faire appel à divers rituels du sang, dont le but était de fournir encore et toujours plus d'énergie à son amie. Cynn et Eve formaient un duo redoutable, et le démon, le Chercheur de la Flamme en payait le prix.

Encore conscient, Mhenlo tourna la tête vers l'élue de son cœur. « *Elle est aussi impressionnante qu'effrayante* », songea-t-il, alors que l'état dans lequel se trouvait l'élémentaliste attristait le jeune moine. Elle forçait trop sur sa magie, et ne contrôlait pas les flammes qu'elle convoquait. Elle les déchaînait purement et simplement.

De son côté, Larcyn usait de ses nouvelles compétences de guérison pour remettre Mhenlo en état de se battre. Ses mains baignées de lumière bleue apaisaient les blessures et la douleur du moine, qui releva les yeux vers son « apprentie ».

— C'est pas mal… Tu te débrouilles bien… Essaye juste de ne pas te laisser déborder par tes émotions. L'encouragea-t-il, même si Larcyn semblait justement bien se débrouiller.

Cependant, les regard du moine comme de l'envoûteuse, ainsi que de tout ceux présents dans la caldera, furent attirés par une seule et même chose : Khilbron qui tenait encore bon face à l'impétueuse Cynn, qui invoquait alors un immense dragon de feu au-dessus de sa tête… Un sortilège redoutable, terriblement puissant et dévastateur. Un arcane qui jadis fut utilisé contre elle par le général charr Bonfaaz Brulefour… L'invocation de Rodgort.

Si les boules de feu, les geysers de flammes, ou les explosions ne parvenaient pas à mettre fin à l'existence du vizir, ce sort était leur seule solution. C'était le plus puissant que Cynn connaissait, mais il ne devait surtout pas être utilisé en intérieur… « *Tant pis, le tout pour le tout* », pensa la mage.

Elle vit néanmoins Aidan et Eve accourir pour rejoindre Mhenlo et Larcyn. Le moine se redressa, puis jeta un regard complice à l'envouteuse.

– *Ensemble.* Dirent-ils à l'unisson.

Le dragon de Cynn prit pleinement forme, renforcé par la chaleur infernale du volcan, et tandis que le monstre de feu se jetait sur Khilbron, Mhenlo et Larcyn firent apparaître leurs arcanes de protection respectifs : une égide éthérée bleue, et un dôme violacé semblable à du diamant.

— *Ça va secouer !* constata Eve, qui dû fermer les yeux quand le sortilège de Cynn frappa le vizir de plein fouet.

Le dragon plongea sur la Liche, et explosa à son contact, envoyant une puissante déflagration dans toutes les directions, ainsi qu'un nuage de flammes enragées. Non sans surprise, les protections de l'envoûteuse et du moine furent ébranlées par une telle démonstration de force, à tel point que le bouclier de Larcyn fut même brisé. Heureusement, le pavois de Mhenlo tint bon, et une fois que la lumière et le feu furent estompés, le groupe put apercevoir leur camarade.

Cynn était à genoux, épuisée et haletante devant un épais panache de fumée noire. Elle était à bout de force. Elle avait tout donné dans cette ultime attaque. Mhenlo, Aidan, Larcyn et Eve rejoignirent leur amie, avant de scruter attentivement le nuage noirâtre dans lequel devait se trouver ce qu'il restait de Khilbron…

— *Vraiment très impressionnant…* Déclara Larcyn.

— *Je… Merci… Mais c'est surtout grâce à Eve… Je n'aurai pas eu assez de force pour le faire sinon.* Avoua Cynn dans un élan d'humilité rare.

L'épais brouillard opaque se dissipait lentement, et les regards des élus se tournèrent unanimement vers la position où se trouvait Khilbron. La tension montait de plus en plus au fur et à mesure que la lumière parvenait à traverser la fumée…

— *Il a survécu à ça, vous pensez ?* demanda Larcyn.

— *Je n'espère pas, sinon je ne vois pas… comment le …tuer.* Répondit le moine, dont la voix se mit à trembler et à ralentir quand ses yeux distinguèrent une silhouette.

Une forme humanoïde dotée de cornes et d'ailes, qui surgit du panage grisâtre, propulsé à l'aide des immenses voilures qui ornaient son dos.

— *ATTENTION !* Prévint Aidan, qui poussa de toutes ses forces son camarade soigneur, avant de se faire saisir à sa place par les mains putrides de la liche.

Alors au centre du groupe, Khilbron souleva le rôdeur du sol par les cheveux, avant de lui décocher un immense crochet du droit dans le thorax. Une attaque si violente qu'en dépit de sa carrure imposante, Aidan fut propulsé plusieurs mètres plus loin, et manqua de tomber dans le lac de lave.

C'est à ce moment-là que les ascaloniens purent voir l'étendue des dégâts que Cynn avait infligés. L'une de ses cornes du monstre était fendue, quelques trous étaient apparu dans ses ailes, et sa tunique fut en grande partie carbonisée par le sort incendiaire. Khilbron était alors torse nu, le corps maculé de cendres et de brûlures en tout genre… Néanmoins, il était encore apte à se battre.

— *Impressionnant… Mais insuffisant !* Déclara le vizir corrompu, avant d'apercevoir du coin de l'œil, la rapière de l'envoûteuse qui se dirigeait droit sur lui.

Avec un dédain sans précédent, il se contenta d'empoigner la lame pourtant acérée entre ses doigts trépassés, et la bloqua dans sa main.

— Je suis immortel… Que comptais-tu faire avec ton cure-dent ? La questionna-t-il, tandis que de sa main libre, il en profita pour envoyer une puissante décharge d'énergie noire en plein dans le ventre de Larcyn.

La jeune femme remarqua à ce moment précis que Khilbron ne tenait alors plus le Sceptre d'Orr. Avant d'encaisser le funeste sortilège, elle remarqua la relique qui gisait non loin de l'épicentre de la précédente explosion. Sans doute l'avait-il échappé à cause de l'onde de choc… Mais pour l'heure, c'est l'envoûteuse qui vint subir un choc.

Une douleur effroyable associée à la sensation de se faire vider de toute son énergie l'envahi, tombant à terre tant la souffrance était insoutenable. Heureusement pour elle, le maléfice prit fin quand Mhenlo pointa la liche d'un doigt accusateur, et qu'un cercle de lumière apparut autour du mort-vivant. L'instant d'après, la maudite créature sentit tout le poids du monde lui tomber sur les épaules, et n'eut d'autre choix que de poser un genou à terre.

— Larcyn, dès que tu peux, emprunte un de mes arcanes sacrés. Il y est très sensible ! conseilla le moine, tandis qu'il se rapprochait de sa cible. Une fois au contact, il apposa ses mains sur le visage décharné de Khilbron, et fit apparaître la puissante et intense lumière divine.

— *Prêtre, ta magie ne vous sauvera PAAaaaaaaaarg…* S'interrompit le vizir quand il sentit la lueur blanche émaner des paumes de Mhenlo. Khilbron était certes insensible à la douleur, mais pas aux châtiments divins auxquels les moines pouvaient faire appel.

Dès qu'il en eut la possibilité, le démon se redressa, et le guérisseur devenu châtieur conjura une lance de lumière. Voyant la menace qu'était devenu Mhenlo, la liche ne prit aucun risque, et s'envola juste à temps pour se replacer au centre de la Pierre de Sang, et ramasser le Sceptre d'Orr.

Essoufflé et son corps meurtri, il balaya ses adversaires du regard. Larcyn, en piteux état, se relevait péniblement tout en tendant une main vers le moine, probablement pour lui dérober un sort. Cynn était à bout de force et ne pouvait plus incanter le moindre arcane… Quant à Aidan, il se tenait debout, et envoya une volée de flèches éthérées droit sur le vizir.

— *Misérable !* cracha Khilbron quand il reçut la myriade de traits. Presque une dizaine de flèches intangibles criblaient son corps, mais il n'en avait que faire.

Un être vivant lambda n'aurait jamais pu encaisser un tir de cette trempe, mais l'ancien conseiller d'Orr était loin d'être un adversaire classique. Cynn n'était plus une menace, Aidan ne pouvait pas le blesser, Larcyn était bien à court d'énergie, et Mhenlo était désormais la seule véritable menace.

Quant à Eve, elle avait déjà perdu beaucoup de sang, en témoignaient ses bras scarifiés et couverts de précieux liquide rouge. Mais la nécromante n'était pas connue pour son sens de la raison.

À l'aide de son couteau, elle s'entailla deux nouvelles veines, alors que son teint déjà pâle trahissait son état : elle était exsangue, mais elle continuait. D'une main, elle lança un puissant sort de drain de force vitale sur Khilbron, et de l'autre, elle envoyait une partie de cette énergie vers ses camarades.

Bien que l'homme qui se trouvait face à eux soit un mort-vivant, il y'avait toujours une part de vie qui l'animait. Et ça, Eve pouvait le siphonner à son propre compte. Certaines de ses blessures se refermèrent, en même temps que Cynn et Larcyn retrouvèrent de la vigueur. En sentant ses forces le quitter peu à peu, Khilbron tourna la tête vers la nécromante avec un sourire dédaigneux.

— *Tu es certaine de vouloir jouer à ce petit jeu avec moi ?* dit-il d'un air menaçant.

Aussitôt après avoir fini sa phrase, le vizir pointa le Sceptre d'Orr sur Eve tout en canalisant son prochain sortilège. Une sphère d'énergie noirâtre et obscure qui disparut immédiatement quand son incantateur vit une flèche se planter dans sa main, et lui faire lâcher le légendaire artefact. Khilbron ne ressentait certes pas la douleur, mais si un tendon était tranché, il était contraint de lâcher prise. Et c'était exactement ce que venait de faire Aidan, en décochant son trait en plein dans le poignet de la Liche traîtresse.

— *Navré de t'importuner dans tes projets. Mais ta route s'arrête ici, Khilbron.* Lança le maître rôdeur, sûr de lui.

En aucun cas il ne considéra que Khilbron était vaincu, cependant il était en mauvais état et le moral jouait beaucoup lors d'un combat d'endurance. Rageur, le vizir déchu d'Orr saisit l'empennage qui dépassait de son bras, et l'arracha de sa chair avant de jeter la flèche sur le côté.

— *Tu crois ça ?!* Rétorqua la liche, tandis que son regard mauvais passait d'un ennemi à l'autre. Ils étaient tout autour de lui, l'encerclant tandis que lui-même se trouvait au centre de la Pierre de Sang… « *Il est temps d'en finir* », songea-t-il.

Sans prévenir, Khilbron écarta ses bras, les pointant vers ses multiples adversaires. Ses doigts mimèrent le geste de tirer quelque chose vers lui, et cette chose n'était plus ni moins que la force vitale de ses ennemis. Du corps d'Aidan, de Cynn, d'Eve, de Mhenlo et de Larcyn s'échappa brutalement une grande quantité d'énergie, non sans les faire hurler de douleur tant le drain de vie était puissant.

En parallèle, les blessures qui parcouraient le corps de la Liche se refermaient petit à petit. Ses brûlures n'étaient presque plus visibles, et les multiples trous qu'Aidan avait percés dans la peau grisâtre avaient déjà disparu. De son vivant, Vola maîtrisait le vol de vie… Eve était très habile avec ce même type de sortilège… Mais si la nécromante ascalonienne était une maîtresse de la magie du sang, alors Khilbron était proche d'un dieu tant l'écart de maîtrise était grand.

La mage noire aux cheveux d'argent tenta bien de relancer un arcane, mais ses forces la quittant trop rapidement, elle n'eut d'autre choix que de plier. Ce fut la première à poser un genou à terre, puis le second, rapidement imité par Larcyn. Mhenlo ne tarda pas à suivre, incapable de s'abriter du maléfice du vizir, même derrière son bouclier éthéré…

— *C'est terminé… Vous avez été brave, mais le courage n'est rien sans le pouvoir.* Railla la Liche, qui sentait son corps meurtri se régénérer.

Loin de se laisser abattre, Cynn fit apparaître quelques flammèches entre ses doigts, espérant pouvoir les faire grandir en un jet de feu. Cependant, même si elle avait à nouveau assez d'énergie pour cela, son corps ne pouvait plus suivre. Épuisée, elle tomba sur le côté et se retint à l'aide de ses bras, ces derniers couverts de cendres et de suies noires.

Et enfin, vint le tour du plus robuste de céder. Aidan avait beau avoir la condition physique la plus entretenue du groupe qui faisait face à Khilbron, il n'en restait pas moins un humain. Et en l'occurrence, un rôdeur dont l'efficacité était moindre comparé à Cynn ou à Mhenlo. Il eut beau user de ses ultimes forces pour planter deux flèches dans le torse du vizir, cela n'avait aucun impact, et l'archer tomba lui aussi à genoux.

— *Non… On ne peut… pas échouer… On n'a pas le droit…* Prononça-t-il en haletant.

Son esprit refusait ce destin tragique. Rhona comptait sur eux, et abandonner était impensable dans l'esprit d'Aidan. Mais son corps, lui, était à bout. Ses doigts s'ouvrirent contre sa volonté, et laissèrent tomber son arc sur le sol dur. Le son ainsi produit frustra davantage le rôdeur.

Victorieux, Khilbron maintenu son sortilège et releva la tête vers le sommet de la caldera. D'ici quelques secondes, les élus ne seraient plus, et il pourrait de nouveau faire venir son armée de démons de lave en Tyrie.

— *Je suis le Chercheur de la Flamme… Que la Tyrie s'incline, ou qu'elle périsse !!!* Jubila-t-il, non sans rire…

Un rire qui masqua en partie un étrange bruit. Un léger sifflement qui montait et baissait en intensité très rapidement… Ce son, c'était celui d'une hache qui venait de traverser la pièce avant de percuter brutalement le torse de Khilbron. Ce dernier ne sentit aucune douleur, mais fut néanmoins surpris par l'impact.

— *Qu'est-ce que c'est ?!* râla-t-il, tandis qu'il baissa les yeux sur l'objet qui s'était fiché en plein dans son torse. Une attaque mortelle qui aurait fauché sa vie, s'il y avait encore eu quelque chose à faucher dans le corps du vizir.

— *TU VAS CREVER !* hurla Devona, qui profitait de l'inattention de Khilbron pour se ruer vers lui à toute course, en dépit de sa blessure au ventre partiellement soignée par Rhona.

Méduse par ce retournement de situation, la liche planta son regard d'abord sur la guerrière enragée, puis sur la bête sauvage qui accompagnait l'ascalonienne. Il aperçut ensuite, au sommet des escaliers, une jeune femme vêtue d'une armure de cuir, d'une longue épée qu'elle avait dans le dos, ainsi que d'un arc de bois blanc qu'elle tenait entre ses mains, la corde tendue, et une flèche prête à s'envoler.

— *Rhona…* Exalta Aidan, tandis qu'il commençait à se relever.

— *Vous arrivez trop tard !* menaça Khilbron, alors qu'il tendait une main vers Devona pour lui siphonner son essence vitale, exactement comme il l'avait précédemment fait avec les autres ascaloniens.

Néanmoins, c'était sans compter sur Rhona, qui relâcha la corde de son arc pour laisser filer son trait. Avec une précision digne des plus grands rôdeurs, la flèche fondit sur sa cible et se planta dans sa main, interrompant le sortilège en cours canalisation.

Plus rapide et plus léger, Halt arriva au corps à corps avant Devona, et bondit sur le bras valide du vizir pour l'empêcher de conjurer un autre maléfice ou de retirer la hampe que Rhona avait plantée précédemment. L'animal ficha alors férocement ses crocs dans la chair, détournant ainsi l'attention de la liche.

Et finalement, quand la guerrière arriva elle aussi au contact, c'est impuissant que Khilbron vît le lourd marteau de guerre s'abattre avec une brutalité sans égale sur ses jambes. Sa rotule droite fut percutée et brisée, contraignant son propriétaire à s'agenouiller face à Devona.

Sans attendre, la fierté d'Ascalon brandit de nouveau sa masse de combat au-dessus de sa tête en vue de frapper le crâne du vizir. Malheureusement, le mort-vivant n'était pas disposé à périr aussi facilement, et il repoussa Devona à l'aide de ses ailes. Comme le ferait un gigantesque oiseau, Khilbron envoya une puissante bourrasque empreinte de magie noire, et donna naissance à un blizzard mortel contre lequel la brave guerrière ne pouvait pas lutter. Elle recula peu à peu, imitée par Halt qui se mit à battre en retraite.

— Il ne faut pas le laisser respirer ! On doit lui imposer notre tempo, et pas subir le sien !!! hurla Rhona, dont la voix sonna comme un ordre. L'ordre d'un meneur.

Conscient de la situation complexe dans laquelle il se trouvait, Khilbron commença à battre des ailes vers le sol, et non plus vers Devona. Ainsi, il se mit à prendre de la hauteur, mètre après mètre. Toutefois, son ascension s'arrêta soudainement quand une paire de chaînes illusoires vinrent lui saisir les poignets, avant de le contraindre à reposer les pieds sur terre. Rageur, Khilbron fixa l'envoûteuse responsable de ce maléfice avec des yeux furibonds… Et luisant d'un éclat vert et terrifiant.

— Justicière Larcyn… Quelle déception tu es pour ton père… Lança le vizir, avant de sentir une intense et pure lumière lui brûler le visage. Concentré sur l'illusionniste, il n'avait pas pris en compte le moine qui s'était approché à moins de quelques centimètres, et qui venait de le frapper avec sa magie sacrée.

Une intervention salvatrice qui empêcha Larcyn de se perdre dans des visions cauchemardesques, et lui permit de maintenir ses entraves. Tous se donnaient au maximum, puisant dans leurs dernières forces pour obéir à l'ordre de la rôdeuse : maintenir la pression.

À cet effet, bien qu'en pleine anémie, Eve saisit tout de même son poignard aiguisé, et fit passer la lame sur une de ses veines. De celle-ci ne sortit qu'une faible quantité de sang… « *Espérons que cela suffise* », songea la nécromante.

— *Sentez la puissance couler dans vos veines !* prononça faiblement Eve, en même temps qu'elle levait son bras meurtri et que le liquide rouge se mit à s'évaporer. Alors, Mhenlo, Larcyn et Cynn sentirent en même temps une partie de leur énergie revenir.

— *Je vais vous détruire ! Tous autant que vous êtes, je vous tuerai, et je vous réanimerai pour faire de vous mes serviteurs !!!* Hurla de rage Khilbron, alors qu'il tendit sa main valide vers Cynn pour lui lancer un maléfice… Maléfice qui n'aboutit jamais, car Aidan planta à son tour une flèche dans le poignet de Khilbron.

Certes, cela ne pouvait pas le tuer… Mais la blessure ainsi engendrée l'empêcher de bouger ses doigts correctement, le déconcentrait, et bloquait ainsi l'usage de ses arcanes obscurs. La liche était dépassée, tout se passait trop vite, et même s'il était en meilleur état que ses ennemis, il ne parvenait plus à suivre le cours du combat… Il était telle une grosse proie encerclée par une meute de loups.

Une nouvelle fois, il repoussa Devona et Halt à l'aide d'un blizzard qu'il fit naître grâce à ses ailes, et du coin de l'œil, aperçu Larcyn. Cette dernière tendait ses mains vers lui, les yeux fermés. « *Qu'est-ce qu'elle manigance ?* », songea le seigneur mort-vivant, avant de remarquer quelque chose d'inhabituel : « *Où est le prêtre ?!* » Paniqua-t-il.

Un sentiment qui ne dura que très peu de temps. À peine une seconde plus tard, le vizir déchu sentit une atroce douleur lui perforer le dos, juste entre ses ailes. De son torse surgit la pointe d'une lance de lumière, aussi pure que le cœur de Dwayna, et aussi punitive que les flammes de Balthazar… C'était là l'œuvre d'un moine d'exception, doué pour les arts de la guérison et du châtiment : Mhenlo.

Le prêtre ne se priva pas d'enfoncer encore davantage le pieu qu'il avait invoqué et qu'il tenait entre ses mains. Les sorts usants de l'énergie sacrée étaient les seuls à pouvoir véritablement blesser Khilbron, et ce javelot qui transperçait son torse était probablement la pire chose qu'il pouvait lui arriver.

La peau de la liche, à l'endroit de la blessure, se mit à sécher et à se craqueler. Progressivement, ce phénomène se propagea à tout son buste, ses épaules, puis ses bras et ses jambes… Même son cou n'était pas épargné.

— *Nooon… Arr… Arreteeeez…* Cria-t-il, tandis que la chair de son visage se mit à son tour à se déchirer.

À tout ceci, tous remarquèrent une seconde chose : l'énergie colossale qui commençait à s'échapper du corps du vizir, et qui était absorbée par la Pierre de Sang qui trônait au centre de la pièce, juste devant la Porte de Komalie.

— *Ne t'arrête surtout pas Mhenlo !* Encouragea Rhona, qui s'empara d'une flèche tout en guettant une possible riposte de Khilbron.

Néanmoins, ce dernier avait beau lutter pour se défaire de ce mauvais pas, le moine était décidé à détruire la créature impie. Quand tout le corps de la liche fut parcouru par ces cicatrices surnaturelles, du bout de ses orteils jusqu'au sommet de son crâne, la Pierre de Sang draina l'entièreté de l'âme de l'ancien conseiller d'Orr. Une puissance démesurée comparée aux âmes des quelques krytiens qui avaient été sacrifiées quelque temps auparavant.

La terre se mit à trembler, secouer par le flot d'énergie considérable qui venait d'être déversée dans la Pierre de Sang. Mhenlo relâcha finalement son sortilège, et laissa sa lance de lumière disparaître, tandis que Khilbron tomba à genoux. En face de lui, et des élus des prophéties, les gemmes noires qui avaient plongé dans le lac de lave en ressortir, vinrent encercler de nouveau la Flamme et faire réapparaître le dôme au-dessus de celle-ci.

— *Je ne peux pas… Échouer… Je suis… Le Chercheur… De… La Flamme… Ma victoire… Était écrite…* Parvint-il à prononcer en guise de dernière parole avant de se taire, et de s'effondrer.

Son ultime geste fut alors de tenter vainement d'empoigner le Sceptre d'Orr entre ses doigts, avant de finalement laisser son bras et sa main tomber à terre, et de demeurer immobile. La rôdeuse s'approcha, à l'instar de ses camarades, et observa le corps meurtri et démoniaque de la Liche.

— *On l'a eu cette fois ?* demanda Cynn, dont la voix trahissait son épuisement.

Larcyn vint épauler Eve afin de l'aider à marcher. La nécromante avait clairement besoin de soin et de repos, en témoignaient ses bras lacérés par moult coups de couteau. Tel était le prix de la magie du sang.

— *Merci… Petite folle furie…* Lâcha la nécromante, reconnaissante envers l'envoûteuse qui autrefois était son ennemie.

Devona posa un genou à terre, et porta sa main à son ventre meurtri. Elle s'était partiellement rouverte, mais rien de très grave pour l'instant. Sur ses gardes, la rôdeuse se baissa pour croiser le regard vide et vitreux de Khilbron… Cette fois, toute vie semblait avoir déserté son corps.

— *Il… Il est mort. On… Les amis… On l'a fait. On l'a vaincu…* Répondit Rhona, son corps tremblant sous l'excitation de cette réussite. Un exploit dont la rôdeuse ne s'était même pas permis de rêver, quand elle courait encore après la gloire. Abasourdis, les aventuriers se regroupèrent autour de la dépouille du vizir, et se félicitèrent tous les uns les autres pour ce combat aussi intense que légendaire.

Cependant, l'heure n'était pas encore aux réjouissances. La terre continuait de trembler, et les secousses ne faisaient que s'accentuer au fur à mesure que le temps passait. C'est alors que tous entendirent une voix résonner dans leurs têtes… Celle d'une créature étrange, mystérieuse, et qu'ils avaient déjà rencontrée dans le Désert de Cristal. Celle-là même qui avait rédigé les Prophéties du Chercheur de la Flamme : Brill.

— Au dernier jour de la saison du phénix, la Tyrie renaît une nouvelle fois. Alors que le feu est éteint, l'assemblée diabolique se clôt une fois encore sur les os de l'oiseau de proie… Sembla-t-elle réciter, tandis que le Sceptre d'Orr se mit à léviter devant les élus. La prophétesse reprit alors.

— Vous avez refermé la Porte de Komalie. Avec la puissance qui coulait dans les veines de votre ennemi, la Flamme ne pourra jamais être rouverte. Cependant, après la Tyrie, ce sont vos vies que vous devez sauver. Le volcan va bientôt entrer en éruption… Les avertis le dragon de cristal.

— Mais comment ? Les survivants du débarquement sont repartis, et les seuls navires qu'il nous reste sont de l'autre côté de l'ile, sur les plages. Répondit Devona, franche et directe. En dépit de cet état de fait, Brill ne sembla pas être à court de réponses.

— Dans la forteresse des mursaats, celle-là même que vous avez infiltrée, se trouve un bateau… Il est prêt à partir. Mais vous devez vous hâter, car le temps joue contre vous…

En même temps que le dragon prophète termina sa phrase, Rhona vit, à l'instar de ses amis, la relique Orrienne commencer à disparaître, comme le ferait un fantôme.

— *Attendez ! Qu'allez-vous faire du Scep…* Tenta de demander la rôdeuse, avant de se faire interrompre par le grondement du volcan. Seule la voix de Brill fut alors audible.

— *Si vous ne voulez pas finir comme le vizir Khilbron, je vous suggère de rejoindre votre embarcation. Vos actions courageuses vous valent une place parmi les héros, mais il serait dommage que vous rejoigniez les esprits du Panthéon dès aujourd'hui…* Termina-t-elle, avant que sa voix ne se tut, et ne laisse les élus seuls face à eux même.

C'est donc avec un certain empressement que les ascaloniens firent volte-face, et qu'ils gravirent les escaliers de granit pour sortir de la grotte. Chaque tremblement de la terre ressemblait à une incitation à fuir que leur lançait le volcan, dont la lave se mettait à bouillonner de plus en plus.

Rhona jeta un regard vers son félin pour s'assurer qu'il était bien là, puis reprit sa foulée une fois qu'elle fut pleinement rassurée. Vint alors le moment de passer devant le cadavre sans vie du prince Rurik, désormais libre de toute malédiction. Incapable d'ignorer leur défunt camarade, Aidan fut le premier à s'agenouiller devant la dépouille. Vint ensuite le tour de Mhenlo, de Cynn, et enfin de tous les héros qui avaient, aujourd'hui, réalisé l'impossible.

— *A-t-il dit quelque chose ?* demanda le moine à celles qui étaient venues à bout de ce combattant hors pair.

Silencieuse, Devona laissa alors le soin à la rôdeuse de répondre. Après tout, c'est à elle que s'étaient adressés les derniers mots du prince, et il était légitime que ce soit elle qui les transmette.

— *Il m'a demandé de veiller sur les ascaloniens, et sur les réfugiés.* Dit-elle simplement, alors que son regard se porta sur Sohothin, qui gisait non loin de son porteur, sa lame enflammée rangée dans son fourreau de pierre. Elle s'agenouilla alors vers celle-ci, et posa ses doigts sur le manche doré et finement ouvragé.

— *Que fais-tu ? Tu dépouilles un mort !* aboya presque Devona en voyant la rôdeuse réaliser ce qui avait tout d'une profanation. Mais cet acte était en réalité loin d'être malveillant. Rhona se redressa, avec Sohothin dans la main.

— *Je ne vais pas la garder ni la revendre. On ne peut pas ramener la dépouille de Brechnar, alors je me suis engagé à rapporter son médaillon à Jalis. On ne peut pas ramener Rurik à Ascalon, alors je souhaite ramener son épée. Adelbern est certes têtu, colérique et orgueilleux… Mais il reste un père. Cette épée est également un symbole. On ne peut pas la laisser disparaître ici.* Expliqua la rôdeuse.

« *Elle a beaucoup mûri »,* songea Aidan, qui tendit la main pour récupérer la légendaire lame, avant de la tendre à Devona.

— *Si tu veux bien, je pense que nous sommes d'accord pour que ce soit toi qui la transportes.* Proposa le maître rôdeur.

Le temps pressait, et la guerrière comprit quelle était l'importance de cette arme. Rhona était déjà fortement équipé entre son épée à deux mains, son arc, sa trousse de secours… Il fallait donc quelqu'un pour porter Sohothin jusqu'en Ascalon, où était sa légitime place. Si elle n'était pas entre les mains d'un prince ou d'un roi, il était inconcevable qu'une main étrangère pose un jour la main dessus. Devona accepta alors cette responsabilité, qui était également un honneur pour elle.

La fuite des élus reprit alors son cours après un dernier adieu au héros d'Ascalon, au moment même où le volcan se mit à éjecter un premier panache de fumée et de lave par son sommet, ainsi que par la grotte qui était désormais totalement engloutie sous le magma. Une course effrénée contre la montre, durant laquelle ils croisèrent quelques titans occupés à traquer les derniers mursaats survivants.

C'est alors que Rhona redécouvrit de ses yeux la Citadelle d'Onyx. Une forteresse qui, il y a de cela très peu de temps, grouillait de sorciers surpuissants… Et qui, aujourd'hui, était jonchée d'un nombre incalculable de cadavres en partie calciné. La rôdeuse put même entendre quelques démons rugirent, probablement venaient-ils de trouver des rescapés, mais elle ne s'en occupa guère.

La seule chose qui lui importait était ce bateau, visible au bout du ponton de bois qui leur avait servi, un peu plus tôt, pour pénétrer dans la place forte des Invisibles. Mais outre le navire qui semblait presque les attendre, les ascaloniens virent le corps d'un mursaat qui gisait à terre, sur le quai.

En s'approchant de l'embarcation, et donc du cadavre, Rhona vit qu'il ne s'agissait pas d'un, mais d'une mursaat, dont l'armure était en piteux états. Ses rémiges étaient inexistantes, et une griffe de lave solidifiée était fichée dans son ventre.

— *C'est Rava…* Émit Larcyn, quand elle découvrit le visage dépourvu de masque de la fausse divinité. Elle avait finalement bien fait diversion, en témoignaient ses nouvelles blessures, et avait ensuite essayé de sauver sa vie… En vain. « *Finalement, peut-être qu'Erika avait raison. Il y a du bien chez tout ce qui vit* », songea l'envoûteuse, qui sentit la main de Rhona lui attraper le bras et la sortir de ses pensées.

— *Allez viens, il faut qu'on se dépêche.* Lui dit-elle, et montant à bord de ce navire sans nom, ce phare dans l'obscurité, qui permettait à leur histoire de ne pas se terminer sur les Archipels des îles de Feu.

La corde qui arrimait le bateau au quai fut tranchée et les voiles descendues avec plus ou moins de finesse, car aucun d'entre eux ne savait réellement naviguer avec exactitude. Ainsi, Rhona put enfin distinguer cet enfer incarné s'éloigner, au fur et à mesure que la coque du vaisseau poussé par le vent, fendait les vagues.

Chapitre 24 :
Les Heros de Tyrie

Assise sur le bastingage de bois, Rhona regardait l'horizon, là où se dessinaient progressivement les silhouettes des montagnes des Cimes Froides. D'ici quelques instants, nul doute qu'elle apercevrait les quais de la Forge de Droknar, la ville qui avait pris la place de capitale depuis que le Donjon du Chef Tonnerre était devenu un champ de bataille. Il était certain que Jalis avait eu beaucoup à faire, durant les quelques semaines d'absence des aventuriers.

Halt, qui était à ses côtés, ne put s'empêcher de se hisser sur ses pattes arrière pour être assez haut et réclamer une caresse a la rôdeuse. Une requête qu'elle accepta volontiers.

— *Promis, dès qu'on sera rentré, tu auras droit à un dolyak entier rien que pour toi.* Lui dit-elle, tandis qu'un sourire vint fendre son visage.

— *Tu parles encore à Halt ?* demanda la voix de l'ancienne justicière, qui s'accouda sur la rambarde sur laquelle Rhona était assise, juste à côté de celle-ci.

— *Comme toujours. Ça va, tu te remets… De tout ça ?* demanda la rôdeuse à son amie qui, elle aussi, avait traversé de sacrées épreuves durant ce périple.

L'envoûteuse opina simplement du chef, puis imita Rhona en fixant à son tour les monts enneigés. Comme prévu, les deux jeunes femmes virent la Forge de Droknar se dessiner, ainsi que son port qui dépassait du niveau de la mer.

— Dire qu'il y'a de cela pas si longtemps, j'avais rejoint le Blanc-Manteau pour fuir une existence de guerre et de combat… Et finalement, j'ai plongé en plein dedans. Émit Rhona, qui continuait de gratter les oreilles du félin.

— Le destin a souvent une bien étrange manière de faire les choses. Je pensais que les dieux nous avaient abandonnés, et j'ai finalement ouvert les yeux… Je me suis réveillé d'un rêve qui n'était en réalité que cauchemar. J'aurais simplement aimé que mon ancienne famille puisse venir grandir les rangs de celle qui m'a accueilli. Répondit Larcyn, qui ne pouvait s'empêcher de repenser à la façon dont les ascaloniens l'avaient aidé, et ce en dépit de la traque sans merci à laquelle elle s'était adonnée à leur encontre. Elle s'était fourvoyée, et pourtant ils lui avaient tendu la main.

Silencieuse, Rhona se contenta de hocher la tête. Elle était navrée de la suite tragique des évènements pour Larcyn. En l'espace de quelques semaines, elle avait perdu sa guilde, son père, Erika, Vola, et sa foi s'était avérée n'être qu'un tissu de mensonges. Heureusement, elle avait réussi à déchirer ce voile qui lui masquait la vérité.

— Au fait, tu sais ce que tu vas faire ? Je veux dire, on a gagné… Les mursaats ne sont plus, les titans ne peuvent plus nuire à la Tyrie… On est libre d'aller où on veut. Demanda l'envoûteuse à son amie.

— À vrai dire, je ne sais pas vraiment… Je n'ai pas réfléchi à la suite de ma vie, au-delà de ce qui allait se passer après les mursaats et Khilbron. Depuis la guerre à Ascalon, j'admets avoir peur de me faire des illusions. Dit-elle avec une pointe d'hésitation perceptible dans la voix, tandis que Rhona glissait un regard vers l'épée longue accrochée dans son dos.

En effet, la dernière fois qu'elle s'était demandé ce qu'elle allait faire de sa vie, c'était juste avant de connaître le Blanc-Manteau. Elle avait alors pensé à explorer la Tyrie, ou à prendre la mer pour voyager au-delà des océans. Le Désert de Cristal regorgeait aussi de mystères, et elle voulait en percer les secrets… Sans compter que quelques titans avaient réussi à traverser les portails de la Liche, et qu'ils erraient désormais sur le continent. Il fallait les retrouver… Voilà qui pouvait éventuellement être sa prochaine quête.

— Je me demande ce qu'eux vont faire en tout cas. Avant d'arriver en Kryte, ils prévoyaient de retourner dans les Cimes Froides pour aider Jalis contre le Sommet de Pierre. Ironiquement, le problème est déjà plus ou moins résolu. Constata Rhona, avec un fin sourire.

Sans un mot, les deux amies se retournèrent pour observer les autres aventuriers d'Ascalon. Mhenlo, en dépit des coups qu'il avait reçus de la part de Khilbron, s'était attelé à prodiguer les soins nécessaires a qui en avait besoin.

Ce jeune guérisseur clairvoyant et généreux avait clairement montré qu'un simple prêtre était loin d'être un fardeau, bien au contraire. Ça, la rôdeuse en avait déjà eu la démonstration, quand elle était prisonnière de Kaargoth Main Noire.

« *Meerak… J'espère avoir mérité l'aide que tu m'as apportée* », songea Rhona, tandis que son regard se tourna cette fois vers Eve. La frivole nécromante était allongée sur un lit de fortune, fait de divers tissus et morceaux de voile dont l'équipage n'avait pas eu besoin. Manœuvrer un navire était déjà assez compliqué, alors le groupe avait décidé de se contenter d'aller au plus simple : Mieux valait voguer lentement, mais correctement, que d'aller trop vite et de se jeter sur un haut fond.

Aussi pâle qu'une poupée de porcelaine, la mage noire avait clairement beaucoup souffert lors de son dernier combat. Non pas par les assauts qu'elle avait reçus, mais par sa dévotion et le grand nombre de sorts qu'elle avait lancés pour soutenir ses alliés. Elle était allée trop loin, et il s'en était fallu de peu. À peine arrivée sur le bateau, Eve s'était effondrée, et fut prise en charge en urgence par le moine et l'envoûteuse apprentie guérisseuse.

Non sans surprise, Cynn s'était grandement inquiété quand sa camarade de joute verbale était arrivée à bout de force. Elle, qui lors de la mort de Kileen ou de Barthélemy s'était parfois montrée cynique et irrespectueuse, avait finalement beaucoup mûri. Au moins autant que Rhona. Le sacrifice d'Erika à son égard lui avait ouvert les yeux, car sans elle, Cynn et Mhenlo auraient été séparés. L'élémentaliste s'était alors promis de mériter ce don qui lui avait été fait.

— *Par les ailes de Dwayna, veux-tu rester assise ! Tu vas encore te rouvrir. Je suis guérisseur, pas magicien !* Envoya Mhenlo quand il vit la guerrière se relever et se dégourdir les jambes.

Devona ne fit alors que quelque pas sur le pont, avant de finalement se rasseoir, les jambes allongées, comme ordonnées par le moine sévère. À défaut de faire marcher son corps, elle décida de faire marcher son esprit. D'un geste habile, elle saisit le fourreau de Sohothin et posa la mythique arme sur ses genoux avant de l'observer pour la énième fois depuis leur départ des îles de Feu.

Quel grand honneur cela était pour la guerrière, que de ramener en Ascalon l'épée du prince Rurik. Certes, elle apportait une bien mauvaise nouvelle, mais ça aurait été bien pire de ne rien ramener. Bourrue et directe, Devona s'était quelque peu adoucie avec les récents évènements. Elle demeurait franche, mais semblait être plus apte à l'empathie que par le passé. Sa colère qui était née après avoir abandonné Ascalon était passée, et elle avait pu aller de l'avant. Son avenir était glorieux, et nul doute que Balthazar lui enverrait encore de nombreux défis à relever. Elle en était certaine.

« *Finalement, ce voyage nous aura tous fait grandir* », songea le maître rôdeur, quand ses yeux balayèrent l'équipage du vaisseau alors qu'il était adossé contre le mât. Une grande famille, dont chaque membre avait ses qualités et ses défauts. Mais cela n'empêchait guère la bonne entente, et c'était ces différences qui leur avaient permis de réussir. Finalement, la voie solitaire des rôdeurs n'avait de sens que pour ceux qui cherchaient la solitude. Cela, Aidan le savait depuis longtemps, mais ne l'avait réalisé que bien plus tard.

« *On a tous besoin de quelqu'un* », pensa-t-il, en se rendant lui-même compte des erreurs qu'il avait faites, quand il était seul par le passé. Une leçon qu'il était déterminé à transmettre à ses futurs apprentis, s'il devait de nouveau prendre quelqu'un sous son aile. Finalement, il fut sorti de ses songes par des voix de plus en plus audibles. Des applaudissements, des cris de joie, des encouragements… Quand il releva la tête, il vit ce que Rhona observait depuis un long moment.

Inexorablement, le navire se rapprochait du port et de ses quais, et viendrait le moment que Aidan redoutait tant : les célébrations durant lesquels il serait mis en avant. « *Je devrais peut-être m'enfuir à la nage tant qu'il en est encore temps* », pensa-t-il avec un fin sourire. Un rêve qu'il avait toujours été tenté de réaliser, tant il était mal à l'aise durant les cérémonies qui le mettaient en valeur.

Avec une certaine maladresse, les ascaloniens parvinrent à faire ralentir le bateau, qui heurta cependant le ponton sur lequel se trouvait un grand nombre de nains et d'humains joyeux. Le bois se mit à grincer, tandis que l'assemblage tenait bon, parvenant à arrêter la course du navire qui bien que moindre, était tout de même trop rapide. Cynn proposa son aide à Eve pour l'aider à se relever de son lit, et épaula la nécromante pour que celle-ci puisse marcher. Sans surprise, Devona choisit de se redresser seule. Rhona fit basculer la planche de débarquement, avant de croiser le regard de son mentor.

— *À vous l'honneur, maître.* L'invita-t-elle, lui cédant volontiers la place.

— Avoue, tu fais ça parce que tu sais que j'ai horreur d'être sur le devant de la scène ? lança l'intéressé, qui avoua qu'il préférait être le dernier à débarquer.

— Peut-être un peu, oui. Après tout, je reste une petite farceuse… Néanmoins, je le pense vraiment. Vous méritez bien plus que moi d'être acclamé. Admit l'intéressée, tandis que Aidan monta sur la planche.

Il mit alors pied-à-terre sous les acclamations de la foule. Tous étaient au courant de la mission périlleuse que les ascaloniens avaient menée, et la raison de leur départ après la récupération de la capitale de Deldrimor. Les bateaux qui étaient partis en direction des îles de Feu étaient bien connus, surtout que l'un d'eux transportait Brechnar Martelfer, le frère du roi des nains. Son retour héroïque était certain d'attirer les clameurs des habitants des Cimes Froides.

Vinrent finalement les tours de Cynn et Eve, puis de Devona, Larcyn, Mhenlo… Il ne resta alors plus que Rhona et Halt, sur le pont du navire.

— Allons-y mon ami. Ne les faisons pas attendre davantage. Dit-la rôdeuse à son familier, sur un ton joyeux.

L'héroïne d'Ascalon, tel était le nom qu'elle s'était donné quand elle était enfant, foula le quai avec son brave compagnon. Celui qui l'avait suivi depuis le tout début de son aventure, dès lors qu'elle était devenue une véritable rôdeuse.

Dans un brouhaha cacophonique, elle entendit moult questions fuser, et au moins autant de félicitations. Leur retour était gage de victoire, malgré le faible nombre à être revenu.

Tandis qu'Aidan faisait de son mieux pour se frayer un chemin dans la foule, il vit celle-ci commencer à s'écarter pour laisser passer le groupe d'aventuriers. Dans cet espace qui venait de se créer, passa une petite créature à quatre pattes, et a la fourrure sablée. Une bête que le rôdeur avait déjà croisée, dans le Désert de Cristal. Un jeune lionceau qui se rua pour se frotter contre les jambes du maître qui lui avait sauvé la vie. Bien qu'il comptait faire de ce lion son familier, il avait préféré le confier à un jeune druide qui avait désespérément besoin d'un compagnon. Un druide, qui apparut finalement avant de marcher jusqu'à rejoindre ses anciens camarades. Ses ennemis devenus des amis.

— *Vous… Vous êtes de retour ?* demanda-t-il finalement, le visage marqué par la joie qu'il éprouvait.

– On est de retour. On a gagné… Les mursaats n'existent plus. Et… On a encore une autre histoire à raconter. Et toi, comment es-tu arrivé ici ? répondit Aidan en souriant, tandis qu'il s'agenouillait pour caresser le petit familier.

En même temps qu'ils parlaient tous les deux, Larcyn aperçut son ami et ne put s'empêcher de lui sauter au cou tant elle était heureuse de le revoir. Dan était le seul de son groupe, le seul de sa famille du Blanc-Manteau, à avoir survécu à cette épopée. Elle le serra dans bras avec une force insoupçonnée, avant d'enfin le relâcher.

— C'est vrai ça, qu'est-ce que tu fais ici ? Tu as couru jusqu'à Droknar pour nous retrouver ? demanda l'envoûteuse enjouée.

— Et bien… J'ai fait ce qu'Aidan m'a demandé. J'ai emmené le vieux Horo là où sa famille a quitté ce monde pour les enterrer avec lui, puis il m'a ramené à l'Oasis d'Amnoon. J'ai ensuite voyagé, raconté ce qui s'était passé avec les Invisibles… Le Blanc-Manteau… Les manipulations… D'abord dans le Désert de Cristal, puis dans les Cimes Froides. J'ai appris qu'il y avait du grabuge, alors j'ai pris un bateau pour venir ici. Je suis arrivé quelque temps après votre départ, et quand j'ai appris où vous étiez parti, j'ai décidé de rester pour vous attendre. Évidemment, j'ai continué à raconter vos aventures… Expliqua-t-il simplement.

— Aaaaah, je vois. C'est à donc à toi qu'on doit cette foule venue nous accueillir ? L'interrogea Aidan.

Le druide opina du chef, non sans fierté. Il avait accompli la quête que le rôdeur lui avait confiée, et ce avec brio. « *Dans un sens, je devais me douter qu'en lui donnant cette mission, je ne pourrais plus passer inaperçu* », songea le maître. Néanmoins, cette tâche avait été fructueuse. Dan n'avait pas été victime de la solitude, et si jamais les élus des prophéties avaient échoué sur les îles de Feu, alors le jeune conteur d'histoire aurait indirectement fait d'eux des martyres. À l'instar de Saul d'Alessio, qui avait uni la Kryte derrière lui après son trépas.

Néanmoins, les clameurs des gens venus assistés à l'arrivée des héros de Deldrimor se turent progressivement. Il ne s'agissait évidemment pas là d'une baisse d'enthousiasme, mais plutôt d'une marque de respect. Un respect qui était dû à un souverain qui était en train de s'approcher du ponton : Jalis Martelfer.

Celui-ci, accompagné par quelques gardes et autres citoyens de la ville, se fraya un chemin dans la foule sans la moindre difficulté. Ses compatriotes s'écartaient sur son chemin, et le roi des nains arriva finalement à la hauteur de ceux qui étaient partis pour un voyage considéré comme sans retour.

— Avant toute chose, sachez que je suis très heureux de vous avoir de nouveau parmi nous. À vos visages, je sais par expérience que vous revenez victorieux… Cependant, votre réussite a eu un prix lourd. Je me trompe ? demanda-t-il avec une voix solennelle, mais qui semblait empreinte d'une tristesse que Jalis essayait de masquer.

La question n'avait pas été soulevée dans l'immédiat, mais sa réponse était connue d'avance. Sur plus de vingt navires, très peu étaient revenus… Les premiers à arriver étaient ceux des forces de Brechnar ainsi que des guerriers de la Lame Brillante. Ils étaient de retour avec une simple information : *« Les élus sont là-bas, et vont s'infiltrer dans la Citadelle d'Onyx. On ne peut plus les aider, alors ils nous ont dit de rentrer »*, avaient-ils informé Jalis. Ce dernier avait alors compris que les pertes étaient catastrophiques.

Alors que les aventuriers étaient rassemblés devant le Roi de Deldrimor, Rhona s'avança d'un pas pour venir à la rencontre de leur interlocuteur. Elle porta ensuite une main à son cou, et en décrocha un petit collier de métal argenté sur lequel tenait un médaillon en forme de marteau, couvert d'inscriptions naines. Elle le tendit ensuite à Jalis, non sans présenter ses condoléances les plus sincères.

— Il a lutté de toutes ses forces. Même sans être immunisé à l'Agonie Spectrale, il a tué un grand nombre de mursaats. Nous l'avons retrouvé sur le champ de bataille et bien que n'étant plus de notre monde, il est resté debout et regardait droit devant lui, vers ses hommes. Nous l'avons ensuite incinéré, dans la position dans laquelle nous l'avons trouvé. Raconta la rôdeuse, en même temps qu'elle s'inclina avec révérence devant le roi en signe de respect.

Non sans chagrin, Jalis apporta le pendentif contre son cœur, pleurant intérieurement la perte de son frère. Il avait beau s'être préparé à ne plus jamais revoir Brechnar, il ressentait tout de même la douleur de la disparition de ce nain si courageux et volontaire. C'est avec une voix en deuil qu'il s'exprima.

— Rhona d'Ascalon… Je vous remercie d'avoir au moins pu ramener cela. Je sais que vous lui avez rendu les honneurs qu'il méritait. Malgré les pertes que nous avons subies, nous ne devons pas marquer ce jour d'une pierre noire. Venez dans mon palais pour vous reposer. Mon peuple ainsi que moi-même allons organiser une célébration digne de votre dévotion et de votre bravoure. Annonça-t-il, tâchant de reprendre contenance devant ses sujets et de passer à autre chose.

Les mursaats n'étaient plus, le Blanc-Manteau était en déroute, et le Sommet de Pierre était sur le déclin. L'heure était donc à la fête, à la joie, et il fallait rendre honneur à tous ceux qui avaient rendu cela possible.

***

Pas plus d'une minute. Aidan ne parvenait pas à être tranquille plus d'une minute, tant les festivités étaient grandes et tant les exploits qu'il avait accomplis un peu plus tôt lui valaient une grande admiration. Des rebelles de la Lame Brillante, des nains avec qui il avait eu l'occasion de combattre pour reprendre le Donjon de Chef Tonnerre… Tous voulaient serrer lui serrer la main.

— *Hooo bon sang, pourquoi j'ai accepté d'être là…* Fulmina-t-il, alors qu'il cherchait ses compagnons du regard en espérant peut-être trouver une forme d'aide.

Mal à l'aise dans les foules, et encore plus quand il était le centre de l'attention, cette gêne avait alors atteint son paroxysme quand la célébration avait commencé. Les héros de Tyrie avaient été invités dans le palais de Jalis, qui avait été rapidement réorganisé pour donner lieu à une fête digne de ce nom et de la bravoure de ceux qui étaient partis sur le territoire des mursaats.

Au centre d'une gigantesque pièce trônait une immense et longue table de bois élégamment taillée et parée de gravure de bronze. Sur celle-ci étaient disposées moult denrées à la hauteur de l'évènement… Nul doute qu'en dépit de l'appétit des nains, il y'aura des restes de nourriture. Mais la bière, elle, se faisait descendre à une vitesse incroyable.

En plus de cela, au fond du grand hall se trouvait un petit promontoire sur lequel se trouvait le trône de Jalis, et duquel il pouvait observer toute la pièce à son aise. Néanmoins, le roi nain avait préféré partager un siège ordinaire à la grande table, proche de ses citoyens.

Du coin de l'œil, Aidan aperçut Devona qui se vantait et se pavanait, fière comme un coq. Elle racontait comment elle avait lutté sans magie face aux mursaats, ou encore comment ils avaient fait pour s'infiltrer dans la Citadelle d'Onyx avec une barque immergée.

Cynn et Eve, comme à leur habitude, s'envoyaient une quantité de répliques cinglantes rarement égalées, même en ces temps de joie. Néanmoins, il s'agissait là plus de taquineries que de véritables insultes, et toutes deux savaient à quel point tout le monde avait été important lors de cette mission.

Le rôdeur détecta cependant une situation qui s'annonçait déjà dangereuse. En plein milieu de la salle, à côté du buffet, se trouvait l'ancienne justicière repentie, Larcyn. Rien de bien grave à cela, si Evennie n'était pas en train de se faufiler entre les convives en se dirigeant vers l'envoûteuse. La femme à la peau mate et vêtue de blanc avait toujours été encline au conflit avec l'ancienne membre de la guilde déchue, et nul doute que des tensions allaient apparaître.

La main de la cheffe des rebelles se posa alors sur l'épaule de Larcyn, qui était en pleine discussion avec Dan, le druide qui avait à plusieurs reprises manqué de faire échouer les plans de la Lame Brillante. « *L'un comme l'autre, ils ont été des ennemis dangereux pour Evennie… Je me demande ce qu'elle veut leur dire* », se demanda Aidan, qui se contenta de demeurer silencieux, et d'observer.

— Bonsoir, Larcyn, bonsoir Dan. Je peux me joindre à vous ? demanda Evennie d'un ton posé.

— Euh… Ou… oui bien sur… Enfin, sauf si vous voulez toujours nous écharper. Répondit l'envoûteuse, qui s'attendait tout de même à un coup bas. Néanmoins, le visage et le regard de la rebelle étaient très différents de ce qu'elle avait connu.

— Écoutez… Même si vous l'avez sûrement beaucoup entendu aujourd'hui, je tiens à vous remercier. En dépit de tout le mal que vous avez fait, vous avez largement racheté vos torts à mes yeux. Au début, je ne vous faisais pas confiance, Larcyn. À vrai dire, j'attendais sournoisement qu'une seule chose, c'est que vous nous trahissiez. Mais les mursaats se sont montré aux yeux de tous, et vus leur puissance je ne peux pas vous blâmer de les avoir craints. Commença-t-elle.

Larcyn fut bien tentée de répondre, mais elle sentit que la renégate avait encore des mots à formuler. Et en l'occurrence, elle voulait les choisir avec précaution et précision.

— Je vous crois, quand vous dites que le Blanc-Manteau a été manipulé. Je ne sais pas ce que vous vous êtes dit ce jour-là, avec Dorian au Donjon de Chef Tonnerre. Mais ça ne ressemblait pas vraiment à un combat… De l'extérieur, je me demande même s'il ne s'est pas simplement suicidé pour ne plus être sous la houlette de ses dieux. Néanmoins, vous savez que tous les membres du Blanc-Manteau ne sont pas comme vous ? demanda enfin Evennie, qui espérait ne pas fâcher l'ancienne justicière. Le visage de Larcyn se radoucit également.

Malgré avoir torturé et tué beaucoup de membres de la Lame Brillante, elle avait réussi à se racheter, et ce même aux yeux d'Evennie, alors qu'elle-même avait fait les frais du sadisme de la justicière. L'un venait de faire un pas vers l'autre, alors il était normal, pour Larcyn, de faire à nouveau un pas vers la Lame Brillante.

— Malheureusement, je le sais. Le Blanc-Manteau que j'ai servi est mort, et j'ai failli le suivre dans la tombe. Prochainement, il y'a fort à parier pour qu'un nouveau chef prenne la place de Dorian, et je doute qu'il soit aussi sage que ne l'était le Confesseur ou Saul d'Alessio. Avoua Larcyn, qui jeta un regard vers Dan pour voir si ce dernier était d'accord avec elle. Visiblement, c'était le cas, et le jeune homme opina simplement du chef.

— La Kryte va vivre des temps très sombres. Soit le Blanc-Manteau se rend compte de son erreur, et il rendra le trône à la royauté Krytienne, soit il voudra garder le pouvoir qu'il a… Et ça ne se finira qu'en guerre civile. En déduisit le druide, son la vision n'était plus embrumée par un quelconque voile de mensonge.

Les trois protagonistes de cette conversation se turent alors l'espace d'un instant, durant lequel chacun croisait le regard des deux autres. Et finalement, sans la moindre concertation, Larcyn, Dan et Evennie tendirent mutuellement la main en signe de paix. Amusés par la réciprocité de cette volonté d'enterrer la hache de guerre, ils virent tous les trois un sourire s'afficher sur leurs visages.

— Je sais que ce n'est pas très approprié comme proposition, néanmoins… Larcyn, Dan, si jamais vous voulez rejoindre la Lame Brillante pour œuvrer de nouveau pour le bien de la Kryte, sachez que nos portes vous sont ouvertes. Vous êtes des gens bien, tous les deux. Invita finalement Evennie, sincère dans sa pensée.

Gêné, Dan et Larcyn ne purent s'empêcher de se regarder l'un l'autre comme pour se consulter mutuellement.

— C'est une très belle proposition, Evennie… Commença Dan, avant que Larcyn ne poursuive.

— Cependant, nous avons déjà des projets de notre côté. Nous en avons assez de la guerre et des combats. Mais il est possible que nos routes se recroisent.

En guise de toute réponse, Evennie hocha la tête avec un regard compréhensif. Après tout, les élus des prophéties revenaient de l'enfer, et il était normal qu'ils veuillent s'accorder un peu de temps calme loin des conflits.

C'est donc étonné, mais satisfait, que Aidan aperçu cette poignée de main entre des anciens membres du Blanc-Manteau et la rebelle de la Lame Brillante, qui il y'a de cela quelques semaines encore, voulait les juger et les châtier. « *Enfin, nous nous dirigeons vers des jours meilleurs* », songea le rôdeur, tandis qu'il vit le roi des nains gravir les marches de bois qui le menait jusqu'à son trône. Jalis ne s'assit pas, mais usa de ce promontoire pour voir toute l'assemblée, et taper contre sa chopine avec une cuillère d'argent.

Martelfer étant un roi apprécié et respecté, c'est sans difficulté qu'il put attirer l'attention de son auditoire qui se tut alors, laissant ainsi un silence quasi religieux pour faire place à la parole du roi. Ce dernier se racla légèrement la gorge, avant de parler avec une voix forte qui porta jusqu'à l'autre bout du hall.

– Bien. Je pense que nous savons tous pourquoi nous faisons une fête. Nous célébrons notre victoire, et honorons nos morts. Il y'a de cela quelque temps, Dagnar Crâne de Pierre et sa guilde nous ont déclaré une guerre. Une guerre qu'ils ont failli remporter. En plus de cela, une guilde étrangère insouciante est venue mettre son nez dans nos affaires. Le Blanc-Manteau. Ne blâmez pas ses anciens représentants, car cette guilde était sous la menace des Mursaats. Nous les connaissons tous… Commença-t-il.

Aidan, à l'instar de tous, écouta attentivement les paroles de Jalis. Ce dernier était un orateur hors pair, et savait captiver son public. Il expliqua alors le dénouement des évènements, la chute et la reprise de la capitale grâce à la Lame Brillante, le service rendu par les humains, ainsi que la quête des élus des prophéties. Non content de cela, il mentionna également la trahison du vizir Khilbron, la venue des Titans, et la mission suicide dans laquelle les ascaloniens s'étaient lancé corps et âmes. À la mention de leur réussite, Jalis leva sa chope et but une gorgée de sa bière. Il va sans dire que la foule entière ne put s'empêcher d'acclamer ces premières paroles. Deldrimor était victorieux contre le Sommet de Pierre, le Blanc-Manteau avait été chassé des Cimes Froides, et la Tyrie était sauvée. Jalis reprit une fois que la clameur fut retombée.

— Aujourd'hui, nous ne fêtons pas uniquement notre victoire. Nous honorons également tous ceux grâce à qui cela a été possible. Ces braves et courageuses personnes qui ne sont pas là, aujourd'hui. Je ne pourrai tous les citer, mais les mots que je m'apprête à prononcer sont valables pour tous ceux qui se sont sacrifiés. Mon frère, Brechnar Martelfer, a fait le choix de donner sa vie pour nous libérer du joug des Mursaats. Il est mort au combat, mais depuis la Grande Forge, il a continué de veiller sur ses guerriers. Soyez certains que vos proches, qui sont morts eux aussi, vous regardent. Ils vous attendent dans les Brumes, et ont hâte d'entendre vos exploits passés, et ceux à venir. Ne les pleurons pas, car ils voudraient ce que jour soit marqué par la joie. Nous avons sauvé nos vies, celles de nos familles, et de nos enfants. Ce jour n'est pas un jour de deuil, mais de fête. Une fête dans laquelle nous honorons ceux qui nous ont permis d'être encore là. Termina le roi en haussant la voix avec un air victorieux, cette dernière faisant presque trembler les murs.

À nouveau, la ferveur des citoyens de Deldrimor et des rebelles de la Lame Brillante se manifesta par un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations. Mais Jalis n'en avait pas encore terminé.

— À cet effet, j'invite nos glorieux héros à me rejoindre. Cynn, je vous prie de bien vouloir venir à mes côtés. Proposa le roi.

C'est alors avec une grande élégance que l'élémentaliste ascalonienne s'écarta de la foule, et vint gravir les marches qui la séparait de Jalis. Elle se plaça à ses côtés, tandis que le nain faisait l'éloge de ses prouesses et de ses talents.

Vint ensuite le tour de son compagnon, Mhenlo, qui fut présenté comme l'un des meilleurs guérisseurs que Jalis ait connus de sa longue vie. Après quoi, il appela Eve. Une nécromante douée et qu'il ne fallait surtout pas sous-estimer, car la folie était un trait qui allait souvent avec le génie. Puis vint le moment de Devona, la guerrière rejoignant ses précédents camarades, sous les louanges de Jalis. Une combattante aussi forte et robuste qu'un nain, avec le courage d'affronter une armée à elle seule.

Puis le roi invita celle que beaucoup n'attendaient pas. Larcyn, l'ancienne justicière du Blanc-Manteau, qui avait su déchirer le tissu de mensonges des invisibles. Il insista bien sur sa volonté de racheter ses erreurs, et à quel point sa rédemption avait été gagnée. Jalis toussota, avant de passer à Aidan. Ce dernier tenta d'insister pour ne pas monter sur l'estrade, mais il n'eut pas vraiment le choix.

— Cet homme un peu timide est un maître de sa discipline. Un rôdeur d'exception, qui a déjà croisé ma route par le passé. Hier, il avait besoin de mon aide, et aujourd'hui, il a de lui-même tendu une main quand j'en avais le besoin. Peu importe ce qu'il me dira, car pour moi Deldrimor lui sera toujours reconnaissant. Aidan, au nom des nains, je vous remercie. Termina-t-il de présenter l'aîné du groupe d'aventuriers, là encore sous les ovations de l'auditoire. Des ovations qui s'arrêtèrent néanmoins après quelques instants durant lesquels Aidan ne savait pas quoi faire. Non sans gêne, Eve lui envoya même une petite remarque taquine.

— Bah alors, ça ne va pas ? Va falloir t'y habituer pourtant. Lui dit-elle, avant que Jalis ne reprenne la parole.

— Comme je vous l'ai dit, Aidan est maître rôdeur. Durant toute cette aventure, j'ai eu l'occasion de croiser son étonnante et courageuse apprentie. Si courageuse qu'elle frôlait souvent la témérité. Heureusement pour elle, son camarade félin a toujours su veiller sur elle, tandis qu'elle veillait sur nous. Alors, je vous demande un tonnerre d'applaudissements pour la plus brave rôdeuse d'Ascalon qu'il nous ait été donné de voir !!! lança-t-il à pleins poumons pour terminer cette présentation, avant de plisser les yeux après quelques secondes d'incompréhension. Il ne parvenait pas à distinguer la rôdeuse se frayer un chemin, comme l'avaient fait les autres invités d'honneur.

— Allons très chère Rhona, ne soyez pas intimidée. Rejoignez-moi enfin… Insista Jalis, qui ne voyait pas l'intéressée.

Les ascaloniens cherchèrent également leur amie du regard, ainsi que Halt, mais en vain. Bien rapidement, même les convives se mirent en quête de trouver la jeune rôdeuse et son familier, sans résultat. Alors, Aidan se tourna vers Larcyn, la plus proche amie de Rhona.

— Est-ce que tu sais où elle est ? lui demanda-t-il.

— Je n'ai aucune idée d'où elle se trouve. Répondit-elle, tandis qu'elle haussait les épaules. En dépit de cette déconvenue, Jalis continua son discours, et appela à féliciter comme il se doit les héros de la Tyrie.

Epilogue

« Que dire de tout ceci ? Et bien, que le destin est parfois très ironique. J'ai encore du mal à croire ce qui m'est arrivé. La jeune fermière est devenue une héroïne… J'ai réalisé mon rêve. Alors pourquoi suis-je parti ? Pourquoi ai-je refusé les éloges que jadis, j'avais toujours voulu recevoir ? Et bien probablement parce que je me trompais. Ce n'est pas la gloire que je cherchais, mais a aidé mon prochain. Je pense sincèrement que cet objectif a été plus que rempli. Il est temps pour moi de trouver ma propre voie, de faire mon propre chemin. Et je pense savoir où aller. Mais d'abord, je dois faire un arrêt. Ensuite… C'est peut-être fou, mais je sens que Ascalon m'appelle. Ou plutôt, que quelque chose en Ascalon m'appelle. Je ne sais pas encore quoi, mais je le trouverai. » Journal de Rhona, 1072 Ap.E, devant un feu de camp au milieu des montagnes des Cimes Froides, tandis qu'elle aperçoit la frontière de sa terre natale.

De la terre sèche et cendreuse, dépourvue de vie. Voilà quel sol les pieds de Rhona se mirent à fouler, une fois qu'elle fut de retour en Ascalon. Après avoir quitté la Forge de Droknar, elle avait décidé de retourner dans son pays, et de s'y recueillir. À cet effet, elle n'avait pas emporté Sohothin avec elle. Seul Halt l'accompagnait, et il ne semblait pas des plus ravi de remettre les pattes dans cet enfer.

— Je sais Halt, moi non plus… Mais j'ai besoin d'aller quelque part. Ensuite, on retournera en Kryte voir la colonie. Lui dit-elle.

Elle se trouvait à Rin, non loin de la Colline Cornue où avait été sonnée la Corne d'Appel de la Tempête, peu de temps avant le lever du soleil. La ville en ruine était déserte, et il ne restait que quelques charognards qui profitaient des restes des combattants dans une atmosphère pesante et inquiétante. Le silence n'était rompu que par le grondement des nuages orangés et menaçants du ciel, et par les bruits des vautours ou des dévoreurs.

— Il y'a eu des combats récemment ici… Adelbern a dû essayer de protéger la ville, mais elle est retombée… Définitivement, j'ai l'impression. Murmura-t-elle a elle-même, se remémorant les évènements tragiques qui avaient eu lieu quelques mois auparavant. Sans savoir exactement pourquoi, elle ne put s'empêcher de marcher jusqu'à l'endroit où elle avait terrassé son premier véritable ennemi.

Au milieu des décombres, non loin d'un chaudron charr à moitié détruit, se trouvait l'endroit exact où gisait Kaargoth Main Noire après son combat contre la rôdeuse. « *Je vais te saigner* », lui avait-elle hurlé, folle de rage… « *C'est fou, le nombre de gens qui meurent autour de toi »…* Lui avait-il envoyé en jubilant, après avoir tué Kileen Grey.

— Dire qu'il a essayé d'implorer ma pitié… Chuchota-t-elle à Halt, en même temps qu'elle s'agenouilla à l'emplacement précis où Dame Grey avait quitté ce monde. Le félin croisa alors le regard de Rhona, tout en penchant la tête sur le côté d'un air interrogateur.

— Non, même si j'en avais eu l'occasion, jamais je ne n'aurai laissé le cœur de Kaargoth battre une fois de plus. Il… Il a fait trop de mal. Répondit la rôdeuse, avant de se relever et d'avancer.

Un peu plus loin, derrière le château en ruines de Rin duquel il ne restait aujourd'hui qu'un tas de pierres, se trouvait ce qui intéressait réellement Rhona. À la faveur de la nuit qui commençait lentement à céder sa place au jour, la rôdeuse s'y hâta et trouva un cimetière. Là aussi, il était dans un état des plus malheureux, et les charrs ne s'étaient pas privés pour en profaner les tombes.

— *Vous n'avez même pas de respect pour les défunts…* Pesta-t-elle, tandis qu'elle marchait dans une allée, entre les caveaux.

Elle restait sur ses gardes. La ville avait été abandonnée, et les démons s'étaient très probablement concentrés sur l'Est du pays, là où demeuraient les dernières villes humaines. Cependant, il n'était pas impossible que des patrouilles circulent encore, à la recherche de fuyards ou de trésors à dérober. Raison pour laquelle Rhona s'était rendue ici à la faveur de l'obscurité.

Elle s'arrêta finalement devant une épitaphe sur laquelle elle pouvait lire un nom qu'elle ne connaissait que trop bien. Elle s'en remit à la vigilance de Halt, et s'agenouilla devant la tombe composée d'une simple pierre portant diverses inscriptions.

— « *Kileen Grey, une épouse parfaite, une mère aimante, et une femme merveilleuse* »… Dit-elle à voix basse avec un respect infini. Son regard glissa ensuite vers une seconde inscription, sur cette même pierre.

— *« Éva Grey, bien que tu ne sois pas là, ton esprit sera toujours avec nous. ».*

Sans un mot, Rhona se releva dans un long et profond soupir silencieux. Elle porta ensuite sa main au manche de sa longue épée, puis la dégaina avant de l'observer. Une lame éclatante, une garde de bronze doré large et fine, ornée par le blason du Prince Rurik, qui avait offert cette épée a son ami. Aujourd'hui, cette lame était de retour dans son pays natal.

— *Barthélemy, je ne peux vous ramener aux côtés de votre épouse et de votre enfant… J'espère néanmoins que vous avez pu trouver le repos, et que cet humble monument vous conviendra.* Récita-t-elle, en même temps que sa voix se mit à trembler, et qu'une larme naquit sous son œil. Après quoi, elle planta la somptueuse relique dans le sol, juste à côté du lieu de repos de Kileen.

« *Rhona…* »… Elle entendait encore sa voix dans sa tête, qui l'appelait. Les yeux fermés et larmoyants, elle repensait à tous ses beaux souvenirs qu'elle avait… À toutes ces blagues potaches qu'ils s'étaient lancées mutuellement…

— *Je te remercie, princesse.* Prononça une voix grave, et marquée par une sorte d'écho.

Prise de court, Rhona se retourna prestement, et porta une main à sa hachette de lancer, prête à l'envoyer droit devant elle… Mais se ravisa. Stupéfaits et ahuris, ses yeux encore humides contemplèrent la silhouette qui se tenait devant elle. Un homme grand et solidement bâti, vêtu d'une armure ascaloniene de cuir sombre et clouté.

Ses cheveux noirs comme le jais étaient attachés derrière son crâne, à l'exception d'une mèche qui lui tombait systématiquement sur son œil gauche, marqué par une cicatrice qu'il avait obtenue lors d'un combat contre un charr.

— *B… Barth… Barthélemy ?!* Parvint-elle à prononcer tant bien que mal, Halt lui-même semblant marqué par l'apparition de ce vieil ami.

Un vieil ami qui était toutefois différent de ce que Rhona avait connu. Autrefois fait de chair et de sang, le capitaine Grey était aujourd'hui, à l'instar de nombreux malheureux, un souvenir du passé… Un fantôme. Incapable de se retenir, elle tomba à genoux et ses yeux se remirent à pleurer de plus belle. Comme un père bienveillant, Barthélemy s'agenouilla devant la rôdeuse, et passa ses doigts intangibles sur les joues de la jeune femme.

— *Pourquoi pleures-tu ? Tu as réussi. Je t'ai regardé tout ce temps, et je suis fier de voir ce que tu es devenue.*

— *Vous… Vous êtes mort après que je vous ai déçu… J'avais peur de ne jamais vous revoir… Pour vous présenter mes excuses…* Répondit-elle après s'être légèrement calmée.

Bien qu'il ne fût que pure apparition, Rhona eu l'impression de pouvoir sentir quand les doigts de Barthélemy lui caressèrent la joue, et quand il la saisit gentiment par les épaules pour l'inciter à se relever. C'est alors qu'elle lui demanda…

— *Vous avez pu retrouver votre famille ?*

— *J'ai retrouvé ma femme, puis Rurik il y a peu… Je te remercie de l'avoir libéré toi-même. Tu remercieras aussi Devona de ma part, quand tu la verras.* Lui dit-il. Cependant, il oublia de mentionner une personne qui, pourtant, était très importante… Et cette omission ne passa pas inaperçue.

— *Et… Éva ?* L'interrogea Rhona, surprise qu'il ne l'ait pas mentionné.

Silencieux, et après quelques instants d'hésitation, Barthélemy se contenta de prendre Rhona dans ses bras une dernière fois. À l'instar de beaucoup de spectre comme, il n'avait sa place en ce monde que s'il avait une tâche à terminer. Rhona vit alors que les pieds du fantôme commençaient déjà à disparaître.

— *Occupe-toi bien de toi, tu me le promets ? Je veux te revoir que lorsque tu seras vieille et sage.* Prononça-t-il, alors qu'après cette dernière étreinte, le torse et les bras du capitaine se mirent à leur a tour à s'évaporer. Rhona laissa ensuite ses bras retomber, et quand ses yeux s'ouvrirent à nouveau, elle croisa le regard de deux compagnons.

Larcyn et Dan, qui étaient restés discrets durant la scène. Ils ne voulaient pas gâcher ce dernier moment d'intimité entre Barthélemy et Rhona. Cette dernière essuya ses yeux d'un revers de manche, avant de s'approcher.

— *Vous avez réussi à me rejoindre. Qu'a dit Aidan ?* demanda la rôdeuse, dans un soupir de soulagement. En effet, elle n'était pas certaine qu'ils parviendraient à la retrouver à Rin.

— *Qu'il était fier de toi, et il nous souhaite bonne route.* Répondit simplement l'envoûteuse, qui avait finalement avoué la vérité au reste du groupe.

Rhona rejoignit alors ses deux amis, non sans être suivi par son camarade félin, Halt, qui se mit à marcher à côté du lionceau de Dan non sans amusement. C'est ainsi qu'elle commença une nouvelle aventure avec cette nouvelle famille.

Cinq tomes… Il aura fallu cinq tomes pour clore la saga de La Rôdeuse d'Ascalon, cette jeune héroïne qui vécut les aventures de Guild Wars Prophéties. C'est avec une certaine émotion que j'écris les dernières lignes de cette histoire que je pensais ne jamais terminer un jour.

À nouveau, je remercie particulièrement tous ceux qui m'ont soutenu sur ce projet, comme l'Historien Atis, ainsi que la communauté de Question pour un Quaggan, et particulièrement Firael qui m'a relu et aidé maintes et maintes fois lors de l'écriture. Sans ses sages conseils, nul doute que cette histoire ne serait pas ce qu'elle est.

Je remercie infiniment le studio ArenaNet pour avoir créé cet univers, et cette série de jeux que nous sommes tant à aimer. Et pour finir, merci à vous d'avoir lu cette saga jusqu'au bout.

Écrit par Zori, inspiré par les évènements de Guild Wars 1 Prophéties, tiré de l'univers du studio de développement ArenaNet.